

Codelyoko.fr présente :



par Oddye

Traduit du forum par le Pôle Fanfiction

Table des matières

- [I. Un guerrier est rejeté](#)
- [II. Un guerrier est tombé](#)
- [III. Les guerriers se débattent](#)
- [IV. Des cris de détresse](#)
- [V. Tous les chemins mènent sur Lyoko](#)
- [VI. Chercher une aiguille dans une botte de foin](#)
- [VII. Ceux qui restent](#)
- [VIII. Tentatives désespérées](#)
- [IX. Les dangers du clonage](#)
- [X. À fleur de peau](#)
- [XI. À fleur de peau 2](#)
- [XII. Des guerriers en danger – Partie 1](#)
- [XIII. Des guerriers en danger – Partie 2](#)
- [XIV. Les conséquences](#)
- [XV. Des liens puissants](#)
- [XVI. Un retour à Kadic mouvementé](#)
- [XVII. Tentatives](#)
- [XVIII. Incompréhension](#)
- [XIX. Attaques surprises](#)
- [XX. Il faut sauver le soldat Lyoko](#)
- [XXI. Rien n'est jamais acquis.](#)

XXII. Doutes et culpabilité

XXIII. « La curiosité est un vilain défaut »

XXIV. Les larmes de Jérémie.

XXV. Nouvelle donne

XXVI. Allié ou ennemi?

XXVII. Quand les choses changent...

XXVIII. Apprendre ses leçons

XXIX. Hécatombe

Chapitre I

Un guerrier est rejeté

C'était une journée de plus à Kadic. La cloche venait de sonner, les élèves sortaient des salles de cours. Comme à leur habitude, les lyokoguerriers se rejoignirent sur un banc, et se mirent à discuter. Ils parlaient un peu de tout, mais principalement de XANA, ainsi que de leur prochaine exploration sur le Cortex. Ils étaient alors inconscients du regard de William posé sur eux, à quelques mètres plus loin.

William les fixait depuis quelques instants, la tête remplie de questions.

Pourquoi? Pourquoi ne voulaient-ils pas comprendre, essayer au moins? Avait-il demandé à être sous l'emprise de XANA? Avait-il demandé à perdre un an de sa vie, un an pendant lequel il n'avait été qu'un esclave, un pantin... ? Il avait perdu le contrôle de lui-même, et au lieu d'être soutenu comme il aurait dû l'être, il avait été rejeté, comme si tout avait été de sa faute.

Il se sentait trahi, tellement en colère... Mais ceux qu'il avait cru un jour pouvoir appeler ses "amis" s'en moquaient éperdument. William fit quelques pas dans leur direction, poussa un soupir, puis se ravisa. Il en avait plus qu'assez de se faire rejeter...

Quelques minutes après, la cloche sonna de nouveau, signalant la fin de la récréation. Les étudiants se dirigèrent dès lors dans leurs salles de cours. Quand Yumi rejoignit William, ce dernier lui lança:

-Vous parliez de XANA, c'est ça?

Yumi eut une mine gênée, et ne trouva rien à lui répondre. William ne fit que soupirer.

Plus tard dans la journée, lorsqu'il sut qu'ils étaient partis à l'usine, il tenta de proposer son aide. Mais une fois de plus, on avait refusé qu'il intervienne, qu'il soit réintégré au groupe. L'ancien xanatifié était excédé.

Il voulut alors se changer les idées, et décida de se rendre au parc. Pourtant, peu après, une lumière blanche vint soudain l'aveugler, puis le recouvrir, lui et tout ce qui l'entourait; et quand il ouvrit les yeux, il se retrouvait à nouveau en cours. William se tourna vers Yumi, qui une fois de plus semblait gênée, vu l'air interrogateur et accusateur de William.

A la fin du cours, il partit sans un regard pour la japonaise.

Quelques jours après, le samedi, juste après les cours, William vit les Lyokoguerriers partir en direction de la forêt. Une nouvelle fois, XANA attaquait, et une nouvelle fois, il était mis à l'écart. Pourrait-il un jour réintégrer le groupe. Jérémy lui avait pourtant dit qu'ils en reparleraient, mais bien sûr, c'était toujours remis à plus tard...

William pensa un instant à partir à l'usine, puis renonça. Aujourd'hui encore, Jérémy n'allait pas l'appeler pour lui dire de venir sur Lyoko. Aujourd'hui encore, on allait l'oublier.

Il avait tort.

Chapitre II

Un guerrier est tombé

Quand Jérémy leur annonça qu'une tour était activée sur le territoire montagne, Ulrich pensait que ce serait simplement une mission de plus. Comme d'habitude.

Qu'ils réussiraient à sauver le monde, une fois encore. Comme d'habitude.

Mais ce jour-là, Ulrich apprendra une leçon importante: il ne faut jamais se reposer sur ses lauriers.

L'un après l'autre, les lyokoguerriers furent virtualisés, et retombèrent sur le territoire de la Montagne. Jérémy leur indiqua vivement la position de la tour activée, leur programma leurs véhicules, et ils se mirent en route.

Immédiatement, XANA lança une offensive. Quatre Krabes les attendaient de pied ferme, et commencèrent à leur tirer dessus. Aelita lança plusieurs champs de force sur un Krabe, que ce dernier évita, avant de riposter. Aelita fit apparaître son bouclier pour se protéger, tandis qu'Ulrich utilisait son supersprint, avant de bondir sur le dos du Krabe, et de planter vivement son sabre au centre. Il sauta sur le sol, tandis que la bête explosait.

Yumi effectuait ses acrobaties, évitant successivement les tirs adverses. Elle lança un premier éventail, puis le second juste après. Le Krabe tira sur l'éventail lancé en premier, tandis que l'autre venait se ficher sur l'œil de XANA, le faisant exploser.

Odd, quant à lui, envoyait des rafales de flèches lasers, avec ses nouveaux gants. Le Krabe ne fit pas long feu, et explosa à son tour.

-XANA est pas très efficace, aujourd'hui! dit-il en se moquant.

-Je suis d'accord, déclara Ulrich.

Ce dernier courrait en direction du dernier Krabe, fit un pas sur le côté pour échapper à plusieurs tirs, puis coupa une patte au Krabe restant, qui tomba en avant, tandis que Yumi lançait ses éventails, finissant le travail.

-C'est vraiment facile, trop facile, prévint Yumi. Nous devons rester prudents.

Mais Odd n'écoutait pas, et fonçait déjà en direction de la tour activée, à l'aide de son overboard. Ulrich le suivit, Aelita haussa les épaules en croisant le regard de Yumi qui s'inquiétait que ses deux amis fonçaient tête baissée, puis déploya ses ailes. La jeune japonaise dut s'avouer vaincue, et ferma la marche.

-On sait c'est quoi l'attaque? demanda Aelita.

-Non, pour l'instant, y a rien, répondit Jérémy. Ah, attention, d'autres monstres en approche. Six

mégatanks, trois blocks, quatre frelions!

-Finalement, XANA envoie du lourd! s'écria Ulrich.

-Ah, mes bouboules préférées sont de retour! commenta Odd.

Le félin virtuel dut cependant sauter de son overboard, quand l'un de ses monstres préférés lui tira dessus, évitant ainsi de perdre des points de vie, ou même être dévirtualisé.

Les lyokoguerriers se battaient une fois de plus face à XANA, et pour eux, c'était un combat comme un autre.

Mais ils se trompaient, et ils en feraient très vite les frais. A commencer par Ulrich.

Celui-ci slalomait entre les blocks, échappant à leurs tirs. Yumi survola la zone, et lança ses éventails, que le block visé évita.

-T'as besoin d'aide, Ulrich?

-Non, ça va, occupe toi des mégatanks. Ils sont plus nombreux, et plus dangereux.

-T'es sûr? demanda Yumi.

-Sûr! Vas-y! Je vais m'en occuper vite fait, bien fait!

-... D'accord...

Yumi laissa Ulrich à ses blocks, et fonça droit sur les mégatanks, qu'Aelita essayait tant bien que mal de détruire, tandis que Odd était occupé avec les frelions.

Ulrich se baissa, sentant le tir le frôler, puis sauta en arrière, avant de lancer un de ses sabres sur un block, qui explosa aussitôt.

-Alors, Odd, tu t'en sors? T'inquiètes pas, je vais bientôt pouvoir te donner un coup de main! se moqua Ulrich.

-Ah ouais? s'exclama, outré, Odd. Tu vas voir qui est le meilleur!

Ulrich regarda un court instant son ami, pensant qu'il pouvait se permettre de baisser sa garde, que les blocs n'étaient pas une grande menace. Pourtant, il se sentit soudainement poussé en arrière, par un block qui lui avait foncé dessus. Sous le choc, il tituba, tentant de ne pas tomber par terre. Il y parvint, mais quand il se redressa, il fut pris de court par un tir qui le toucha à la main, lui faisant perdre vingt points de vie, et aussi son deuxième sabre par la même occasion, son premier sabre gisant tout près de lui, mais hors d'atteinte. Impuissant il vit un block en face de lui en train de charger son tir, et Ulrich prit conscience à quel point il était proche du bord du plateau.

-Jérémy!

Le laser le toucha de plein fouet, et il se sentit projeté violemment en arrière. Incapable d'attraper le bord de la plateforme, qui était trop loin, il tomba, tomba, tomba, ... criant à l'aide, demandant à Jérémy de le dévirtualiser.

-J'y suis presque! cria affolé le jeune génie.

Alerté par la voix de Jérémy, Yumi se retourna, et en voyant les blocks, mais pas Ulrich, elle sut que quelque chose de grave se passait. Agrippant fermement son overwing, elle s'élança, mais c'était trop tard.

Ulrich était tombé.

Chapitre III

Les guerriers se débattent

-Yes! Un de moins! s'exclama Odd.

Ce dernier venait d'éliminer le dernier frelion encore présent.

Odd et Aelita étaient encore inconscients du drame qui venait de se produire. Ils étaient trop occupés, trop concentrés. Mais quand ils entendirent le cri de Yumi, ils se retournèrent, et s'aperçurent qu'Ulrich n'était plus là. Ils pensèrent d'abord que leur ami avait été dévirtualisé, mais en voyant le visage grave de Yumi, ils comprirent qu'ils étaient loin de la vérité.

Folle de rage, la jeune japonaise lança de toutes ses forces ses éventails, souhaitant détruire tous les monstres présents. Un block explosa quand l'un des éventails se planta dans son centre, mais l'autre arme se ficha dans le sol. Le dernier block tira, touchant Yumi. Plus loin, Aelita évitait l'attaque d'un mégatank, que Odd s'empressa d'achever.

-Qu'est-ce qui s'est passé? cria Odd. Où est Ulrich?

-Ulrich... est ... Il est ... tombé... dans la mer numérique!

Le visage de Odd se ferma en entendant la dure vérité, tandis que Aelita poussait un cri horrifié. Le block restant profita de cet instant où elle venait de baisser sa garde pour lui tirer dessus. Le tir la toucha de plein fouet, et elle s'effondra sur le sol, quelques mètres plus loin.

-Je sais que c'est difficile dans un tel contexte, mais débarrassez-vous d'eux, et désactivez la tour! On sauvera Ulrich plus tard, je vous le promets! prévint Jérémy.

Mais les mégatanks gardaient bien la tour, lançant leurs attaques sans s'arrêter. Les lyokoguerriers étaient bouleversés, déboussolés, perdus. Les tirs les frôlaient trop, ils n'avançaient pas, et à ce rythme, seraient très vite dévirtualisés.

-Il faut qu'on se mette à l'abri! cria Aelita.

Ils battirent en retraite, Aelita à l'aide de ses ailes, tandis que Odd et Yumi courraient, l'overwing ayant été détruit quelques minutes plus tôt par un mégatank. Ces derniers les suivirent, accompagnés du bloc restant.

Odd tira par-dessus son épaule, tirant des flèches lasers en rafale, et aurait poussé un cri de joie en entendant un monstre exploser, s'ils n'avaient pas été dans cette situation. Si Ulrich n'était pas tombé. Mais il faisait confiance à Jérémy, il trouverait la solution. Il ne pouvait en être autrement. Odd irait chercher Ulrich lui-même s'il le fallait.

Jérémy leur programma l'overbike de nouveau, et Yumi et Odd s'y installèrent, Yumi aux commandes. Odd ne protesta pas. Quant à Aelita, elle volait au-dessus d'eux. Elle sentit l'attaque d'un des trois mégatanks la frôler. Elle se retourna et d'un habile lancer de champ de force, le détruisit.

Elle reprit son envolée, suivant l'overbike. Ils purent ainsi mettre de la distance entre eux et les deux derniers mégatanks et le block, et trouver de gros rochers non loin de là, pour se cacher derrière. Là, ils s'assirent sur le sol, et le silence s'installa. Personne n'osait, personne ne pouvait parler. Ulrich était tombé, et eux étaient en mauvaise posture. Que pouvaient-ils faire?

Ils regardèrent brièvement ce qui se passait devant le rocher qui leur servait de cachette, et vit que les monstres étaient là, prêts à tirer.

-Je vais y aller! déclara Aelita. Je ferais diversion, et Yumi tente de passer. Si je ne suffis pas pour faire diversion, Yumi me rejoint, et Odd, tu vas à la tour. Ok?

-Ok! répondirent-ils.

Aelita activa son bracelet, et ses ailes se déployèrent. Sans perdre une seconde, elle s'élança vers le ciel, puis sur les monstres, deux champs de force déjà formés dans la paume de ses mains. Elle les lança sur deux mégatanks, qui refermèrent immédiatement leur carapace. Elle se posa sur le sol, évita le tir du block puis se prépara à attaquer. Elle fixait les monstres attentivement, attendant le bon moment pour attaquer.

Le premier mégatank se mit soudain à charger son tir, puis le second en fit de même. Sans tarder, elle lança deux champs de force. L'un atteignit sa cible, l'autre frappa une fois encore la carapace du mégatank qui s'était à nouveau protégé.

Plus loin, Yumi s'était mise à courir, préférant laisser l'overbike à Odd, au cas où elle se ferait repérer. Ce qui arriva. Elle vit du coin de l'oeil le laser d'un mégatank foncer droit sur elle. Elle sauta immédiatement, passant au-dessus de l'attaque, puis jeta ses éventails sur le mégatank, mais ce dernier se referma à nouveau, et les armes tranchantes de la geisha virtuelle frappèrent la carapace, avant de tomber sur le sol, entre elle et le monstre.

Odd, quant à lui, monta sur l'overbike, avant de foncer vers la tour activée. Il passa entre Yumi et le mégatank. Sans regarder, il tira en direction du monstre, avec l'espoir que celui-ci se ferait détruire. Malheureusement pour lui, cela n'arriva pas. En effet, le mégatank avait roulé sur le côté, esquivant les flèches lasers. A présent, il s'apprêtait à riposter.

Le monstre, tourné vers Odd, prépara son tir. Mais Yumi se mit à courir, et elle bondit sur l'adversaire, le poussant, et faisant ainsi dévier le laser de sa trajectoire; il frôla seulement le lyokoguerrier. Cependant, celui-ci en fut destabilisé, et commença à perdre le contrôle de l'overbike. Tombant lourdement sur le sol, il vit le block, que Aelita essayait vainement de détruire, tirer sur le véhicule échoué sur le sol, le faisant ainsi exploser. La jeune fille aux cheveux roses profita que

l'attention du block

Il se tourna vers Odd, préparant son tir, mais Yumi se mit à courir, et bondit sur l'adversaire, le poussant, et faisant ainsi dévier le tir de sa trajectoire, frôlant seulement le lyokoguerrier. Cependant, celui-ci fut destabilisé, et commença à perdre le contrôle de l'overbike. Il tomba sur le sol, et le block qu'Aelita essayait vainement de détruire, fit exploser le véhicule. La jeune fille aux cheveux roses profita de l'inattention du block pour l'éliminer.

Pendant ce temps, Yumi venait d'utiliser sa télékinésie pour récupérer ses éventails, et esquiver les attaques du mégatank, tandis que Aelita vint s'occuper du dernier. Odd, non loin de là, s'était relevé, et allait se mettre à courir en direction de la tour activée, quand il la vit. Elle, ce monstre qu'ils pensaient ne pas revoir.

-La méduse! cria Jérémy.

Le monstre aux tentacules se dirigeait vers Yumi et Aelita. Odd ne perdit pas un instant, et se mit à courir vers ses amies. Il se rapprochait, encore, et encore, ... Il y était presque. Malheureusement, la méduse aussi.

-Yumi! Attention! s'écria Jérémy.

La geisha virtuelle esquiva une attaque, puis se retourna. Surprise, Yumi voulut riposter. La méduse projeta alors ses tentacules. Et alors que la lyokoguerrière les voyait arriver à toute vitesse sur elle, soudain, elle se sentit brusquement poussée plus loin. Elle s'écroula sur le sol à quelques mètres de là. Quand elle se redressa, elle aperçut Odd, étalé à l'endroit où elle se trouvait encore il y a une seconde. Horrifiée, elle vit alors la méduse enrouler ses tentacules autour du félin, qui avait bondi pour la protéger. Elle ne fit même pas attention aux deux mégatanks, son attention entièrement concentré sur son ami.

Elle n'avait pas réussi à sauver Ulrich, il était hors de question que cela se reproduise avec Odd. Heureusement pour elle, Aelita, paniquée en voyant son ami en danger, mais poussée par la détermination de le voir être sauvé, tentait tant bien que mal de s'occuper des deux mégatanks, pour laisser le champ libre à Yumi.

Cette dernière dégaina ses éventails, prête à les lancer.

-Des mantas! s'alarma Jérémy.

Ce dernier s'agitait sur son fauteuil, se sentant impuissant. Il était paniqué, il était perdu. Que pouvait-il faire? Que pouvaient-ils faire? Et il crut défaillir, quand il vit une manta tirer sur Yumi, l'empêchant de lancer ses éventails sur la méduse, et la faisant tomber non loin du bord de la plateforme. Il n'en pouvait plus d'être aussi inquiet. Il l'était pour Yumi, et Aelita, mais surtout pour Ulrich et Odd.

-Yumi! Vite! Je sais pas encore ce que la méduse est en train de faire à Odd.

-Ne t'inquiètes pas! Je vais le sauver.

Au loin, Aelita venait de détruire un mégatank, prête à en faire de même avec le dernier. Yumi, elle, parait les tirs incessants des quatre mantas présentes. Elle devait trouver quelque chose, n'importe quoi, pour pouvoir s'élancer vers la méduse et sauver Odd. Yumi était en effet bloquée, les tirs étaient trop puissants, trop nombreux. Elle ne pouvait que les parer. Si elle baissait une seconde sa garde, ou si elle jetait ne serait-ce qu'un éventail, elle était sûre de se prendre un tir, ce qu'elle ne pouvait se permettre.

Mais, sans crier gare, la manta en face d'elle fusa sur elle, et la projeta en arrière. Elle pensa à cet instant qu'elle tomberait simplement sur le sol, pourtant elle sentit brusquement le vide sous ses pieds. Elle ne put que remercier ses réflexes quand sa main s'accrocha au bord de la plateforme. Avec sa main libre, elle tentait tant bien que mal de protéger son corps à l'aide de ses éventails. Des tirs incessants venaient s'écraser sur l'arme, et Yumi se sentit prise par la panique. Elle allait lâcher, et elle voulut demander à Jérémy de la rematérialiser. Mais elle devait sauver Odd! Aelita ne pourrait rien faire, seule contre tous ces monstres. Elle devait lui prêter main forte. Elle devait remonter sur la plateforme. Elle devait secourir son ami piégé par la méduse. Et après, ensemble, ils trouveraient une solution pour ramener Ulrich.

Et ils seraient ensuite tous réunis.

A cet instant, voilà le souhait de Yumi. Mais malheureusement, tous les souhaits ne s'exaucent pas.

Au loin, Aelita s'était débarrassée du mégatank, et s'approchait de la méduse. Et alors qu'elle sautait sur le côté pour éviter les tirs de mantas, elle envoya dans le même temps deux champs de force sur le monstre qui retenait captif Odd. Mais la bête tint bon, ses tentacules entourant toujours Odd. Aelita n'avait cependant pas dit son dernier mot et tira, tira, tira... Et la méduse libéra enfin Odd, s'enfuyant sous les champs de force d'Aelita. Celle-ci n'eût pas le temps de se sentir soulagée, car elle venait d'apercevoir Yumi en mauvaise posture.

-Odd, va désactiver la tour! Vite! Je m'occupe d'aider Yumi.

Le félin virtuel secoua la tête pour essayer de se remettre les idées en place, puis acquiesça. Il partit en direction de la tour activée, deux mantas à ses trousses, tandis que les deux autres restaient autour de Yumi, et d'Aelita qui s'approchait.

Yumi était toujours accrochée, mais elle savait qu'elle ne tiendrait pas longtemps, avec ces monstres qui la visaient sans relâche. L'une des mantas explosa sous un champ de force de Aelita, mais ce n'était pas suffisant. Il en restait encore une. Aelita se mit près du bord de la plateforme, juste devant Yumi. Elle fit apparaître son bouclier, protégeant Yumi ainsi qu'elle-même.

-Jérémy, tu aurais une idée? On est mal là! s'exclama Aelita.

Seul le silence lui répondit.

-Jérémy?! ... JEREMY! Pourquoi ne répondit-il pas?! J'espère qu'il ne lui est rien arrivé.

Soudain, un tir l'atteignit au pied. Déséquilibrée, elle tenta de se stabiliser, en vain. Elle bascula en arrière, et tomba sur Yumi, la faisant lâcher prise, ainsi que son éventail qu'elle tenait de l'autre main. Aelita parvint néanmoins à s'accrocher comme le faisait Yumi il y a un instant, cette dernière attrapant tant bien que mal la main libre de son amie aux cheveux roses.

Plus que jamais, les deux jeunes filles avaient peur. Les mêmes pensées les traversaient. Les yokoguerriers étaient tous sur des champs de bataille, près les uns des autres, mais en même temps si éloignés. Odd qui tentait tant bien que mal d'atteindre la tour, Ulrich perdu au fond de la mer numérique; et sur Terre, Jérémy qui ne répondait pas.

Ils étaient en train de perdre une bataille. Et elles étaient inquiètes de même perdre la vie...

-Jérémy! Où es-tu? Tu dois nous dévirtualiser! JEREMY!

A cet instant, sous la panique grandissante qui occupait toutes leurs pensées, toutes deux oublièrent le bracelet qui permettait à Aelita de voler. Elles ne pensaient à rien d'autre qu'à la mer numérique sous leurs pieds. Et brutalement, la mer numérique sembla se rapprocher de plus en plus. Elles se rendirent alors compte qu'elles tombaient.

Elles crièrent. Mais Jérémy ne répondait pas. Et alors qu'elles chutaient, Aelita songea soudainement au fait qu'elle pouvait dévirtualiser Yumi, même si cette dernière ne pouvait en faire de même. Malheureusement, elle n'y avait pas pensé assez vite. Elle n'en eût donc pas l'occasion.

Au loin, la tour perdit son halo rouge. Odd était parvenu à désactiver la tour. Sans savoir encore que, finalement, ce n'était pas un ami qui était tombé, mais bel et bien trois. Et qu'il venait également de sauver la vie de Jérémy.

Mais être sauvé ne voulait pas dire être indemne...

Chapitre IV

Des cris de détresse

-Jérémy? Jérémy? JEREMY!

Cela faisait un bon moment que Odd tournait en rond dans la tour. Quelques instants auparavant, il en était sorti, mais au vu du comité d'accueil qui l'attendait, il avait jugé plus judicieux de rentrer s'abriter dans la tour. Il tenta encore une fois d'appeler Jérémy, mais sans succès. Il essayait déjà depuis plusieurs minutes, et il commençait à s'inquiéter sérieusement.

Il n'en pouvait plus de se sentir si seul, si impuissant... Il voulait savoir, il voulait comprendre.
-Y a des jours comme ça où il vaut mieux rester couché! bougonna-t-il.

Odd repensa à la méduse. Qu'avait-elle voulu lui faire? La sensation des tentacules le serrant le fit frissonner. Durant cet instant où il avait été captif de ce monstre, il avait voulu s'en échapper, s'en extirper, mais il n'avait rien pu faire. Aelita, et William, avaient-ils ressenti ce même sentiment d'incapacité?

-Odd?

-Jérémy?! Bah enfin! Où t'étais? Qu'est-ce qui s'est passé? Où sont les filles? Elle m'a fait quoi la méduse?

-Stop, doucement! Bon, ... Yumi et Aelita... Elles sont tombées dans la mer numérique.

Odd écarquilla les yeux.

-Non, c'est pas possible... C'est pas possible! Pourquoi ça a aussi mal tourné?!

-Je sais... Ca ne devait être qu'une mission de routine. On a sous-estimé XANA, remarqua Jérémy, morose.

-Et toi, pourquoi tu répondais pas?!

-XANA m'a envoyé un spectre, à l'effigie de William. Le spectre m'a... malmené. Et il a trafiqué l'ordinateur. Je l'ai vu taper des lignes de code. Je n'ai rien pu faire.

-Rien de cassé?

Tout d'abord, ce fut un silence qui lui répondit. Puis,

-Non, rien de cassé!

-Ok, bon, on fait comment pour Aelita, Yumi et Ulrich?

-Je pensais qu'on aurait pu utiliser le programme que j'avais conçu pour matérialiser Aelita, quand elle était coincée sur Lyoko. Mais le spectre a réussi à supprimer le programme! J'ai bien tenté de l'en empêcher, mais il m'a vite mis hors circuit. ... Attends... Quoi?!

-Qu'est-ce qu'il y a Jérémy?

-Il a aussi bloqué l'accès au retour vers le passé! J'ai des pare-feux qui m'empêcheraient de l'utiliser.

-Mais c'est pas vrai! XANA nous pourrit la vie!

Odd se laissa tomber sur le sol, les poings serrés. Il songea un instant sortir de la tour, pour se défouler sur les mantas qui se trouvaient dehors.

-Odd... J'ai encore une mauvaise nouvelle.

-Ca peut pas être pire!

-La méduse... Elle t'a piqué des codes sources de XANA. Il t'en reste 60%. Mais ça, c'est rien, parce qu'elle t'a aussi ... retiré ton code ADN virtuel...

-Quoi?! Attends, ça me rappelle un truc!

-La méduse avait déjà fait la même chose avec Yumi, il y a longtemps, rappela Jérémy.

-Mais... ça veut dire que si je suis dévirtualisé, je vais ... Bon, Jérémy, je te conseille de t'éloigner de l'oreillette...

-Quoi? Ah, euh, d'accord.

Jérémy fit comme Odd le lui avait demandé. Il comprit dès lors pourquoi. Il entendit de loin un son semblable à un rugissement. Odd venait de pousser un hurlement de rage, et Jérémy se demanda s'il se sentirait mieux s'il faisait de même.

-Cette satanée méduse! Je pensais qu'on la reverrait plus! grogna Odd. Einstein, comment on va faire? Qu'est-ce qu'on peut faire?! C'est fichu! Tout est fichu! On verra plus jamais Ulrich, Yumi, Aelita. Moi, je vais mourir. Et... ET NOS "ABSENCES" VONT SE FAIRE REMARQUER! ET APRES ON VA CROIRE QUE TU Y ES POUR QUELQUE CHOSE! SI CA SE TROUVE ILS VONT T'ENFERMER ET...

-STOP! Arrête de crier! s'énerva Jérémy. Calme-toi!

Il demandait à Odd de se calmer, pourtant lui-même était en panique. A cet instant, Jérémy se sentait tellement seul, impuissant, vaincu... XANA avait-il gagné? Était-ce la fin?

Le jeune génie frappa du poing sur l'accoudoir de sa chaise. Non. Hors de question. Il ne le permettrait pas. Jamais. Il garderait son sang-froid, pour pouvoir réfléchir à une solution. Il sauverait ses amis, coûte que coûte! Il n'avait jamais courbé l'échine face à XANA, ce n'était pas aujourd'hui qu'il commencerait!

Brusquement, il se redressa. Il ignorait encore totalement ce qu'il pouvait faire pour aider ses amis -malgré sa détermination, il était bien trop paniqué pour réfléchir correctement- mais il savait ce qu'il pouvait, ce qu'il devait faire là, maintenant, tout de suite.

Il sortit son portable, et composa un numéro.

-Allô, William? Faut que tu viennes à l'usine! Tout de suite.

Chapitre V

Tous les chemins mènent sur Lyoko

William se promenait dans la ville. Nous étions samedi après-midi, et il comptait bien profiter du week-end pour se reposer, et essayer d'oublier au moins pendant ces deux jours toute cette histoire avec Lyoko.

Soudain, il entendit son portable sonner. Il sortit l'objet de sa poche et regarda qui l'appelait. Il haussa un sourcil en voyant que c'était Jérémy. A cet instant, une pensée traversa son esprit. Se pourrait-il qu'on l'appelait pour lui dire qu'il pouvait revenir dans le groupe?

William secoua la tête. Non, il valait mieux ne pas faire de suppositions, pour ne pas risquer d'être déçu, une fois de plus.

Il décrocha.

Quand Jérémy lui demanda de venir à l'usine sans tarder, il eut envie de lui dire qu'il n'était pas un jouet, un bouche-trou, qu'on appelait quand on avait besoin, puis qu'on jetait après utilisation. Il s'apprêtait à le faire, mais il ne le fit pas.

Pas après que Jérémy lui ait expliqué la situation.

Il courut le plus vite possible. Il songea durant quelques secondes que sa supersmoke lui aurait été tout aussi utile sur Terre que sur Lyoko.

Pendant qu'il courrait, les mots de Jérémy tournaient en boucle dans son esprit: "Yumi, Aelita, Ulrich, tombés dans la mer numérique... Odd coincé sur Lyoko". Il se sentait déboussolé. Comment était-ce possible? Comment cela avait-il pu arriver?

Ce fut une demi-heure plus tard que William parvint enfin à l'usine. Il ne perdit pas un instant, prit place dans le monte-charge, et descendit au laboratoire.

-William, enfin tu es là.

Cela n'était pas un reproche, mais plutôt une délivrance. William comprit à quel point Jérémy devait se sentir mal, seul...

-J'ai fait aussi vite que j'ai pu. Qu'est-ce qui s'est passé pour que ça en arrive là? s'écria l'ancien

XANA guerrier.

Il poussa soudain un cri horrifié.

-Jérémy, ... Ton visage!

-Ah, ça ... Un petit cadeau du spectre.

William ne pouvait détacher son regard des brûlures, des marques, qui parsemaient le visage de Jérémy. Il remarqua également les hématomes sur ses bras, et préféra ne pas songer au reste du corps.

-Le spectre n'a pas été très tendre! plaisanta Jérémy.

Mais le regard du génie était tourmenté, ce dernier semblait durement touché, aussi bien physiquement que mentalement par le passage à tabac que le spectre lui avait fait subir. William fit un mouvement brusque, en voulant se rapprocher de Jérémy. Celui-ci sursauta, la peur s'inscrivant sur son visage, avant de reprendre son calme.

-Désolé! XANA avait envoyé un spectre à ton effigie, expliqua-t-il en croisant le regard plein d'incompréhension de William.

-Oh... Je suis... désolé.

Il savait bien que ce n'était pas de sa faute, qu'il n'y était pour rien, mais il ressentait tout de même le besoin de présenter des excuses.

-Non, ne t'excuse pas. Ce n'est pas ta faute! rassura Jérémy. Ce n'était pas toi! C'est moi, je devrais pas réagir comme ça!

-Ca doit te faire horriblement mal! Tu devrais mettre ton visage sous l'eau!

-C'est ce que j'ai fait. Je suis allé à l'Ermitage, et j'ai passé plus d'une demie heure la tête sous l'eau.

-Brûlé? cria une voix.

William reconnut la voix de Odd, à travers l'oreillette de Jérémy.

-Pourquoi tu m'as pas dit que t'étais brûlé? Tu m'as dit que t'avais rien de cassé!

-Le plus important, Odd, c'est de sauver les autres! De te sauver! déclara Jérémy, qui avait oublié que Odd pouvait les entendre, vu que l'oreillette n'était pas débranchée.

-Toi aussi t'es important! s'offusqua le félin virtuel. Bon sang, Jérémy!

-Bon, est-ce que ça te fait mal? interrogea l'ancien xanatifié.

-Un peu, mais ça va!

William inspecta les marques sur le visage de Jérémy. Il y en avait sur le front, sur le nez, et sur la joue droite.

-Comme ça, je dirais que c'est une brûlure au deuxième degré. C'est pas trop grave si c'est pris à temps! Va à l'infirmierie et prends de la crème anti-brûlure!

-Mais, et les autres!

-Fais ce que je te dis! s'exclama l'ancien xanatifié.

-Mais si Yollande me voit, elle va me poser des questions, m'emmener voir un docteur!

-Eh bien, t'as qu'à y aller en douce! tenta William.

Jérémy sembla hésiter quelques secondes, puis acquiesça, et se dirigea vers le monte-charge. Et alors qu'il partait, le garçon aux cheveux noirs s'installa dans le fauteuil, et prit l'oreillette.

-Bon, Odd, maintenant, je veux tout savoir en détail! Qu'est-ce qui s'est passé pour qu'on en arrive là?!

Jérémy était arrivé à Kadic, près de l'infirmierie. Il regarda par la fenêtre, et aperçut Yollande à côté d'un lit où se trouvait Sissi. Elle avait un bandage autour de sa cheville. Jérémy en déduit donc qu'elle avait du faire une mauvaise chute. Maintenant, il devait attendre que l'infirmière s'absente, mais il resterait toujours Sissi comme problème, puisqu'elle n'allait pas bouger avant un bon moment.

Jérémy attendit tout de même, et quand quelques minutes plus tard, l'infirmière sortit, il ne perdit pas de temps, il courut jusqu'à l'entrée de l'infirmierie. Tant pis pour Sissi, il prendrait le risque.

Il ouvrit la porte.

-Jérémy? Qu'est-ce que tu fais là? ... Mais, qu'est-ce que tu as sur le visage?

-Rien.

-Euh, ça, c'est pas rien!

-Sissi, je te demande une faveur. Ne dis rien, d'accord? Fais comme si je n'étais pas venu. S'il te plaît!

-Mais...

-Est-ce que je peux te faire confiance?

Sissi fixa Jérémy. Elle regarda les cloques qui se formaient sur son visage, mais aussi son air abattu. Elle ne répondit pas, mais détourna le regard, puis ferma les yeux. Jérémy comprit immédiatement qu'elle lui avait donné son accord, et se mit à chercher la crème contre les brûlures. Quelques secondes plus tard, il la trouva, et se dirigea rapidement vers la porte; Yollande ne tarderait pas à rentrer.

-Merci, Sissi.

Cette dernière ne répondit pas, et Jérémy sortit. Il se mit à courir, et ce aussi vite qu'il le pouvait. Il se sentait tellement mal, tellement coupable. Ses amis étaient en danger, et lui n'avait rien pu faire. Son visage s'assombrit. Le spectre l'avait mis vite hors d'état de nuire, et lorsqu'il s'était réveillé, il avait vu que Yumi était tombée, et Aelita également. S'il n'avait pas été assis à ce moment-là, il se serait effondré sur le sol.

Mais il ne resterait pas là à se lamenter. Il allait trouver une solution. Il allait aider ses amis. Il s'en fit la promesse.

William entendit l'ascenseur monter, signe que Jérémy revenait. Les portes s'ouvrirent, et le jeune génie en sortit.

-Ca y est, tu as pris la crème?

-Oui, je m'en suis mis sur le visage quand j'étais dans le monte-charge, répondit le garçon blond.

-D'accord, n'hésite pas à en remettre!

-Ne t'inquiètes pas! La douleur est presque partie.

-C'est vrai? demanda William, suspicieux.

-Oui! s'écria Jérémy.

-Ok..., dit William en descendant du fauteuil pour laisser la place à Jérémy. Alors, qu'est-ce qu'on fait, maintenant?

Il fixa celui que les lyokoguerriers appelé Einstein. Ce dernier avait les yeux rivés sur son clavier.

-Bon, tout d'abord, résumons la situation. Ulrich, Aelita et Yumi sont tombés dans la mer numérique. Cela veut dire qu'ils sont à présent virtualisés à jamais. Il faut d'abord trouver le moyen de les faire remonter à la surface, et ensuite de les rendre à nouveau dévirtualisables. Odd a perdu son code ADN. S'il perd tout ces points de vie, il mourra. Tout comme les autres, une fois qu'on les aura sorti de la mer numérique.

-On peut peut-être utiliser le Skid pour aller les chercher dans la mer numérique? demanda Odd.

-On pourrait faire ça, mais c'est trop risqué! Vous ne serez que deux! Et XANA va sûrement envoyer beaucoup de monstres, il sait que nous sommes dans une position vulnérable. La probabilité que vous perdiez tous vos points de vie est trop élevé. On ne peut pas prendre le risque que vous rejoignez tous les deux, Ulrich, Yumi et Aelita au fin fond de la mer numérique. Sinon, je pense que... je pense que je devrais aller sur Lyoko. Même si ça ne changera pas grand-chose, car nous serons toujours en position de faiblesse, mais ce sera mieux que rien!

-Non! s'exclama William.

-Moi non plus, je suis pas d'accord! déclara Odd.

-Jérémy, si tu vas sur Lyoko, et que tu tombes toi aussi dans la mer numérique, ou que tu as affaire à la méduse, là on sera totalement perdu! En plus, tu es inexpérimenté sur Lyoko, tu seras beaucoup plus performant ici!

-C'est vrai, remarqua Jérémy.

William posa la main sur son épaule.

-Ne t'inquiètes pas, je sais que tu y arriveras.

Jérémy le fixa, ses yeux remplis d'angoisse.

-Merci, William. Mais... nous ne sommes que trois! Trois lyokoguerriers sur six! Est-ce que ce sera suffisant?

A cet instant précis, le jeune garçon blond ne se rendit pas compte que cette phrase, dite naturellement, simplement, procura un bonheur immense à William.

Parce que Jérémy avait dit: "trois lyokoguerriers... ". Il avait compté l'ancien xanatifié dans leur groupe. Pour une fois, il ne l'avait pas rejeté.

-Tu vas bien William? demanda "Einstein", en scrutant son visage.

-Oui. Très bien. Et je suis prêt à sauver les autres!

-A nous trois, j'suis sûr qu'on va y arriver! s'exclama Odd. Ca peut pas en être autrement! Avec William, XANA va payer pour ce qu'il a fait aux autres! Bon, alors, dis-nous Einstein, qu'est-ce qu'on fait?

Jérémy ferma un instant les yeux.

-Bon, déjà, il va falloir faire très attention, dit-il. XANA va tout faire pour terminer ce qu'il a commencé. Bon, alors, William, il faudra que tu permettes à Odd d'aller sur le cinquième territoire, et plus précisément dans la voûte céleste. Là, Odd, tu cherteras ton code ADN et...

-Euh, Einstein, y a que Aelita qui peut faire ça! le coupa ce dernier.

-C'était vrai, avant. Grâce aux codes de XANA, tu peux désactiver les tours. Alors si tu peux faire ça, je pense que tu devrais pouvoir utiliser l'interface!

-Tu penses? Donc tu n'es pas sûr!

-Oui, mais si on n'essaye pas, on ne peut pas savoir. Je sais que c'est dangereux, mais... Mais si tu dois attendre que j'ai sauvé Aelita, ...

Un silence prit place. Puis Jérémy reprit.

-Bon, ce que j'allais dire, c'était que ce sera donc très dangereux, et il faudra, William, que tu protèges Odd coûte que coûte. Mais, il faut que toi aussi tu fasses très attention. Je ne sais pas si XANA s'attend à ce que tu viennes, mais dans tous les cas, il fera tout son possible pour te dévirtualiser ou pire, te faire subir le même sort que les autres.

-Bien reçu, Jérémy! acquiesça William.

-Ok, et toi Odd, tu ne prends aucun risque inconsidéré! ordonna Jérémy.

-T'inquiètes, Einstein! Hors de question que je laisse XANA m'éliminer.

-Bien! Moi, pendant ce temps, je vais essayer de créer un programme semblable à celui que j'avais créé pour ramener Aelita sur Terre. Je vais bosser aussi vite que possible! promit-il. Je me souviens

de quelques lignes de code que j'avais tapé, c'est déjà ça! Et je vais aussi de régler le problème du retour vers le passé. XANA n'est pas au maximum de sa puissance, ce qui l'empêche encore de lancer des attaques de grande ampleur, mais s'il y a un problème, et qu'on ne peut pas lancer un retour dans le temps... Pour l'instant, je pense que la priorité de XANA, c'est nous!

Il poussa un soupir, se sentant soudain très fatigué.

-Ca ne va pas être facile, mais je vais faire tout ce qui est en mon pouvoir pour régler cette situation, je vous le promets.

-On te fait confiance, Einstein! soutint Odd.

Le dit Einstein eut un faible sourire, puis se tourna vers le jeune homme brun.

-William, tu es prêt?

Ce dernier acquiesça vivement. A ce moment-là, les rejets incessants des lyokoguerriers n'avaient plus d'importance. William était le seul à pouvoir venir en aide à Odd et Jérémy.

Et alors qu'il descendait en salle des scanners, il se sentait plus que jamais déterminé. Il entra dans un des caissons, et attendit que Jérémy lance la procédure de virtualisation.

Être devenu un lyokoguerrier lui avait apporté beaucoup de solitude, de douleur, il avait perdu beaucoup. Et pourtant, ... il savait qu'il avait gagné quelque chose, un je-ne-sais-quoi, de vraiment important.

Pouvoir retourner sur Lyoko, pouvoir redevenir un Lyokoguerrier, ... ça n'avait pas été facile. Le chemin avait été long. Il avait même cru que jamais plus il ne serait virtualisé. Mais à cet instant, il était là, dans un caisson, et il était prêt. Et qu'importe les raisons qui l'avait amené là, qu'importe les raisons qui avait poussé Jérémy à l'appeler... William ne pensait qu'à une seule chose: il était redevenu un Lyokoguerrier. Et il allait sauver ceux qui l'avaient laissé tomber. Il allait se battre.

William Dunbar était de retour.

Chapitre VI

Chercher une aiguille dans une botte de foin

-Virtualisation!

Quand William rouvrit les yeux, il était sur Lyoko. Il avait l'impression d'être chez lui, d'être rentré à la maison.

-Bon, faut pas perdre de temps, William. Va rejoindre Odd!

-Bien reçu!

Il suivit les indications données par Jérémy, et trouva la tour dans laquelle se situait Odd. Ne souhaitant pas attirer l'attention des mantas qui volaient à proximité, il se cacha derrière un rocher, et tenta d'analyser la situation. Quatre mantas. C'était faisable, pensa William.

Il utilisa sa supersmoke, et fusa jusqu'à une manta. Il reprit forme dessus, et y planta son épée. Les trois autres mantas, surprises par la brusque arrivée de William, mirent quelques secondes à réagir, secondes qui suffirent au guerrier pour bondir en avant, et abaisser son épée sur la manta en face de lui. Celle-ci explosa tandis qu'il retombait sur la plateforme.

A présent, les deux dernières mantas tiraient sans relâche sur lui. Il se servit de son épée pour se protéger, les lasers frappant l'épaisse lame métallique. Il para encore quelques tirs, puis sauta sur le côté, et lança son épée sur une manta, la détruisant. Il transforma à nouveau son corps en fumée, prenant de l'altitude, devenant invulnérable aux tirs du dernier monstre.

Il reprit forme, la main tendue, attrapant son épée qui retombait, puis la plongea dans le dos de la dernière manta, avant de retomber gracieusement sur le sol.

-Bien joué, William! Odd, tu peux sortir!

Le ditOdd sortit de la tour, et s'approcha de William.

-Maintenant, allez jusqu'au bout du territoire, là vous prendrez le taxi pour aller jusqu'au cinquième territoire.

-Ok, on y va! s'écria Odd. On va montrer à XANA qui on est! Il va le payer!

Jérémy fit apparaître l'overboard, leur indiqua par où ils devaient aller, et Odd et William se mirent en route: Odd sur son overboard, William en supermoske.

Pendant qu'ils se mettaient en route pour l'extrémité du territoire montagne, Jérémy essayait de se rappeler du programme de matérialisation qu'il avait créé pour Aelita. Il se souvenait seulement de quelques lignes de codes, et tentait de s'en rappeler davantage.

-Bon allez, c'est parti, murmura-t-il.

Il se mit dès lors à taper rapidement sur son clavier, tout en jetant quelques coups d'oeils à ce qu'il se passait sur Lyoko. A cet instant, il préférerait ne pas penser au fait que, dans un jour et demi, le week-end serait fini, et qu'il faudrait donc retourner en cours... Ce que Ulrich, Yumi, Aelita et Odd ne pouvaient pas faire...

Odd et William venaient d'arriver à l'extrémité du territoire.

-Tu nous envoies le taxi, Einstein? Demanda le félin virtuel.

-Tout de suite.

Le transporteur apparut.

-C'est avec ça qu'on va aller sur le cinquième territoire? Demanda William.

-Ah oui c'est vrai que c'est la première fois que tu le prends, se souvint Odd.

William et Odd se firent aveuglés par la lumière blanche qui émanait du transporteur, et celui-ci les emmena jusqu'au territoire Carthage. Les deux lyokoguerriers y réapparurent.

-Faites très attention, XANA va certainement vous envoyer des monstres, William tu dois à tout prix protéger Odd!

-Je sais, Jérémy, t'inquiètes pas!

-Allez, on y va! s'exclama Odd.

Ils se mirent donc à courir.

-Soyez rapides! Pour l'instant, je ne vois aucun monstre sur mes écrans, mais XANA n'est pas du genre à nous laisser le champ libre.

-On est y presque, on va prendre l'ascenseur là! déclara le félin. Prêt à sauter, William?

Ce dernier acquiesça.

Ils sautèrent, et atterrirent dessus.

-Ca y est, on arrive dans la voûte celeste.

A peine y étaient-ils arrivés que plusieurs lasers frappèrent le sol, tout près de leurs pieds. Six mantas les attendaient. William ne perdit pas de temps, et se mit devant Odd, utilisant sa large épée comme bouclier. Le félin, protégé par l'ancien xanatifié, en profita pour attaquer. Il tendait son bras droit vers le côté droit, et son bras gauche vers le côté gauche, et se mit à tirer en rafales. Une manta du côté droit explosa tandis que l'autre avait plongé en piqué, esquivant ainsi les flèches lasers. Le monstre riposta, mais William se pencha sur la gauche, et utilisa son arme pour les protéger.

Mais il venait de laisser un vide à sa droite, et les mantas tirèrent. Odd fit apparaître son bouclier, leur permettant de ne pas se faire toucher. L'épée du jeune brun et le bouclier du félin formaient ainsi un bouclier plus large. Cependant, il leur était impossible de bouger, d'avancer vers l'interface, les tirs étaient trop nombreux, et ils ne pouvaient que défendre.

-Vous n'allez pas tenir longtemps comme ça! prévint Jérémy.

Le bouclier de Odd se faisait sauvagement attaquer par les lasers, et des fissures commencèrent à apparaître.

-Ca va lâcher! cria-t-il.

Soudain, le son familier d'un type de monstre se fit entendre derrière les deux combattants. Ils tournèrent la tête, et aperçurent un rampant.

-Odd, saute sur le côté, vite! S'exclama William.

Ce dernier fit comme demandé, échappant ainsi à un tir du rampant, qui passa là où il se trouvait encore il y a une seconde, tandis que William utilisait sa supersmoke. Il se dirigea vers une des mantas, reprit forme humaine et la frappa avec son épée. Il se transforma à nouveau en fumée, alors que le coup donné au monstre la propulsa sur le côté, le faisant cogner une autre manta. Celle-ci avait préparé son tir, qui fut donc dévié de sa trajectoire, et toucha le rampant, à la place de Odd. L'ancien xanatifé reprit forme humaine près de Odd.

-Bien joué, William!

-Merci, mais là c'était plus un coup de chance!

-Du moment qu'on n'ait plus à s'occuper du rampant! Plus que cinq mantas, et c'est bon!

-Occupe-toi de l'interface, je m'occupe de te protéger!

Odd acquiesça vivement, et se rua sur l'interface.

-Bon, on va voir si ça marche!

Il approcha sa main.

-Ca marche! T'avais raison, Einstein.

-Yes! cria de victoire ce dernier. Tu peux donc naviguer sur l'interface. Il faut que tu trouves ton code ADN.

-Ok! s'exclama Odd.

Puis il murmura:

-Même si je sais même pas où chercher...

William se demanda durant un instant s'il pouvait toujours utiliser ses pouvoirs qu'il possédait quand il était un XANAguerrier. Il tenta de charger dans son épée une salve d'énergie, et vit que cela fonctionnait. Il la lança ensuite sur une manta, mais celle-ci esquiva.

-Y a pas que la supersmoke qui m'est restée de ma période XANA.

-Si ça se trouve, c'était l'un de tes pouvoirs. Comme tu as été xanatifé dès ta première virtualisation, impossible de savoir, commenta Jérémy.

Cette phrase sembla raviver de mauvais souvenirs chez William, car il resta immobile.

-C'est génial que t'ais encore ce genre de pouvoirs, mais c'est pas le moment de faire la fête, j'ai besoin de toi là, William! s'exclama Odd, qui venait de se baisser pour éviter un tir.

-Euh, oui! Tu trouves sinon? demanda le jeune homme aux cheveux bruns.
-Bah je trouve plein de trucs, mais pas ce qu'on cherche! Y a trop d'informations, je comprends plus rien là! Comment je vais faire?!
-Arrête de paniquer Odd! tenta de calmer Jérémy.
-D'habitude, c'est Aelita qui se charge de ça, comment elle fait, sérieux?! Et puis, comment veux-tu que je trouve mon code ADN dans tout ce tas d'infos, quand j'arrive même pas à trouver un cahier de cours dans ma chambre?!
-Oui, bah Aelita n'est pas là! Alors c'est à toi de le faire. William n'a pas de codes, donc tu es le seul à pouvoir le faire.
-Merci Einstein, je ne me sens pas du tout sous pression, là!

Odd prit une grande inspiration, puis chercha à nouveau, ses doigts touchant un peu tout et n'importe quoi sur l'interface, dans l'espoir de trouver son code ADN.

-Ne cherche pas comme ça! déclara William, qui lança une nouvelle salve d'énergie qui, cette fois, frappa sa cible. Ca va pas tomber du ciel! Sois plus consciencieux!
-Oh ça va, j'aimerais bien t'y voir!
-Bah moi je vais pas tenir éternellement, et je vais pas pouvoir te protéger encore longtemps.

En parlant de protection, William passa brusquement son épée entre l'interface et Odd -faisant sursauter le félin- permettant au tir d'une manta de frapper la lame et non pas Odd.

-Ouais, bah je fais ce que je peux! lança ce dernier.
-Bah moi aussi!
-Bon, vous allez arrêter de vous disputer, oui?! s'écria Jérémy.

Celui-ci se massa un instant les tempes. Ils étaient à bout de nerfs, les enjeux étaient trop importants: ils se sentaient dépassés par les événements. Dans ces conditions, le ton montait vite.

Un tir toucha brusquement le bras de William, et ce dernier en lâcha son épée. Surpris, un second tir le frappa, et il se fit projeter hors de la plateforme.

-William! cria Odd.
Mais le jeune homme brun se transforma en fumée noire. Cependant, à cet instant, le félin avait baissé sa garde, et Jérémy manqua de tomber de sa chaise quand Odd se fit toucher.
-Non! William, va l'aider.
Ce dernier reprit forme humaine devant son épée, la ramassa et bondit devant le félin à terre. A l'aide de son épée, il put parer les lasers qui auraient touché le jeune blond s'il n'avait pas été là.
-Debout Odd! lui cria-t-il.
-Moins 40 points de vie! s'alarma Jérémy.

Odd se releva, et se remit à chercher dans l'interface. Il devait trouver. Il. Devait. Trouver. Soudain, il se sentit brusquement poussé sur le côté, et ce fut William qui se prit le tir.

-William, encore un tir, et tu es dévirtualisé!
Ce dernier serra les poings.
-Dire qu'avant, elles m'obéissaient! murmura-t-il.

Il lança une troisième salve d'énergie, et une autre manta explosa. Mais sa joie fut de courte durée.

-Derrière vous, un rampant!

Mais le rampant avait déjà tiré, et Odd sentit le laser lui toucher le dos.

-Vite, partez! La mission est annulée! S'exclama Jérémy.

-Annulée?! Mais le code ADN... ? Interrogea William.

-Vous irez le chercher une autre fois, là c'est trop risqué. Encore un tir, et Odd... et Odd meurt! Je vous programme l'overwing, et je vous ouvre un passage! Tu dois amener Odd à une tour, où il pourra se régénérer.

-Ok, on y va!

L'overwing apparut, Odd monta dessus, et William juste derrière lui. Les tirs fusèrent, mais ce dernier se servit de son épée pour les protéger. Ils empruntèrent le tunnel que Jérémy venait d'ouvrir.

-Il y a une tour au nord-est de votre position. Allez-y, mais je vois des frelions derrière vous.

Effectivement, plusieurs lasers frôlèrent le véhicule. Odd se mit à les éviter, penchant le véhicule à gauche, puis à droite, s'élevant plus haut dans les airs ou, au contraire, se rapprochant plus près du sol.

-Attends, je vais y aller, et me mettre derrière eux! déclara William.

-Ok!

William utilisa sa supersmoke, et partit en arrière, pour arriver derrière les frelions. A présent, il chassait les monstres, qui eux-même chassaient Odd. Reprenant forme humaine, il sauta, et trancha un frêlion. Un de moins.

Odd fusait vers l'endroit où se trouvait la tour, et poussa un soupir de soulagement en la voyant enfin. Il y était presque.

Mais un frelion tira si près de Odd, que son véhicule en fut déstabilisé. Il perdit de l'altitude, et essaya tant bien que mal de reprendre le contrôle de l'overwing. Avant de toucher le sol, il y parvint, et remonta plus haut dans les airs.

William aperçut le même frelion s'approcher dangereusement de Odd. Ne perdant pas une seconde, il se retransforma en fumée noire, et fusa en direction de son ami. Ce dernier sentit brusquement un poids cogner son dos: William venait d'apparaître et avait pris une fois de plus le tir à sa place. Odd fut projeté en avant, tomba du véhicule, tandis que le jeune garçon brun était dévirtualisé.

-Vite, Odd, rentre dans la tour! cria Jérémy.

Le félin se mit à courir, puis bondit en avant, pénétrant dans la tour, laissant ainsi les frelions dehors, qui se mirent à voler un instant autour, avant de repartir.

C'était un match nul, mais pour les lyokoguerriers, c'était une défaite de plus. Ils n'avaient pas avancé, et surtout, William ne pouvait plus être virtualisé avant 12 heures.

Quand William remonta au laboratoire de Jérémy, il vit ce dernier la tête dans ses mains.

-Allez, la prochaine fois, on y arrivera, tenta-t-il pour le consoler.

Le jeune génie releva la tête, et lui adressa un faible sourire.

-Oui...

-Alors, qu'est-ce qu'on fait maintenant? demanda Odd.

-Toi, rien. Tu restes dans la tour. Pendant ces 12 heures, je vais bosser sur le programme de matérialisation. Cependant, ... il y a un petit problème. Un programme de matérialisation est unique, il se fait en fonction d'un code ADN particulier.

-Ce qui veut dire, Einstein? questionna le félin.

-Ce qui veut dire que nous ne pourrions matérialiser qu'une personne à la fois, avec chaque fois un programme adapté au code génétique de la personne.

-Je vois où tu veux en venir, Jérémy. Ca signifie qu'il va falloir choisir qui on décide de ramener en premier, qui on décide de sauver en premier...

-Attends, on va devoir choisir? s'offusqua Odd.

-Je propose Aelita, déclara Jérémy.

-Comme par hasard, dit Odd en levant les yeux au ciel.

-Odd! Ca ne me plaît pas plus qu'à toi! Mais je ne peux pas créer trois programmes de matérialisation en même temps. C'est déjà un miracle que j'arrive à me souvenir de certaines lignes de codes que j'avais utilisé pour Aelita! De toute manière, une fois que j'aurai réussi à en refaire un, les autres suivront. Mais il faudra bien choisir une personne qu'on va ramener avant les autres. Et j'aurai bien besoin de l'aide de Aelita, elle pourra me permettre d'aller plus vite dans mes recherches!

-Oui, mais ça ne serait pas mieux d'avoir une autre personne qui se batte sur Lyoko? souleva William. Aelita sait se battre, je ne dis pas le contraire, mais on ne peut pas nier que Ulrich et Yumi sont plus... efficaces sur Lyoko!

-Ouais, et après va falloir choisir entre Ulrich et Yumi! s'exclama Odd.

Cette discussion était cruelle, ils le savaient. Mais ils savaient aussi que cela était nécessaire.

-En fait, le plus important, c'est de savoir qu'est-ce qui est le plus utile: avancer plus vite sur Terre, ou sur Lyoko? annonça William.

-Je pense que... Je pense que Jérémy a raison... murmura Odd. Avec Aelita, vous pourrez finir plus vite les programmes de rematérialisation, et sauver plus vite Ulrich et Yumi. Et comme ça, on sera à nouveau cinq sur Lyoko, et on pourra aller chercher mon code ADN.

-C'est vrai, mais ça voudra dire que... tu vas devoir rester... quelques temps sur Lyoko, Odd, expliqua Jérémy.

-Je sais.

-Mais pendant que tu travailles sur le programme de rematérialisation, Odd et moi pouvons toujours retourner sur le cinquième territoire.

-Ouais mais bon, j'arrive pas à chercher tranquillement sur cette interface. Y a trop d'informations. Et puis, c'est comme chercher une aiguille dans une botte de foin. Bravo à Aelita, parce que je sais pas comment elle fait.

-C'est une question d'habitude! dit William.

-Oui, vous pouvez y retourner, mais c'est très risqué, déclara Jérémy. Ca veut donc dire que, si on voit que vous êtes en mauvaise position, on annule la mission. Le pourcentage de réussite de la mission est très faible...

-Tant pis, on fait comme ça! s'écria Odd. D'abord les autres! Ce sera plus simple, et surtout, tu n'as pas besoin d'aller sur Lyoko pour pouvoir créer les programmes de matérialisation. C'est moins risqué!

-Je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour te sortir le plus vite possible de là, Odd!

-Je sais, Jérémy.

-Bien, et qu'est-ce qu'on fait maintenant? demanda l'ancien xanatifé.

-Vous attendez, et moi je bosse, lui répondit simplement le jeune garçon aux cheveux blonds.

William s'assit sur le sol, tandis que Odd en faisait de même dans sa tour, et que les doigts de Jérémy frappaient avec rapidité les touches de son clavier.

Ils n'en revenaient pas d'avoir eu une telle conversation. Ils avaient choisi la personne qu'ils sauveraient en premier en fonction de ses aptitudes, de l'utilité qu'elle pourrait apporter.. Mais ils ne pouvaient faire autrement. Si Jérémy ne pouvait créer qu'un programme de matérialisation par personne, il leur fallait bien choisir.

Mais ils allaient se battre. XANA avait peut-être gagné une bataille, mais il n'avait pas encore gagné la guerre.

Chapitre VII

Ceux qui restent

-Un kilomètre à pied, ça use, ça use! Un kilomètre à pied, ça use les souliers. Deux kilomètres à pied, ça use, ça use...

-Odd. Arrête! s'exclama Jérémy.

Odd, qui tournait en rond dans la tour, se figea brusquement.

-Mais je m'ennuie!

-Et moi je bosse!

-Jérémy! Je ne peux rien faire ici! Ni sortir de la tour, ni dormir, ni manger -j'arrive pas à croire que je viens de dire ça!- ni jouer. Je ne peux rien faire. R-I-E-N, épela Odd.

-Merci, je sais encore comment ça s'écrit! Odd, je sais que c'est frustrant, mais c'est comme ça. Sur Lyoko, ça ne marche pas comme sur Terre. Tu ne ressens pas la faim, ni le sommeil. Tu peux fermer les yeux, tu ne t'endormiras pas. Je fais tout ce que je peux, mais je ne suis pas une machine, je ne peux pas travailler plus vite.

Juste à côté, William faisait aussi les cents pas.

-Il est quelle heure, Jérémy?

-19h!

William avait été virtualisé à 14h. Il ne pourrait aller sur Lyoko que dans 12 heures, soit à 2h du matin. Jérémy lui avait bien proposé de rentrer chez lui, mais il ne pouvait pas. Il se sentait mal à l'idée de partir et d'attendre dans sa chambre. Alors, il s'était mis à faire comme Odd: tourner en rond.

-Trois kilomètres à pied, ça use, ça use... continua de chanter Odd.

Jérémy soupira.

Il était 20 heures. Personne ne parlait. Odd avait arrêté de chanter quand il était arrivé à 21 kilomètres, beaucoup trop lassé pour continuer, au plus grand bonheur de Jérémy.

Le silence était seulement troublé par les doigts du garçon aux cheveux blonds, qui appuyaient sur les touches du clavier. Ce dernier était très concentré, et fixait seulement l'écran. William se sentit mal pour lui. Se battre, ça, il savait faire, mais rester ainsi, à taper des lignes de code, encore et

encore, jusqu'à créer le bon programme, il se doutait bien que cela devait être tout aussi difficile. Jérémy devait avoir un gros poids sur les épaules.

-Tu devrais peut-être te reposer, Jérémy. Arrête-toi pendant quelques minutes. Tu es tendu.

-Je ne peux pas, William.

-Bois au moins un peu. Depuis que tu as commencé à travailler, tu n'as pas bougé de ta chaise.

Quelques minutes auparavant, William était parti acheter de l'eau et un peu de nourriture. Il sentait qu'ils allaient rester ici durant tout le week-end. Il voulut demander comment ils allaient faire, lundi, pour justifier l'absence de Yumi, Aelita, Odd et Ulrich. Quatre personnes, qui plus est très proches les unes des autres, qui disparaissent sans crier gare, ça ne pouvait pas passer inaperçu.

Il souhaitait savoir, mais il préféra ne pas demander. Il jugeait que Jérémy avait suffisamment de pression, il n'était pas nécessaire d'en rajouter. Il lui en parlerait, demain.

Soudain, Jérémy sursauta.

-Qu'est-ce qu'il y a? s'inquiéta William.

-C'est pas vrai! C'est pas vrai! XANA a activé une tour!

-Quoi? s'exclama l'ancien xanatifé.

-Je ne sais pas si je dois m'inquiéter, parce qu'encore une fois, XANA me donne envie de hurler; ou me réjouir, parce que je vais enfin pouvoir faire quelque chose, s'écria Odd.

Mais au fond, Odd s'alarmait.

-Qu'est-ce qu'on fait Jérémy? demanda William.

-Je... Je n'en sais rien. Je n'en sais rien...

Jérémy se sentait tellement dépassé par les événements. Qu'est-ce qu'il pouvait faire? Sans la tour activée, il aurait pu se concentrer sur le programme de matérialisation, en sachant que Odd était en sécurité dans la tour, et que William était à leurs côtés. Mais avec une tour activée, ...

Il prit une grande inspiration, et tenta de se calmer. Il devait se reconcentrer. Ses amis avaient besoin de lui. Rationnel, il fallait qu'il soit rationnel. Réfléchir aux différentes possibilités, et choisir la meilleure.

-Jérémy? s'exclama Odd.

Mais Jérémy réfléchissait, les yeux fermés. Il se força à oublier, durant quelques instants, les enjeux, la douleur, la fatigue. Il lui fallait prendre la meilleure décision.

Il rouvrit les yeux.

-Alors, qu'est-ce qu'on fait, Jérémy? demanda William.

-Rien.

-D'accord, je.. Quoi? s'écria Odd. Rien? Tu veux dire... Rien?!

-Mais, tu viens de dire qu'il y a une tour activée, déclara William.

-Je sais, mais on ne va rien faire. En vérité, la raison est simple. Quel est le but premier de XANA?

-Nous détruire! répondit Odd.

-Oui, c'est vrai. Mais il a aussi un autre objectif. Ce qu'il essaye de faire maintenant, c'est de récupérer les codes qu'il a placés en toi, en Ulrich, en Yumi, et en Aelita. Puisqu'ils sont tous les trois tombés dans la mer numérique, je ne peux pas savoir combien il leur reste de codes, mais toi, Odd, tu en as encore! C'est en reprenant tous ses codes que XANA pourra retrouver toute sa puissance! Aujourd'hui, quand il a activé une tour, ce n'était pas pour attaquer la Terre, mais pour vous amener sur Lyoko, et nous mettre dans cette situation.

-Alors, l'attaque qu'il vient de lancer maintenant, poursuit William, c'est pour attirer Odd dehors, et lui piquer ses codes.

-C'est ce que je pense. En fait, je crois que XANA souhaite, soit tuer Odd, soit lui prendre ses codes. Dans les deux cas, c'est bon pour lui. S'il récupère des codes, il gagne en puissance, s'il tue Odd, il nous blesse et nous fragilise.

-Mais on ne peut pas laisser une tour activée, qui sait ce que XANA va faire! s'inquiéta le félin.

-Bien sûr que non, on ne va pas laisser la tour comme ça, de plus j'ai bien peur que XANA nous envoie un spectre. Et s'il le fait quand William sera sur Lyoko, ça ne m'étonnerait pas. Je n'ai pas de codes, mais si le spectre m'élimine, XANA sait que c'est fini: je ne pourrais pas ramener Ulrich, Aelita et Yumi sur Terre, et toi Odd tu resteras coincé sur Lyoko. Celui qui devrait s'en tirer le mieux, ce serait William.

-Wah, c'est ton jour de chance, William, plaisanta Odd. Joue au loto!

A cet instant, William eut envie de lui dire que ce n'était pas le moment. Pourtant, il ne put empêcher de lâcher un petit rire nerveux. Il n'y avait que Odd pour faire des blagues pareilles dans des moments comme ça.

-Bon, Einstein, tu dis que c'est mieux qu'on fasse rien, alors?

-Tant que William ne peut pas être virtualisé, tu restes dans la tour. On ne peut pas prendre le risque que tu y ailles seul. Mais quand il pourra aller sur Lyoko, vous irez désactiver la tour, elle est dans le territoire du désert. Et de là, vous irez sur Carthage. Disons que vous ferez juste un détour! dit Jérémy pour essayer de dédramatiser la situation.

-Tu te mets à l'ironie, maintenant? demanda Odd.

-Du moment que ce "détour" ne nous tue pas, ça me va. Et si un spectre vient pendant que je suis là, ça va être sa fête. Mais si ça se passe comme tu dis, et qu'il vient quand je ne serais pas là... commença William.

-Eh bien, je... j'essaierai de me défendre. Je prendrais une barre métallique, il doit y en avoir dans l'usine, et j'essaierai de tenir le temps que Odd désactive la tour.

-Ok, bon, reste là, je vais essayer de te trouver de quoi te défendre contre un spectre.

Jérémy acquiesça.

-J'aurai jamais cru qu'un jour on devrait monter des plans, des... stratégies comme ça, pour survivre

face à XANA, se lamenta Odd.

-XANA a gagné en puissance, et il veut frapper fort. Nous n'étions pas préparés à une telle attaque.

-Bon, j'y vais, déclara William. Bon courage!

-Bonne chance!

William partit, et Jérémy continua à travailler. Odd, quant à lui, s'allongea au centre de la tour. Il devait attendre. Il soupira; il n'était pas réputé pour être quelqu'un de patient.

Alors, un moment il se trouvait allongé, et la seconde d'après, il était debout. Puis il se mit à marcher, tournant en rond. Il se mit ensuite à sauter; puis à tirer des flèches lasers.

-Euh, Odd? demanda Jérémy, intrigué.

Le félin virtuel s'approcha du bord de la plateforme, puis sauta, changeant ainsi de territoire. Puis il sauta à nouveau, et revint ainsi sur le territoire de la montagne.

-Odd, tout va bien?

-Ouais, ouais, ça va... marmona le jeune garçon blond à la mèche violette.

-Ok... dit Jérémy, pas convaincu.

Odd s'assit, la tête posée dans sa main.

-XANA va prendre cher!

-Une fois que tout le monde sera hors de danger, ça c'est sûr que XANA va nous le payer!

-On va lui en faire baver, il va voir ce qu'il arrive quand on nous fait des coups comme ça!

Jérémy eut un bref sourire. Odd n'était pas du genre à baisser les bras, et cela le rassurait. Puis il se remit au travail, cherchant tant bien que mal à recréer le programme de matérialisation de Aelita. Une fois lancé, la lyokoguerrière devrait réapparaître dans un scanner et, ensemble, ils ramèneraient Ulrich et Yumi; et tout ensemble, ils sauveraient Odd. C'était le plan qu'ils avaient prévu. Mais Jérémy se doutait bien que tout ne se passait jamais comme prévu.

Il s'étira un peu, puis continua.

-Faut pas que je baisse les bras! Faut pas que je baisse les bras!

Odd, dans la tour, entendait Jérémy qui tentait de se donner du courage.

-Faut pas qu'on baisse les bras, rectifia-t-il.

Alors que Jérémy réfléchissait, créant, effaçant, modifiant les lignes de code qui apparaissaient sur son écran, son portable sonna.

-Allô, William?

-Ouais, c'est bon, j'ai trouvé plusieurs barres métalliques, j'en ai pris deux, une pour moi, une pour toi. Pour l'instant, aucun spectre en vue.

-Ok, remonte!

-Oui, j'arrive.

Quelques minutes plus tard, les portes du monte-charge s'ouvrirent, laissant apparaître William.

-Tiens, Jérémy, lui dit-il en lui tendant une des barres qu'il avait ramassé.

-Merci.

Et ils attendirent. Encore. Les minutes semblaient s'écouler lentement, seul Jérémy était occupé. Il jetait de temps à autre des coups d'œil sur les caméras de surveillance, pour voir s'il y avait bel et bien un spectre, mais restait concentré sur le programme de matérialisation.

William et Odd, quant à eux, voyaient le temps passer avec une lenteur extrême. Bien qu'ils soient dans des mondes différents, ils ressentaient la même frustration: celle d'attendre, dans l'incapacité de faire quoique ce soit. Ils étaient tout deux des guerriers qui excellaient dans l'action, le combat. Rester ainsi sans rien faire leur était impossible. Et pourtant, c'était ce qui leur était demandé.

-Mais comment elle faisait, Aelita? marmonna Odd.

Et tandis que Jérémy continuait à travailler, les deux combattants attendirent, William regardant très souvent l'heure sur son portable, seulement pour voir à quel point le temps n'avancé pas.

De temps en temps, Jérémy jetait un coup d'œil pour voir ce que faisait Odd, bien que cela soit quelque peu inutile vu qu'il ne pouvait rien faire.

Les minutes s'écoulèrent. Lentement. William avait la barre de fer dans la main, prêt à se défendre et à défendre Jérémy, au cas où un spectre viendrait à leur rencontre. Mais alors qu'il était minuit passé, rien n'était venu troubler leur tranquillité.

-Si ça se trouve, XANA attaque à Kadic, déclara William.

-Non, je ne pense pas. Son objectif, c'est nous. Et vu la situation dans laquelle il nous a mis, il se doute bien que nous sommes près du supercalculateur, et non pas dehors à nous promener, dit Jérémy.

-Alors je pense qu'il va faire comme tu l'as dit. Quand je serai sur Lyoko, ...

-... Il m'enverra un spectre.

-Mais je ne peux pas te laisser là, tout seul. Regarde ce qu'il t'a fait toute à l'heure!

Jérémy se passa un instant la main sur les brûlures qui parsemaient son visage. Il les sentait sous le bout de ses doigts. Il retint une grimace, et fut heureux de ne pas avoir de miroir en face de lui. Il devait certainement avoir des bleus sur son corps, mais il n'y pensait pas, trop préoccupé par le sort de ses amis.

-Mais on ne peut pas laisser une tour activée. Il faudra bien la désactiver, Odd ne peut pas y aller sans protection, et on ne peut pas attendre que j'ai ramené les autres. Qui sait combien de temps cela va prendre... Quand le spectre viendra, cette fois-ci, je serai prêt. Il m'a pris par surprise toute à l'heure! Là, j'aurai une arme. J'essayerai de lui tenir tête le plus longtemps possible, et de le maintenir éloigné de l'ordinateur, aussi. Qui sait ce qu'il pourrait faire s'il y avait accès! Vous devrez juste... vous dépêcher.

-Bien... On fera aussi vite qu'on le peut! Mais, si ça se trouve, XANA ne te dérangera pas, tenta de

rassurer William, bien qu'il n'était lui-même pas convaincu.

-Ce serait trop beau...

Jérémy s'arrêta un instant de taper sur les touches de son clavier. Il se sentait soudainement fatigué. La tâche était trop grande, il se sentait tellement dépassé...

Pourtant, il avait toujours parfaitement assumé la responsabilité qu'il devait sauver le monde de la menace que représente XANA, avec l'aide de ses amis. Mais aujourd'hui, c'était ses amis qu'il devait sauver, et bien qu'il était motivé, il s'en sentait presque incapable. Jérémy aurait trouvé ça ironique, s'il n'était pas aussi désespéré.

Il secoua la tête pour tenter de se remettre les idées en place, puis se remit au travail. Il était tellement concentré que, lorsqu'il s'arrêta durant quelques secondes, il s'aperçut qu'il était une heure et demie du matin.

-C'est bientôt, hein, Jérémy? demanda William.

-Oui, dans une demi-heure, je te virtualiserai à nouveau.

-C'est vrai? interrogea Odd. Ca veut dire que je vais bientôt pouvoir sortir de cette maudite tour?

-Oui, une fois que William sera à tes côtés.

-Ah, je vais enfin pouvoir me dégourdir les jambes!

Odd se leva, et se mit à sauter, à s'étirer les jambes. Depuis combien de temps était-il allongé, sans rien faire?

-Enfin un peu d'action!

Quant à William, ce dernier se mit à regarder encore et encore l'heure sur son portable. Il comptait presque les secondes, et nul doute que si Odd avait pu avoir une montre sur lui, il aurait fait pareil.

-Il reste combien de temps, Jérémy? demanda Odd.

-Vingt minutes.

Quelques instants plus tard,

-Et maintenant?

-Dix-neuf minutes.

Encore quelques instants plus tard,

-Et maintenant?

-Encore dix-sept minutes.

...

-Et mainte... ?

-Bon ça va Odd! le coupa vivement Jérémy.

Odd eut une mine renfrognée.

-C'est bon, je ne faisais que demander... lâcha-t-il dans un murmure.

Et finalement...

-William, c'est l'heure.

-Ok, je te promets qu'on va faire aussi vite qu'on le peut!

-Yes, Einstein! XANA aura rien le temps de faire que la tour sera déjà désactivée!

-Allez, descends vite aux scanners, déclara Jérémy.

William fit comme demandé.

-Je lance la procédure.

Et alors qu'il le virtualisait, Jérémy jeta un coup d'œil à la barre que William avait ramassé pour lui. Si XANA lui envoyait un spectre, il serait prêt. Il se battrait. Il avait une revanche à prendre.

-Virtualisation!

Jérémy ne savait pas encore ce qui allait se passer. Il ne savait pas non plus quand et comment tout cela finirait. Ils étaient ceux qui restaient, ceux qui avaient la lourde responsabilité de ramener leurs amis, de les sauver.

C'était à eux que revenait cette mission. Et aussi difficile que cela était, aussi douloureuse qu'était cette tâche, ils n'abandonneraient pas.

Jérémy n'abandonnera pas.

Il prit la barre de fer.

Oui, il comptait bien ne pas baisser les bras, ne rien lâcher. Il allait faire comprendre à XANA que Jérémy Belpois n'était pas n'importe qui, et qu'il n'était pas du genre à laisser ses amis mourir et souffrir sans qu'il ne fasse rien.

Chapitre VIII

Tentatives désespérées

William atterrit sur le territoire du désert. Il regarda autour de lui.

-Aucun monstre en vue, murmura-t-il.

Il courut jusqu'à la tour qu'il apercevait non loin de lui. Odd l'attendait dedans, après avoir sauté de la plateforme pour changer de territoire. William était arrivé devant, et vit soudain la tête de Odd sortir de la tour, et ce pour vérifier si son ami était arrivé, et s'il n'y avait pas de monstre.

En s'apercevant qu'il n'y avait aucun danger imminent, il sortit de la tour.

-Salut William! Je m'ennuyais ici, tu vas pouvoir me tenir compagnie, c'est y pas génial?!

-Youhou, dit l'ancien xanatifé pas très convaincu. Bon, on y va, il faut faire vite.

-Oui, t'inquiètes pas, Jérémy! s'exclama Odd. On se met en route.

-Ok, dépêchez-vous! dit Jérémy.

Odd monta sur l'overboard que le petit génie aux cheveux blonds avait fait apparaître, et William se transforma en fumée. Ils suivirent le chemin que Jérémy leur indiqua. Ils arrivèrent rapidement près de la tour activée, mais s'arrêtèrent et se cachèrent derrière des rochers. Trois Krabes et trois mégatanks montaient la garde.

-J'aurai pensé qu'il nous aurait envoyé plus de monstres, fit remarquer William.

-XANA a besoin de garder de la puissance, pour vous envoyer plus de monstres dans le cinquième territoire, et surtout s'il veut envoyer un spectre sur Terre. Il ne peut donc pas se permettre de vous envoyer beaucoup de monstres dès maintenant, expliqua Jérémy.

-Bah on va pas se plaindre! déclara Odd.

-C'est sûr! Bon, je te propose qu'on se précipite sur les Krabes, et qu'on les achève rapidement, pour après finir avec les mégatanks. Par contre, faudra que tu fasses gaffe, Odd, ok?

-T'inquiètes, je suis un mec ultra prudent!

-Mais bien sûr, se moqua William.

-Bon, go! s'écria Odd.

Ils arrivèrent à toute vitesse sur les monstres. William reprit forme sur le dos d'un Krabe. Un autre Krabe tira sur le lyokoguerrier, mais ce dernier se baissa, planta son épée dans le monstre sur lequel il était debout, puis sauta sur le sol.

Quant à Odd, celui-ci avait fusé en direction d'un Krabe, puis avait sauté de son overboard. La bête tira plusieurs fois sur le véhicule, le détruisant avant qu'il n'ait eu le temps de le percuter mais Odd, juste avant de retomber sur le sol, lança une flèche laser qui atteignit sa cible.

-Yes! C'est qui le meilleur?!

Mais il ne perdit pas de temps à savourer sa victoire -il aurait bien aimé, mais il savait qu'il ne pouvait pas- et se rua sur l'autre Krabe. Il se mit à slalomer entre les différents tirs.

-Odd, saute! cria William.

Odd ne chercha pas à comprendre, et fit comme demandé. Il sauta, et vit passer en-dessous de lui l'attaque d'un des mégatanks. Lorsqu'il retomba sur le sol, il se mit à courir en direction de William.

-William, fais-moi la courte échelle!

Le jeune homme aux cheveux bruns para plusieurs tirs avec son épée, sauta sur le côté, et lança une salve d'énergie sur un des mégatanks, qui explosa. Il se mit ensuite à courir vers Odd, sauta par-dessus un tir, puis joignit ses deux mains. Odd posa un pied dessus, et William le projeta dans les airs. Le félin fit basculer son corps vers l'arrière, et tandis qu'il passait par-dessus un Krabe, il tira.

-Plus qu'un Krabe et deux mégatanks. Ca va le faire! s'exclama William.

Ce dernier se transforma en fumée, et se mit à tourner autour d'un mégatank. Il tourna, tourna, et juste après que le monstre eut tiré, il reprit forme humaine devant le monstre, et planta son épée.

-William, attention!

Odd, qui venait de crier, apparut soudainement derrière lui, et fit apparaître son bouclier. L'attaque du mégatank frappa la barrière de protection, et Odd se sentit pousser vers l'arrière, entraînant William avec lui.

-Saute sur le côté! s'exclama ce dernier.

Chacun sauta d'un côté, et l'attaque continua son chemin, frappant et faisant exploser des rochers plus loin. William, voulant à tout prix en finir avec ces monstres, pour que Odd puisse enfin désactiver la tour, jeta son épée sur le mégatank, mais ce dernier referma sa carapace, et l'épée rebondit dessus, retombant sur le sol. Un tir frôla William, et ce dernier se tourna vers le Krabe qui le visait.

Odd, voyant son ami en difficulté, qui était pris en tenaille entre le Krabe et le mégatank, évita l'attaque du deuxième mégatank, et courut devant le Krabe.

-Hé, le Krabe, je suis sûr que t'es même pas capable de me toucher.

Le Krabe se mit à tirer sur lui, mais Odd fit apparaître encore une fois son bouclier. Il aperçut du coin de l'oeil le mégatank qu'il avait laissé, s'apprêter à tirer sur lui. Il ne perdit pas un instant, et fit une roulade sur le côté. L'attaque du monstre passa entre lui et le Krabe, et vint frapper l'autre mégatank, qui avait ouvert sa carapace, prêt à tirer sur William.

-Plus que deux, et c'est bon! s'exclama Odd.

-Essaye d'aller à la tour, ne t'occupe pas d'eux, je vais essayer de nous en débarrasser. JérémY, tout va bien? Pas de spectre en vue?

Seul le silence lui répondit.

-JérémY? JérémY! Vite, Odd, la tour! cria William qui parait les tirs du Krabe.

Mais le Krabe s'était mis devant la tour, et tirait sans s'arrêter, empêchant de William d'avancer, trop occupé à parer pour ne pas se faire toucher.

Odd se mit à courir, après avoir évité le laser du mégatank, en direction de son ami et du monstre qui gardait la tour.

-Tu sais quoi, finalement ça me fait plaisir que tu m'es envoyé un spectre, XANA! s'écria JérémY. Parce que j'ai une revanche à prendre. Cependant, tu as encore pris l'apparence de William. Tu le trouves si beau que tu voudrais être lui?!

Et il se mit à courir, serrant bien fermement la barre de fer dans ses mains. Il mit de côté qu'il venait de faire une blague digne de Odd, et tenta de frapper le spectre. Mais ce dernier attrapa la barre, et envoya une décharge électrique sur JérémY, qui fut projeté contre le mur d'en face. Il lâcha un gémissement de douleur, sous l'impact que subit son dos.

Mais JérémY se releva.

Odd courrait en direction de William, ce dernier incapable d'avancer face à l'intensité des tirs qui frappait son épée. Soudain, une idée traversa l'esprit du félin. Il courut, puis sauta et se laissa glisser sur le sol, le pied tendu.

Il passa entre les jambes de William, puis en-dessous du Krabe. Il en profita pour le détruire, et se rua jusqu'à la tour. Le mégatank, dernier monstre restant, tenta une fois encore de les atteindre, et lança son attaque.

William l'aperçut, et se transforma en fumée, devenant ainsi insensible au laser, tandis que Odd sautait dans la tour, et ce fut celle-ci qui prit de plein fouet le tir.

JérémY sentit soudainement les mains du spectre se refermer sur son cou. Il se fit soulever, et ses

pieds quittèrent le sol.

-Tu. Ne. Gagneras. Pas. XANA!

-Tu crois ça?

-Je... fais confiance... à Odd et ... William, tentait de dire Jérémy, alors que le spectre exerçait une pression qui devint de plus en plus insoutenable sur son cou.

-Pathétique.

Mais brusquement, Jérémy, qui avait gardé la barre de fer, l'utilisa pour frapper de toutes ses forces le spectre. Ce dernier se figea un instant sous l'impact, et Jérémy put s'extirper de l'étau qui enserrait son cou.

Et quand le spectre put à nouveau bouger, il se dirigea rapidement vers Jérémy. Seulement, ce fut trop tard: il disparut brusquement. Jérémy poussa un soupir de soulagement: Odd avait désactivé la tour.

-Jérémy? Jérémy? Tout va bien? demanda Odd, qui venait de sortir de la tour.

William, qui s'était débarrassé du dernier mégatank, attendait juste devant.

-Oui, c'est bon, je vais bien, dit soudain la voix de Jérémy.

Les deux combattants poussèrent un soupir de soulagement.

-Bon, alors, on va sur Carthage? demanda William. On doit avoir tous nos points de vie, et la tour a été désactivée.

-Oui, allez au bord du territoire, et là je vous enverrai le transporteur.

Odd et William se mirent donc en route, tandis que sur Terre, Jérémy se massait le cou. Le spectre avait vraiment serré fort. S'il ne l'avait pas frappé avec la barre, il serait certainement mort étouffé. Il mit cependant de côté cette pensée, puis se concentra sur ce qu'il se passait sur Lyoko. Les lyokoguerriers n'avaient pas le temps qu'il ait des états d'âme, qu'il se sente mal, ou qu'il soit handicapé par des douleurs aussi bien physiques que psychologiques.

Il devait être fort.

Et il le serait.

Enfin, il l'espérait.

-C'est bon, Einstein, on y est!

-Ok, je vous envoie le transporteur!

Le transporteur arriva, et emporta Odd et William. Quelques secondes plus tard, ils étaient arrivés sur Carthage. Ils ne perdirent pas de temps, et coururent jusqu'à la voûte céleste. Pourtant, alors

qu'ils étaient sur le point d'y arriver, Jérémie s'exclama brusquement:

-Stop! La mission est annulée!

-Quoi? s'écrièrent Odd et William.

-Mais, Einstein, on y est, là, ajouta le félin.

-Je préfère même pas vous dire le nombre de monstres qui vous attendent ... !

-A ... A ce point?! questionna William.

-XANA a mis le paquet. Et ça, ça m'inquiète! Parce que ça voudrait donc dire qu'il a gagné en puissance!

-C'est vrai que la méduse m'a piqué des codes! souligna Odd.

-Mais avec les codes qu'il t'a pris, il n'aurait pas pu gagner autant en puissance! répliqua Jérémie.

-Comment ça se fait, alors? dit, étonné, William.

-J'ai bien une théorie, mais pour l'instant, le plus important, c'est que Odd retourne dans la tour. La probabilité de succès est proche de 0. Vous ne tiendrez pas longtemps, et vu que Odd a du mal à chercher, il lui en faudra, du temps. Or, vous n'en aurez pas, si on poursuit la mission. Malgré tout, vous êtes bien obligés de passer par là, pour pouvoir emprunter le tunnel et retourner sur un territoire.

Un overwing apparut à côté de Odd.

-Vous allez monter sur l'overwing, entrer dans la voûte céleste, et prendre le vite possible le tunnel que je vais vous ouvrir dans quelques secondes. Ne perdez pas un seul instant!

-Bien reçu! dit William.

Ils montèrent sur l'overwing, William derrière Odd, pour pouvoir protéger celui-ci. Sans perdre un instant, ils se ruèrent vers la voûte céleste, et quand ils y pénétrèrent, ils comprirent que, avec la difficulté que Odd rencontrait en tentant de chercher son code dans l'interface, il leur serait impossible de tenir face à autant de monstres.

Il devait bien y avoir plus d'une douzaine de mantas, et deux rampants les attendaient déjà devant l'interface. Et, nul doute que XANA leur aurait envoyé plus de monstres.

Une fois arrivés dans la voûte céleste, ils se firent immédiatement pris d'assaut, et Odd eût grande peine à éviter tous les tirs. L'overwing était mis à rude épreuve, et voltigeait dans tous les sens.

Odd fit plusieurs loopings, tandis que William lançait des salves d'énergie à tout va, n'ayant pas le temps d'être précis. Il entendit une, puis deux explosions, mais les deux mantas qui furent tuées, furent aussitôt remplacées.

-Prenez le tunnel, vite! s'alarma Jérémie.

Deux mantas arrivèrent à toute allure face à eux. Elles tirèrent. Odd se baissa pour éviter les deux lasers, mais William fut pris de vitesse, et se prit chaque laser sur chacune de ses épaules. Il sentit

alors son corps être projeté en arrière, et ses pieds quitter le véhicule.

-William! cria Odd.

-Ne t'occupe pas de moi, va-t'en!

Odd acquiesça, et se dirigea du tunnel, s'y approchant de plus en plus, tandis que William qui tombait, utilisa son supersmoke. Il se mit à suivre Odd.

-Vous pouvez y arriver, encouragea Jérémy.

Odd aperçut une manta qui arrivait par en-dessous, et qui s'apprêtait à tirer sur le véhicule. Il pencha l'overwing à gauche, évitant le laser qui toucha une manta située plus haut.

-Merci! s'exclama le félin à la manta qui venait de tirer sur une de ses semblables.

D'autres tirs arrivèrent, et il effectua un autre looping. Et alors qu'il avait la tête en bas, et s'apprêtait à se remettre droit, il vit une manta qui fusait jusqu'à lui. Elle tira, et il se prit le tir de plein fouet. Le choc lui fit lâcher l'overwing, et le véhicule et son conducteur se mirent à tomber.

-Odd! cria Jérémy.

Mais William était bien déterminé à aider son ami. Il fonça, reprit forme humaine et attrapa Odd et l'overwing dans leur chute. Alors qu'ils tombaient tous les trois, il aida Odd à se repositionner, et tandis qu'il allait faire de même, un tir le toucha au ventre, et il se fit propulser près de la plateforme. Il parvint tant bien que mal à s'y accrocher.

-Vas-y, Odd!

Odd acquiesça une fois encore. Il monta en ligne droit jusqu'au tunnel, évita plusieurs tirs, lança quelques flèches lasers, et poussa un cri de joie quand il put enfin entrer dans le tunnel, tandis que, en bas, William qui avait tenté de remonter dans la plateforme, se fit dévirtualiser par les rampants qui s'y trouvaient.

Les portes du scanner s'ouvrirent, et William s'écroula sur le sol. Il se demanda un instant combien de tirs il s'était pris par les rampants, puis se releva, et prit sans tarder le monte-charge. Il n'avait pas pu amener Odd jusqu'à la tour, et croisait les doigts pour que ce dernier y arrive.

Les portes du monte-charge s'ouvrirent.

-Bienvenue sur Terre, William.

Ce dernier s'approcha vivement de Jérémy.

-Où en est Odd?

-Il y est presque!

Effectivement, le félin virtuel était tout proche de la tour.

-Fais gaffe, Odd! Des frelions!

Cinq frelions s'approchaient de l'overwing, et se mirent à tirer. Odd faisait basculer le véhicule de gauche à droite, sentant chaque tir le frôler.

Mais la tour était là. Et il comptait bien y entrer.

Brusquement, un laser frappa le véhicule. Odd aperçut alors le sol s'approcher dangereusement vite, et il s'écroula durement dessus, tandis que l'overwing explosait.

-Moins trente points de vie! dit Jérémy, paniqué.

Odd se releva, mais un tir le frappa au ventre, et il se fit projeter sur le sol, quelques mètres plus loin. Le corps étalé, il aperçut qu'il se trouvait juste devant la tour. Mais XANA était bien déterminé à en finir avec lui. Deux tirs le touchèrent, faisant angoisser Jérémy et William.

Odd fit apparaître immédiatement son bouclier, et les tirs se mirent à frapper la barrière de protection. Il sentit la frustration monter au fur et à mesure que les lasers le visaient encore et encore, tandis que la tour était juste derrière lui. Il n'arrivait plus à bouger, incapable de se relever.

-Odd, fais quelque chose! Encore un tir et ...

-Bouge! Mais bouge! criait le félin virtuel, tandis qu'il essayait de faire bouger son corps.

Mais l'intensité des tirs le clouaient sur place, et il vit, affolé, des fissures apparaître sur son bouclier. Les frelions tiraient sans s'arrêter, et un tir frôla sa jambe. Ses jambes, c'était bien la seule partie du corps qu'il pouvait faire quelque peu bouger. Mais le haut de son corps était raide, et immobile.

-Odd!

Les cris de William et Jérémy lui parvinrent aux oreilles.

Je dois faire quelque chose. Je dois faire quelque chose.

Il ne pouvait pas mourir. Il ne pouvait pas mourir, pas alors qu'on avait besoin de lui, pas alors que sa mort causerait une grande souffrance à ceux qui restaient.

Il était Odd Della Robbia, et il comptait bien faire mordre la poussière à ce satané virus.

Il poussa un hurlement de rage, et fit la première chose qui lui passa par la tête. A l'aide de ses jambes, il roula sur le côté, tandis que les tirs touchaient durement l'endroit où il se trouvait il y a une seconde à peine, puis effectua une roulade arrière, pénétrant ainsi la tour.

-Yes! s'exclamèrent Jérémy et William.

Leur soulagement fut immense, et ils se tapèrent dans la main. Odd allait maintenant pouvoir se régénérer, et être à l'abri.

Pourtant, ils savaient qu'ils n'avaient pas avancé, qu'ils étaient toujours au même point, mais au moins, ils étaient encore tous les trois en vie. Et à cet instant, vu la situation et les dangers qu'ils devaient surmonter, c'était le plus important.

A eux trois, ils se battraient pour sauver les autres, mais ils savaient qu'ils ne pourraient plus rien faire si l'un d'entre eux venait à mourir.

Odd venait de frôler la mort, pensa Jérémy. S'il s'était pris encore un tir, il aurait été tué. Mais il avait survécu, il avait réussi à rentrer dans la tour, et il était encore vivant, à son plus grand bonheur.

Mais après tout, ne dit-on pas qu'un chat a neuf vies?

Cependant, une fois leur soulagement passé, ils prirent pleinement conscience qu'ils n'avaient toujours pas avancé. Jérémy avait vraiment l'impression de faire du sur-place.

-Et maintenant, qu'est-ce qu'on fait, Jérémy? demanda Odd.

-Pas grand-chose malheureusement. XANA a gagné en puissance, mais *vraiment* gagné en puissance, et la seule raison qui pourrait expliquer cela, c'est qu'il a réussi à récupérer des codes, et comme je te l'ai déjà dit, Odd, c'est impossible qu'il ait pu envoyer autant de monstres avec seulement le peu de codes qu'il t'a pris.

-Ca voudrait dire quoi, alors? s'exclama William. XANA aurait volé les codes des autres?

-Exactement. Je ne sais pas comment il a fait ça, mais en les faisant tomber dans la mer numérique, Ulrich, Yumi et Aelita ont été à la merci de XANA et il a du en profiter pour leur prendre leurs codes. Après, cela ne reste que des suppositions, j'aurai besoin qu'ils soient là pour le vérifier... Tout ça pour dire que je pense que il vous sera impossible de récupérer le code ADN de Odd tout seuls. Je crois que... je crois qu'il va falloir attendre que j'ai ramené les autres.

Odd soupira.

-C'est... C'est pas grave, dit-il. Après tout, Lyoko, c'est comme un parc d'attraction, alors je pourrais en profiter pour m'amuser.

Mais Jérémy et William n'étaient pas dupes. La voix de Odd n'était pas enjouée.

-Je suis désolé, Odd, déclara Jérémy.

-Non, non... C'est pas ta faute!

-En parlant d'Ulrich, Yumi et Aelita, ... commença William.

-Je sais très bien où tu veux en venir, et j'allais y venir aussi, précisa Jérémy.

Ils étaient dimanche après-midi, et le lendemain, ils devraient retourner en cours. Ils avaient donc un autre problème sur les bras: Aelita, Yumi et Ulrich ne pouvaient pas y aller.

-Il va falloir trouver un moyen pour justifier leurs absences, annonça William.

-Bah, on pourrait pas faire ce qu'on a fait pour William, c'est-à-dire, créer un clone? demanda Odd.

-Odd, créer le clone de William nécessitait d'activer une tour. Or, je ne peux pas contrôler quatre tours activées en même temps. Une tour activée, ça passe; deux, c'est limite; trois, c'est impossible; alors quatre, c'est même pas la peine d'y penser. XANA aura très vite pris le contrôle d'une ou plusieurs tours, et ce n'est certainement pas à vous deux que vous parviendrez à protéger les quatre tours des monstres que XANA vous enverra. Et surtout que activer deux tours, créer deux clones, ça va demander pas mal d'énergie au supercalculateur. Ca va vous mettre en mauvaise position face aux monstres de XANA, mais on va limiter le plus possible les véhicules, pour préserver de l'énergie.

William détourna les yeux. Entendre Jérémy et Odd parler de son clone lui rappelait qu'il avait été l'esclave de XANA, qu'il avait obéi à ses ordres, qu'il n'avait pas été lui-même durant plusieurs mois...

-Bah, on va faire comment? s'exclama le félin virtuel. Ca voudrait dire que tu créerais deux clones, et pas quatre? Comment on va faire pour les deux qui n'auront pas de clones?

-Attends, attends, calma Jérémy. Pour Yumi, il n'y aura pas de problème. Vu qu'elle est externe, et qu'elle est donc censée être rentrée chez elle, je vais pouvoir utiliser le modulateur de voix, me faire passer pour son père, et dire que elle est malade, ou une autre excuse du genre, et dire qu'elle n'ira pas en cours pendant quelques temps.

-Et pour Ulrich, Aelita, et Odd? demanda William.

-C'est là que ça se complique. Si je crée deux clones, il y en a aura un des trois qui sera absent, or ils sont tous les trois internes, donc s'ils étaient sortis pour aller chez eux, ils auraient dû prévenir Jim, ou le proviseur. Sinon, nous sommes censés rester à Kadic.

-Comment on va faire alors? s'inquiéta William.

Un silence prit place, chacun essayant de trouver une solution. Il y avait seulement deux clones possibles, pour trois absents.

Les minutes s'écoulèrent lentement, ponctuées à certains moments par Odd qui lançait:

-Eh bien, on pourrait peut-être faire... Non, ça marchera pas... Et si... Et si... Non, je sais pas...

William se mit à faire les cents pas, tandis que Jérémy réfléchissait les yeux fermés.

Ce fut cinq minutes plus tard, que le petit génie aux cheveux blonds s'écria:
-Je sais!

Chapitre IX

Les dangers du clonage

-Allô, Monsieur Delmas? Oui, ici la mère de Odd Della Robbia.

-Oh, bonjour Madame, que puis-je faire pour vous?

-Eh bien, je vous appelle pour vous prévenir que je comptais venir chercher Odd et Aelita. Une des tantes de Odd vient de décéder...

-Comment? Toutes mes condoléances Madame.

-Merci Monsieur Delmas. Ma soeur habitait à Lyon, et je sais que demain, Odd et Aelita ont cours, mais j'aurai aimé les emmener aux funérailles.

-Bien sûr, c'est normal. Quand arriverez-vous à Kadic?

-Je serai là dans une moins d'une heure.

-Bien, je vais prévenir Odd et Aelita. Quand pensez-vous qu'ils reviendront?

-Je ne sais pas. Mais pour la semaine qui vient, c'est sûr qu'ils seront absents.

-Je comprends, Madame Della Robbia. Quand vous serez arrivé, appelez-moi.

-Merci. Je vous dis à toute à l'heure, alors?!

-A toute à l'heure, Madame.

Et Jérémy éteignit le modulateur de voix.

-Bon, ça, c'est fait!

-Franchement, je suis impressionné, Einstein! déclara Odd. T'as vraiment eu une super idée.

-Merci Odd. Finalement, ça paraissait être la meilleure idée. Comme ça, Delmas croira que toi et Aelita allaient partir à Lyon, et je n'aurai donc pas besoin de créer un clone pour vous deux. Pendant une semaine, on sera tranquille de ce côté là, on verra ensuite ce qu'on fera.

-Y aura que pour Ulrich alors, que tu vas créer un clone?!

-Oui. Si j'avais utilisé ce stratagème pour Ulrich, ça aurait été moins efficace, parce que j'aurai dû créer quand même deux clones! Pour Yumi, j'utiliserai le modulateur de voix tôt demain matin, parce que si je le fais juste maintenant, ça peut paraître louche que, soudainement, trois amis proches soient absents.

Odd était bien d'accord.

-Le seul ennui, c'est que je vais devoir quand même créer trois clones: un pour Odd, un pour Aelita, et un pour sa mère. Et ça reste compliqué à mettre tout ça en place.

Jérémy avait du déjà envoyer William à Kadic avec les clones de Aelita et de Odd. En effet, Delmas allait certainement aller les chercher, pour leur expliquer la situation.

-Oui, mais ce ne sera que pour quelques instants, dit Odd.

-Mais connaissant XANA, il va falloir faire attention. Bon, William vient de m'envoyer un sms, pour me dire qu'ils sont dans ta chambre. J'ai préféré l'envoyer avec eux, parce que vu leur

intelligence...

-Ou leur absence d'intelligence, coupa Odd.

-... du clone que j'avais crée pour William, continua Jérémy sans relever le commentaire de son ami, il vaut mieux qu'ils soient encadrés, et que quelqu'un fasse attention à ce qu'ils font.

-Et disent, ajouta Odd.

Jérémy leva les yeux au ciel, mais ne put se retenir de sourire quand même.

-Et dans une vingt minutes, je créerai le clone de ta mère. Le seul ennui, c'est qu'il faudra qu'il soit lui aussi encadré. Or, vu que William est déjà occupé, il n'y a que moi qui puisse le faire.

-Et alors?

-Bah alors, ça voudra dire que je vais te laisser seul. Et si XANA attaque? On ne sait jamais.

-Tu n'auras qu'à me prévenir. Tu as bien envoyé William chercher ton ordinateur portable, toute à l'heure, non? Avant que tu appelles Delmas?!

-Oui, c'est vrai.

-Bon bah voilà! Je peux survivre une heure sans toi.

-Ok Odd!

Jérémy savait que cela n'allait pas être simple. Il sentait que XANA n'allait pas les laisser tranquille. Il n'avait, de plus, jamais géré trois clones en même temps. Il prit une grande inspiration; il n'avait pas le choix, il devait faire en sorte que ce problème soit résolu, au moins partiellement.

Encore une fois, il se sentait dépassé par les évènements. Il y avait trop de paramètres à prendre en compte, trop de risques, trop de problèmes. Il n'avait pas le droit à l'erreur, or dans l'état où il se trouvait, il avait bien peur d'en faire.

Des coups se firent entendre à la porte. William se leva, et l'ouvrit. C'était Jim. Ce dernier entra, et aperçut Odd, Aelita et William.

-Odd, le proviseur veut te voir. Ainsi que toi, Aelita.

Le visage de Jim était emplis de compassion, William en déduit que Delmas l'avait prévenu. Cela l'arrangeait, car ainsi il pouvait demander à les accompagner, or si Jim n'était pas au courant, il aurait certainement refusé.

-Je peux venir aussi? demanda William.

-Euh, je ne sais pas trop... Bon, allez viens!

Jim se dit qu'il valait mieux qu'un ami soit présent, quand Delmas annoncerait à Odd et Aelita la mort d'un membre de leur famille. Il voulut présenter ses condoléances, mais préféra attendre que le directeur leur ait d'abord annoncé la triste nouvelle.

Ils se levèrent tous, et se rendirent au bureau de Delmas. Jim toqua, puis ouvrit la porte, et leur fit signe d'entrer.

-Ah bonjour les enfants. Oh, tu es là William?! Eh bien, ça ne fait rien... Je suis au regret de... de vous annoncer que ta tante est morte, Odd. Je vous présente toutes mes condoléances.

Jim serra amicalement l'épaule de Odd, puis celle d'Aelita, tandis que Delmas leur annonçait la nouvelle le plus gentiment et le plus doucement possible.

-Et où sont-elles? demanda le clone d'Odd.

-Que... ? Comment? s'exclama le directeur.

-Vous avez dit que vous nous présentez des condoléances. Or, je ne les vois pas.

William se frappa le front. Les clones prenaient le verbe "présenter" dans le mauvais sens, comme si Delmas leur présentait quelqu'un.

Le directeur regarda Jim, d'un air interloqué. Ce dernier était tout aussi intrigué, mais ils ne dirent rien, supposant que cela devait être un moyen pour Odd de digérer la nouvelle.

-Hum, bien, ta mère va venir vous chercher, et vous allez partir à Lyon. Ne vous inquiétez pas pour les cours, et prenez votre temps pour vous... rétablir, si je puis dire.

Et alors que le clone d'Aelita ouvrait la bouche, s'apprêtant à dire quelque chose, William s'exclama soudain:

-Bon, euh, on va sortir un peu, je pense qu'ils ont besoin d'être seuls. On reste pas loin, merci!

Et William prit les deux clones par la main, et les emmena dehors. Il se dirigea vers la cour, et s'assit sur le banc le plus proche. Il jeta ensuite un coup d'oeil à Aelita et Odd. Jérémie et le vrai Odd avaient raison: ces clones ne devaient pas être laissés tout seuls. Il osait à peine imaginer ce que son propre clone avait pu dire comme absurdités.

C'était étrange, pourtant. Ils ressemblaient parfaitement à leurs modèles, mais ils étaient quand même totalement différents. Ce n'étaient que des clones, ils n'avaient pas d'âme, pas de sentiments: ils n'étaient que des programmes. William en fut un instant troublé.

Sur le Cinquième Territoire, le halo de la tour changea de couleur, et devint soudainement vert; comme celle d'une des tours sur le territoire du désert, et celle sur le territoire des montagnes.

Sur Terre, un clone apparut à côté de Jérémie, prenant l'apparence de la mère de Odd.

-Bon, Odd, j'y vais!
-Ok, à toute à l'heure! Bon courage!
-Merci.

Et Jérémy, accompagné de la fausse mère de Odd, se dirigea vers le monte-charges. Il savait ce qu'il avait à faire, il ne lui restait plus qu'à croiser les doigts pour que tout se passe bien.

Pour que tout se passe comme ils le souhaitaient.

Ils étaient presque arrivés. Jérémy souhaitait arriver le plus rapidement possible à Kadic, il n'aimait pas savoir Odd seul.

Soudain, il l'entendit. Ce "bip" tant redouté.

-Non, non, NON!

Il sortit son portable, et il put voir que ses pires craintes étaient confirmées. XANA tentait de prendre le contrôle des trois tours. Il avait envoyé des monstres sur les trois territoires. Il devait vite répliquer avant qu'il arrive à s'approprier les tours que Jérémy avait activé, et qu'il retourne les clones contre les lyokoguerriers.

Il lui fallait retourner à l'usine, car c'est au labo qu'il pourrait être le plus efficace, mais il n'avait pas le temps d'y retourner: c'était maintenant qu'il devait agir.

Il ouvrit son téléphone portable, puis l'alluma. Il jeta un oeil au clone, et il vit avec effroi l'oeil de XANA commencer à apparaître dans ses yeux. Il se mit à taper des lignes de code sur son clavier à toute vitesse -il ne se serait jamais cru capable de taper aussi vite, d'ailleurs!- cherchant à empêcher XANA de prendre le contrôle des trois tours.

Avec soulagement, il vit le symbole de XANA disparaître du regard du clone de la mère de Odd, et continua à travailler sur la protection des trois tours, croisant les doigts mentalement -il ne pouvait pas le faire en vrai, il en avait besoin, de ses doigts!- pour que tout aille bien du côté de William. Une fois qu'il aurait un peu plus sécurisé les tours, il l'appellerait.

-Bon, XANA, si tu crois que je vais me laisser faire... Tu te trompes lourdement!

-Mais c'est pas vrai! cria William.

Il était en train de courir, le clone de Odd et celui de Aelita, à ses troussees. Il voulut sortir son portable quand, brusquement, une décharge électrique envoyée par le faux Odd frappa son bras. Il

en fit tomber son portable, et son corps bascula vers l'avant, sous l'impact.

Il s'écroula sur le sol, et quand il se redressa, il vit la fausse Aelita tendre le bras vers elle, et ouvrir sa main. Elle allait tirer. Soudain, son bras retomba, et le symbole de XANA qui luisait dans ses yeux disparut.

-Qu'est-ce que... ?

Mais William ne perdit pas de temps. Il se releva, attrapa son portable, et se mit à courir vers la forêt. Il appela Jérémy.

-Jérémy?! Qu'est-ce qui se passe là?

-William, désolé, j'ai très peu de temps. XANA cherche à prendre le contrôle des cours que j'ai activés. J'essaye de l'en empêcher! Cours. Bon courage!

William sursauta: Jérémy venait de raccrocher, après avoir parlé très rapidement. Passée la surprise, il comprit pourquoi. Jérémy n'avait certainement pas le temps de parler. Il fit donc la chose la plus pertinente à faire à cet instant: mettre le plus de distance entre lui et les clones.

Il courut pendant plusieurs minutes, puis se cacha derrière un arbre. Il regarda s'il était poursuivi, mais ne vit personne. Il prit une inspiration, puis se remit à courir. Jérémy devait certainement être dans la forêt, puisqu'il était censé amener le clone à l'effigie de la mère de Odd.

Et surtout, surtout, comment allaient-ils faire pour Delmas? La mère de Odd qui était censée arriver, et eux qui auraient dû rester à côté de son bureau...

William mit de côté cette dernière pensée, et continua à courir.

-Odd, XANA attaque. J'essaye de l'empêcher de prendre le contrôle des tours.

-Mais c'est pas vrai, on peut jamais être tranquille avec lui!

-Je sais, bon, j'ai pas beaucoup de temps, faut que je rappelle William, pour que je l'envoie sur Lyoko, et qu'à deux, vous alliez détruire les monstres.

-Ok, j'y vais.

-Quoi? Je t'ai pas d'y aller maintenant!

-Je sais, mais je peux toujours commencer à faire le ménage!

-Pas question, c'est trop dangereux, Odd!

-Ecoute, là, c'est trop important! Si quelqu'un voit les clones lancer des éclairs, hein? Si c'est Delmas qui les voit? Et surtout, y a trois clones. Si XANA prend le contrôle des tours, c'est fichu pour toi et William. Et puis c'est bon, je serai prudent.

-C'est drôle, mais à chaque fois que tu dis ça, eh bah tu ne l'es pas!

-Hey, c'est pas moi qui me crée des ennuis, c'est les ennuis qui sont attirés par Odd le Magnifique!
-Odd, s'il te plaît, attends un peu! Ok?!
-... Bon, juste un peu! Que William fasse vite, sinon, j'y vais sans lui!

Jérémy ne répondit rien, et appela William, tout en jetant un oeil sur le clone qui était à côté de lui. Pas de symbole de XANA dans les yeux pour l'instant. Ca ne servait à rien de courir, de plus, il ne pouvait pas courir et taper des lignes de code sur son ordinateur en même temps: il était donc obligé de rester là, à côté d'un potentiel ennemi.

-Allô William?

Mais, soudain, il vit William arriver au loin.

-William, hé!

Le dit William aperçut alors Jérémy, et courut jusqu'à lui.

-Il faut qu'on aille à l'usine, pour que je puisse te virtualiser sur Lyoko, expliqua Jérémy.

-Ok, mais comment on va faire pour Delmas?!

-Tant pis, il attendra. Et après, on essayera de trouver une bonne excuse. Pour l'instant, la priorité, c'est de sécuriser les tours.

-Attention!

William poussa Jérémy, les faisant tomber lourdement sur le sol, tandis qu'une décharge électrique envoyée par le clone à côté d'eux frappait un arbre à proximité.

-Bon sang, XANA est en train de prendre le contrôle de la tour sur Carthage!

-Ok, essaye de la sécuriser, je m'occupe du clone!

-Non, ça ne sert à rien, ce sera beaucoup plus efficace à l'usine.

En effet, le petit ordinateur portable n'était rien, comparé au supercalculateur; la quantité d'énergie disponible et utilisable était différente.

-Ok, allons-y!

Et ils se mirent à courir.

Odd faisait les cents pas dans la tour. Il n'avait qu'une envie, sortir d'ici, et détruire tous les monstres qui lui passaient sous la main -ou plutôt, sous la patte!

-Einstein? Vous en êtes où? ... Einstein? T'es là?

Et s'il était arrivé quelque chose à Jérémy et William? se demanda-t-il.

Il continua de tourner en rond, soupirant encore et encore. Combien de temps allait-il rester sur Lyoko? Il n'avait plus aucune notion du temps ici, plus aucun désir purement humain, comme l'envie de manger ou de dormir.

-Bon, j'en ai marre, j'y vais!

Et alors qu'il s'apprêtait à courir, et sortir de la tour, la voix de Jérémy retentit.

-Odd?

-Einstein?! Ah, enfin tu es là! Tout va bien?

-Plus ou moins! Bon, je t'envoie William.

Odd entendit ensuite la voix de William.

-Le problème, c'est que tu vas rester ici avec trois clones sur les bras.

-Oui mais non! Déjà, on a réussi à semer le clone qui a l'apparence de la mère de Odd. Et je vais bloquer l'ascenseur une fois que tu seras virtualisé, donc il devrait ensuite être coincé en bas pour quelques temps. Quant aux deux autres, on les a pas encore vu, mais nul doute qu'ils ne devraient pas tarder à se pointer. Donc, tu plonges maintenant, et vous faites le ménage! Ok?

-Ok! répondirent Odd et William en chœur.

William se rua jusqu'au monte-charges, descendit jusqu'à la salle des scanners, et se plaça dans un caisson.

Jérémy bloqua alors l'ascenseur, puis enclencha la procédure de virtualisation.

Quelques secondes plus tard, William retombait sur le territoire du désert. Il courut jusqu'à la tour où Odd se cachait puis, arrivé à proximité, Jérémy indiqua au félin virtuel qu'il pouvait sortir.

-Bon, on se dépêche Odd! s'exclama l'ancien xanatifié.

-Ouaip, comme d'hab', quoi!

-Par contre, avec les trois tours activées, je peux pas vous programmer un véhicule, j'ai déjà utilisé beaucoup d'énergie, expliqua Jérémy.

-C'est pas grave, ça nous fera de l'échauffement! plaisanta Odd.

Et ils se mirent à courir. William pourrait très bien utiliser la supersmoke, mais il était préférable de rester aux côtés de Odd.

-Bien, vous ne devrez plus tarder à voir la tour que j'ai activé!

-Oui, on voit surtout les monstres qu'il y a autour! fit remarquer le jeune homme aux cheveux bruns, qui se cacha derrière un rocher, accompagné de son ami.

-Quatre Krabes, et quatre Blocks! dit le félin virtuel.

-Ca va être dur de tenir jusqu'à la troisième tour, grimaça William.

-J'en ai bien peur! déclara Jérémy.

-Bon allez, c'est parti! Comment on s'y prend?

-Attends, j'ai une idée, annonça William.

Il chargea une salve d'énergie dans son épée, puis la projeta sur les monstres, espérant qu'elle arrive à en toucher certains.

Un Krabe et un Block se firent prendre par surprise, et explosèrent brusquement. Odd poussa un cri de joie, puis tira des flèches lasers. Cependant, l'effet de surprise passé, les monstres s'attendaient à leurs attaques, et les trois Krabes et les trois Blocks restant évitèrent chaque flèche laser.

William utilisa sa supersmoke, passa sous un Krabe, puis reprit forme humaine juste derrière un Block. Il voulut y planter son épée, mais un tir le toucha subitement sur le côté, et il se fit propulser sur le sol, son épée tombant à sa droite.

-Ca commence très mal, murmura Jérémy.

Mais Odd, déterminé, se mit à avancer jusqu'à son ami à terre. Il passa sous le même Krabe que William avant lui, évitant juste avant un coup de patte. Il bondit devant William, et fit apparaître son bouclier. Ainsi, il put protéger le guerrier accroupi sur le sol, car les tirs s'échouèrent tous sur la barrière de protection.

-Je ne vais pas tenir très longtemps! précisa-t-il.

William n'eut pas besoin de se le faire dire deux fois. Il se releva, prit son épée, et lança une nouvelle salve d'énergie. Le Block visé l'évita, mais le Krabe derrière n'eut pas la même chance.

-Attends, on va tenter quelque chose! déclara William.

-Ok, tu penses à quoi?

-Mets-toi derrière moi, et c'est mon épée qui servira de bouclier. Ce sera plus résistant. Et comme ça, toi, t'as plus qu'à leur tirer dessus.

-Ouais, "y a plus qu'à", ... dit Odd.

Ce dernier se baissa brusquement, imité par William, et les tirs passèrent au-dessus d'eux. William ne perdit pas de temps, et se plaça devant, sa main serrant fermement son arme. Odd se mit derrière lui, puis tira, encore et encore.

Cependant, ils savaient qu'ils étaient en difficulté, car ils y avait des monstres à leur droite, et à leur gauche, et que ceux qui étaient à leur gauche se trouvaient juste devant la tour. Ils étaient cependant déterminés à se battre, et à montrer à XANA qu'ils n'allaient pas rendre les armes si facilement.

William se mit à parer rapidement, cherchant à arrêter tous les tirs. Un tir visa Odd, mais il le protégea avec son épée, puis se remit droit à nouveau, prêt à en stopper un autre. Quant au félin virtuel, il tirait de tous côtés, et en rafales. Quand cela s'avérait nécessaire, il faisait apparaître de nouveau son bouclier.

Etrangement, leur tactique marchait, mais il y avait un problème. S'ils ne faisaient pas toucher, ils

n'avancèrent pas d'un centimètre. Les tirs étaient trop nombreux, et trop rapides, ils ne pouvaient que défendre.

XANA aussi mettait au point des tactiques offensives sur Lyoko puisque, soudain, les trois Blocks présents se déplacèrent pour qu'enfin, un Block soit juste en face de William, un autre à sa droite, non loin de lui, et un autre à sa gauche, près du lyokoguerrier lui aussi.

Sans crier gare, en même temps, ils tirèrent. Les trois tirs frappèrent au même moment l'épée. Celle-ci, sous l'intensité du choc, fut projetée dans les airs. Les monstres saisirent cette opportunité, car chaque monstre tira sur l'arme, et cette dernière, à force d'encaisser des tirs, explosa.

-Mince, ça sent pas bon du tout ça, s'exclama William.

En effet car, surpris et désarmé, William était vulnérable. Le Block en face de lui tira. Le laser le frappa brutalement, et il se sentit projeter en arrière, entraînant Odd avec lui. Un autre tir frappa Odd à la tête, et l'emporta, William aussi par la même occasion, s'écrasant sur le sol un peu plus loin.

-Mais c'est pas vrai! C'est pas vrai! cria Jérémy.

Il aperçut soudain sur l'une des caméras de surveillance, les trois clones arriver en même temps à l'usine.

-Bon, réfléchis Jérémy! Réfléchis, se dit-il à lui-même.

Il se mit à taper des lignes de code, dans le but de renforcer la protection qu'il avait mise en place pour chacune des tours. Il activa la dite protection, tout d'abord sur la tour du Cinquième Territoire. Il détourna de l'énergie du supercalculateur pour donner plus de puissance, et ainsi permettre une meilleure sécurisation de la tour. Il poussa un petit cri de joie, en voyant que le halo redevenait vert.

Cependant, à ce moment-là, il était face à un dilemme. Il pourrait encore utiliser de l'énergie du supercalculateur pour permettre à la protection d'une tour d'être optimisée, plus performante. Mais le problème, c'est qu'il ne pouvait faire ça que pour une tour, pas pour les deux. Le faire pour les deux prendrait trop d'énergie au supercalculateur, il fallait quand même qu'il lui en reste suffisamment, il ne pouvait donc pas drainer son énergie pour les deux tours.

Il regarda la situation sur Lyoko. Odd et William étaient en difficulté, mais surtout, oui surtout, ils n'étaient que deux. Simplement deux, et à eux deux, ils devaient détruire les monstres sur les trois territoires, au risque qu'ils reviennent encore.

A cet instant, Jérémy savait ce qu'il devait faire. Il puisa de l'énergie dans le supercalculateur pour renforcer la protection de la tour sur le territoire des Montagnes puis, avant que XANA n'ait eu le temps de lui reprendre une fois encore la tour qu'il avait activé sur le territoire du désert, territoire sur lequel Odd et William combattaient les monstres présents, il la désactiva.

-Euh... Jérémy? Jérémy! La tour, ... ! commença William à parler.

-Je sais! Mets Odd à l'abri, je vous expliquerai tout plus tard.

-Ok, Odd, tes mains!

Odd haussa un sourcil, mais fit comme demandé. William lui prit alors les mains, et commença à tourner sur lui-même, faisant tourner son ami par la même occasion. Il tourna, tourna, tourna... puis lâcha brusquement le félin virtuel. Ce dernier fut ainsi projeté dans les airs et, profitant de cet instant pendant lequel il se trouvait au-dessus des monstres, il tira.

La première flèche laser s'enfonça dans un Block qui explosa. Celui qui se trouvait juste à côté fut déstabilisé par l'explosion qui avait eu lieu tout près de lui, et Odd se saisit de cette opportunité pour le détruire lui aussi.

Quant à William, il sauta par-dessus plusieurs tirs, puis coupa une patte à un Krabe. Ce dernier tomba sur le côté, puisqu'il était à présent incapable de tenir debout. Le lyokoguerrier ne perdit donc pas de temps, et planta son épée, achevant ainsi la bête.

Il aperçut cependant le dernier Block viser Odd. Il se transforma immédiatement en fumée, et se rua jusqu'à son ami. Reprenant forme humaine, il le poussa, et ce fut lui qui prit le tir à la place du jeune garçon aux cheveux blonds.

S'écroulant sur le sol, il en lâcha son épée. Pris d'une impulsion, Odd s'en saisit, courut jusqu'au Block, se baissa pour éviter son tir, sauta en avant pour ne pas se prendre celui des deux Krabes restants, et planta brusquement l'épée dans le Block. Il s'en éloigna, tandis que le monstre explosait.

-Baisse-toi! cria William.

Il fit comme demandé, et put sentir deux lasers lui frôler les cheveux. Enervé d'être la cible d'un tir pour la énième fois en à peine deux jours, il lança de toutes ses forces l'épée de William. Le Krabe tira, repoussant l'arme mais l'ancien xanatifié sauta pour la rattraper, et la relança à son tour. Cette fois-ci, le Krabe ne put rien faire, et explosa quand la lame le transperça. Odd se chargea de tuer le dernier monstre qui ne fit pas long feu face à l'ampleur de la détermination et de la rage du lyokoguerrier.

-Bien, rentre dans la tour, quant à toi, William, je te rematérialise.

Odd pénétra la tour, et William fut ramené sur Terre. L'un comme l'autre, ils avaient des questions plein la tête, et attendaient impatiemment que Jérémy leur explique la situation.

-Bon, on t'écoute, Einstein! déclara le lyokoguerrier assis dans la tour.

-J'ai décidé de ne créer que deux clones: celui de ta mère, et le tien.

-Et celui d'Aelita alors? questionna William.

-C'était impossible pour moi de gérer les trois tours en même temps. XANA aurait fini par prendre le contrôle d'une, si ce n'est des trois tours! J'ai donc préféré me concentrer uniquement sur deux tours. C'est à ma portée, et surtout cela aurait été trop demandé au supercalculateur, aussi bien pour générer les trois tours, que de les protéger aussi, et ce en même temps!

-Ouais mais attends, on va faire comment pour Delmas?! Aelita est censée venir avec moi à Lyon.

-Eh bien, on va improviser. Mais je n'avais pas le choix, c'était soit ça, soit n'avoir aucun clone du tout, ou même pire, avoir trois clones xanatifiés sur le dos.

-Je comprends! Et puis c'est vrai que là, on aurait jamais réussi à survivre jusqu'à la troisième tour. Je n'avais déjà presque plus de points de vie, juste pour protéger une tour! dit William. Bon, il faudrait y aller, non?! Delmas doit attendre depuis pas mal de temps! Eh mais attends, si ça se trouve, il a appelé la mère de Odd pour savoir où elle est!

-Non, ne t'inquiètes pas, j'avais prévu le coup! Je l'ai appelé très brièvement pour lui dire que "je" serai en retard! Mais c'est vrai, il faudrait y aller! Les clones sont devant l'ascenseur!

Il regarda sa montre.

-Ah, bah ça va faire plus d'une heure que Delmas doit attendre.

-Sérieux? J'ai plus aucune notion du temps ici! expliqua Odd. C'est normal en même temps, y a pas d'horloges! Il faudrait penser à en installer! ajouta-t-il pour plaisanter.

-On verra ça plus tard, plaisanta Jérémy à son tour. Bon, allons-y!

-Bye bye, dit Odd.

-A toute à l'heure!

Et Jérémy et William se dirigèrent vers l'ascenseur.

-Ah, vous voilà enfin! Mais où étiez-vous passés?! ... Mais, où est Aelita? demanda Delmas. Derrière lui se trouvait également Jim.

William eut un sourire gêné.

-Euh, en fait, j'ai accompagné Aelita à sa chambre. Elle a décidé de ne pas venir. Il faut dire qu'elle n'était pas vraiment très proche de la tante de Odd. En fait, elle ne la connaissait même pas. Elle a préféré rester pour prendre les devoirs de Odd, et tout ça!

-Certes, mais... ses devoirs, Mr Stern et Mr Belpois peuvent aussi les prendre. Sa mère avait souhaité prendre avec elle Odd, et Aelita.

-Oui, mais niveau devoirs, et cours, on ne peut pas dire que Ulrich soit très... assidu. Et puis Jérémy sera occupé à consoler Aelita, et puis Aelita a peur de gêner Odd et... et voilà!

William voulut se frapper le front. Il avait l'impression de dire n'importe quoi. En vérité, il disait

simplement ce qui lui passait par la tête!

-Et où étiez-vous passés?!

-Eh bien, Odd a voulu se promener un peu dans le parc, et... et... on...

-Oui?

-On s'est endormi!

-Vous vous êtes endormis?! répéta Delmas.

-Oui, on était fatigué, et on s'est endormi.

Delmas ouvrit la bouche, s'apprêtant à dire quelque chose, quand soudain, la mère de Odd arriva.

-Oh, bonjour Madame Della Robbia. Encore une fois, je vous présente mes condoléances.

Ce fut au clone d'ouvrir la bouche, et William sut soudain ce qu'il allait dire.

-Mais je ne les voi...

-Bonjour Madame. Enchanté de faire votre connaissance! coupa William. Je suis désolé pour cette perte tragique. Sinon, je suis désolé, mais Aelita ne souhaiterait ne pas venir.

Jérémy avait, plus tôt, bien précisé au clone que si on lui disait ça, il devrait répondre ceci:

-Ce n'est pas grave. Celui qui doit surtout venir, c'est Odd. D'ailleurs, je ne pense pas que je serai disponible, si vous essayez de m'appeler. Nous allons surtout rester en famille, à la maison, sans vraiment de contact extérieur.

-Bien Madame, je comprends. Sinon, Odd, as-tu fait ta valise?

William sursauta. C'est vrai que, vu qu'il partait, il devait certainement emmener des affaires avec lui.

-Oh, mais certainement, là où vous allez, il y aura des affaires de Odd, n'est-ce pas Madame? demanda l'ancien xanatifié.

Ce dernier se plaça brusquement devant le clone, et murmura:

-Dis oui!

Delmas fronça les sourcils. Il avait l'impression que le jeune Dunbar venait de dire quelque chose, mais cela avait été dit tellement bas qu'il n'avait pas bien entendu.

-Oui, dit le clone.

-Bon, eh bien, mon cher Odd, prends tout ton temps pour te remettre de cette triste nouvelle! A très vite j'espère. Au revoir Madame.

-Euh, je vais accompagner Odd et sa mère jusqu'à la voiture, dit William.

-Oh, attendez, je vais venir avec vous, c'est la moindre des choses.

-Non, ça ira! s'exclama le lyokoguerrier.

Il prit le clone de Odd par la main, et l'autre clone les suivirent. Jim, lui, s'approcha du directeur, et dit:

-Il a pas l'air d'aller bien, le petit William!
Delmas acquiesça.

Le jeune homme brun amena les clones hors de Kadic puis ils se cachèrent tous derrière un buisson, buisson où était caché aussi Jérémy.

-Tout s'est bien passé? demanda ce dernier.

-Ca va.

-Bon, je détruis ces clones, et je créerai ceux de Aelita et d'Ulrich quand je serai dans ma chambre.

-Ok. Mais cette histoire de tante décédée est quand même bancale.

-Du moment que ça tient, c'est pas grave. Crois-moi, avec ton clone, on a eu du fil à retordre, au niveau des histoires bidons. Si ça a marché pour toi, ça marchera pour les autres. En tout cas, je l'espère.

-D'ailleurs, Aelita est passée pour une insensible, à ne pas vouloir aller à l'enterrement.

-Je pense que c'est le cadet des soucis de Aelita, dit Jérémy.

Ils échangèrent un petit rire, puis retournèrent à Kadic.

Chapitre X

À fleur de peau

-Allô, Mr Delmas?! Oui, bonjour. C'est le père de Yumi Ishiyama. Je tenais à vous prévenir que ma fille est très malade... Oh, non, rien de grave, mais il faut qu'elle reste à la maison, et qu'elle se repose. Je ne sais pas quand elle reviendra par contre. ... Merci Mr Delmas. Au revoir, bonne journée.

Jérémy éteignit le modulateur de voix.

-Tout ce qui concerne l'école, c'est bon! soupira le petit génie aux cheveux blonds.

-Bon, bah un truc en moins, s'exclama Odd.

-Oui, je vais pouvoir travailler sur le programme de matérialisation de Aelita sans avoir à me soucier de ça. Bon, je te laisse, je vais aller manger.

-Ah, qu'est-ce que j'aimerais manger moi aussi, se plaignit Odd. En fait, ... qu'est-ce que j'aimerais avoir FAIM!

-Courage Odd!

-Merci Einstein.

Et il éteignit son ordinateur portable.

-Bon, les clones, c'est l'heure d'aller manger!

Il se retourna vers le clone d'Ulrich et celui d'Aelita. Ensemble, ils sortirent de la chambre, puis du bâtiment, pour se diriger vers la cantine. Quand il entra, il ne prit pas grand-chose à manger, il faut dire qu'il n'avait pas très faim. Il s'installa, accompagné des deux clones, puis posa sa tête sur la table. Il était fatigué.

Jérémy avait peu dormi cette nuit-là. La course-poursuite d'hier après-midi, cumulée à son anxiété, son angoisse, l'avaient déjà fatigué, mais travailler toute la nuit, ne l'avait pas aidé à récupérer. Des nuits blanches, il en avait eu plein: quand il avait cherché à matérialiser Aelita, quand il avait voulu créer l'antivirus pour la libérer de XANA... Mais pendant ces moments-là, il ne se sentait pas aussi seul, aussi mal, aussi désespéré. Jamais il n'avait eu à gérer la perte de trois amis. Et en plus de ça, Odd était coincé sur Lyoko. Il avait la lourde tâche de les sauver tous les quatre. Bien sûr, Odd et William étaient là, et le soutenaient.

Malgré tout, le fardeau était lourd, et Jérémy avait peur de ne pas être à la hauteur. Il avait juste envie de se coucher, de dormir et de ne jamais se réveiller. Il poussa un bruyant soupir, puis se frappa la tête contre la table.

Il le savait, au fond, qu'il lui était nécessaire de se reposer, pour pouvoir travailler plus efficacement.

Et pourtant, quand il ne travaillait pas, il se sentait... coupable. Il avait l'impression de perdre du temps, du temps qu'il aurait pu consacrer à la création du programme de matérialisation.

Soudain, il aperçut William entrer dans le réfectoire. Ce dernier se servit à manger, puis s'installa en face de Jérémy. Il regarda un instant les clones, puis retourna ensuite son attention sur Jérémy.

-Ca va? lui demanda l'ancien xanatifié.

-Oui. Et toi?

William haussa un sourcil. Il eut envie de dire qu'il n'était pas aveugle, et qu'il voyait bien que ça n'allait pas, pas du tout même. Mais il dit simplement:

-Je ne te crois pas.

-Et sinon, toi ça va?

William leva les yeux au ciel face à l'attitude de Jérémy.

-Bof, répondit-il.

-En fait, ... bof aussi.

Ils eurent un petit sourire.

-Bon, eh bien, bon appétit! dit Jérémy.

-En parlant d'appétit, c'est pas en mangeant si peu que tu vas regagner des forces.

William se leva brusquement, et partit chercher deux croissants pour Jérémy.

-Tiens!

-Merci William!

Et Jérémy continua à manger. William, lui, eut l'impression d'avoir agi comme s'il avait été la mère de Jérémy. Mais le fait est que, dans la situation où ils se trouvaient, ils avaient besoin que quelqu'un prenne les choses en main, et s'assure de la santé des autres.

Odd était clairement indisponible, et Jérémy était bien trop occupé, et préoccupé par sa tâche. Il ne restait donc plus que William, et ce dernier ne pouvait rester là, sans rien faire, alors qu'il se rendait bien compte que Jérémy avait besoin de soutien.

-Par contre, je pense à un truc. Quand les gens vont voir ton visage, ... commença William.

-Je sais. Ecoute, je ne peux rien faire pour ça. Donc, on verra bien.

Peu à peu, le réfectoire se remplit. Jérémy baissa la tête. C'était idiot, mais il essayait de repousser le moment où les autres élèves verraient son visage. Lui-même n'osait pas se regarder dans un miroir, mais il se doutait bien que les brûlures défigureraient son visage. Il les sentait partout, quand il les touchait.

Jérémy n'avait jamais vraiment fait attention à son apparence et pourtant, aujourd'hui, ... il ne voulait pas voir les dégâts que le spectre avait causé. Il avait quelques bleus, quelques hématomes sur le corps, il les sentait aussi parfois. Mais il essayait de ne pas y penser. Ce n'était pas bien compliqué, étant donné qu'il restait quand même bien trop préoccupé par le sort de ses amis.

La sonnerie retentit, annonçant le début des cours. Le petit groupe se leva.

-Bon, bah, bon courage, Jérémy, dit William.

-Merci.

Pour affronter le regard des autres, il allait en avoir besoin.

Il les entendit. Les murmures. Les chuchotements. Les "Tu as vu son visage?"; "Qu'est-ce qu'il lui est arrivé?".

Jérémy fit comme s'il n'entendait rien, mais il ne supportait pas ce trop plein d'attention dont il était la cible.

-Mon dieu, Jérémy! Ton visage! s'écria Mme Hertz. Va vite à l'infirmerie.

Jérémy se leva, conscient encore une fois du regard des autres sur lui. S'il n'avait jamais prêté attention, aujourd'hui cela l'irritait. Il avait envie de crier qu'il n'était pas un phénomène de foire, qu'ils pourraient au moins être plus discrets.

Il savait qu'il était à fleur de peau. Mais il était fatigué. Il en devenait donc irritable, et irrité. La seule chose que Jérémy souhaitait à ce moment, c'était dormir. Dormir, se reposer, et pouvoir ainsi calmer ses pensées sombres et désespérées.

Et s'il n'arrivait pas à sauver ses amis? Et s'il échouait? Et si XANA gagnait?

Ces questions tournaient en boucle dans son esprit. Si seulement il avait réussi à rematérialiser Ulrich avant que ce dernier ne tombe dans la mer numérique...

Peut-être qu'ainsi, rien de tout cela ne se serait produit...

-Comment t'es-tu fait ça, Jérémy? demanda Yolande, inquiète.
Il chercha une réponse, une justification.

-Je préfère ne pas en parler...

Voilà qu'il devenait comme Jim... En vérité, il était bien trop fatigué pour trouver une réponse potable, probable. En temps normal, il aurait immédiatement sorti une justification valable mais aujourd'hui, avec l'état d'esprit dans lequel il se trouvait... Cela lui était impossible!

Yolande le fixa, et Jérémie eut l'impression qu'elle allait encore le questionner. Mais au dernier moment, elle se ravisa, et dit:

-Tu aurais dû venir me voir plus tôt. Je t'aurai alors envoyé à l'hôpital, où ça aurait été mieux pris en charge. Là, je ne peux pas faire grand-chose.

Elle sortit une crème, puis se mit à l'appliquer, tandis que Jérémie pensait que s'il n'était pas venu plus tôt, c'était bel et bien pour éviter qu'elle ne l'envoie à l'hôpital. Vu la situation dans laquelle XANA les avait mis, il lui avait fallu être à l'usine. Entre son visage, et ses amis, le choix avait été rapide.

Jérémie prenait réellement conscience aujourd'hui, que la lutte contre XANA était très intense, très virulente.

Et dans chaque guerre, il y a des sacrifices à faire.

-Bon, eh bien, les cicatrices sur ton visage... Je ne pense pas qu'elles partiront. C'est trop tard maintenant...

Jérémie ne répondit rien.

-Bon, tu peux aller en cours. Tiens, je te donne cette crème. Applique-là trois fois par jour: matin, midi et soir, durant une semaine. C'est la seule chose que l'on puisse faire.

Le lyokoguerrier se retint de rétorquer que cette crème, il en avait déjà une, prise ici-même, mais il ne fit que prendre la crème que Yolande lui tendait, murmurant un "merci".

-Au revoir.

-Au revoir, Jérémie.

Et ce dernier retourna en cours.

Quand Jérémie revint en cours, il fit semblant de ne pas se rendre compte des regards des autres sur lui, et plus précisément sur son visage. Lorsqu'il s'assit, il vit soudain une personne qu'il n'avait jamais vu jusque là.

Elle était assise devant lui, et avait de longs cheveux blonds. Qui était-ce? se demanda Jérémie.

Elle avait sûrement dû arriver pendant que lui était à l'infirmerie. Il se pencha vers le clone d'Ulrich.

-Qui est-ce? questionna-t-il en indiquant la jeune fille blonde.

-Elle s'appelle Laura Gauthier.

Jérémy se remit droit sur sa chaise, tandis que Mme Hertz écrivait sur le tableau.

-Qui veut donner la réponse à ce problème? demanda cette dernière.

Jérémy leva la main. Ca le distrairait, et il ne penserait pas à XANA et à tout le reste pendant quelques instants.

Pourtant, lorsqu'il commença à rédiger la réponse au tableau, il se rendit compte avec stupeur qu'il bloquait. Il savait qu'il manquait quelque chose à sa réponse, elle n'était pas complète, et donc fausse. Il effaça ce qu'il avait écrit au tableau puis recommença. Cependant, encore une fois, il bloqua.

A cet instant, il retint difficilement un cri de rage. Il n'arrivait plus à rien.

-Oui, Laura, vas-y! dit Mme Hertz.

Jérémy grimaça, puis donna la craie à la nouvelle. Et, assis sur sa chaise, il regarda avec déception Laura réussir brillamment l'exercice. Exercice qu'il aurait lui aussi réussi s'il n'avait pas été si épuisé.

Jérémy était avachi sur le banc. William arriva.

-Tu devrais dormir, Jérémy.

-Je sais, je sais, marmonna ce dernier.

Le jeune génie comptait profiter de la récréation pour faire une sieste, et se reposer ne serait-ce qu'un peu. Il comptait sur William pour le réveiller à la fin de la pause. Il ferma les yeux, et s'endormit peu à peu.

La journée passa lentement pour Jérémy. Les cours se suivaient, pourtant il était incapable de se concentrer sur ce que disaient les professeurs. Comment le pouvait-il alors que ses amis étaient en danger?

Et toute la journée, une question tourna sans cesse dans son esprit:

"Serai-je assez fort pour les sauver?"

Quant à William, ce dernier n'était pas plus concentré. Il tendait à peine l'oreille, contrairement à Jérémy qui tentait d'écouter.

Pensif, il regardait par la fenêtre, ce qui lui valait certaines remontrances par les professeurs.

-Vous êtes bien distrait, Mr Dunbar, lui dit son enseignant de français. Que vous arrive-t-il?

"Si vous saviez... "

Si Jérémy et William ne cessaient de penser à Lyoko, Odd ne cessait de penser à la Terre.

Le félin virtuel marchait de long en large dans la tour. Il s'ennuyait ferme. Quelle heure était-il? Combien d'heures avait-il passé ici?

Que pouvait-il bien faire pour passer le temps?!

Il avait bien fait quelques exercices de gymnastique. Il avait sauté, fait des roulades, avait marché sur les mains.

Il avait même chanté, commencé à compter -mais il s'était bien vite arrêté.

Il avait aussi beaucoup soupirer. En vérité, il avait l'impression que les tours étaient devenues sa nouvelle maison. Était-ce qu'avait ressenti Aelita, lorsqu'elle vivait sur Lyoko? Comment avait-elle fait pour passer le temps?

Parce qu'il ne pouvait strictement rien faire -à part tourner en rond dans la tour- Odd ne pouvait finalement que penser. Et il pensa à Aelita. Parce qu'elle avait vécu la même situation. Il se souvint qu'elle ne s'était jamais plainte, tandis que lui venait de passer à peine trois jours -ce qui n'était rien par rapport au temps passé ici par Aelita- sur Lyoko, et il se sentait déjà mourir d'ennui.

Après, il était vrai que Aelita avait passé le plus clair de son temps à parcourir les territoires, à la recherche d'une tour activée. Malgré tout, elle avait toujours attendu, sans rien dire.

Allongé sur la plateforme, il songea aussi à William. Ce dernier avait lui aussi passé de longs mois sur Lyoko, sous l'emprise de XANA. Comment s'était-il senti lorsqu'il était revenu sur Terre? Alors qu'il avait perdu plusieurs mois de sa vie, prisonnier dans le monde virtuel...

Odd se demanda brusquement pourquoi il n'y avait jamais prêté attention. Jusqu'à aujourd'hui, il s'était bien douté que cela n'avait pas dû être facile pour William: être xanatifié, perdre le contrôle de son corps, de sa vie, ... Mais à présent qu'il était lui aussi coincé sur Lyoko, et qu'il savait qu'il allait y rester un bon moment, il comprenait vraiment l'ampleur de la situation qu'avaient vécu

Aelita et William.

Il soupira une fois encore.

Et il n'y avait pas que son inactivité qui l'embêtait. Ce silence... Cela l'exaspérait. Alors, de temps en temps, il disait à voix haute ce qu'il pensait, ce qui lui passait par la tête, dans l'espoir de casser cette absence totale de bruit.

-Bon, bah maintenant, on va pouvoir me rajouter sur la liste. Après Aelita, William, c'est Odd!
Youhou! plaisanta Odd à voix haute.

Mais le cœur n'y était pas...

-Odd? Tu m'entends?

-Jérémy?! Oh, tu peux pas savoir à quel point ça me fait du bien d'entendre ta voix!

-J'imagine! Ca va? Comment s'est passée ta journée? demanda Jérémy.

Il était dans sa chambre, et William était assis sur son lit, ainsi que les deux clones.

-Mortelle! répondit Odd. Et toi?

-Mortelle! répéta Jérémy.

-Salut Odd! dit soudain William.

-Hey, William! salua Odd.

Tous les trois ainsi ensemble, ils se sentaient mieux, presque apaisés. Certes, leurs problèmes étaient loin d'être réglés, mais aujourd'hui, alors qu'ils avaient été chacun de leurs côtés, ils s'étaient sentis réellement seuls, et leurs esprits avaient été assaillis par des pensées négatives.

Réunis, ils savaient qu'ils pouvaient se soutenir mutuellement. Car finalement, c'était bien dans l'adversité que les liens d'amitié étaient renforcés.

Et aujourd'hui, Jérémy, Odd et William se sentaient plus proches que jamais.

Chapitre XI À fleur de peau 2

-Mais William! Pose-moi à terre! s'écria Jérémy.

-Pas question! répondit le dit William, sur un ton ferme.

Nous étions mardi soir et, quiconque aurait été dans le couloir des dortoirs des garçons aurait été plus que surpris. En effet, Jérémy se retrouvait en travers de l'épaule de William. Ce dernier le portait. Pour une raison bien précise.

-William, je te préviens... !

Mais le jeune homme brun le coupa.

-Oui? Je serai curieux de savoir ce que tu vas me faire! Et dans l'état où tu es, c'est même pas la peine d'y penser.

William ouvrit la porte de la chambre de Jérémy, et le posa sur le lit.

-Maintenant, tu vas dormir. Tu entends? Dormir!

-Mais!

-J'ai dit: "Dormir".

-William!

-Dormir!

-Atten... !

-Dors! A moins que tu veuilles que je te chante une berceuse! dit William, sur un ton moqueur.

Jérémy le regarda, et haussa un sourcil.

-Ok, ok, je dors!

-D'accord! dit William en croisant les bras.

-Hum, faudrait que je me change quand même!

-Pas de problème!

Et William se retourna.

-Je vais en profiter pour faire un petit coucou à Odd!

Il alluma l'ordinateur.

Odd tournait en rond. Encore une fois. En quatre jours, il n'avait jamais autant tourné en rond de toute sa vie. Lassé de ce petit jeu, il s'effondra sur le sol, en poussant un soupir.

-Mais qu'est-ce que je peux faire! cria Odd.

-Bah déjà, arrêter de crier! Parce que mes oreilles vont pas supporter ça très longtemps! se moqua soudain William.

-Hey, mais c'est ce cher William! Comment ça va? T'as passé une bonne journée?

-Ca va! Sinon, je force Jérémy à se coucher là! Il n'allait pas le faire sinon!

-Ah, bien, bien, si on devait laisser Jérémy tout seul, crois-moi qu'il dormirait jamais! Ah, qu'est-ce que les journées sont longues!

-J'imagine.

Odd ne pouvait pas avoir conscience du temps qui passait sur Lyoko. Effectivement, il ne faisait jamais nuit.

-Bon, allez, je vais dormir, William! dit Jérémy.

-Ok, bonne nuit Jérémy! A demain, Odd!

-Bye, bye, Willi!

Le dit "Willi" haussa un sourcil en entendant le surnom donné par Odd.

-Bonne nuit, William, dit Jérémy.

Et l'ancien xanatifié ferma la porte de la chambre.

Il était minuit passé. Tout le monde dormait. Enfin, presque.

William ouvrit lentement la porte de sa chambre, regarda si Jim ne passait pas là, puis s'avança dans le couloir quand il vit qu'il n'y avait effectivement personne. Il se mit à marcher à pas de loup jusqu'à la porte de la chambre de Jérémy.

Il posa la main sur la poignée puis, très lentement, tout en douceur, il l'abaissa et ouvrit la porte. Il pénétra dans la pièce, puis referma la porte.

-Je le savais! s'écria-t-il soudain.

-Ah!

Jérémy, surpris, venait de pousser un cri, et de tomber de sa chaise. Il se retourna, penaud, vers William, et eut un sourire gêné.

-Hum, c'est pas ce que tu crois!

William haussa un sourcil. Il avait vu Jérémy, en train de taper sur son clavier, en face de son écran,

et ce n'était pas ce qu'il croyait?

-Jérémy, tu as besoin de dormir!

-Je sais, je sais! Mais... Mais il faut que je les ramène!

-Jérémy, depuis quand n'as-tu pas dormi? Et vraiment dormi, pas juste fermé les yeux deux minutes! Cela doit faire 3 jours au moins! Tu dors à peine. Je sais que tu veux les ramener le plus vite possible. Odd et moi le souhaitons aussi! Mais ça ne sert à rien que tu te bousilles la santé! D'une, tu seras moins efficace, et de deux, que va dire Aelita quand elle te verra, avec les traits tirés?!

William s'inquiétait vraiment pour Jérémy. C'était important de bien dormir, et ce que faisait Jérémy pouvait nuire à sa santé. Le jeune génie fixa son écran; il réfléchissait. Puis, il éteignit son ordinateur.

Il se dirigea vers son lit, s'y allongea, et rabattit la couverture sur lui. Sans bruit, William sortit de la chambre.

Nous étions mercredi matin. Jérémy s'était réveillé avant que son réveil ne sonne. Il avait peu dormi. Oh, ce n'était pas parce qu'il était retourné sur l'ordinateur. Après que William soit parti -d'ailleurs, il devait bien avouer que ce dernier l'avait surpris, il ne se serait jamais attendu à cette visite soudaine- il était bel et bien resté dans son lit. Mais il lui était difficile de trouver le sommeil.

Il était à présent bel et bien réveillé, et fixait le plafond, parfois son ordinateur aussi. Aujourd'hui, cela ferait cinq jours que ses amis étaient tombés, et que Odd vivait sur Lyoko. Et il avait l'impression de ne pas avoir avancé, malgré toutes ces heures à travailler.

Non, en vérité, ce n'était pas qu'une impression. Il n'avancait pas. Sa main se serra. Il voulait retrouver ses amis.

Il voulait retrouver Aelita.

William marchait dans la cour, en direction du banc où étaient assis Jérémy, le clone d'Ulrich et celui d'Aelita.

-Salut, Jérémy! Bien dormi?

-... Bof. Et toi?

William le fixa durant un instant, puis dit:

-Ca va.

Jérémy fronça les sourcils. Il avait la sensation que William mentait. Mais pourquoi aurait-il fait ça?

La cloche retentit.

-Bon, il est l'heure d'aller en cours! A toute à l'heure! dit William.

Jérémy lui fit un signe de la main, puis se dirigea vers la salle de cours, accompagné des clones. Mais alors qu'il marchait, sa vision se fit trouble, et il tituba un instant, avant de reprendre ses esprits. William avait raison, il fallait vraiment qu'il dorme.

Il pénétra dans la salle, et s'assit à sa place habituelle. Quelques instants plus tard, il aperçut Laura s'installer à son tour. Il n'avait pas eu encore l'occasion de parler avec la nouvelle, mais il avait pu se rendre compte qu'elle avait l'air intelligente. Comme lui, en fait.

Et, posant sa tête sur sa table, il se dit que cela lui aurait été utile un deuxième cerveau comme le sien. Mais cela était impossible, il devrait uniquement compter sur lui pour finir les programmes de matérialisation.

Malgré tout, malgré sa fatigue, malgré son désespoir, malgré sa colère, il y arriverait. Jérémy s'en fit la promesse.

Toute la journée, Jérémy se sentit fatigué. Il somnolait beaucoup, et avait du mal à garder les yeux ouverts. Alors qu'il marchait aux côtés de William, et des clones, il se sentit une fois de plus vaciller, et il serait tombé, si son ami ne l'avait pas rattrapé.

-Ce soir, Jérémy, je veux que tu dormes, ok?!

-Ok, ok! Je vais dormir! dit-il sincèrement.

-Viens, on va s'asseoir.

Ils s'assirent sur le banc le plus proche. Le jeune génie aperçut d'autres élèves le fixer, et il comprit qu'ils regardaient son visage.

Si c'était bel et bien Ulrich, Yumi, Aelita et Odd les victimes de l'attaque de XANA, il ne se rendait pas compte encore à quel point eux aussi allaient subir les séquelles de ce drame qui avait frappé le groupe des lyokoguerriers.

-Jérémy! Jérémy!

-Milly?

-Bonjour Jérémy, c'est pour un article des Echos de Kadic. Alors, voilà, on souhaiterait savoir comment tu t'es fait ces marques sur ton visage! Tamiya, tu filmes, c'est bon?

-Ouaip!

Jérémy fixa la caméra, surpris par l'arrivée soudaine des deux filles.

-Hé, mais ça va pas! s'énerva William.

-Mais... ! balbutia Milly.

-Vous avez vraiment aucun respect pour les gens! Ca vous est jamais venu à l'esprit qu'il avait peut-être envie de parler de quelque chose comme ça! Allez vous en!

Les deux jeunes filles se regardèrent, déconcertées par l'attitude brusque de William. Elles voulurent insister, mais le regard noir de l'ancien xanatifé les en dissuada.

-Bon, euh, Jérémy, si tu veux nous accorder une interview, tu sais où nous trouver! déclara Milly.

Et elles partirent rapidement.

-Merci William, dit Jérémy.

Le jeune homme brun hocha la tête.

-Je pense que t'avais vraiment pas besoin d'elles! Surtout pas en ce moment!

-C'est sûr! Elles sont arrivées totalement par surprise!

Et un silence prit place. Ce n'était pas un silence lourd, ils profitaient simplement de ce moment de répit dans cette bataille effrénée et semée d'embûches qu'ils menaient pour pouvoir, un jour, être à nouveau tous réunis sur ce banc...

Chapitre XII

Des guerriers en danger – Partie 1

Cela faisait six jours que Ulrich, Yumi et Aelita étaient tombés dans la mer numérique; six jours que Odd passait sur Lyoko. En effet, nous étions vendredi.

Depuis sa dernière activation de tour, XANA n'avait pas lancé d'attaque et si Jérémy l'en remerciait, il savait que ça ne présageait rien de bon.

Jérémy continuait sans relâche de travailler sur le programme de matérialisation de Aelita. Il était sujet à quelques maux de tête, avait mal aux yeux, mais cela ne pouvait en être autrement, vu le nombre d'heures qu'il passait sur son ordinateur, à fixer sans cesse son écran.

Sous les conseils -ou plutôt, les ordres- de William, Jérémy dormait. Pas autant que l'ancien xanatifé aurait souhaité, mais il dormait quand même. Il devait l'avouer qu'il était bien plus efficace que s'il n'avait pas dormi. Mais il travaillait moins, vu que la nuit, il dormait.

C'était un cruel dilemme pour Jérémy. Travailler moins, mais bien; ou travailler beaucoup, mais moins efficacement.

Mais William avait tranché, et avait retenu la première solution. En vérité, il se demandait ce qu'il aurait fait sans William. Ce dernier était toujours là pour lui, toujours là à l'épauler, le soutenir. Et il essayait de préserver sa santé, en dépit de ses protestations.

Jérémy se demanda alors comment un instant il avait pu douter de lui. Le jeune homme brun montrait une grande efficacité sur Lyoko, et il venait de lui apporter la preuve que l'on pouvait compter sur lui.

Alors que Jérémy -et les autres- n'avait pas arrêté de le repousser. Mais lui avait été toujours présent quand ils avaient eu besoin de lui. Il se sentit coupable.

Le réveil sonna brusquement, rompant le fil de ses pensées.

Une nouvelle journée débutait.

-Ulrich, au tableau!

Jérémy grimaça. Il espérait que le clone serait naturel -enfin, le plus naturel possible pour un clone-

devant le professeur de Mathématiques.

-Résolvez cette équation, déclara l'enseignante.

Le clone prit la craie, et trouva rapidement la solution. Il avait été peut-être trop rapide, par rapport au réel niveau d'Ulrich, mais du moment qu'il n'ouvrait pas la bouche, tout irait bien.

-Bien, très bien même! Vous voyez quand vous pouvez! Retournez vous asseoir!

Jérémy poussa un discret soupir de soulagement quand il vit que le clone s'exécutait sans poser de problème. Dans le cas contraire, il aurait tout de même trouvé une excuse pour justifier les paroles plus que déroutantes des clones.

Heureusement pour lui, cela ne s'était pas produit. Un problème en moins...

C'était l'heure de la récréation. Jérémy était assis sur un banc, son ordinateur portable sur les genoux. Il travaillait toujours sur le programme de matérialisation d'Aelita. En effet, à chaque pause, à chaque instant qu'il pouvait y consacrer, il était bien décidé à le faire.

-Jérémy?

Ce dernier se retourna en direction de la voix qui venait de l'appeler. Il s'aperçut que la voix appartenait à Laura. Il ferma prestement son ordinateur portable.

-Laura?!

-Salut, Jérémy.

Elle s'assit à côté de lui.

-Je te vois beaucoup sur ton ordinateur. Tu y fais quoi? Parce que tu vois, je suis comme toi. Je suis passionnée par les matières scientifiques, l'informatique... Tu programmes quelque chose?

-Euh... Je...

Jérémy était sans voix. L'arrivée de Laura l'avait surpris, et il avait à peine eu le temps de se remettre pour réussir à faire réellement attention à ce qu'elle venait de dire.

-Je... Non, je fais rien de spécial.

-Ah... Vraiment?!

Elle avait l'air déçu.

-Bon, bah si t'as besoin d'aide un jour, ...

Elle se leva, puis s'en alla.

Et alors qu'elle parlait, Jérémy jeta un oeil à son ordinateur. C'est vrai qu'il aurait bien besoin d'une seconde paire de bras et d'un autre cerveau pour lui donner un coup de main.

Mais il ne la connaissait pas, alors comment pourrait-il lui avouer un secret aussi gros, aussi important, à une parfaite inconnue, dont il avait fait la connaissance il y a à peine quelques jours?!

Cependant, sa fatigue était bel et bien là, et il se sentait seul et désarmé face à tout le travail qu'il devait accomplir.

Il se leva, encore incertain de ce qu'il allait faire quand, soudain, il sentit une main se poser sur son épaule. Il se retourna et vit que c'était William. Ils s'assirent ensemble sur le banc, la proposition de Laura écartée de l'esprit de Jérémy.

-Alors, tu en es où pour le programme de matérialisation d'Aelita? demanda William.

-J'avance. Lentement, mais c'est déjà mieux que samedi dernier. Mais c'est pas maintenant que je vais finir, grimaça Jérémy.

-C'est pas grave, prends ton temps! Je suis sûr que tu vas y arriver.

-J'espère. Mais c'est juste que j'aimerais les faire revenir le plus rapidement possible, et pas dans des mois.

Soudain, le visage de William se fit sombre. Ses yeux semblaient tourmentés. Et Jérémy mit quelques instants à comprendre pourquoi.

Parce que quand William était revenu, quand il avait été sauvé de l'emprise de XANA, de longs mois s'étaient déjà écoulés...

-Mais j'y arriverai. Après tout, je suis bien entouré! dit Jérémy d'un ton enjoué, pour rompre le silence qui avait pris place. Avec Odd et toi, je suis sûr que tout se passera bien.

Il avait surtout dit ça pour remonter le moral à William. Et, quand il vit qu'il avait réussi, peu importait qu'il n'était pas vraiment sûr que tout allait bien se passer.

-Ouvrez votre livre à la page 55, déclara le professeur d'histoire.

Jérémy s'exécuta, imité par les autres élèves. Il avait tellement envie de retourner dans sa chambre, et de continuer à travailler.

Et il était fatigué d'être fatigué, de se sentir fatigué!

-J'en ai marre! s'exclama-t-il.

-Oui, Jérémy, un problème?! demanda l'enseignant.

Jérémy eut un sourire gêné. Il n'avait pas voulu parler aussi fort, cela lui avait échappé.

-Désolé, dit-il.

Soudain, il sentit son portable vibrer. Discrètement, il le sortit de sa poche, et grimaça.

XANA venait d'activer une tour.

-William, viens corriger l'exercice au tableau.

-Je l'ai pas fait, dit-il.

-Comment?

-Je l'ai pas fait! répéta-t-il.

-Et pourquoi ça?

"Parce que je suis trop préoccupé, parce que Ulrich, Yumi, et Aelita sont tombés dans la mer numérique, et Odd coincé sur Lyoko! Vous comprenez?"

-J'ai pas eu envie! dit-il soudain, d'un ton presque indifférent.

-Et bien, tu me feras deux exercices de plus que les autres.

Le visage de William resta neutre. Soudain, il entendit son portable vibrer. Tout comme Jérémy, il le sortit discrètement de sa poche. Il venait de recevoir un message de son ami.

"Attaque de XANA. Rejoins-moi à l'usine le plus vite possible!"

Il retint un soupir. XANA ne les laissait jamais tranquille.

Il tenta de reprendre contenance, puis jeta un oeil à l'horloge. Il était 11h45. Le cours se finissait à 12h15. Il aurait bien aimé sortir dès maintenant, en inventant une quelconque excuse, mais vu qu'il venait de se faire remarquer, il n'était pas sûr que cela marcherait. Il prit son mal en patience: il n'avait qu'une demi-heure à tenir, et après il se ruerait jusqu'à l'usine. Ce n'était pas comme si c'était la première fois qu'il devait patienter. Samedi dernier, il avait bien dû attendre douze heures avant de pouvoir être virtualisé de nouveau, à son plus grand désarroi.

Alors William attendit. Encore une fois.

Lorsque la sonnerie retentit, annonçant la fin des cours du matin, et par conséquent la pause-

déjeuner, William ne perdit pas une seule seconde. Il fourra pêle-mêle ses affaires dans son sac, et sortit rapidement de la salle.

Il se rua en direction du parc. S'il y avait une tour à désactiver, cela signifiait que Odd allait encore prendre des risques mortels, et qu'il aurait la lourde tâche d'assurer sa protection.

C'était un lourd fardeau. Et s'il échouait? Et si Odd mourrait? Il était préoccupé. Et il n'était pas sûr qu'il pourrait se le pardonner un jour...

Il s'approchait peu à peu de la bouche d'égoût, quand il l'aperçut.

Un spectre.

Il savait très bien que c'était un spectre, même sans voir le symbole de XANA dans ses yeux.

Parce que le spectre ressemblait à quelqu'un qu'il connaissait.

En fait, c'était un spectre à son effigie.

William avait soudain l'impression de se regarder dans un miroir.

Il sortit son portable, tandis que le spectre le regardait, un sourire arrogant aux lèvres.

-Jérémy! Oui, c'est moi... j'ai un problème!

-XANA, je te hais! s'écria Jérémy.

-Mes oreilles Jérémy! s'exclama Odd.

-Ouais, désolé. Bon, William a des problèmes.

-De quel genre? demanda Odd.

-Du genre qu'un spectre est à ses trousses.

-Ah, les bons vieux spectres de XANA! Où est la tour activée, sinon?

-Sur le territoire des Montagnes. Mais tu attendras que William soit avec toi sur Lyoko pour aller la désactiver.

-Ok, mais qu'il ne tarde pas trop! J'aimerais enfin pouvoir sortir de cette tour. En fait, j'aimerais pouvoir sortir d'ici de la tour, sans risquer ma peau! ajouta-t-il pour lui-même, sur un ton lassé.

-Attends, je vais le rappeler pour savoir où il en est.

Il composa le numéro de William.

-Allô, Jérémy?

-Tu en es où? demanda ce dernier.

-Je... commença William, avant de crier de douleur.

-William?! William!

La communication fut soudain coupée.

-Mais c'est pas vrai! Bon Odd, je vais aller chercher William. Toi, tu restes dans la tour, compris?!

-Oui chef, compris chef:

-Je reviens le plus vite possible!

Il prit une feuille de son sac, et écrivit la procédure de virtualisation méthodiquement et soigneusement, à suivre et à taper sur le clavier pour faire une virtualisation différée. Ainsi, William n'aurait pas besoin de lui pour aller aider Odd. Il inscrivit aussi les coordonnées de la tour activée.

Puis, Jérémy prit son sac, dans lequel se trouvait son ordinateur portable, au cas où il aurait besoin de joindre Odd. Il se dirigea ensuite vers le monte-charge, quand il s'arrêta brusquement. Il revint sur ses pas, et prit la barre de fer que William avait ramassé pour lui, quelques jours plus tôt. Jérémy était à ce moment parcouru par des sentiments contradictoires: il ressentait une grande lassitude, un découragement immense, face aux attaques de XANA, mais dans le même temps, il était déterminé. Déterminé à sauver ses amis.

Il secoua la tête pour se remettre les idées en place, puis regarda s'il avait tout ce dont il avait besoin sur lui. Il se rendit compte que c'était le cas. Il sortit alors rapidement de l'usine. Il allait chercher William, là où il devait se trouver.

William regarda le spectre écraser son téléphone portable, coupant ainsi la communication avec Jérémy.

-Ca te fera un nouveau portable à m'acheter! s'écria-t-il.

Puis, il reprit un air sérieux, et se rua jusqu'au spectre. Il tenta de lui donner un coup, mais son adversaire fut plus rapide. Il attrapa le poing qui visait son ventre, puis lui donna un coup de pied violent. William fut projeté sur le sol, le souffle coupé. Il se redressa tant bien que mal, prenant de grandes inspirations.

Le spectre ne bougeait pas. Il se contentait de le fixer, son sourire toujours aussi arrogant aux lèvres. William eut l'impression qu'il jouait avec lui, et cela l'énerva.

-Si tu crois qu'on te laissera gagner, XANA! On va te battre! s'exclama-t-il.

-Parce que maintenant, tu fais à nouveau partie de leur groupe?! T'ont-ils vraiment réintégré?

-Quoi?!

-William! cria soudain la voix de Jérémy.

Le dit William se retourna vers Jérémy, qui arrivait au loin.

-William, tout va bien? demanda-t-il.

-Pour l'instant, ça va!

Jérémy fixa le spectre qui ressemblait trait pour trait à son ami.

-Vas-y! Va à l'usine! Je vais le retenir. Il faut que tu ailles aider Odd! annonça-t-il brusquement.
-Quoi? dit William, étonné. Mais comment je vais faire pour être virtualisé?
-T'inquiètes pas pour ça! J'ai tout prévu. Vas-y, fais ce que je te dis!
-Euh, Ok! Mais t'es sûr pour le spectre? Tu vas pouvoir l'affronter tout seul?

En parlant du spectre, ce dernier coupa court à leur discussion, puisqu'il s'élança brusquement sur eux. Cependant, cette fois-ci, Jérémy était plus que prêt à en découdre. Serrant fermement la barre dans ses mains, il l'abassa brutalement sur le spectre, qui se prit de plein fouet le coup à la poitrine.

Il s'immobilisa donc sous le coup, et Jérémy en profita pour finir de parler à William.

-T'inquiètes pas pour moi. On ne pourra en venir à bout qu'en désactivant la tour.

William sembla réfléchir pendant quelques secondes, puis acquiesça.

-Bon courage! dit-il alors.

Et il se mit à courir, tandis que le spectre se remettait à bouger.

-Allez, à nous deux XANA! Les deux premières fois, c'était uniquement de l'échauffement.

C'était la troisième fois que Jérémy s'apprêtait à se battre contre ce spectre. Et il comptait bien le frapper encore et encore. Pas question de perdre!

Cependant, il semblait que son adversaire avait d'autres projets en tête. Il tendit le bras, et une charge électrique en sortit vivement. Jérémy allait sauter sur le côté pour l'éviter, quand il se rendit compte qu'elle ne lui était pas destinée.

-William! cria-t-il. Baisse-toi!

Le dit William, qui s'était éloigné de seulement quelques mètres, ne chercha pas à comprendre, et fit comme demandé. Il se baissa, et il sentit l'attaque du spectre lui frôler les cheveux. Un frisson parcourut sa colonne vertébrale, et il se retourna. Il croisa le regard soulagé en le voyant indemne de Jérémy, ce dernier regardant dans sa direction.

-Jérémy! cria-t-il brusquement l'ancien xanatifé.

En détournant le regard pour voir William, Jérémy avait, sans le vouloir, baissé sa garde, et ne pouvait plus surveiller les faits et gestes de son adversaire. Il se rendit compte de son erreur, mais c'était trop tard. Le spectre avait profité de cette occasion, et avait lancé une nouvelle charge électrique, cette fois-ci en direction de Jérémy.

Ce dernier se retourna, au moment où la charge électrique le touchait. Il se la prit de plein fouet au ventre, qui le fit projeter très loin, faisant tomber son sac, la barre qu'il tenait dans sa main, et le faisant glisser sur le sol, sur lequel il s'était échoué durement. Il poussa un cri de douleur, le corps soudain en feu.

William courut en sa direction, sous les yeux du spectre qui ne cachait pas sa satisfaction.

-C'est pas normal! s'exclama Jérémy, qui poussa un autre cri de douleur quand William l'aida à se

redresser.

-Comment ça?

-Regarde jusqu'où il m'a envoyé!

William releva la tête, et s'aperçut que la distance que Jérémy avait parcouru sous l'impact était très élevée. Un trou avait aussi pris place l'endroit où Jérémy était tombé.

-XANA a vraiment gagné en puissance, et cela s'en ressent à travers son spectre.

Jérémy se pencha soudain en avant, la main sur son ventre.

-Ca va, Jérémy? demanda le jeune homme brun.

Jérémy se mordit la lèvre, sous la douleur qu'il ressentait au ventre, là où le spectre l'avait touché.

-Il faut que tu ailles à l'usine, dit-il, alors qu'il tentait d'occulter la douleur.

-Si je te laisse seul avec lui, c'est fichu pour toi, répliqua son ami.

-Mais il faut que tu aides Odd à désactiver la tour, c'est le seul moyen.

-Je sais! L'idéal, ce serait d'aller tous les deux à l'usine, et de bloquer le monte-charge.

-C'est vrai, mais ça ne tiendrait pas longtemps face à lui. En plus, on n'arrivera jamais à le distancer suffisamment pour que j'ai assez de temps pour faire ça. William, vas-y! Je saurai me débrouiller!

Jérémy se retint de dire que le coup qu'il venait de recevoir était dû au fait qu'il avait été distrait, distrait par l'attaque qui avait visé William. Mais il ne le dit pas, par peur de vexer son ami.

-Allez, vas-y!

William finit par acquiescer, bien que toujours réticent, puis se mit une nouvelle fois à courir en direction de la bouche d'égout.

-Allez XANA! Viens, je t'attends! s'exclama Jérémy.

Le spectre le regarda, un sourire moqueur aux lèvres.

-Tu crois être de taille face à moi? demanda-t-il.

-Ne me sous-estime pas! s'insurgea Jérémy.

-Ce n'est pas ce que me dit ton visage! dit-il pour se moquer de lui une fois de plus.

Jérémy passa sa main sur les marques, mais garda son air déterminé. Le spectre se rua alors jusqu'à lui, et chercha à le frapper au visage. Jérémy parvint de justesse à éviter l'attaque, et tenta de riposter. Il essaya de donner un coup avec la barre qu'il avait ramassé sur le bras du spectre. Ce dernier attrapa l'arme avec son autre main, lui permettant d'échapper à son attaque, puis donna un coup de pied au ventre de Jérémy.

Or, cette partie avait déjà été malmenée par la chaque électrique puissante qu'il avait reçu précédemment. Il poussa un cri de douleur, et tomba au sol, les bras serrant son ventre.

-Pathétique! déclara le faux William.

Il s'approcha de la barre de la barre que Jérémy avait fait tomber sous le choc, prêt à s'en servir contre le jeune génie à terre. Ce dernier vit ça comme une tentative de plus de se moquer de lui: XANA souhaitait l'achever avec sa propre arme.

Jérémy serra le poing. Il ne pouvait pas perdre! Il ne devait pas perdre! Ses amis comptaient sur lui, il devait les protéger. Son esprit se focalisa sur cette pensée.

-Et tu croyais que tu sauverais tes amis? demanda le spectre en s'approchant de lui, la barre dans sa main.

Il la leva au-dessus de Jérémy, prêt à frapper sa tête. Puis, il se mit à l'abaisser, s'attendant à cogner le garçon à terre. Quelle ne fut pas sa surprise quand Jérémy lui lança subitement des pierres au visage, des pierres qu'il avait ramassé discrètement.

Bien sûr, ce n'était pas avec des projectiles aussi petits qu'il allait réussir à frapper durement le spectre, mais cela était largement suffisant pour le décontenancer. Et ce fut ce qui arriva.

Jérémy n'eut alors aucun mal à lui prendre la barre de fer des mains et, sans lui laisser le temps de réagir, il utilisa l'arme pour frapper de toutes ses forces sur la tête du spectre. Celui-ci se figea donc, et Jérémy en profita. Il ramassa son sac, et partit en direction de la remise de Mr. Rouiller, le jardinier. Il souhaitait se cacher un instant pour pouvoir reprendre son souffle, et aussi pour parler à Odd. Ce dernier n'avait pas eu des nouvelles depuis un bon bout de temps, et il craignait que -vu son caractère- il soit sorti de la tour.

Assis derrière du matériel de jardinage, il ouvrit son ordinateur portable, puis l'alluma.

-Mais qu'est-ce qu'ils font? Mais qu'est-ce qu'ils font?!

Odd faisait, pour changer, les cents pas dans la tour. Il n'en pouvait plus d'attendre. Et il s'inquiétait, en plus de ça!

-Bon, si dans une minute, y en a pas un qui me parle, je sors d'ici, et j'irais tout seul la désactiver cette fichue tour!

Et il se mit à compter dans sa tête.

Un, deux, trois...

Une à une, les secondes s'écoulèrent.

Quinze, seize, dix-sept...

Il savait que ce qu'il s'appêtait à faire était dangereux: sortir de la tour, affronter seul les monstres.

Il risquait la mort, il en était bien conscient.

Mais ses amis étaient en danger; qui savait ce qui leur était arrivé...

Trente-et-un, Trente-Deux...

-Oh, et puis zut!

Alors qu'il allait sortir de la tour, il entendit soudain la voix de Jérémie.

-Odd!

-Jérémie! Enfin! Bon, t'es où? Où est William? Est-ce que ça va? Où est le spectre?

-Doucement les questions! Je suis dans la forêt, j'essaye de retenir le spectre, mais il est très puissant; et William devrait arriver à l'usine dans quelques minutes. Il faut que t'attendes juste encore un peu.

-Attendre, encore et toujours! Je fais que ça! dit Odd, irrité.

Jérémie se leva, et regarda par la fenêtre, pour voir où se trouvait le spectre.

-Mais c'est pas vrai! s'écria-t-il.

-Qu'est-ce qu'il y a Jérémie?!

Ce dernier s'apercevait que le spectre se dirigeait vers le fond du parc; en regardant par la fenêtre, il avait vu que le faux William était déjà passé par la remise, puisqu'il avait dépassé la cabane.

-Le spectre va prendre William pour cible! Je pensais que c'est moi qu'il chercherait!

-Qu'est-ce que tu vas faire?

-Je vais essayer de les rattraper, et de le retenir. XANA va sûrement essayer de se débarrasser de William. S'il y parvient, tu seras tout seul sur Lyoko. Et tu sais que seul, ...

-Je sais, Einstein. Pas besoin de le répéter!

-Sans William, on ne pourra plus rien faire. Il est notre dernier atout, et il gêne XANA. Il faut que j'empêche le spectre de lui faire du mal! Bon, toi, tu restes dans ta tour, et moi je les suis. Je te recontacte.

Il ferma le clapet de l'ordinateur sans l'éteindre, le mit dans son sac, et sortit d'un pas vif de la remise.

William venait toute juste d'arriver près du monte-charges. Alors qu'il s'apprête à y entrer, il entendit des bruits de pas. Ceux-ci étaient lourds, bruyants, et William comprit que cette personne qui marchait ne cherchait pas à être discrète, mais bel et bien à faire remarquer sa présence.

Il se retourna, sachant à qui il devait s'attendre. Le regard déterminé, il fixa le spectre qui se trouvait juste à l'entrée. Ne perdant pas un instant, il se retourna à nouveau, et pénétra dans le monte-charges. Mais il n'eut pas le temps d'appuyer sur le bouton pour monter au laboratoire, car une charge électrique le toucha soudain durement au dos, et il se fit projeter en avant. Son corps heurta le mur en face de lui. S'écroulant lourdement sur le sol, il poussa un cri de douleur, les traits de son visage tirés par la souffrance qui le parcourait.

Le spectre ne lui laissa pas le temps de se relever. Il le souleva sans aucune douceur, puis le jeta en-dehors du monte-charges. Lorsque le lyokoguerrier retomba sur ses blessures, il crut que son corps

venait d'exploser, tant la souffrance était grande. Le souffle court, il tenta d'occulter la douleur; en vain.

A grande peine, il releva la tête, seulement pour voir que le spectre s'approchait de lui. Il devait se remettre debout, il le savait. Pour se battre, pour pouvoir aller aider Odd. Alors, quand le spectre s'arrêta devant lui, il lui attrapa sans crier gare les chevilles, et le tira vers le bas, écartant de son esprit la douleur qui parcourait tout son corps. Surpris, le spectre tomba sur le sol. Et si ce n'était pas assez fort pour l'immobiliser, ça l'était pour gagner une ou deux secondes, le temps pour William de se relever.

Mais la douleur le ralentit, et quand il fut debout, le spectre l'était aussi.

Jérémy se ruait vers l'usine, faisant fi de sa douleur. Tout ce qui lui importait, c'était William. Trouver William, aider William. Il ouvrit prestement la bouche d'égoût. A cet instant, oubliée la fatigue, oublié le désespoir. Seul comptait ses amis. Il se sentait pousser des ailes, jamais il ne courut aussi vite de toute sa vie.

-J'y suis presque. J'y suis presque! dit-il, aussi bien parce que cela était vrai que pour se donner du courage.

Et du courage, il en fallait.

Parce que Jérémy était courageux.
Parce qu'après tout, Jérémy était un guerrier.

Les deux William se faisaient face, le vrai avait son visage marqué par la rage, le faux par l'arrogance.

-Toute à l'heure, toutes ces choses que tu as dites! Qu'est-ce que tu voulais dire par là?!

Mais le spectre ne fit que sourire.

-Réponds!

William ne savait pas que, en cherchant à parler avec le spectre de XANA, il venait de gagner quelques précieuses secondes, permettant à Jérémy de traverser le pont et d'arriver à l'entrée de l'usine.

-Réponds-moi! Que cherchais-tu à dire?

Le sourire du spectre ne faiblissait pas. William eut brusquement envie de lui arracher ce sourire, il n'en pouvait plus de le voir se moquer de lui! Il n'était qu'un humain, et XANA le poussait dans ses retranchements. Mais il n'était pas du genre à se laisser faire, il comptait se battre, jusqu'au bout. Se battre jusqu'à la fin.

Parce que William était déterminé.
Parce qu'après tout, William était un guerrier.

Jérémy venait d'arriver à l'usine. Quand il vit les deux William, il préféra reculer jusqu'à l'entrée, pour rester hors de vue. Il ouvrit son portable, qu'il avait laissé allumer.

-Odd, j'y suis! William est face au spectre, murmura-t-il. Ils sont juste devant le monte-charges.

-Ok! Essaie de surprendre le faux William pour laisser au vrai le temps de rentrer dedans!

-D'accord, je vais essayer.

Il remirt son ordinateur portable dans son sac, puis s'accroupit, et s'approcha lentement, se cachant derrière une rembarde. Le spectre avait son attention concentré sur l'ancien xanatifié, permettant à Jérémy de passer inaperçu. Il suffisait qu'il lève les yeux pour voir le jeune génie. Quant au vrai William, ce dernier était de dos.

-Je dois le surprendre!

Il regarda la barre de fer dans sa main. Il ne pouvait pas la lancer, parce qu'elle risquait de toucher son ami.

Alors, il fit la première chose qui lui passa par la tête. Il se redressa subitement et s'écria:

-Hé toi!

Si Odd avait pu l'entendre, il aurait rétorqué que niveau surprise, il y avait mieux. Mais qu'importe la méthode, seul le résultat comptait, aurait dit Jérémy, puisque leur adversaire baissa soudain sa garde, durant un instant, quand il leva la tête pour voir qui venait de parler; tandis que le vrai en profita pour lui donner un coup de genou dans le ventre.

Le spectre se figea donc, et Jérémy prit la corde pour arriver en bas. Avec William, ce dernier oubliant un instant sa douleur sous l'effet de l'adrénaline, il se rua jusqu'au monte-charges, et ils y pénétrèrent. Jérémy appuya sur le bouton. Croyant être à l'abri, ils poussèrent ensemble un soupir de soulagement, mais qui fut cependant de courte durée. En effet, avant que le monte-charges se mette en mouvement, le spectre traversa la porte, et y pénétra à son tour. Ce fut donc à trois qu'ils montèrent ensemble jusqu'au laboratoire.

Le spectre lança une charge électrique, mais William poussa Jérémy, lui permettant d'éviter l'attaque. Ils tombèrent lourdement sur le sol, et poussèrent en chœur un gémissement de douleur. Leurs corps qui avaient été malmenés, étaient fatigués, et réclamaient du repos et des soins. Ce qu'ils ne pouvaient avoir dans l'immédiat...

La charge électrique frappa donc le mur du monte-charges, et ce dernier trembla sous la force de l'impact.

Quand les portes se rouvrirent, les deux lyokoguerriers se ruèrent dehors, suivis par le spectre.

Jérémy fusa jusqu'à l'ordinateur, et l'alluma.

-Il faut vite que tu ailles sur Lyoko! C'est le seul moyen de s'en débarrasser.

-Jérémy? Vous en êtes où? demanda Odd, qui venait soudain d'entendre la voix de Jérémy.

Ce dernier n'eut pas le temps de répondre: une énième charge électrique le toucha au bras, et le fit décoller de son siège. Il tomba encore une fois sur le sol, blessant son corps déjà éprouvé, sous les yeux impuissants de William.

Odd entendit subitement le cri de Jérémy, et son visage exprima alors toute l'inquiète qu'il ressentait.

-Jérémy! s'exclama-t-il, affolé.

Soudain, c'est un autre cri qui lui parvint aux oreilles. C'était William, cette fois-ci.

-William! s'écria-t-il, angoissé. Répondez-moi!

Plusieurs fois, il put entendre ses amis gémir, crier, ... Il crut qu'il allait devenir fou; ses amis étaient en danger, mais il ne pouvait rien voir, seulement entendre. Entendre William et Jérémy souffrir, crier comme si on les battait. Et il savait que c'était probablement ce qui était en train d'arriver.

Il s'accroupit, et mit ses mains sur ses oreilles dans l'espoir de ne plus entendre, mais c'était inutile.

-Arrêtez-ça! balbutia-t-il.

Une fois de plus, un cri.

-Arrêtez!

Encore un autre.

-ARRÊTEZ!

Et il sentit la culpabilité l'envahir brutalement. Comment pouvait-il rester bien sagement dans sa petite tour, alors que ses amis souffraient le martyr, alors que XANA les frappait, les blessait?!

On pouvait lui reprocher de nombreuses choses à Odd. Son manque de sérieux, son caractère volage avec les filles, ses blagues parfois de mauvais goût, ...

Mais Odd n'était pas du genre à abandonner ses amis. Et ses amis étaient en ce moment même en danger.

Alors, Odd fit ce qu'il devait faire.

Il sortit de la tour.

Parce que Odd était prêt à se sacrifier pour ses amis.
Parce qu'après tout, Odd était un guerrier.

Chapitre XIII

Des guerriers en danger – Partie 2

Odd courrait sur ses quatre pattes. Il regardait tout autour de lui, surveillant consciencieusement. Il n'avait jamais été quelqu'un de vraiment prudent. Lui, il préférait foncer dans le tas. Mais il savait qu'il pouvait dire adieu à cette attitude. Il devait se montrer plus raisonnable, quand bien même cela était contraire à sa personnalité. Mais il devait le faire.

Parce que Odd, étant seul face aux monstres qu'il savait nombreux, risquait sa vie. Il s'en rendait bien compte, alors qu'il n'avait personne pour le protéger. A cet instant, c'était lui qui devait protéger les autres. Et il n'avait pas le droit à l'erreur.

Il n'y aurait pas de second essai, il ne pourrait pas recommencer. Odd avait toujours pensé que, malgré les dangers qu'il affrontait, il s'en sortirait toujours. Parce que jusqu'à aujourd'hui, cela avait été le cas. Et qu'à la fin, XANA serait détruit, et qu'avec ses amis, il reprendrait une vie banale, tout en regrettant parfois l'adrénaline que lui procurait Lyoko.

Mais il prenait durement conscience que rien n'était joué d'avance, et que sa vie pouvait se terminer ici... Peut-être même que XANA tuerait aussi Jérémy et William? Était-ce la fin des lyokoguerriers?

Pourtant Odd ne pouvait s'y résoudre. Courant toujours à en perdre haleine, il songea qu'il ne pouvait laisser XANA tuer ses amis et que si le prix à payer était sa propre vie, cela en valait la peine. Malgré son désir de vivre encore longtemps, de connaître les joies et les déboires d'être un adulte... Tout cela paraissait à cet instant insignifiant face à la situation actuelle.

Si cela n'avait concerné que sa propre existence, il aurait certainement été plus angoissé. Mais peu importait en ce moment son futur, s'il savait que celui de ses amis était menacé.

Il ne savait pas où était exactement la tour activée. Mais il la trouverait, et la désactiverait. Qu'importe le prix à payer...

Le laboratoire n'avait jamais été un modèle de propreté. Il y avait toujours eu de la poussière, parfois même des rats. Mais aujourd'hui, il était dévasté, ravagé, et il était possible de voir ça et là des tâches de sang. Ces dernières parsemaient le mur et le sol, ceux-ci présentant également des traces de brûlures, dues aux charges électriques.

-Debout, William! Lève-toi! cria Jérémy.

William était avachi sur le sol, et du sang recouvrait son corps. Jérémy ne s'en tirait pas mieux. Il était possible de voir sur ses bras de nombreux hématomes, qui prenaient une couleur violacée. Son dos le faisait atrocement souffrir, dû aux nombreuses fois où il avait été projeté contre le mur. Son front était partiellement ouvert, et du sang tombait sur ses yeux, dont l'un était fermé à cause d'un coup du spectre.

-William! s'exclama-t-il, inquiet, anxieux.

Mais ce dernier ne se relevait pas. L'inquiétude fit battre avec force le cœur de Jérémy. Il regarda avec une rage immense le spectre en face d'eux. A ce moment-là, plus rien ne comptait. Rien, à part sa colère.

Cette colère dévastatrice... Il avait l'impression de brûler, tant son corps entier le faisait souffrir. Mais Jérémy ne voulait pas y penser, ne pouvait pas y penser. Il ne voyait que William, inconscient. Et le spectre, qui souriait, encore et toujours...

Odd arriva devant une tour, et frappa le sol en voyant qu'elle n'était pas activée. Il devait encore chercher. Et Jérémy et William qui ne répondaient toujours pas...

Mais Odd ne voulait pas penser qu'il était trop tard. Il refusait de penser comme ça. Le félin virtuel continua ses recherches.

Jérémy voyait mal, à cause de son œil fermé, mais il voyait assez pour éviter la charge électrique qui le visait. Il prit la barre de fer qui gisait par terre, ne fit pas attention à son sang et à celui de William qui la recouvrait, et se rua jusqu'au spectre. La fatigue et la souffrance dans ses jambes le firent fléchir, et il s'écroula aux pieds de son adversaire.

Ce fut cependant une bonne chose, car au moment où Jérémy s'avavançait vers lui, le spectre avait de nouveau lancé une charge électrique. En tombant sans le vouloir, il avait donc pu l'éviter. Se saisissant de cette opportunité, il frappa au bassin son ennemi avec la barre.

Le spectre figé, il se rua en direction de William. Il s'accroupit à côté de lui.

-William! William!

Il poussa un soupir de soulagement en voyant les yeux de son ami papillonner.

-Tu m'entends? lui demanda-t-il.

William balbutia un faible "Oui", et Jérémy passa un bras autour de lui, pour l'aider à se relever.

L'ancien xanatifé émit un faible sifflement de douleur, alors que son corps se remettait debout. Quand il posa le pied droit à terre, il manqua de s'écrouler à nouveau, si Jérémy ne l'avait pas rattrapé.

Devant eux, le spectre se remettait à bouger, mais Jérémy ne voulut pas s'en préoccuper. La seule chose qui comptait à cet instant, c'est qu'ils soient tous les deux vivants, l'un à côté de l'autre. Ils étaient ensemble, soudés, prêts à se soutenir et à se battre.

Il avait eu si peur en voyant William écroulé sur le sol, inerte. Cela aurait été de sa faute, s'il avait été mort. Parce que c'était pour sauver Jérémy d'une attaque du spectre que William s'était interposé, et avait pris le coup à sa place.

-Qu'est-ce qu'on fait maintenant? lança William.

-On se bat!

William acquiesça. Qu'importe leurs blessures, ils ne se laisseraient pas vaincre sans rien faire.

Odd était accroupi derrière un rocher. Il la voyait, enfin! Cette tour, cette satané et maudite tour activée!

Cinq frôlions, trois blocks, et trois Krabes étaient postés devant la tour. Cela faisait en tout onze monstres. Onze monstres que Odd devrait vaincre. Seul.

Il savait que c'était une mission suicide, mais il devait rentrer dans la tour. Il devait la désactiver! Il lui fallait trouver un moyen pour entrer dans la tour, sans avoir à éliminer tous les monstres.

Il eut soudain une idée. Bien sûr, rien n'indiquait qu'elle fonctionnerait, mais il n'avait pas d'autre choix.

Quelques minutes plus tard, Odd se mit à marcher sur ses quatre pattes. Il passa en-dessous des monstres, mais ceux-ci ne le virent pas. La raison était simple: Odd n'était pas sur la plate-forme, mais en-dessous.

En effet, plutôt, après avoir trouvé la tour, il s'en était éloigné, et s'était rué jusqu'au bord de la plateforme. Il avait alors usé de ses griffes, pour faire passer son corps sous le sol, et ainsi passer inaperçu.

Bien sûr, la manœuvre avait été délicate. Il avait fallu qu'il contorsionne son corps pour planter les griffes de ses pieds sous le sol, et une fois ceci fait, il en avait fait de même avec ses mains.

Cela avait demandé du temps, parce que Odd prenait le risque de tomber dans la mer numérique.

S'il faisait un faux mouvement, ou s'il plantait mal ses griffes, il risquait de ne pas rester accroché à la plate-forme, et de tomber.

Mais entre se faire tuer par les monstres, et chuter dans la mer numérique, le choix n'avait pas été très compliqué.

Quoique, comme choix, on aura vu mieux, pensa Odd.

Odd avançait, retirant puis replantant avec précaution ses griffes dans le sol. Il passa donc sous les monstres, puisque le sol le cachait. Il comptait ensuite arriver jusqu'au bout de la plateforme, là où se trouvait la tour, et y revenir dessus, derrière les monstres.

Odd continua d'avancer, croisant les doigts mentalement pour que ses amis aillent bien, et qu'il ne soit pas trop quand il aurait désactivé la tour.

S'il ne mourrait pas avant...

"Ne pense pas à ça! Ne pense pas à ça!" songea Odd.

Il ne devait penser qu'à la tour, rien d'autre. C'était son objectif, sa mission. De longues minutes plus tard, il arrivait au bout de la plateforme. Passant une main au-dessus du sol, il y planta sa main, puis l'autre, et se hissa sur la plateforme.

Quelle ne fut pas sa surprise, quand il se retrouva presque nez à nez avec un block. En effet, les deux blocks gardaient le devant de la tour, et le dernier block gardait l'arrière.

Odd sauta sur le côté, évitant le laser de ce block, mais un frôlion qui volait à proximité le toucha à l'épaule, et il fut propulsé sur le côté, s'écroulant lourdement sur le sol.

-Mange ça, sale spectre! s'écria Jérémy, en essayant de le frapper avec la barre de fer.

William assistait, impuissant, à la scène. Son pied droit le faisait atrocement souffrir, son bras droit aussi par la même occasion, tant et bien qu'il n'arrivait pas à marcher correctement. Jérémy l'avait donc laissé en arrière, et était bien décidé à s'occuper seul du spectre.

Ce dernier tenta de donner un coup de poing à Jérémy, mais ce dernier se baissa, et lui attrapa son poignet.

-William, virtualise-toi! Vas-y, je le tiens!

William voulut rétorquer qu'il ne savait pas comment se virtualiser, mais quand il regarda

l'ordinateur, il aperçut du coin de l'œil une feuille collée sur l'écran.

A cloche-pied, il sautilla jusqu'à l'ordinateur, et arracha la feuille. William put y lire des lignes de code. Jérémy était vraiment un génie, songea-t-il. Il avait pensé à tout.

S'installant sur le siège, il se mit à taper sur les touches adéquates.

Du côté de Jérémy, ce dernier tenait comme si sa vie en dépendait -et finalement, c'était le cas- le poignet du spectre. Celui-ci tenta de lui lancer une charge électrique, mais le jeune génie l'évita en se baissant. Son adversaire lui donna un violent coup de genou dans le ventre mais, malgré la douleur qui explosa une fois de plus dans son corps, il serra durement le poignet.

William, alerté par le cri de Jérémy, se mit à taper très vite, puis appuya sur Entrée. Mais rien ne se produisit. La frustration gagna William, mais il se força à se calmer.

Tenant toujours le poignet du spectre de ses deux mains, Jérémy s'écria:

-Vas-y, William! Tu peux y arriver.

Le spectre voulut avancer en direction de l'ancien xanatifié, mais Jérémy le tira vers l'arrière. Le spectre mit soudain sa main sur celle de Jérémy, et en fit sortir de l'électricité. William s'arrêta de taper, inquiet. Mais Jérémy ne lâcha pas. C'était triste à dire, mais il s'habitua à cette douleur. Serrant les dents, il tint bon.

-Vas-y! hurla-t-il, sous la douleur, sous la fatigue, sous la colère.

Jérémy voulait que ça s'arrête, il le voulait tellement. C'était un besoin vital, un désir immense.

Du côté de William, ce dernier prit une grande inspiration, puis tapa une à une les lignes de code nécessaire pour enclencher une virtualisation différée. Appuyant sur Entrée, il écarquilla les yeux de stupeur en voyant que ça ne marchait toujours pas.

-Jérémy! Ca ne marche pas!

-C'est parce que tu le fais trop vite! Concentre-toi! Prends ton temps s'il le faut!

William aurait bien rétorqué que du temps, ils n'en avaient pas. Mais il préféra préserver son énergie et sa hargne pour réussir à se virtualiser correctement. Il tapa à nouveau les lignes de code, regardant consciencieusement ce qu'il faisait. Il entendit soudain Jérémy crier sous la douleur, et ses doigts se crispèrent sur le clavier.

Mais il devait continuer. Et réussir. Pour que Jérémy ne souffre pas en vain. Alors il continua. Il inscrivit les bonnes coordonnées, et au moment où il comptait appuyer sur Entrée, il entendit le spectre parler.

-Je ne ferai pas ça si j'étais toi!

William se retourna vers lui, prêt à lui rétorquer qu'il se passait bien de son avis, mais les mots ne purent sortir de sa bouche. En effet, le spectre tenait Jérémy par le cou, et l'avait soulevé au-dessus du sol. Soudain, il serra fortement le cou qu'il tenait, et William se redressa vivement sur le siège. Quant à Jérémy, il mit ses mains sur celle du spectre, tentant de le faire lâcher prise. L'air se fit brusquement rare, et il se mit à trembler. Ses mains cherchaient désespérément à se libérer de l'emprise que le spectre avait sur lui.

-Arrête ça! cria William. Tout de suite!

-William? demanda la voix de Odd. Oh, ça fait du bien de t'entendre parler. Qu'est-ce qui se passe?

-Je vais être simple, déclara le spectre qui desserra un peu sa prise. Soit tu restes sur Terre pour sauver Jérémy, soit tu te virtualises sur Lyoko pour sauver Odd.

Les yeux de William s'écarquillèrent.

-Que... Quoi?

-Le choix est simple, non? Si tu vas sur Lyoko, tu sauveras, peut-être, ajouta-t-il avec un rictus moqueur, Odd, mais Jérémy mourra.

Et il serra une fois de plus le cou de Jérémy, qui se mit à respirer bruyamment, cherchant inconsciemment à aspirer de l'air.

-Et si tu restes sur Terre, tu sauveras, peut-être, dit-il encore une fois, son sourire suffisant toujours sur ses lèvres, mais Odd mourra.

Et il vit avec effroi Odd perdre soudain dix points de vie.

-Sauve Odd! dit Jérémy.

-Sauve Jérémy! dit Odd.

Et William eut brusquement envie de crier.

-Flèches lasers!

Le frôlion visé explosa, mais les autres évitèrent ses attaques. Odd se baissa, échappant à plusieurs lasers, et courut, pensant que son overboard lui aurait été bien utile.

Il passa sous un Krabe, le dévirtualisant au passage, puis sauta en avant, évitant ainsi plusieurs lasers qui le frôlèrent. Odd bondit en avant, et prit appui sur la pince du Krabe pour sauter plus haut. Il atterrit sur le dos de la bête.

Il fit apparaître rapidement son bouclier pour parer plusieurs tirs, quand le Krabe sur lequel il était debout se mit à bouger dans tous les sens, cherchant à le faire tomber. Odd perdit l'équilibre, et s'écroula, toujours sur le monstre.

Cherchant une solution, il sauta sur un autre Krabe, puis sur la tour elle-même, prêt à y planter ses griffes. A l'aide de celles-ci, il grimpa, grimpa, et monta au sommet de la tour. Mais un frôlion le toucha brusquement dans le dos, et il se sentit basculer en avant. Il tomba lourdement sur un bout du Krabe, le poussant ainsi en arrière.

Trop concentré, il n'entendit pas quand William prononça les mots "Jérémy! Je n'y arrive pas!".

Mais quand il entendit William crier "Arrête-ça tout de suite", il s'exclama:

-William! Oh, ça fait du bien de t'entendre parler. Qu'est-ce qui se passe?

-Je vais être simple, entendit Odd, soit tu restes sur Terre pour sauver Jérémy, soit tu te virtualises sur Lyoko pour sauver Odd.

Le félin virtuel en fut tellement choqué qu'un nouveau tir le toucha, et il sentit ses pieds quitter le sol, pousser en arrière sous la force du choc.

Il se redressa vivement, puis se mit à courir pour s'éloigner de la tour, et se remettre à l'abri.

Je n'y arrive pas! Je n'y arriverai pas! pensa-t-il, alarmé.

-Sauve Jérémy! cria-t-il de toutes ses forces.

Le corps tout entier de William était crispé. Sa respiration devint brusquement irrégulière, et il mit une main sur son cœur, dans l'espoir de respirer à nouveau normalement. Il fixait le vide, tandis que Jérémy répétait ardemment qu'il devait aller sur Lyoko.

Le spectre ne fit que rire, et fit sortir de sa main de l'électricité qui parcourut le corps de Jérémy, le faisant gémir de douleur une fois de plus.

William serra les accoudoirs du siège, tellement fort que ses jointures en devinrent blanches.

Stop! Arrêtez-ça! songea-t-il, perdu, désespéré.

Les cris de Jérémy semblaient lui vriller les tympans. Il ouvrit la bouche, mais aucun son n'en sortit. Il avait l'impression d'être paralysé, et ses yeux, cachés parce qu'il avait la tête penchée, révélaient à quel point cette pression sur ses épaules était horrible, dévastatrice.

Qu'est-ce que je dois faire? Pourquoi moi?

Ces questions tournoyaient dans son esprit.

-Tu devrais choisir vite, William. Ma patience a des limites, prévint le spectre.

Et Jérémy se fit une fois de plus électrocuter. William serra les poings, tellement fort que ses ongles marquèrent ses paumes, et le firent saigner. Il rouvrit les mains, et regarda les quelques gouttes de sang. Redressant la tête, il fixa l'écran face à lui, et l'avatar de Odd.

XANA avait une fois fait de lui sa marionnette. Il avait pris le contrôle des pensées, de ses actions. Il avait régi sa vie, et William avait été forcé de faire ce qu'il voulait.

L'angoisse dans ses yeux laissa soudain place à la rage. C'était une rage encore plus grande que celle que Jérémy avait ressentie, quelques instants auparavant. Cette rage brûla en lui, et William sentit ce feu en lui renaître.

Une fois, une fois! il avait été la marionnette de XANA.

Une fois, MAIS PAS DEUX! pensa-t-il avec hargne.

Il se leva doucement de sa chaise -ce qui contrastait avec la rage qui était présente dans son esprit- se tenant à elle pour ne pas tomber, puis tenta de ramasser sa chaussure qui était, plutôt, tombée par terre à la suite d'une attaque du spectre.

Il voulut la ramasser avec son bras, mais il ne put le faire bouger. William sut alors, au vu de la douleur qu'il ressentait, qu'il s'était cassé ce bras. Il écarta de son esprit ce fait, sachant que ce n'était pas le moment, et ramassa la chaussure avec son bras gauche.

-Alors, quelle est ta décision? demanda le spectre.

-J'ai décidé de sauver... Odd...

-Non, sauve Jérémy! s'exclama Odd, paniqué.

-... ET Jérémy!

Il lança violemment sa chaussure sur le visage du spectre, le prenant par surprise, et le faisant desserrer sans le vouloir sa prise sur Jérémy. Ce dernier parvint alors à s'extirper de son emprise, et ne lui laissa pas le temps de réagir. Il donna un coup de poing violent au ventre du spectre. Ce dernier se figea une fois de plus, et Jérémy le poussa dans le monte-charges, puis y monta à son tour.

-Vite! s'écria Jérémy avant que les portes ne se referment. Lance la procédure.

William ne perdit pas un instant, et appuya sur la touche Entrée. Il se dirigea ensuite vers l'échelle, en sautant à cloche-pied, et descendit difficilement, péniblement, avec lenteur, l'échelle qui menait à l'étage inférieur: la salle des scanners.

Quant à Jérémy, ce dernier voulait tenir le spectre éloigné de l'ordinateur. La dernière fois, il avait fait bloquer des programmes, et il était bien déterminé à ce que cela ne se reproduise pas, ou pire encore...

Les monstres suivaient Odd, ce dernier courrait dans tous les sens, zigzaguant, cherchant à éviter à tout prix tous ces tirs. Un laser manqua de toucher son pied, et il s'écroula sur le sol, déséquilibré. Il roula sur le côté, anticipant les tirs qui ne manquèrent pas de frapper l'endroit où il se trouvait il y a une seconde. Continuant de rouler encore et encore sur le côté, il se servit de ses mains pour faire une roulade arrière. Se remettant debout, il continua de courir.

Combien de points de vie lui restait-il? Il s'était déjà pris plusieurs tirs. Il craignait que, s'il se faisait toucher encore une fois, il disparaisse à jamais.

Pourtant, il voulait tellement sauver ses amis, et pour cela, il fallait désactiver la tour. Mais il n'arriverait jamais jusque là-bas, les monstres l'auraient achevé bien avant.

L'impuissance déferla violemment en lui, et il voulut crier sa rage au monde entier. Il n'était pas assez fort, il ne pouvait rien faire. Il était sans défense...

Cruelle impuissance...

Odd se demanda si c'était la fin. Était-ce là les dernières secondes de son existence? Un monstre, c'était ça ce qu'il verrait en dernier?

Il jeta un œil derrière lui, et vit un laser s'approcher dangereusement de lui. Il sauta en avant, atterrissant sur un rocher. Un Krabe le fit exploser, et Odd tomba encore une fois sur le sol.

Perturbé, perdu, tourmenté, il regarda les monstres s'approcher de lui, et il sentit un vide l'envahir. Son esprit se vida soudain de toutes pensées, et il fixa, amorphe, résigné, les bêtes s'avancer vers lui.

Ce fut un Block qui chargea son laser, prêt à en finir avec lui. Odd préféra détourner son regard, et jeta un œil au ciel.

-C'est beau, murmura-t-il.

Dans son champ de vision passa une large épée, et s'échoua brutalement dans le block qui explosa.

Odd mit quelques secondes à comprendre ce qui venait de se passer.

-Debout! ODD! cria William.

Ce dernier transforma son épée en fumée, la faisant ensuite réapparaître dans sa main, et lança une salve d'énergie. Deux monstres explosèrent tandis que, dans un réflexe, presque inconsciemment,

Odd fit apparaître son bouclier, se protégeant des tirs ennemis.

William chargea de la fumée dans ses deux mains, et la lança autour de Odd. Cela ne fit que pousser les monstres, mais ce fut suffisant pour que le félin virtuel, qui reprenait peu à peu ses esprits, se relève. William utilisa sa supersmoke, et réapparut dos à Odd, derrière lui, utilisant sa lourde lame pour protéger son ami.

Celui-ci se sentait requinqué, et une force nouvelle prit possession de lui. Il détruisit un frôlion, et courrait rapidement, avec William juste derrière lui.

-On va y arriver, William!

-Oui! s'exclama, déterminé, l'ancien xanatifé.

-Dans quelques minutes, Odd aura désactivé la tour, j'en suis sûr, affirma Jérémy.

Lui et le spectre étaient tous deux sortis du monte-charges, et se faisaient face.

-C'est ce qu'on verra.

-Et toute à l'heure, tu m'as dit que je ne pourrai pas sauver mes amis, ceux que tu as poussé dans la mer numérique. Eh bien tu te trompes, je les sauverai! William et Odd m'aideront, et à nous trois, on fera échouer tes plans!

Le spectre lâcha un petit rire.

-Odd ne peut rien faire dans sa situation, et William...

-Quoi, William?

-Il faudrait pour ça qu'il ait envie de t'aider.

-Quoi?

Et soudain, le spectre disparut.

Jérémy s'écroula, soulagé, fatigué.

La tour était là, si près d'eux. Plus ils se rapprochaient, plus ils se sentaient pousser comme des ailes.

-On y est presque!

William para d'autres tirs, tandis que Odd faisait à nouveau apparaître son bouclier. Les tirs de devant et de derrière les bloquèrent brusquement sous la force de leur intensité. Dos à dos, les deux lyokoguerriers voyaient avec rage qu'ils ne pouvaient plus avancer.

Mais ils avaient bien l'intension de montrer à XANA qui ils étaient. Chacun sauta sur le côté, et

deux monstres explosèrent, tués parce qu'ils se prirent un laser qui ne leur était pas destiné.

Continuant à courir, Odd et William voyaient avec une joie non dissimulée la tour être si proche d'eux. Quand, soudain, ils virent avec stupeur que ce fut toute seule, que la tour se désactiva.

Choqués, ils s'immobilisèrent, et baissèrent sans le vouloir leur garde. Un tir puissant atteignit William, et ce dernier fut projeté en avant, embarquant Odd sur son passage. Ce fut donc à deux qu'ils entrèrent dans la tour, propulsés par le tir.

Ils reprirent leur souffle, et un silence prit place. Peu à peu, ils se redressèrent, puis se regardèrent.

-Pourquoi XANA a-t-il désactivé lui-même la tour? questionna William.

-J'en sais rien, mais la seule chose qui compte, c'est que ce soit fini.

Et Odd s'allongea sur le sol, poussant un soupir. William en fit de même, et durant quelques secondes, ils ne parlèrent plus, profitant de cet instant de calme.

-Merci mon pote! déclara Odd. Tu m'as sauvé la vie. Sans toi, je serai mort à présent!

Le félin virtuel n'en revenait pas d'être passé aussi près de la mort. Encore une fois. La dernière fois que XANA avait activé une tour, il avait failli périr aussi.

-Je veux rentrer, avoua-t-il dans un murmure, le visage soudain tourmenté.

-Je sais, répondit son ami aux cheveux bruns, la fatigue de se battre se lisant clairement dans ses yeux.

A cet instant, ils souhaitaient juste une chose: qu'on les laisse en paix.

William se mit debout, et s'approcha de Odd. Il tendit une main pour le relever, et le félin l'attrapa. L'un en face de l'autre, ils se regardèrent et, aujourd'hui plus que jamais, ils se sentaient soudés, proches l'un de l'autre, liés par une chose que personne ne pourrait égaler. Le lien qui les unissait avait grandi dans la mort et l'adversité, et ils surent qu'il était devenu indestructible.

Leurs regards étaient remplis de respect, et ils se frappèrent dans la main. Ne lâchant pas celle de l'autre, ils restèrent quelques instants ainsi.

-Merci encore, vieux! sourit Odd.

-De rien! lui sourit William.

-Bon, c'est pas tout ça, mais va falloir que tu retournes sur Terre, alors pour te remercier, je te propose de te dévirtualiser! C'est un cadeau que je te fais! plaisanta Odd.

-Merci, merci, fallait pas! dit William, lui aussi sur le ton de la plaisanterie.

Il y a quelques minutes, ils avaient failli mourir, Odd sur Lyoko, William sur Terre, mais ça n'avait plus d'importance en cet instant.

Parce qu'ils étaient encore vivants. Parce que XANA n'avait pas encore gagné.
Et ils ne comptaient pas le laisser remporter la victoire.

Parce que Jérémy, William et Odd étaient des guerriers...

Odd recula, puis le dévirtualisa, ramenant ainsi William sur Terre.

Quand William réapparut dans le scanner, Jérémy l'attendait. Les douleurs physiques revinrent avec force, et William s'écroula. De justesse, le jeune génie le rattrapa.

Sur Lyoko, l'ancien xanatifié n'avait plus ressenti aucune souffrance mais à présent qu'il était de retour sur Terre, tout se rappelait à lui, et son visage se tordit sous la souffrance qu'il ressentait.

Il jeta un œil à Jérémy, puis eut un sourire triste.

-Ton visage, Jérémy...

-Je sais.

La voix de son ami témoignait d'une certaine indifférence, mais ses yeux le trahissaient. Le visage de Jérémy ne serait plus jamais comme avant, il était bel et bien défiguré.

Ensemble, ils montèrent au laboratoire, et Jérémy s'installa devant l'ordinateur. Odd ne pouvait pas voir le visage de son ami, il savait simplement qu'il avait été brûlé. Mais entre savoir une chose, et la voir, c'était différent.

-Einstein, tout va bien? demanda Odd.

-Oui, ça va.

C'était un mensonge, mais Jérémy ne voyait pas l'utilité de dire la vérité, de dire que non, non, ça n'allait pas, pas du tout même, et qu'il voulait rentrer dormir, et ne jamais se réveiller.

-Bon, comment on va faire maintenant? questionna William. On a raté des cours, on est dans un sale état, je crois que je me suis cassé quelque chose, et ton visage...

-Quoi, son visage? Jérémy, qu'est-ce que tu me caches? s'énerva Odd. La dernière fois aussi, tu ne m'avais pas dit que tu avais été brûlé.

-Odd, William et moi avons subi un passage à tabac par le spectre, et mon visage en a souffert. Pour ce qui est des cours, et aussi de notre état, j'ai une idée. Je propose qu'on fasse comme si des voyous nous avaient attaqué. On dira qu'on est sorti en douce, tant pis, je suis pas sûr qu'ils vont nous mettre des heures de colle, vu l'état dans lequel on est.

William et Jérémy étaient arrivés près de l'entrée de Kadic. Ils avaient mis beaucoup de temps, parce que William avait du mal à avancer, à cause des douleurs dans son pied. De plus, la fatigue les avait ralenti.

Vérifiant qu'il n'y avait personne, ils s'approchèrent de l'entrée, et s'allongèrent devant.

-Il n'y a plus qu'à attendre que quelqu'un passe. Cette personne appellera une ambulance, on ira à l'hôpital, où on y sera soigné.

-On a donc été attaqué par des voyous?!

-Oui, on a fait le mur, et quand on était presque arrivé ici, des voyous nous ont frappé, battu, et ils avaient des cagoules, et on n'a donc pas pu voir leurs visages.

William acquiesça, puis ils attendirent. Quelques minutes plus tard, ils entendirent un cri d'effroi.

-Mais qu'est-ce qu'il vous est arrivé, bon sang? demanda Jim, inquiet. Vite, il faut que j'appelle une ambulance.

Il sortit son portable, tandis que Jérémy et William échangeaient un discret sourire: le plan avait marché.

Quand ils furent arrivés à l'hôpital, on les nettoya, on les changea, on leur fit passer des radios, et on leur prodigua les premiers soins.

Quand un agent de police leur demanda ce qu'il était arrivé, ils racontèrent donc que des voyous les avait pris par surprise, et qu'ils avaient été battus.

-On n'a pas pu voir leurs visages, déclara Jérémy.

-Ils avaient des cagoules, ajouta William.

Le policier pinça les lèvres. Les chances étaient minces pour retrouver ceux qui leur avaient fait ça. Il ne dit rien, cependant, pour ne pas décevoir les deux adolescents, qui seraient certainement abattus de savoir qu'il était peu probable que leurs attaquants ne seraient pas retrouvés; sans être au courant bien sûr que toute cette histoire avait été montée de toute pièce.

Mr Delmas et Jim étaient présents aussi.

-Vous voyez, si vous n'aviez pas séché les cours, tout ceci ne se serait pas produit. Enfin, tâchez de vous reposer. Je vais prévenir vos parents, dit le proviseur.

Jérémy et William échangèrent un regard, quand Delmas leur annonça la venue de leurs parents. Ils savaient que ces derniers leur poseraient des tas de questions -Jérémy redoutait la réaction de ses parents pour son visage-, mais ils comptaient bien s'en tenir à la même version de l'histoire. Ils ne pensaient donc pas avoir de soucis de ce côté-là.

Ils furent placés dans la même chambre, et tandis que les docteurs regardaient les radios qu'on leur avait fait passé, ils se mirent à parler.

-Je me demande, tu sais, dans le dessin animé, pourquoi le méchant a fait ça à la fin de l'épisode, déclara Jérémy.

Mais William n'écoutait pas, son regard fixant le vide devant lui, ses sourcils froncés comme s'il était en pleine réflexion. Un silence prit place, et Jérémy l'appela.

-Hey! William, tu m'écoutes?!

Ce dernier se redressa brusquement, ramené à la réalité par Jérémy.

-Euh, désolé, ... je pensais à quelque chose.

Ce fut au tour de Jérémy de froncer les sourcils, puis il reprit:

-A ton avis, pourquoi le méchant a-t-il fait ça, à la fin de l'épisode?

William haussa les sourcils, étonné, et mit un instant avant de comprendre ce dont Jérémy parlait. Bien sûr, ils ne pouvaient pas prendre le risque de parler franchement, quelqu'un risquait de les entendre. Jérémy avait encore une fois eut une bonne idée.

-Je ne sais pas. Peut-être qu'il a vu que l'un des héros était à deux doigts d'arrêter son attaque, parce que c'est ce qui se serait passé! Alors il a voulu se moquer d'eux, et leur faire penser qu'ils a pris tout ces risques pour rien! tenta William, en faisant bien attention d'employer la troisième personne du singulier et du pluriel.

-Possible. Ou alors, en plus de vouloir tuer les guerriers, le méchant avait une autre idée derrière la tête.

-Mais bon, pour l'instant, le garçon aux cheveux bruns ne voulait qu'une chose, à la fin de l'épisode: se reposer.

William regarda ensuite son pied droit, puis son bras droit, et son regard se fit sombre. Ses deux parties de son corps le faisait atrocement souffrir, tandis que Jérémy, lui, songeait avec lassitude et désolation que son visage ne serait plus jamais comme avant.

A cet instant précis, ils ne pensaient qu'à leurs blessures physiques, sans songer que leurs blessures psychologiques, elles, seraient plus graves et difficiles à soigner.

Chapitre XIV

Les conséquences

Jérémy fixait le plafond, l'esprit vide. Près de deux heures plus tôt, il se trouvait encore face au spectre de XANA, et il avait cru que jamais ils n'en viendraient à bout, tous les trois ensemble. Oui, deux heures plus tôt, Il avait été torturé, il avait vu William souffrir, et il avait été terrifié à l'idée que Odd soit tué.

Et à cet instant, la pression, l'adrénaline ressenties précédemment, retombaient brutalement, et Jérémy se sentait submergé par une sensation de vide. Son esprit était comme engourdi. Son corps était totalement relâché, et rien que de penser à se lever du lit et se remettre debout lui était insupportable.

Finalement, il bénissait cette sensation, parce que cela lui permettait de ne penser à rien, et donc de ne pas songer à XANA, à ses amis tombés dans la mer numérique, à son visage...

Non, non! N'y pense pas! Quelques heures de répit, juste quelques heures de répit, c'est tout ce que je veux! se dit-il pour repousser les idées noires qui tentaient d'envahir son esprit.

Jérémy se força, avec difficulté, à garder son calme. Il prit une grande inspiration, et ferma les yeux. Au bout de quelques secondes, il les rouvrit cependant, et tourna la tête en direction de William. Il le vit, le regard fixe sur le mur en face de lui. Jérémy se demanda à quoi il pensait. Se sentait-il aussi désarmé que lui? Pourtant, au bout du compte, ils avaient réussi à survivre, encore une fois. Et il se demanda une fois encore pourquoi XANA avait désactivé lui-même la tour? Le mystère restait entier.

Oui, ils étaient encore vivants, mais à quel prix, pensa-t-il, en touchant du bout des doigts son visage. Il tressauta sous la sensation. Il les sentait, les marques, les cicatrices... la peau avait été tellement frappée, marquée, brûlée...

Il y a encore une semaine, son visage était vierge de toute marque, et aujourd'hui...

Il grimaça, puis toucha le contour de son œil droit, qui était à moitié fermé. Difficile de penser qu'il y a six jours encore, tous ses amis étaient encore là, et qu'ils gardaient une certaine insouciance. Et aujourd'hui, cette insouciance était brisée, et Jérémy avait la sensation d'avoir été piétiné, cassé en mille morceaux, puis reconstruit sommairement.

Jérémy ne se faisait d'ailleurs pas d'illusions: le visage qu'il possédait il y a une semaine, presque jour pour jour, il ne le retrouverait jamais. Et vu la façon dont les médecins l'avaient regardé, eux aussi pensaient la même chose. Pourtant, depuis ce jour maudit, Jérémy ne s'était pas regardé dans

une glace, bien qu'il lui arrivait de croiser son reflet dans des surfaces miroitantes, et le peu qu'il voyait était amplement suffisant.

C'était stupide, se dit Jérémy. Il ne pourrait pas se voiler la face éternellement, il faudrait bien qu'il voit l'ampleur des dégâts un jour ou l'autre.

Il secoua la tête, tentant de se remettre les idées en place, puis regarda à nouveau William.

-Ca va? lui demanda-t-il.

Bien sûr, Jérémy se doutait bien que William ne devait pas se sentir bien, et il était prêt à le soutenir, et à lui remonter le moral.

Mais à sa grande surprise:

-Ca va, répondit vaguement William.

Le jeune génie fronça les sourcils. Il se rendait bien compte, pourtant, que ça n'allait pas: le visage de William était marqué par l'inquiétude, la désolation.

-Je vois bien que ça va pas! Alors pourquoi à chaque fois tu me dis que si?! s'exclama-t-il brusquement.

William le fixa, puis ouvrit la bouche quelques secondes plus tard, mais Jérémy ne sut jamais ce qu'il s'apprêtait à dire, car soudain il entendit:

-William, mon chéri, oh mon dieu!

Les parents de William venaient d'arriver.

Ils se ruèrent sur leur fils, et la femme prit dans ses bras son enfant, qu'elle voyait marqué, blessé. Elle souffrait de le voir ainsi.

-J'espère qu'ils seront retrouvés, et mis sous les barreaux! cracha son père.

Ce dernier attrapa ensuite la main de son fils, et la serra fermement.

Jérémy détournait, quant à lui, le regard pour respecter l'intimité de son ami. Quelques instants plus tard, ce fut ses propres parents qui arrivèrent.

-Jérémy! s'exclama son père, choqué par ce qu'il voyait.

Sa mère, de son côté, regardait le visage de son fils, et Jérémy ne put soutenir la douleur qu'il voyait dans les yeux de sa mère. Les deux adultes se rapprochèrent de son lit, et sa mère embrassa le haut de sa tête, émue, tandis que son père serrait gentiment son épaule.

-Tu as mal, Jérémy? demanda-t-il, visiblement très inquiet.

-Oui, au dos, et au bassin, répondit-il.

-Pourquoi ils ne te donnent pas d'antidouleurs? s'énerva sa mère.

-Chérie, calme-toi!

-Mon fils s'est fait attaqué, il aurait pu... il aurait pu mourir, il souffre, et je devrais être calme! s'exclama-t-elle vigoureusement.

Elle se retourna, et croisa le regard de la mère de William. A cet instant, elles vivaient la même situation, ressentaient cette même inquiétude, cette même peur, cette même douleur face à leur

enfant blessé, battu presque à mort.

Quelques instants plus tard, un docteur entra.

-Messieurs dames, je sais que vous souhaiteriez rester auprès de vos fils respectifs, mais ils ont besoin de calme et de repos.

William et Jérémy reconnurent le docteur: c'était celui qui s'était principalement occupé d'eux. Il s'appelait Jean Tair. Les deux familles souhaitèrent protester, voulant plus que tout rester, mais le docteur resta ferme.

-On revient vite, mon chéri, assura la mère de William, tandis que le père acquiesçait avec vigueur.

-A tout de suite, Jérémy! dit son père avant de lui ébouriffer les cheveux affectueusement, et que sa mère embrassait une fois encore le dessus de la tête de son fils.

Un à un, ils quittèrent la pièce, laissant William et Jérémy seuls.

-Il doit s'inquiéter, déclara tout à coup le jeune génie.

William sut immédiatement de qui il voulait parler: Odd.

-C'est vrai, mais malheureusement pour lui, il va devoir encore attendre.

Le dit Odd tournait en rond, tel un lion en cage. Et en cage, c'était ce qu'il était. Six jours, voilà le temps qu'il avait passé sur Lyoko.

-Alors, six fois vingt-quatre heures, ça fait... 144! Je viens de passer 144 heures sur Lyoko.

Il poussa un soupir. La frustration, l'ennui, qu'il ressentait, étaient immenses. Il ne faisait rien, absolument rien, coincé dans une tour, tour qu'il commençait à haïr de toutes ses forces. Ou, lorsqu'il était occupé, il manquait à chaque fois de se faire tuer. Il n'en pouvait plus, il saturait, il désespérait.

Odd avait toujours aimé Lyoko, c'était comme un terrain de jeu pour lui, mais il désirait aujourd'hui, ardemment, profondément, sortir d'ici, revenir sur Terre, retrouver sa vie, ses amis.

Parler à Jérémy et à William n'était pas suffisant, il voulait plus que tout être à leurs côtés. En pensant à ses deux amis, il se demanda ce qu'il se passait sur Terre, ce qui leur arrivait. Le plan avait-il marché?! Odd se doutait que oui, vu qu'il n'avait pas eu de nouvelles depuis, bien qu'il aurait aimé en avoir.

Mais si Jérémy et William étaient bien à l'hôpital, il sentait qu'il allait rester dans le flou total de très longues heures durant.

-Attendre, encore et toujours, bougonna-t-il.

Il soupira encore une fois, et chercha un moyen de s'occuper. Malheureusement pour lui, une tour n'était pas le meilleur endroit pour passer le temps.

-Mais comment elle faisait, Aelita? cria-t-il.

Une chose était sûre: quand JérémY aurait rematérialisé la jeune fille aux cheveux roses, il lui poserait la question.

-Je vais commencer avec vous, Mr et Mme Belpois, annonça le docteur.

-Et pourquoi ça? demanda hargneusement le père de William.

-Parce que... cela sera plus rapide avec le cas de JérémY, répondit-il calmement, un air compatissant sur le visage.

Le père de William échangea un regard avec sa femme, un regard déboussolé, désarmé. Immédiatement, des scénarios traversèrent leur esprit, et ils se mirent à craindre le pire.

Le docteur, ainsi que Mr. et Mme Belpois s'éloignèrent un peu pour plus d'intimité.

-Comment va notre fils? demanda avec empressement la mère de JérémY, angoissée.

-Son corps a subi de sacrés chocs, et son dos présente de larges contusions, il a du tomber plusieurs fois dessus. Il faudra lui mettre pendant dix jours de la glace sur le dos, et qu'il y fasse très attention. Il doit éviter le moindre choc. Il faudra aussi mettre de la crème cicatrisante. Néanmoins, je pense qu'il gardera certaines cicatrices sur le dos, mais aussi sur ses bras. Quant au reste du corps, il lui faut du repos, ensuite il devrait aller mieux. Pour l'heure, il présente des hématomes, et il est épuisé. Du calme, et du repos. C'est ce dont il a grandement besoin. Mais le plus important reste son visage. -Est-ce que les marques vont partir? interrogea le père de JérémY, espérant plus que tout que la réponse le rassurait.

-Pour être honnête, ... non.

Le père grimaça, le regard tourmenté, puis soupira de désolation, tandis que sa femme posait une main sur son cœur, blessée parce que son fils l'était, et le resterait.

-Les marques sont trop profondes, son visage conservera cet aspect défiguré. Quant à son œil fermé, il devrait se rouvrir rapidement.

-Les monstres! s'énerva la mère. Ils l'ont brûlé, en plus!

-En parlant des brûlures, son docteur m'a prévenu qu'il avait été lui-même mis au courant par l'infirmière de son établissement que les brûlures étaient présentes avant l'agression.

-Comment? demanda, choqué, le père de JérémY.

-Mais comment est-ce possible? Personne ne nous a prévenu.

-Je ne sais pas, c'est au directeur, à l'infirmière, ou même à votre fils, qu'il faudra demander. Pour les marques de brûlures, il est possible qu'elles perdent leur intensité avec le temps, mais son visage restera défiguré. Après, certains brûlés ont recours à la chirurgie plastique, mais la chirurgie du visage est complexe, il y a des risques, et il faudra changer la peau de tout son visage. On parle ici de greffe de peau. C'est une opération compliquée, et lourde. Il faudra votre accord, et aussi le sien.

La mère de JérémY crut défaillir: chirurgie plastique?!

Pourquoi? Pourquoi son fils? Pourquoi son enfant? Elle détourna le regard, tentant de retenir sa rage

et ses larmes.

-Prenez votre temps pour réfléchir. De toute manière, il faudrait peut-être attendre de voir comment la peau de son visage va évoluer, mettre de la crème cicatrisante, et patienter. Ne nous précipitons pas. Je sais que ça fait beaucoup de choses à accepter, alors je vous conseille de rentrer, de vous reposer. De toute manière, il vaut mieux laisser votre fils se reposer aussi.

-On peut quand même lui dire au revoir? demanda la femme, complètement perdue.

-Bien sûr, mais ne tardez pas. Si vous le souhaitez, vous pouvez vous-même expliquer à votre fils ce que je viens de vous dire.

-Oui, je préfère que ce soit nous qui le lui disons, accepta le père de Jérémy.

-Bien.

Quand la porte de la chambre se rouvrit, Jérémy vit ses parents rentrer. Ils s'approchèrent de son lit, et sa mère toucha doucement le visage blessé.

-Mon garçon, dit-elle affectueusement.

Ce fut son père qui lui expliqua la situation. Quand il parla de son visage, de la chirurgie, Jérémy détourna le regard, incapable de retenir sa douleur, son désarroi. Et dire qu'il y a une semaine, tout allait bien.

Et dire qu'il y a une semaine, il allait bien.

Il voulait revenir en arrière, revenir au moment où il était heureux.

-On ne te force pas à prendre une décision maintenant. On va prendre notre temps, d'accord, Jérémy? Quoique tu fasses, on sera avec toi, à tes côtés, assura vigoureusement son père.

-Merci, papa.

-A tes côtés, répéta sa mère. Toujours.

-Mais dis-moi, Jérémy. Il paraît que les brûlures ne sont pas dues à l'agression, mais qu'elles étaient déjà présentes avant, dit calmement son père.

Jérémy sut où il voulait en venir.

-Quand je suis allé à l'infirmerie, j'ai demandé à Mme Yolande de ne pas vous en parler. Pas encore. Elle ne voulait pas, mais j'ai beaucoup insisté, avoua-t-il.

-Mais pourquoi? demanda sa mère.

-Parce que... parce que je ne voulais pas que vous me voyez comme ça. Pas encore, c'était trop tôt.

Jérémy était retourné, entre les deux attaques de XANA, à l'infirmerie, pour qu'elle puisse jeter un œil sur son visage, et elle lui avait alors dit qu'elle devait prévenir ses parents. Mais il n'avait pas pu. Il l'avait supplié d'attendre, attendre qu'il accepte l'inacceptable...

-Et comment ça s'est produit?

-C'était juste un accident, un malheureux accident. S'il vous plaît, je ne veux pas en parler.

Bien qu'il avait dit ça parce qu'il n'avait pas la tête à trouver une excuse, une justification valable, la seule chose qu'il voulait vraiment, c'était se reposer, et oublier durant un instant, que son visage ne serait plus jamais comme avant.

-Bien, William présente une fracture de l'avant-bras. Les os principaux de l'avant-bras, à savoir le radius et le cubitus, sont cassés. Or, le radius est l'os qui relie l'avant-bras et la main. Tandis que le cubitus lie le bras et l'avant-bras. William a vraiment subi de très gros chocs sur le bras droit. Nous allons donc devoir plâtrer tout le bras. Fort heureusement, la fracture est non déplacée, donc votre fils devra uniquement porter le plâtre pendant un mois. S'il y avait eu fracture déplacée, il aurait certainement fallu qu'on ait recours à la chirurgie.

-Attendez, je... laissez-moi m'asseoir, balbutia la mère de William.

Elle marcha lentement jusqu'à une chaise, et se laissa tomber dessus, complètement abasourdie, parce qu'elle venait d'entendre. Son mari n'était pas mieux, et tentait, tant bien que mal, de conserver son calme.

-Pour son bras, cela prendra un peu de temps, mais il va guérir, ne vous faites pas de soucis. En revanche, pour son pied droit, ce sera plus compliqué. Il y a eu une rupture du tendon d'Achille. Lorsqu'on force trop dessus, et qu'il présente des signes de fatigue, ou qu'il est déjà blessé, cela cause une rupture. Il faudra plâtrer pendant deux ou trois mois, puis William devra faire beaucoup de rééducation. Ce sera difficile, et quand il marchera à nouveau, il est possible qu'il y ait un boitement. Le taux de récurrence est assez élevé, il faudra donc qu'il soit correctement suivi.

-Dites-moi qu'il n'y a rien d'autre! supplia la mère de William, ne pouvant en supporter plus.

-Oui, le reste, ce sont des hématomes, et ils disparaîtront avec le temps. Il y aura peut-être quelques cicatrices, mais elles resteront mineures. Bon, je sais que tout ça est très difficile à entendre, ...
Le père de William le coupa.

-Bien sûr que c'est difficile à entendre. Mon fils est blessé, et vous croyez que ça va me rendre heureux? s'énerma-t-il.

-Chéri, arrêtes! Tu es énervé, mais ne te défoule pas sur lui! tenta de calmer sa femme.

L'homme tenta de prendre une grande inspiration, tandis que le docteur le regardait d'un air compatissant.

-Bon, je vous laisse dire au revoir à votre fils, vous pourrez revenir demain bien entendu, mais à présent, il a besoin de se reposer. J'aimerais que vous me laissiez lui expliquer la situation. Comme vous avez pu le constater, il y a des termes plutôt compliqués, et j'aimerais lui décrire plus en détail sa situation.

La jeune femme acquiesça distraitement. Pour l'instant, la seule chose qui comptait, c'était d'avoir son fils dans ses bras.

Lorsque le docteur entra dans la chambre, les parents de William en sortir, malgré leur désir évident de rester ici, avec leur enfant. Il se rendit compte à quel point ils étaient tous les trois bouleversés. Le visage des deux adultes était marqué par l'angoisse, inquiétant ainsi William.

Patiemment, Jean Tair lui expliqua les dégâts qu'il avait subi. Il lui parla des plâtres, des os brisés, de la rééducation, du temps que cela allait prendre. JérémY baissa la tête, se sentant mal pour son ami, imaginant l'état d'esprit dans lequel il devait se trouver.
Courage William, pensa-t-il. Courage, tu seras pas seul!

Le dit William ne parla pas, hochant seulement la tête quelques fois. Mais aucun son ne pouvait sortir de sa bouche, il se sentait incapable de communiquer, pas en entendant ce que le docteur lui disait. Il enregistra chaque mot, et chaque mot lui fit mal. Un infirme, voilà ce qu'il était devenu. Une personne faible, impuissante, plâtrée de partout.

-Ne t'inquiètes pas mon garçon! Ce sera juste une question de temps. Il te faudra de la patience, mais je suis sûr que ton ami ici sera là pour te soutenir.

Il se retourna vers JérémY, et ce dernier acquiesça avec force. Il serait là. Il ne laisserait pas tomber William. Il l'avait fait, avant. Comme les autres. Il lui avait tourné le dos. Mais plus jamais cela ne se reproduirait. Il serait présent, à ses côtés.

-Et ne t'inquiètes pas pour ton visage, JérémY, d'accord? Il ne faut pas désespérer.

Le jeune génie n'était pas convaincu, mais il ne dit rien. Il croisa le regard de William, qui révélait que, malgré ses propres problèmes, il n'oubliait pas ceux de son ami. JérémY lui fit un grand sourire.

Quelques minutes plus tard, le docteur sortit de la pièce, laissant les deux lyokoguerriers digérer ce qu'il venait d'annoncer.

-Bon, je déclare officiellement cette journée comme étant totalement, complètement, absolument, pourrie, foirée, ratée, lança William.

-Je confirme; bien ratée! Je suis défiguré, ...

-Et moi un infirme, termina l'ancien xanatifé. En fait, Odd s'en sort pas si mal que ça! ajouta-t-il sur un ton moitié ironique, moitié véridique.

-Je me demande en fait, qui a subi le plus de dégâts?! s'exclama JérémY.

-Non, la vraie question, c'est de savoir qui s'en est sorti le mieux, rectifia William.

-C'est vrai! Réfléchissons! ...

-Bah, en fait, ce sont Ulrich, Yumi, et Aelita, qui s'en sortent le mieux. C'est simplement une question de temps pour eux: le temps que tu créés... enfin que tu le créés, quoi!

William avait presque oublié qu'il était dans un hôpital, et il valait mieux éviter d'utiliser des termes comme rematérialisation, s'ils n'étaient pas à l'abri d'oreilles indiscrettes.

JérémY acquiesça.

-Après, en deuxième position, c'est Odd, dit-il.

-Et les derniers...

-C'est nous! s'écria le jeune garçon aux cheveux blonds, sur un ton faussement joyeux.

-Alors, qu'est-ce que ça te fait d'être le dernier, pour une fois? demanda William.

-Bonne question... Euh, tu te rends compte que ça fait cinq minutes qu'on dit un peu n'importe quoi?

Et toute la folie du moment s'écroula, et leurs visages redevinrent sombres. Cette conversation badine, faussement moqueuse, n'était en fait qu'une façade, qu'un moment de passade, comme un fou rire nerveux... Pour oublier. Pour essayer, plutôt. Parce que finalement, ceux qui auraient le plus de séquelles, aussi bien physiques que psychologiques, ce serait eux. Eux deux! Rien ne pourrait effacer les coups qu'ils s'étaient pris, encore et encore... Les conséquences de l'attaque, non, des attaques de XANA, n'étaient pas bénignes, mais qui les marqueraient toutes leurs vies, physiquement, mais aussi psychologiquement.

Ils aspiraient au repos, un repos qu'ils considéraient à juste titre comme bien mérité. Ils avaient soudain la sensation d'avoir pris quarante ans d'un coup. Quand est-ce que tout ceci serait fini? Jérémy se sentait tellement sous pression: la responsabilité de ramener de toute urgence Aelita sur Terre, il la traînait derrière lui. William aussi était surmené. Il devait se battre sur deux fronts: aussi bien sur Terre que sur Lyoko. Il avait un combat à mener sur deux champs de bataille différents!

Ils poussèrent ensemble, un soupir de dépit, de lassitude. Un silence âpre prit place, et ils fixèrent le plafond, le visage marqué par le poids de leurs responsabilités.

Chapitre XV

Des liens puissants

Dans leur chambre d'hôpital, Jérémy et William mangeaient leur dîner. Ils parlaient peu, mais pensaient beaucoup. Nous étions vendredi soir, l'attaque de XANA avait eu lieu il y a seulement quelques heures, pourtant, Jérémy avait l'impression qu'elle s'était déroulée il y a déjà plusieurs mois. Cette sensation de vide qui allait et venait dans son corps... Encore une fois, il songea au moment où tout serait fini, où ils seraient à nouveau tous réunis. Parce que ce moment allait arriver, n'est-ce pas? Il devait arriver, Jérémy se refusait de penser le contraire. Il devait rester fort!

-Demain, ça fera exactement une semaine! annonça-t-il brusquement. Une semaine, jour pour jour.

William le regarda, puis soupira. Il n'avait pas besoin que Jérémy précise exactement de quoi il parlait: demain, cela ferait une semaine que Yumi, Aelita et Ulrich étaient tombés dans la mer numérique, et que Odd vivait sur Lyoko. Une semaine que leurs vies avaient basculé, une semaine que tout avait changé. Mais pour les trois guerriers restants, cela faisait une éternité...

Le jeune génie s'en voulut d'avoir parlé de ça, et changea rapidement de sujet.

-T'arrives à manger, sinon? demanda-t-il à son ami.

William avait en effet quelques difficultés pour manger. Parce que son bras droit avait été plâtré -il pouvait seulement bouger les doigts- il mangeait uniquement de la main gauche. Sa viande avait été prédécoupée, à la grande honte de William, qui avait la sensation d'être devenu un bébé, incapable de manger seul. Heureusement, pour l'instant, Jérémy ne lui avait pas proposé de l'aider!

-Si tu veux, je peux t'aider! dit soudain son ami.

Le regard noir de William lui fit avaler ses paroles.

-Enfin, je dis ça, je dis rien!

Mais quand William tenta d'ouvrir son yaourt, il le renversa sans le vouloir, et le yaourt se déversa sur le plateau.

-Attends, prends le mien! proposa Jérémy.

Ce dernier se leva, ouvrit son yaourt, et le posa sur le plateau de William.

-Merci, dit sombrement ce dernier.

Jérémy s'aperçut à quel point son ami était énervé, énervé de voir qu'il devait être dépendant de quelqu'un. Et cette impuissance le frustrait.

Je ne suis même pas capable d'ouvrir seul un vulgaire yaourt, pensa-t-il rageusement.

En colère, il ne mangea même pas celui que Jérémie lui avait donné.

-Bon, bah, c'était pas mauvais, commenta Jérémie sur le dîner.

Bien sûr, c'était simplement un moyen détourné pour dédramatiser la situation, ou bien au moins changer de sujet -encore une fois!

Mais son ami aux cheveux noirs s'enferma dans un mutisme, et Jérémie baissa les yeux, impuissant face au désespoir de son ami, qui préférait garder pour lui les sentiments qui l'assaillaient.

Les minutes s'écoulèrent une à une, et une infirmière vint chercher les plateaux, en disant que c'était bientôt l'heure du couvre-feu.

Quand les lumières s'éteignirent, Jérémie sut qu'il mettrait du temps avant de s'endormir. Il regarda William, et le vit les yeux clos.

S'était-il vraiment endormi? se demanda-t-il.

-Bonne nuit William, dit-il doucement.

En vérité, l'ancien xanatifié ne dormait. Son esprit était bien trop agité, mais il préféra garder les yeux fermés.

Parce qu'il ne voulait pas croiser le regard de Jérémie.

Parce que voir la colère et la tourmente dans les yeux de son ami lui rappelaient trop bien à quel point lui aussi était en colère et tourmenté...

Et à cet instant, il souhait seulement dormir, dormir apaisé.

-Bonne nuit Jérémie, dit-il à son tour.

Mais il savait au plus profond de lui que cela ne risquait pas d'arriver...

-Jérémie? William! Hého, y a quelqu'un?!

Odd se laissa tomber sur le sol. Cela faisait combien de temps qu'il n'avait pas entendu les voix de ses amis? Il se doutait bien qu'ils devaient être à l'hôpital.

Mais cette solitude est en train de me tuer, pensa-t-il.

Il se releva, prêt à trouver quelque chose, n'importe quoi, à faire. Le temps passait avec une lenteur extrême, et Odd crut qu'il allait en devenir fou. Il avait toujours été un garçon dynamique, et cette inactivité le frustrait au plus haut point.

Soudain, il eut une petite idée, qui l'occuperait seulement cinq minutes, mais c'était déjà cinq minutes de moins à vivre dans ce silence agonisant.

-Et Odd Della Robbia s'avance vers le plongeur. Cette compétition de plongeur est vraiment palpitante, dit Odd en prenant une voix différente. Tout à fait mon cher Jean-Roger, mais Della Robbia, qui représente la France, a d'ors et déjà prouvé qu'il n'était pas là pour faire de la figuration. Attention, le voici en place. Quel suspense insoutenable! poursuivit le félin virtuel en changeant à nouveau de voix.

Odd se mit brusquement à courir vers le bord de la plateforme, et bondit en avant. Il fit plusieurs figures acrobatiques, se roulant en boule, et tournant sur lui-même, avant de retomber gracieusement -enfin presque!- sur ses deux pieds, toujours dans la même tour, mais sur un territoire différent.

-C'est fantastique! La France vient de gagner la coupe du monde de plongeur, grâce à Odd le Magnifique. Odd, un mot sur votre victoire? ... Oh, j'ai toujours su que je gagnerais! Les autres ne faisaient pas le poids. Si vous voulez m'excuser, je vais rejoindre mes fans!

Et puis la folie du moment retomba.

Ah la la, si Jérémy m'entendait! songea Odd.

Il imaginait sa réaction: "Odd, va faire ta compétition imaginaire de plongeur dans ta tête, j'ai du travail moi!"

Le félin virtuel se mit à rire, puis s'allongea, et son sourire disparut. Parce que rire cinq minutes n'était pas suffisant pour oublier qu'il était seul, que deux de ses amis étaient à l'hôpital, sans connaître l'étendue de leurs blessures. Allaient-ils bien, ou leur état était grave? Il n'était au courant de rien, bon sang!

Odd avait toujours été quelqu'un de très optimiste, mais difficile de trouver de l'espoir dans pareille situation, et cela l'énerva. Cette situation était en train de le changer, de modifier son caractère. Depuis quand n'avait-il pas eu un rire franc, un rire non marqué par le poids de la mort et des enjeux terribles?!

-Saleté de XANA! Tu m'entends, XANA? cria-t-il soudain. On te battra! On te bottera les fesses! Si tu crois que je vais arrêter d'être joyeux à cause de toi! Tu ne me changeras pas! Tu ne gagneras pas!

Le lyokoguerrier serra le poing. Hors de question de laisser XANA remporter la victoire. Hors de question de laisser XANA le rendre triste et déprimé...

Tandis que Odd criait dans la tour, Jérémy et William s'étaient endormis, épuisés. Physiquement, mentalement. Malgré leur fatigue, la nuit qu'ils passèrent fut courte. Le premier à se réveiller fut William; quelques minutes plus tard, Jérémy en fit de même, à cause de son dos qui le lançait.

-Bonjour, dit le jeune garçon aux cheveux blonds.

-Salut!

Aucune des deux ne demanda à l'autre s'il avait bien dormi; les cernes et l'air fatigué qu'ils arboraient/présentaient témoignaient du sommeil agité qu'ils avaient eu. Ils ne parlèrent pas, profitant seulement du silence et du calme. Ce genre de moments était devenu si rare, à leur plus grand regret...

Quelques instants plus tard, la porte s'ouvrit, et le docteur entra.

-Bonjour les garçons! Vous avez bien dormi?

William et Jérémy échangèrent un regard, puis répondirent en chœur:

-Ca va!

Sans qu'ils le veuillent, un petit rire leur échappa.

-Bien, vous avez l'air de bonne humeur. Bon, Jérémy, tu pourras sortir demain matin, et William dans trois ou quatre jours! Profitez bien de cette journée pour vous reposer. Vos parents vont certainement venir, mais ménagez-vous. Moins vous ferez d'efforts, plus vite vous guérirez. Je tenais aussi à vous proposer quelque chose. Vous savez, l'attaque que vous avez subi a été très violente, et les blessures ne sont pas que physiques, elles peuvent aussi être psychologiques. Vous ne vous en rendez peut-être pas compte maintenant, mais il faudrait peut-être voir un psychologue. Ca pourrait beaucoup vous aider.

-Un psychologue? s'exclama William.

-Oui, mais je vous arrête tout de suite! En voir un, ce n'est pas parce qu'on est fou! Ca fait du bien de parler, et notamment de ce qui vous est arrivé, de ce que vous avez ressenti à ce moment-là, pour éviter que, plus tard, vous ayez peur de vous promener, de sortir, vous pourriez en devenir agoraphobe.

Jérémy et William se regardèrent, et eurent les mêmes pensées.

S'ils devaient parler pour se sentir mieux, alors ils devraient parler de Lyoko, de XANA, de la mer numérique. Et qui les prendrait au sérieux? De plus, jamais ils ne trahiraient le secret, ce secret qui liait les lyokoguerriers les uns aux autres.

-Euh, non ça ira, merci! déclara Jérémy.

-Oui, oui, on va bien! assura William.

-En tout cas, sachez que si vous changez d'avis, vous ne devez pas hésiter à me le dire. Bon, Jérémy, une infirmière va passer pour te mettre de la crème sur le visage, d'accord?

Jérémy acquiesça, et le docteur sortit. Il échangea encore un regard avec son ami, et ils n'eurent pas besoin de mots pour se comprendre. Ils se sentaient tellement proches l'un de l'autre, ils se comprenaient rien qu'en se regardant. Mais après tout, ils avaient vécu en six jours, tellement de choses, tous les deux ensemble. Et avec Odd, aussi. Et, comme pour Odd, le lien qui unissait William et Jérémy avait pris place et grandi face à l'adversité, face à la mort, face au désespoir. Et cette compréhension mutuelle avec les yeux, ils s'en servirent encore car, plus tard, quand leurs parents vinrent leur rendre visite, ils leur proposèrent quelque chose qui ne les arrangeait pas.

-Nous avons parlé avec le directeur, et il est d'accord pour que vous ratiez un mois de cours le temps

que vous repreniez des forces, à la maison. Ce sera mieux, chez vous, tranquillement, sans le stress des cours.

A cet instant, les deux lyokoguerriers se regardèrent, affolés. Bien sûr, d'un point de vue purement physique, cela les aiderait. Mais il y avait XANA. Et s'ils n'allaient plus à Kadic, ils s'éloigneraient de l'usine, ce qui était préjudiciable face à une attaque de XANA. Ils se rendaient compte aussi que leurs parents ne les laisserait pas sortir, pas après ce qui s'était passé, et encore moins sortir seuls. Or, Jérémy devait aller à l'usine, pour travailler sur le programme de matérialisation, pour virtualiser William, pour que ce dernier aide Odd à désactiver les tours.

William et Jérémy comprirent tout de suite que, avec leurs parents toujours derrière eux, ils ne pourraient pas garder le secret de Lyoko, ils ne pourraient pas être tranquille. Et il était hors de question de les mettre dans la confidence.

-Enfin, le directeur était au début réticent, mais on s'est montré très... insistant, précisa le père de William.

-Non! s'écria brusquement Jérémy. Non, dit-il plus calmement. On préfère retourner à l'école. On va rater trop de cours sinon.

-Et puis, les cours, ça nous aidera à penser à autre chose qu'à ça! dit William en montrant ses deux plâtres, et ses hématomes.

-Exactement, approuva Jérémy. Et ça, ajouta-t-il d'un ton hésitant en montrant son visage.

Ce n'était pas la raison première pour refuser de rester chez eux, mais finalement ils se rendirent compte que c'était vrai. A la maison, ils auraient trop de temps pour penser. Et ils ne voulaient pas penser. A Kadic, ils seraient davantage dans l'action, davantage concentrés sur le retour de leurs amis, plutôt que sur leurs blessures.

-Euh, d'accord! balbutia tout d'abord la mère de William, surprise, puis elle ajouta sur un ton ému: oui, oui, c'est vrai. Vous avez raison!

-On va prévenir le directeur alors, déclara la mère de Jérémy.

Cette dernière regarda ensuite le visage de son enfant, et les larmes lui montèrent aux yeux, face à l'étendue de ses blessures. N'y tenant plus, elle l'étreignit, trouvant du réconfort en sentant son fils contre elle. Le plus important, c'était qu'il soit vivant, c'était qu'elle puisse encore le tenir dans ses bras. Le père s'avança et serra fort la main de son fils.

Les parents de William s'approchèrent de celui-ci, et le père passa affectueusement la main dans les cheveux sombres de son fils, tandis que sa femme disait avec conviction, qu'il se rétablirait vite, qu'il était fort, et qu'il n'était pas seul.

Les quatre adultes étaient bouleversés, bouleversés en voyant leur enfant si blessé, en sachant qu'ils auraient pu perdre leur fils. A la pensée de son fils mort, la mère de William eut un sanglot, tandis que la mari tentait de rassurer son garçon, se rendant compte finalement que c'était lui qu'il essayait de rassurer.

Ils devaient cependant s'en aller, pour laisser William et Jérémy se reposer et, dans le couloir, ils se regardèrent.

-Je suis désolé de ce qui est arrivé à votre fils, dit le père de Jérémy.

-Et moi au votre, assura celui de William.

Ils sortirent ensemble de l'hôpital, liés les uns aux autres par la douleur d'avoir presque perdu leur enfant.

Dans la chambre de Jérémy et William, ce dernier tentait de se lever.

-Tu veux que je t'aide? demanda Jérémy.

-Ca ira, répliqua William.

Doucement, lentement, il se mit debout seulement sur son pied gauche, celui de droite, blessé, ne touchant pas le sol. Sur une jambe, et se tenant à son lit avec sa main, il se mit à sautiller en direction des toilettes, vacillant par moments. Jérémy se leva brusquement, prêt à aider son ami.

-Non! C'est bon, j'y arrive! s'écria William.

Et cela rappela à Jérémy avec force qu'il devait au plus vite ramener Aelita, car avec William diminué physiquement, la lutte contre XANA sur Terre devenait encore plus compliquée.

Et que si rien ne changeait, XANA les aurait à l'usure...

Chapitre XVI

Un retour à Kadic mouvementé

-Bon, allez William, tu seras de retour dans quelques jours! encouragea Jérémy.
Ce dernier était debout à côté du lit de son ami, et avait quitté sa tenue d'hôpital, à sa plus grande joie. En effet, Jérémy pouvait enfin sortir: nous étions lundi matin.

Bien sûr, le jeune génie savait que le retour à Kadic ne serait pas facile, et il était certain qu'une fois encore, tout le monde le pointerait du doigt. C'était une chose à laquelle il devrait s'habituer...

-Je passerai te voir, ne t'inquiètes pas! assura-t-il.

-Ok, rentre bien! répondit simplement William.

Jérémy posa sa main sur l'épaule de son ami, lui fit un grand sourire pour l'encourager puis sortit, laissant William seul dans la chambre.

Ses parents le conduisirent jusqu'à Kadic et, même s'il tentait de s'en empêcher, Jérémy pensait aux futures réactions de ses camarades sur son visage. Auparavant, le physique n'avait eu que peu d'importance pour lui, et le regard des autres encore moins; pourtant, aujourd'hui, il lui était impossible de dire la même chose. Il voulait, désirait ardemment retrouver son visage, son vrai visage, celui qui n'avait pas plein de marques et de brûlures. Jamais, non jamais, Jérémy aurait cru que cela serait devenu si important pour lui.

-Voilà, on y est, annonça soudain son père. Tu es prêt?

L'était-il vraiment? Jérémy craignait la réponse.

-Oui, répondit-il, bien qu'il en doutait fortement.

Il sortit de la voiture, et sa mère le prit dans ses bras.

-Si tu veux rentrer à la maison, tu nous appelles tout de suite, d'accord?! lui dit-elle.

-D'accord, maman.

Elle l'embrassa sur le front.

-Oui, si tu veux rentrer, n'hésite pas à nous prévenir! répéta son père.

-Merci papa.

Prenant une grande inspiration, Jérémy pénétra dans l'enceinte de Kadic.

Quand il entra dans la salle de cours, accompagné par Jim, Jérémy vit et sentit les yeux de ses camarades braqués sur lui. Il se força à garder un visage impassible, et fixa le fond de la salle, souhaitant éviter de croiser le regard d'un élève.

-Va t'asseoir, lui dit gentiment le professeur d'anglais.

Il s'avança jusqu'à son siège, et s'y assit, tentant d'occulter le fait qu'on le fixait comme s'il n'était qu'une bête de foire.

Le cours reprit, mais Jérémy était incapable de se concentrer, trop conscient du regard des autres sur lui.

Il les entendait: les murmures...

"-T'as vu son visage? C'est encore pire que la dernière fois!"

"-Moi j'oserai pas sortir comme ça!"

"-Le pauvre quand même!"

-Ca te fait mal Jérémy? demanda discrètement une voix.

Le lyokoguerrier se retourna en direction de l'élève derrière lui qui l'avait appelé. En voyant le regard intéressé du garçon qui venait de lui poser cette question, Jérémy savait bien que cette question n'était pas posée par inquiétude pour lui, mais bel et bien par curiosité. Une curiosité mal placée, pensa-t-il. Ce dernier voulut alors répondre que ce n'était pas ses affaires, mais préféra garder le silence. Sans répondre à la question, il se remit droit sur sa chaise, tandis que le professeur continuait de parler.

-Bien, ouvrez vos livres à la page 35. Nous allons revoir le preterit.

Quand l'heure de la récréation sonna, Jérémy l'accueillit comme une délivrance. Il n'en pouvait plus d'être l'objet de toutes les attentions. Etait-ce comme ça qu'il allait poursuivre toute cette année de cours? Et même les années suivantes peut-être? Passerait-il sa vie à être fixé comme ça? Epié, pointé du doigt...

-Ulrich?

Jérémy se retourna vers la voix qui venait d'appeler le faux Ulrich.

C'était Hiroki.

-Ulrich, tu as eu des nouvelles de ma soeur?

Jérémy se mit devant Ulrich, préférant ne pas le laisser parler, mais plutôt répondre à sa place.

Quand Hiroki vit le visage de Jérémy, il sursauta, et eut un mouvement de recul. Immédiatement, il se confondit en excuses pour l'attitude inconsciente de rejet qu'il venait d'avoir. Le jeune génie ne trouva rien à répondre. Pouvait-il vraiment en vouloir au jeune garçon devant lui? Après tout, son visage n'était plus le même... Il poussa loin dans son esprit le pincement au coeur qu'il ressentit quand même face au sursaut d'Hiroki.

-Euh, bon, sinon, vous avez eu des nouvelles de Yumi?

Jérémy fixa le frère de la lyokoguerrière, et il repensa au moment où, avec William et Odd, ils avaient discuté de l'histoire qu'ils allaient utiliser pour justifier l'absence de Yumi dans sa famille.

Cela s'était passé lundi après-midi, soit deux jours après que Ulrich, Aelita et Yumi étaient tombés dans la mer numérique. Après que Jérémy ait appelé Delmas en utilisant le modulateur de voix pour prendre celle du père de son amie, William était venu le voir et avait posé une question plus que pertinente:

-Et on va faire comment pour ses parents? Elle est externe.

Jérémy avait voulu se taper la tête sur un mur, ayant complètement oublié que ce n'était pas que du côté de Kadic qu'il fallait justifier l'absence de Yumi...

-Un kidnapping? Une disparition? Une fugue? proposa Odd.

-Une fugue, c'est une bonne idée, mais ça voudrait dire qu'il faudrait créer un clone de Yumi, et la faire apparaître à un endroit, pour qu'on croit à une fugue. Le mieux, le plus simple, c'est une disparition, appuya William. On l'a vu pour la dernière fois samedi, et depuis, plus de nouvelles.

-Par contre, comment on va justifier le fait que le père de Yumi ait appelé Delmas? demanda Odd.

-Non, c'est évident ça! Yumi aurait appelé Delmas avant de partir, et aurait imité son père. Et quand elle est partie, ses parents croyaient qu'elle allait à l'école, et comme ça, elle en a profité pour fuguer, déclara Jérémy. Avec ça, la police va croire à une fugue.

-C'est vrai que la police va venir ici pour fouiller, remarqua William.

-Donc, il va falloir qu'on ait tous la même version: On n'a pas eu de nouvelles de Yumi depuis samedi après-midi, quand elle est retournée chez elle. Et on est inquiet de ne pas avoir eu de réponse, annonça Jérémy. On fait comme ça?

-On fait comme ça! s'exclama Odd.

-Par contre, quand Yumi sera de retour, elle ne sera pas contente. Parce que cette disparition, ça va faire de la peine à sa famille, et ça, ça va pas lui plaire, déclara William.

-Mais on n'a pas le choix! Elle est externe! dit Jérémy.

-Bah ouais, y a pas d'autres moyens, ajouta le félin virtuel.

-Je sais très bien, soupira William.

Et ils s'étaient donc tenus au plan. Comme prévu, la police était venue, plus précisément lundi soir, alertée par la famille Ishiyama. Le directeur leur avait expliqué qu'il avait reçu un appel du père de Yumi.

-Jamais je ne vous ai appelé! répliqua ce dernier.

-C'es peut-être votre fille, tenta Mr Delmas.

-C'est une possibilité, nota le policier. Votre fille a disparu, mais il est possible que ce soit une fugue.

Quand le policier était venu voir les lyokoguerriers, ces derniers avaient donc expliqué, sur un faux ton inquiet et angoissé, qu'ils avaient vu Yumi pour la dernière fois samedi, et depuis, plus de nouvelles. A un moment, le clone d'Ulrich voulut parler, mais Jérémy lui coupa avec plus ou moins de délicatesse, préférant éviter qu'il ne parle.

Les trois guerriers savaient que la situation était dangereuse, compliquée, aussi bien par rapport à XANA, que du point de vue de la police. Il n'était jamais bon que des policiers viennent si près de

l'usine, si près de leur secret qu'ils cherchaient à garder depuis tant d'années.

Jérémy rompit le fil de ses souvenirs, et fixa Hiroki, qui le regardait avec des yeux remplis d'espoir, mais surtout d'inquiétude. Jérémy se sentit mal, coupable même. Occupé, préoccupé par XANA, il en oubliait que la famille Ishiyama était dévastée par la disparition de leur fille. Mais il ne pouvait quand même pas leur dire la vérité.

Je ne suis pas sûr qu'ils le prendraient mieux, si on leur parlait de XANA et de Lyoko, pensa-t-il.

Oui, il en avait oublié que, lui, William et Odd n'étaient pas les seuls à souffrir.

Malheureusement, il ne pouvait en être autrement.

-Non, je suis désolé Hiroki. Ni moi, ni les autres, nous n'avons reçu de messages de Yumi.

Le lyokoguerrier put alors lire sur le visage du jeune garçon la déception et la frustration.

-D'accord, merci quand même.

Et, l'âme en peine, il s'en alla, suivi des yeux par un Jérémy remué par la conversation.

Cependant, Jérémy n'était pas au bout de ses peines. Alors qu'il comptait profiter du reste de la récréation pour aller dans sa chambre, et parler à Odd -et accessoirement, utiliser à nouveau le modulateur de voix pour prendre celle de la mère de Odd, et ainsi appeler le directeur- quelqu'un d'autre l'interpela.

Quelle ne fut pas surprise lorsqu'il s'aperçut que c'était Sissi.

-La dernière fois aussi, c'était des voyous alors?! dit-elle vigoureusement.

-Que... Quoi?

-La dernière fois, quand t'es passé à l'infirmerie, avec le visage brûlé, c'était aussi des voyous?

-Sissi, je voudrais ne pas en parler.

-Non! s'exclama-t-elle. Tu m'as demandé de ne rien dire la dernière fois, et c'est ce que j'ai fait!

Maintenant, j'aimerais des réponses! Je veux savoir ce qui se passe. Tu crois que je suis bête? Odd qui part, Yumi qui disparaît, et toi et William, vous vous faites tabasser! C'est louche tout ça, tu trouves pas?!

Jérémy se força à rester impassible, parce qu'il était totalement désarçonné par l'espèce d'interrogatoire que lui faisait passer Sissi. Mais il ne pouvait pas lui dire la vérité, c'était impossible, impensable.

-Sissi, ...

Mais la dite Sissi lui coupa la parole.

-Réponds!

Elle se retourna vers les deux clones.

-Ulrich, je suis sûre que tu sais ce qui se passe! Toi aussi Aelita! De toute manière, j'ai toujours su que vous faisiez des trucs louches, à toujours disparaître dans la forêt.

Soudain, la sonnerie retentit, et Jérémy crut défaillir tant il se sentait soulagé.

-Si vous croyez vous en tirer, sachez une chose! Je découvrirai ce qui se trame là-dessous! dit Sissi, d'un air déterminé.

Elle se tourna, puis partit en direction de la salle de cours, laissant un Jérémy confus, désorienté, et plus alarmé que jamais.

Comme si on n'avait pas assez de problèmes... pensa-t-il amèrement.

Et avec tout ça, il n'avait même pas pu parler à Odd...

Odd fixait la sortie de la tour. Il la fixait depuis de longues minutes. De mauvaise foi, Odd dirait que c'était la sortie qui le regardait, et non l'inverse, quand bien même cela était impossible.

Il dirait aussi que la sortie l'appelait.
Oui, oui, c'est possible, songea-t-il.

En vérité, Odd voulait, désirait, sortir. Sortir de cette maudite tour. Cela faisait des heures, des jours, qu'il pouvait admirer -ironie quand tu nous tiens!- l'intérieur de la tour.
Et je sature légèrement là. Légèrement? Qu'est-ce que je raconte?! Enormément oui!

Il s'approcha de la sortie.

-Si je sors juste un bras, ça fera de mal à personne, s'exclama-t-il joyeusement.

Il leva le bras, et le fit sortir de la tour, avant de la ramener rapidement vers lui.

-Allez, le pied maintenant.

Il fit la même chose avec son pied gauche. N'y tenant plus, il sortit aussi la tête et, en s'apercevant qu'il n'y avait aucun monstre, il quitta la tour. Bien sûr, il restait sur la défensive, prêt à retourner rapidement dans ce qui était devenu sa nouvelle maison.

-Heureusement que Jérémy n'est pas là, je vais pouvoir en profiter un peu.

-Nan mais je rêve?! Odd, retourne dans la tour! cria la voix, voix qui appartenait à Jérémy.

Sursautant violemment, le félin virtuel manqua de tomber, puis retourna prestement dans la tour.

-Hey Jérémy, comment ça va? demanda-t-il d'un ton joyeux, cherchant à éviter le sermon qu'il savait venir.

-Je te laisse deux jours tout seul, et toi tu essayes de sortir?! Odd, je sais que tu t'ennuies, je sais que tu ne peux rien faire dans une tour, mais il faut que tu restes dedans.

-Oui, mais y avait pas de monstres! s'écria Odd.

-C'est vrai, mais une fois commencé à te dégourdir les pattes, tu seras tellement content que tu vas en oublier ce qui t'entoure, et donc être moins vigilant! Sincèrement Odd, s'il t'arrive quelque chose, je crois que... je crois que je pourrais plus tenir le coup...

Odd baissa les yeux, gêné, honteux. Jérémy avait raison. Si lui apprenait qu'un de ses amis était

mort, il ne pourrait pas le supporter...

-Désolé, Einstein...

-Bon, il t'est rien arrivé, c'est le plus important!

-Alors, et toi? Et William. Raconte-moi tout!

Jérémy prit alors le temps de lui parler de l'arrivée à l'hôpital, de leurs parents, de leurs blessures... C'était avec beaucoup de gêne, et d'hésitation qu'il avoua que son visage resterait à jamais marqué comme ça. Odd grimaça, peiné pour son ami. Le visage de ce dernier avait totalement changé, complètement meurtri.

Il parla aussi des blessures de William, de ses plâtres, de la future rééducation qu'il devrait suivre.

Chaque mot fit mal à Odd. Entendre ainsi cette liste des souffrances subies par ses amis lui était presque insupportable, et il en voulut encore plus à XANA. Surprenant à quel point la haine n'avait pas de limites...

-Franchement, j'ai l'impression qu'on est cerné, mais de tous les côtés! Sur Lyoko, sur Terre, ... Il faut qu'on fasse attention à XANA, à ses saletés de spectres, à Delmas, à la police! s'écria Odd.

-Surtout que mes parents et ceux de William ont porté plainte, donc la police va essayer de trouver des voyous qui n'existent pas. Mais il faut rajouter quelqu'un à ta liste maintenant, déclara Jérémy.

-Quoi? Qui ça?

-Sissi!

-Comment ça se fait? demanda Odd.

-Elle a compris qu'il y avait quelque chose de louche, et elle est bien déterminée à découvrir ce que c'est!

Le félin virtuel poussa un bruyant soupir de lassitude.

-Si seulement on pouvait avoir de l'aide, s'exclama Jérémy.

-Ouais, mais qui pourrait nous aider?

-... J'ai bien une petite idée!

-Comment ça?

-Tu sais, je t'ai parlé d'une nouvelle dans la classe.

-Ouais, et?

-Elle est très intelligente. En fait, elle est aussi intelligente que moi.

-Attends, tu voudrais lui avouer notre secret? Et puis, elle s'y connaît en supercalculateur? En physique quantique?

-Bien sûr que je préférerais garder le secret, mais on va pas tenir éternellement comme ça. Après, j'en sais rien si elle connaît quelque chose en supercalculateur, mais en virus, en programmation, elle s'y connaît. Le fait est que, j'hésite depuis quelques temps à vous en parler, à toi et William. Elle pourrait m'aider sur le programme de matérialisation de Aelita, mais il faudrait tout lui expliquer, et on ne la connaît pas, et je ne sais pas si on peut lui faire confiance. Si elle nous trahissait...

-Et là, pas de retour dans le passé possible pour tout effacer!

-En plus, ce serait aussi la mettre en danger! Regarde dans quel état nous sommes! Son aide pourrait être précieuse, mais peut-on vraiment courir le risque de tout lui dévoiler?

-Ouais, ce serait un très gros risque qu'on prendrait. Ecoute, je te propose que, jusqu'au retour de William à Kadic, on ne fait rien, et quand il sera là, on en reparle.

-Ok, on fait comme ça! De toute manière, j'aurai rien décidé sans lui. Il fait partie de la bande.

-Ca, c'est sûr! approuva Odd. Quand je pense qu'on le repoussait.

-Oui, c'était ce qu'on faisait il y a encore un peu plus d'une semaine. Alors qu'en fait, il méritait sa place de lyokoguerrier!

-Ouais! Dis, ..., tu crois que si on ne l'avait pas rejeté, et qu'il avait donc été avec nous sur Lyoko, quand tout a dégénéré, les choses ne seraient pas comme elles sont aujourd'hui?

Si William avait été là dès le départ, seraient-ils dans cette situation? Jérémy redoutait la réponse.

-On ne le saura jamais, dit-il.

Pourtant, la question de Odd était pertinente. Bien sûr, rien n'indiquait que les choses auraient été différentes, si William avait été présent. Mais Jérémy songeait que, peut-être, la situation ne serait pas aussi dramatique, problématique. Peut-être qu'il y aurait deux et non pas trois lyokoguerriers tombés dans la mer numérique, peut-être que Odd ne serait pas coincé sur Lyoko...

Rejeter William avait été une erreur, aujourd'hui, Jérémy et Odd le reconnaissaient, mais ils ne pouvaient s'empêcher de penser que, peut-être, c'était une erreur plus grave que ce qu'ils avaient pu croire.

Chapitre XVII Tentatives

Mercredi après-midi. Après cinq jours passés à l'hôpital, William sortait. Après Jérémy, c'était lui qui retournait à Kadic. A chaque pas se faisait entendre le bruit de ses béquilles frappant le sol. Accompagné de ses parents, il quitta sa chambre, et se dirigea vers la sortie.

Plusieurs fois, sa mère voulut l'aider lorsqu'elle le vit vaciller. William n'était pas habitué à utiliser des béquilles, et le fait d'avoir un bras plâtré n'arrangerait rien, mais il refusa qu'on l'aide; il refusait d'être assisté. Pourtant, il devait laisser ses parents ouvrir la porte pour lui, pour le laisser passer.

Contenant sa rage, la repoussant loin dans son esprit, il tenta de penser au côté positif: il quittait sa chambre d'hôpital, échappant ainsi à la solitude et à la froideur qui y régnaient.

Montant dans la voiture de son père, il se laissa conduire jusqu'à Kadic. Aux yeux de tous, la vie allait reprendre son cours.

Aux yeux de tous, sauf aux siens. Parce qu'aujourd'hui, commençait un long chemin jusqu'à la guérison. Parce qu'aujourd'hui, William n'était plus le grand guerrier sportif et fort. Il était diminué, et devrait se battre face à XANA dans ces conditions.

La journée de cours était finie. Jérémy s'installa sur un banc, et alluma son ordinateur portable. William revenait aujourd'hui. Tous les jours, il était passé le voir et, bien que William tentait de le cacher, Jérémy se rendait bien compte que son ami détestait la situation dans laquelle il se trouvait. La perspective de ces longs mois de guérison, la rééducation, la possibilité de ne plus jamais marcher comme avant...

Lorsqu'il allait le voir, il lui racontait un peu ce qui se passait à Kadic et, quand il parlait de Lyoko, il essayait toujours d'user de stratagèmes pour que William et uniquement William comprenne de quoi il parlait exactement. Il lui expliqua par exemple que "la mère de Odd" avait appelé Delmas pour lui dire que son fils ne reviendrait pas tout de suite en cours, qu'il resterait encore à Lyon, car sa douleur était trop grande, au vu du lien qui l'unissait à sa tante; et que à moins qu'il préfère que son fils se mette à pleurer en classe, il valait mieux qu'on le laisse faire son deuil avant. Jérémy tentait de n'oublier aucun détail important, tel Odd qui était parti à Lyon, ou encore la fugue de Yumi, pour que rien ni personne ne vienne briser le fragile équilibre qu'ils peinaient tant à trouver. S'ils oublièrent un détail, un alibi, il n'y aurait pas de retour dans le passé pour recommencer. La vigilance était de mise.

Il soupira, puis se mit à travailler, mais contrairement aux autres élèves, ce n'était pas le même genre de travail. Il avait des devoirs à faire pour le lendemain, mais il ne les ferait plus. Il n'avait pas le temps, ni l'envie. Comment pouvait-il perdre ce temps si précieux, à faire des exercices, alors que ses amis étaient en danger? Ce n'était pas comme s'il en avait vraiment besoin!

Mais, très vite, il se retrouva gêné. Gêné par le bruit, le vacarme des autres élèves, mais aussi des murmures. Depuis son retour, lundi, il les entendait, sans arrêt. Certains se moquaient de lui, toujours dans son dos; d'autres avaient pitié. Que ce soit pour les uns, ou pour les autres, il ne les supportait pas. La méchanceté gratuite le révoltait, et la pitié l'écœurait.

Qu'on me laisse en paix! pensa-t-il rageusement.

N'y tenant plus, il se leva, tenant son ordinateur portable dans ses mains, et se dirigea vers la bibliothèque. Par la fenêtre, il regarda s'il y avait quelqu'un. Il aperçut seulement une élève, et décida donc d'entrer.

Il s'installa à une table, et continua de travailler. Sans cesser de fixer son écran, il tapait ligne de code après ligne de code, effaçant, écrivant encore et encore. Il avançait. Pas assez vite à son goût, mais il avançait. Chaque instant qu'il passait sur le programme de matérialisation le rapprochait du moment où Aelita serait de retour parmi eux. Et le retour d'Aelita était annonciateur d'espoir. Avoir déjà créé une fois ce programme l'aidait.

Soudain, il entendit la porte de la bibliothèque s'ouvrir. C'était Laura. Il lui adressa un signe de tête, auquel elle répondit avec un léger sourire. Elle s'installa en face de lui, et ouvrit un cahier.

Il se replongea à nouveau dans son travail, uniquement concentré dessus. Plusieurs fois, il plissa les yeux. Ces derniers le faisaient souffrir. Depuis son retour de l'hôpital, il ne faisait que ça: programmer, programmer... Il dormait peu.

Ô diable les ordres de William, qu'importe s'il avait raison. Il devait ramener Aelita au plus tôt, alors il avait décidé de passer ses nuits sur le programme. Il ferma les yeux, tentant de calmer son mal de crâne; inconscient du regard de Laura sur lui.

Laura fixait en effet Jérémie. Elle le voyait taper sur son clavier à toute vitesse et encore une fois, elle se demanda: que faisait-il sur son ordinateur? Jérémie était comme elle: intelligent, ambitieux. Il avait un esprit rationnel.

Elle jeta un œil aux marques qui parsemaient le visage du garçon en face d'elle, avant de reporter toute son attention sur l'ordinateur. Bien sûr, les cicatrices étaient horribles, mais cela ne l'intéressait pas. Si le visage de Jérémie était marqué, son esprit restait intact. Et, pour elle, c'était tout ce qui comptait.

Elle voyait la fatigue et les cernes sur le visage de Jérémie. Il avait l'air sur le point de s'écrouler.

Quand elle le vit s'endormir brusquement sur son clavier, terrassé par sa fatigue, elle sut que c'était le moment ou jamais.

Lentement, sans faire de bruit, elle se leva, et s'approcha. Elle devait faire vite, et rester discrète. Elle se mit derrière Jérémy, et alors qu'elle allait enfin pouvoir voir ce qui se trouvait sur l'ordinateur, Jérémy se redressa brusquement, cachant ainsi l'écran, l'empêchant de ce fait de savoir enfin ce que Jérémy faisait depuis des jours et des jours sur l'ordinateur.

-Euh... Laura? Laura! Mais attends, t'essayais de faire quoi là? T'as voulu fouiner?

-Je veux juste savoir ce que tu fais. Je vois pas pourquoi tu veux pas me le dire.

-Mais ma vie te regarde pas! s'énerva Jérémy.

Il ferma prestement son ordinateur, et sortit à toute vitesse de la bibliothèque, tandis que Laura le suivait du regard, à moitié gênée, à moitié déçue que Jérémy se soit réveillé avant qu'elle ait eu le temps de voir ce qu'il y avait à l'écran.

Lorsqu'elle sortit de la bibliothèque quelques minutes plus tard, Laura aperçut William, en béquilles. Ce dernier avait préféré laisser ses parents discuter avec Delmas près de l'entrée de Kadic et, après leur avoir dit au revoir, il s'était éloigné, tentant d'avancer correctement avec ses béquilles.

Soudain, il y en eut une qui lui échappa de sa main et, déséquilibré, il s'écroula sur le sol. Laura, qui était tout près, marcha jusqu'à lui, et l'aida à se relever.

-Merci, dit William. Dis, tu es bien dans la classe de Jérémy? ajouta-t-il. Tu saurais où il se trouve?

-Je ne sais pas. Il est sorti de la bibliothèque, après je ne sais pas où il est allé. Sûrement dans sa chambre.

-Merci, dit à nouveau William.

-Au fait, tu es un ami de Jérémy.

Ce n'était pas une question, plutôt une affirmation.

-Oui, pourquoi?

-Alors tu dois savoir ce qu'il fait sur son ordinateur. Je le vois tout le temps dessus. Je suis sûre qu'il programme quelque chose. J'aimerais bien participer à son projet.

William haussa un sourcil, surpris, choqué par ce qu'il venait d'entendre.

-Euh... Désolé, non, je ne sais pas. On est ami, mais ce qu'il fait sur son ordi, ça regarde que lui.

Bon, je te laisse, faut que je trouve Jérémy.

Laura eut un air déçu.

-Ah... soupira-t-elle.

Et, comme Jérémy quelques minutes plutôt, elle suivit du regard William qui s'éloignait, le bruit de

ses béquilles suivant à chacun de ses pas.

Le portable de William se mit à sonner. Il s'avança jusqu'à un mur, y posa ses béquilles et s'y adossa, sortant son portable de sa poche. C'était Jérémy qui l'appelait.

-Allô Jérémy, t'es où?

-Je suis devant l'entrée, je vois tes parents, mais pas toi.

-Je suis pas très loin de la bibliothèque, déclara William.

-Ok, j'arrive.

Quelques minutes plus tard, Jérémy arriva. Il posa la main sur l'épaule de l'ancien xanatifié, heureux de le voir à nouveau sur pied, et non pas allongé sur un lit d'hôpital.

-Comment ça va? demanda-t-il.

-Ca va, répondit William.

Jérémy se souvint alors brusquement d'une conversation qu'il avait commencé avec William dans la chambre d'hôpital, mais qui avait été interrompue. Il voulut en parler, mais se dit qu'il ne souhaitait pas gâcher leurs retrouvailles. Il lui en parlerait après, se promit-il.

-Bon, viens. On va aller parler à Odd. Le pauvre, il ne peut être au courant de rien, coincé sur Lyoko, dit Jérémy.

-Ouais, c'est sûr!

Ils se rendirent jusqu'aux escaliers qui menaient aux chambres. Alors que Jérémy montait facilement les marches, William avançait lentement.

-Attends, je vais t'aider! s'exclama le jeune génie.

-Non, ça ira! répliqua l'ancien xanatifié.

Ils mirent plusieurs longues minutes à atteindre le haut des marches.

-Bravo, félicita Jérémy, tentant ainsi d'amener un sourire à son ami.

Mais c'était peine perdue. Le regard de William montrait toute sa colère face à cette situation.

Ils se rendirent à la chambre de Jérémy, et ce dernier y alluma son ordinateur.

-Salut Odd!

Le dit Odd sursauta, surpris par la voix de Jérémy.

-Hey, Einstein. Comment ça va?

-Ca peut aller. Mais c'est pas le plus important. Devine qui est de retour!

-William! s'exclama joyeusement le félin virtuel.

-C'est moi! lança William.

-Comment tu vas mon pote? Jérémy m'a dit pour les plâtres et tout ça! C'est pas cool! Mais bon, tu vas vite t'en remettre! rassura Odd.

William n'en était pas tellement convaincu, mais il préféra dire:

-C'est sûr!

-Bon, y a un sujet dont on voudrait te parler, expliqua Odd.

-C'est-à-dire?

Jérémy prit la parole.

-Tu sais, y a une nouvelle dans ma classe. Laura.

-Ouais, je l'ai croisée toute à l'heure, dit William.

-Toi aussi?

-Ouais, elle m'a donné un coup de main. Elle a l'air gentille.

-Personnellement, elle m'a l'air fouineuse, répliqua Jérémy.

William fronça les sourcils.

-Comment ça?

-Elle a tenté de regarder ce que je faisais sur l'ordinateur, pendant que je m'étais endormi un moment.

-Endormi? répéta William.

-Euh... En fait, j'ai pas beaucoup dormi, ces derniers jours, avoua Jérémy, l'air soudain gêné.

-Je rêve! Mais je pensais que c'était réglé ça! Je suis pas là pendant deux jours, et t'en profite pour passer des nuits blanches? s'écria William.

-Ecoute, j'ai pas le choix. On n'a pas le choix! Je veux dire, XANA a gagné en puissance, et tu es diminué! Comment veux-tu que tu tiennes face à un spectre? répliqua véhément Jérémy.

Brusquement, il se figea, prenant conscience de ses paroles.

-Je... je suis désolé William. Je voulais pas dire ça, enfin pas comme ça.

L'ancien xanatifé avait un air sombre, marqué par les mots de son ami, qui venait lui rappeler cruellement la réalité de sa condition. Lui qui avait toujours été quelqu'un de sportif, le voilà aujourd'hui réduit au statut de handicapé, avec son bras inutilisable, et son pied fragile.

-Non, ne t'excuses pas, dit-il. Tu as raison. Tu as totalement raison.

De son côté, Odd était gêné, gêné par la tournure que prenait la conversation. Mais c'était compréhensible, finalement. Ils étaient tous, surtout William et Jérémy, à bout, éreintés. Ils n'avaient aucun temps mort, aucun instant de répit. Soit c'était leurs corps qui étaient mis à rude épreuve, soit c'était leurs esprits.

-Bon, calmons-nous! déclara Odd.

Les deux autres Lyokoguerriers hochèrent la tête.

-Bref, tout ça pour dire que, Laura a tenté de fouiner.

-C'est mauvais ça! prévint William.

-Ouais, si c'est nous qui lui disons, c'est bon, mais si elle découvre d'elle-même en fouillant, ça va pas le faire, annonça Odd.

-Vous voulez lui dire notre secret? s'exclama William.

-En fait, c'était de ça dont on voulait te parler, expliqua Jérémy. Laura est une fille vraiment très intelligente, et au vu de la situation dans laquelle nous sommes, je me pose des questions. Est-ce qu'il serait pas préférable de l'intégrer? Elle pourrait, j'en suis sûr, m'aider sur le programme de

matérialisation. On surprendrait XANA, et en plus, Aelita serait plus vite de retour parmi nous, et ainsi ramener Yumi et Ulrich ne prendrait pas beaucoup de temps. Une fois que Aelita sera là, tout ira mieux j'en suis persuadé.

William haussa les sourcils.

-... Vraiment? Attends, c'est pas une blague? Tu voudrais vraiment révéler notre secret? interrogea-t-il, abasourdi.

-J'hésite, William. Je ne suis sûr de rien.

-Et toi, Odd? T'en penses quoi? demanda-t-il.

-Je suis comme Jérémy. C'est vrai que, personnellement, je n'aurai jamais pensé à aller demander de l'aide, mais c'est vrai qu'on est un peu... débordé par les événements. Mais j'hésite aussi. Après tout, cette fille, on ne la connaît pas, moi encore moins.

-Alors est-ce qu'on peut lui faire confiance, c'est ça la question... précisa Jérémy.

-Exactement, approuva Odd.

-Et on voulait t'attendre... commença Jérémy.

-... pour prendre la décision tous les trois ensemble, finit le jeune blond coincé sur Lyoko.

-Ah ouais d'accord, quand même! dit William, étonné.

Révéler leur secret? Accepter une autre personne dans leur groupe si malmené?

-Mais est-ce qu'on peut vraiment se le permettre? s'inquiéta le garçon aux cheveux sombres. Y aura pas de retour dans le passé possible. Et si elle nous trahissait? Même sans le vouloir. C'est un lourd secret, pas un ragot entre copines!

-C'est bien ça le cœur du problème! approuva Jérémy. Est-ce qu'on peut lui faire confiance?! Elle pourrait être très utile, mais si c'est pour qu'on ait plus de problèmes après, ça vaut pas le coup.

-Et puis pour elle, aussi! ajouta Odd.

Jérémy acquiesça.

-Regarde nous, XANA nous attaque sans relâche, je suis même étonné qu'il ne l'ait pas fait pendant que tu étais à l'hôpital, à mon avis, il prépare un mauvais coup, il a quelque chose derrière la tête. Mais là n'est pas la question.

-Oui, c'est vrai que on est pas mal malmené, déclara le félin virtuel. Est-ce qu'on peut vraiment lui demander de se mettre en danger, de risquer sa vie pour quelque chose qu'elle ne connaît pas, et dont elle n'a rien à voir?

-Donc voilà, comme tu peux le voir, on hésite! répéta Jérémy. Est-ce qu'on peut prendre de si gros risques?

-Je trouverai ça bizarre quand même que en supercalculateur elle s'y connaisse! interpela William.

-Mais en programmation, si! C'est elle-même qui m'a proposé ses services!

-Bon, donc elle pourrait nous aider, mais de l'autre côté, on devrait prendre le risque qu'elle nous trahisse, ou qu'elle soit blessée. Comme l'a dit Odd, est-ce qu'on peut vraiment accepter de porter sur notre conscience les blessures qu'elle va avoir? C'est sûr qu'elle sera attaquée, XANA ne la laissera pas tranquille! insista William.

-En plus, je pense à quelque chose. Ca va énerver Sissi, et on va l'avoir encore plus aux fesses! déclara soudain Odd.

-Sissi? s'interrogea William.

-Ha, je ne suis pas le seul à être toujours le dernier au courant! dit Odd, amusé.

Jérémy leva les yeux au ciel, puis reprit.

-Sissi est venue me voir y a quelques jours, et elle m'a dit qu'elle avait compris que quelque chose clochait, et qu'elle est déterminée à découvrir quoi.

William poussa un soupir.

-Comment si on avait besoin de ça! ... Mais Odd a raison. Si d'un coup, Laura traîne avec nous, ça va énerver Sissi, qui va comprendre qu'on a mis Laura dans la confiance, et ça va la conforter dans son idée qu'il se passe effectivement quelque chose.

Un silence prit place. Tout avait été dit: les points positifs, les points négatifs.

-Bon, je propose qu'on vote, annonça Odd.

-D'accord. Moi et William, on va écrire notre décision sur un bout de papier et, comme tu ne peux pas écrire sur une feuille, Odd, tu annonceras à voix haute, en premier, ton vote; sans savoir les nôtres. Ainsi, aucun d'entre nous ne sera influencé.

Jérémy prit une feuille, la coupa en deux, et tendit un morceau à William. De sa main valide, il écrivit tant bien que mal sa décision.

-Ca y est! déclara-t-il.

-Moi aussi, dit Jérémy. Odd, c'est à toi. Que décides-tu?

-Laura pourrait nous aider, c'est vrai. Mais je pense que on ne peut pas lui demander de prendre autant de risques, de mettre sa vie en danger. Je vote non.

-Ca fait donc un "non". William?

Ce dernier montra le bout de papier, et Jérémy put y lire: "Non".

-Ca fait donc un deuxième "non".

-Et toi, Einstein? demanda Odd.

Jérémy montra son bout de papier. Un "non" y était écrit.

-Trois non! déclara William.

-Même si je suis persuadé qu'elle pourrait vraiment nous aider, il faudrait d'abord qu'on sache si elle est digne de confiance. Ca reste encore une inconnue, et son attitude de toute à l'heure ne plaide pas en sa faveur, expliqua le jeune génie.

-Bon, eh bien, nous avons donc décidé de ne pas l'intégrer. On ne peut pas prendre le risque, aussi bien pour elle que pour nous, annonça William.

Les deux autres lyokoguerriers acquiescèrent.

-Malgré tout... Si l'un d'entre nous venait... venait à mourir... il serait peut-être judicieux de l'intégrer, poursuivit-il. A trois, on a un mal fou à riposter face aux attaques de XANA. A deux, ce sera impossible.

Odd et Jérémy eurent un regard gêné. Les mots de leur ami leur rappelaient qu'ils côtoyaient la mort chaque jour, et que tout pouvait basculer d'un instant à l'autre; que rien n'était acquis.

-Je suis d'accord! accepta Jérémy.

-Moi aussi.

William tendit la main et, un sourire aux lèvres, Jérémie posa la sienne par-dessus. Ils restaient unis, malgré le désespoir et la désolation qui les accompagnaient sans arrêt. Unis face à l'adversité. Qu'importe les disputes, qu'importe les mots durs; ils étaient amis. Odd ne pouvant joindre sa main aux leurs, ils les posèrent en même temps sur l'écran, tandis que leur ami coincé sur Lyoko posait la sienne sur l'interface.

Oui, qu'importe les coups durs, les attaques, les blessures, les regrets... Ils étaient amis, unis, liés, soudés.

Et ils se rendirent compte, presque connectés les uns aux autres, qu'ils puisaient aussi leur force dans ce lien. Or, ils ne pouvaient en dire autant avec Laura, vu qu'elle restait une inconnue à leurs yeux.

-Sinon, j'ai pensé à quelque chose, déclara soudain Jérémie. On va être vulnérable face aux futures attaques de XANA, et on ne peut pas continuer comme ça.

-Tu proposes quoi? demanda Odd.

-Que, à chaque fois qu'on finit nos cours, on aille directement à l'usine. Qu'on n'attende pas que XANA lance une attaque mais que, au contraire, dès qu'il active une tour, tu puisses être directement virtualisé, sans attendre.

-En gros, vous passerez la majorité de vos journées à l'usine, alors, dit Odd.

-Bah ça nous change pas vraiment, déclara William.

-Si. Regardez. Quand XANA active une tour, généralement, on est à Kadic, que ce soit en cours, ou dans nos chambres. Et le temps qu'on aille à l'usine, XANA nous envoie un spectre sur le chemin, et on risque notre peau rien que pour aller à l'usine. Je voudrais qu'on prenne XANA de vitesse.

-Le problème, c'est qu'on a les cours! On peut pas se permettre de sécher. Je trouve qu'on a déjà un peu trop les regards tournés sur nous! répliqua William.

-Je suis d'accord avec William, acquiesça Odd.

-C'est pour ça que je voudrais qu'on passe le plus de temps possible à l'usine. Que chaque seconde de libre, ce soit là-bas qu'on les passe. Les récréations, à midi, après les cours, la nuit...

-C'est vrai que d'habitude, vous attendez que XANA attaque avant de venir à l'usine, lança Odd.

-Exactement. En restant le plus possible à l'usine, on multiplie nos chances d'y être déjà quand XANA activera une tour. Il ne s'attendra pas à ce qu'on choisisse cette tactique. Ainsi, tu pourras être immédiatement virtualisé, et on ne perdra pas de temps.

-C'est pas bête ça, acquiesça William. C'est pas parfait, mais ça peut marcher. On pourrait ainsi prendre XANA de vitesse. De toute manière, on a rien à perdre.

-Ok, on y va alors?

William acquiesça.

-Prenons des affaires avec nous, alors, si on compte dormir là-bas.

-Oui, j'ai des biscuits et de l'eau aussi.

-Bon, Odd, on se retrouve toute à l'heure, annonça William.

-Ok, à toute!

Le trajet jusqu'à l'usine s'annonçait long. Même s'ils ne le disaient pas, ils le savaient: William ralentissait Jérémy, Jérémy qui portait d'ailleurs leurs affaires.

L'air sombre de son ami aux cheveux sombres était revenu, au grand dam de Jérémy. Il voulait lui dire que ce n'était pas de sa faute, mais les mots ne voulaient pas sortir. Un silence gêné avait pris place entre eux.

Jérémy avançait au même rythme que William. Après avoir descendus les escaliers, ils marchèrent jusqu'au passage dans la forêt, veillant à ne pas être vus, surtout de Sissi. Ils devaient se méfier d'elle. Ils savaient -en particulier le jeune génie- qu'elle pouvait s'avérer très dangereuse.

Souhaitant à tout prix briser ce silence, il lança:

-Au fait, la dernière fois, on a été coupé, quand je te demandai pourquoi à chaque fois tu me disais que tu allais bien, alors que visiblement, ça n'était pas le cas.

William s'arrêta brusquement. Jérémy se dit que ce n'était peut-être pas le meilleur sujet, mais il voulait savoir, il voulait comprendre.

L'ancien xanatifé détourna le regard, incertain sur ce qu'il devait dire. Il reprit sa marche, Jérémy le suivant des yeux, avant de le suivre.

-Si tu veux tout savoir... commença William.

-Oui, je veux savoir, coupa Jérémy.

Ce dernier savait qu'il agissait comme Sissi, comme Laura, pressant son ami à parler, ce qu'il semblait ne pas vouloir faire. Mais il avait l'impression que William portait un poids, et que ce qu'il voyait était un masque, un masque que l'ancien xanatifé tentait désespérément de tenir.

-Jérémy, je sais que la pression sur toi est énorme. Je veux dire, y a que toi qui peut ramener Aelita, Ulrich et Yumi. Moi, je peux pas t'aider en informatique. Et je vois bien que tu vas pas bien, que t'es surmené! J'ai décidé de prendre sur moi, pour pouvoir te soutenir.

-Quoi?!

-Bien sûr que ça va pas! Comment tu veux que ça aille?! Mais si je me montre pas fort, comment je pourrais te soutenir? Et t'en as besoin, Jérémy. Moi aussi je vois bien que tu essayes également de tenir. On cherche tous les deux à tenir le coup. Et Odd aussi je parie.

-William, tu es mon ami. Si ça ne va pas, si t'as besoin de parler, tu dois pas hésiter.

Les deux guerriers se fixèrent, et eurent soudain l'impression d'être plus légers, plus libres. Comme si certains non-dits avaient volé en éclat...

Un sourire apparut sur leurs lèvres, et ils marchèrent l'un à côté de l'autre.

-Ca va, sinon, tu t'en sors avec les béquilles?

-J'imagine que c'est qu'une question d'habitude, répondit William.

-Dis-toi au moins que face au spectre de XANA, tu pourras t'en servir pour le frapper.

-La béquille, l'arme ultime face à XANA! plaisanta le garçon aux cheveux noirs.

Et ils se mirent à rire.

Le sujet de leur conversation n'était peut-être pas le sujet le plus comique qui existe, mais au vu de leur état d'esprit dans lequel ils se trouvaient à cet instant, ils ne pouvaient que rire...

Simple et futile... Tout ce qui leur fallait pour, un court moment, échapper à la dure réalité de leurs vies.

Lorsqu'ils arrivèrent enfin à l'usine, JérémY s'installa sur le fauteuil, et passa le micro à William.

-Tiens, je vais bosser, et on connaît Odd, hein!

-C'est sûr que c'est pas le mec le plus calme de la Terre!

-Hé, je vous entends, vous savez?! intervint Odd.

William et JérémY échangèrent un rire.

-Et en plus ils continuent de se moquer de moi! Fais gaffe la prochaine fois que tu viens sur Lyoko, William! Fais gaffe!

-Ouh, j'ai peur!

-Un combat Odd VS William? Je me demande qui gagnerait... dit JérémY.

-Tu parierais sur qui? demanda Odd.

-Hum... je crois que je ne vais pas répondre à cette question...

-Ca veut dire quoi ça?

-Allez, on va le laisser travailler, déclara William. Alors, qu'est-ce que tu fais pour passer le temps sur Lyoko?

-Eh bien, j'ai fait un concours de plongeon, j'ai fait de la gym...

Et tandis que Odd décrivait la vie qu'il menait sur Lyoko, JérémY continuait de travailler.

Ils devaient certainement former un groupe étrange... L'un était coincé sur un monde virtuel, un autre était handicapé, et le dernier était défiguré...

Mais malgré ça, ils formaient une famille.

La soirée passa vite et lentement à la fois. XANA ne semblait pas décidé à attaquer, à leur plus grand bonheur, mais aussi à leur grande curiosité.

William rappela à JérémY qu'il devait manger, et ils se partagèrent la nourriture, tandis que Odd pestait que lui aussi voulait manger, que lui aussi voulait avoir faim.

William eut la sensation d'être revenu plus d'une semaine en arrière, quand il attendait de pouvoir à nouveau être virtualisé. Cela avait été les douze heures les plus longues de sa vie. Cette fois-ci, il

s'occupait en parlant avec Odd, ou en lisant un livre.

Jérémy, lui, avançait sur le programme de matérialisation. Il se sentait pousser des ailes, et travailler avec rapidité et efficacité. Certaines questions avaient trouvé leurs réponses, et il se sentait mieux. Rien n'était parfait, bien sûr, mais ça allait mieux.

Odd, lui, était heureux de pouvoir à nouveau parler avec William, brisant ainsi le silence oppressant qui avait pris place dans sa tour depuis de longs jours, et retrouvant ainsi la voix de son ami qu'il n'avait pas entendu pendant plusieurs jours.

La soirée, puis la nuit, continua dans cet état d'esprit, et XANA sembla rester tranquille.

-Bon, Odd, je vais aller dormir, je tombe de fatigue là! annonça William.

-Ok, vieux, bonne nuit!

-A toi aus... Euh, je veux dire, merci!

Difficile de souhaiter bonne nuit à quelqu'un, quand ce quelqu'un ne peut pas dormir...

William repassa le micro à Jérémy.

-Bonne nuit William, dit celui-ci.

-Merci. Pense à dormir aussi! prévint-il.

-Ne t'inquiètes pas. Je suis un peu fatigué, donc je ne pense pas pouvoir faire une nuit blanche aujourd'hui.

Le garçon aux cheveux noirs acquiesça, posa son coussin, et après s'être allongé, rabattit la couverture sur lui.

Une demi-heure plus tard, la tête de Jérémy tomba sur son clavier et, épuisé, il s'endormit aussi.

Odd, qui lui parlait, fut étonné de ne plus recevoir de réponse, avant de constater que son ami s'était à son tour endormi.

-Bonne nuit à vous deux, murmura-t-il. Bon, et moi alors, qu'est-ce que je fais maintenant?

Mais la nuit des deux guerriers ne fut pas bonne, mais au contraire agitée...

William se trouvait sur Lyoko. Il était debout sur une manta, et attaquait Aelita. Et Odd. Et Ulrich. Et Yumi. Il cherchait à leur faire du mal. Il n'était plus maître de son corps, il était le pantin de XANA.

-Tu n'as pas compris, William, qu'on ne laisse jamais tomber ses amis, déclara Yumi.

Amis? Il n'était plus leur ami, alors... Parce qu'on l'avait laissé tomber.

C'était lui qui se faisait attaquer, à présent. Il était encerclé par eux. Il se transforma en fumée et tenta de les fuir. Mais ils se mirent à sa poursuite. Il voulut crier, leur crier d'arrêter. Qu'il voulait simplement rentrer à la maison. Qu'il voulait redevenir lui-même.

A la seconde où il reprit forme humaine, il sentit un éventail frapper son dos, et il s'écroula sur le sol. Autour de lui se rassemblèrent Aelita, Odd, Yumi et Ulrich. Il vit leurs visages, qui le

regardaient comme s'il n'était rien de plus qu'un ennemi à abattre.

-Attendez!

Ulrich leva son sabre, et le planta sans pitié dans le ventre de William. Alors que son corps disparaissait, il regarda les visages des autres, et soudain, ce fut son propre visage qu'il aperçut.

-T'ont-ils vraiment réintégré? cria le faux William.

-Aaah! s'écria l'ancien xanatifié, en se réveillant brusquement.

Il porta une main à son visage, soupirant. Un cauchemar. Rien de plus qu'un cauchemar. Pourtant, c'était la deuxième fois qu'il le faisait; la première fois avait eu lieu à l'hôpital, le jour où Jérémy était retourné à Kadic.

C'était le même cauchemar, les mêmes images, les mêmes mots.

Il retomba lourdement sur son oreiller.

Un cauchemar, à mon âge?! pensa-t-il.

Cela faisait des années qu'il n'en avait pas eu. Il repensa aux mots de Jérémy. Ce dernier lui avait dit qu'il pouvait venir le voir, s'il avait envie de parler.

Avait-il envie de parler? A sa grande honte, il se rendit compte que oui. Il avait envie de se confier. Où était partie sa force, aussi bien mentale que physique? Où était parti le vrai William? Et pas ce simulacre de guerrier...

Il ne se reconnaissait plus, il n'était plus lui. En vérité, il prit conscience que cela faisait des mois qu'il n'était plus lui-même. Avec amertume, il comprit qu'une partie de lui était restée sur Lyoko, pendant que lui était revenu sur Terre après avoir été libéré de l'emprise de XANA... Et que ce retour sur Terre ne s'était pas fait sans séquelles...

Devait-il alors tirer un trait sur cet ancien William? Ce William, fort, indépendant, libre, provocateur, était-il mort, parti en fumée?

Il regarda Jérémy qui était avachi sur son clavier. Oui, il voulait parler. Mais non, il ne le ferait pas. Parce que William n'avait jamais été quelqu'un qui avait besoin de parler, d'être réconforté. Et qu'il en avait assez de dire ou faire des choses qui ne lui ressemblaient pas...

Il ferma les yeux, tentant de retrouver le sommeil, tentant d'occulter les mots et les images qui se bouscullaient dans son esprit.

Jérémy entendait Ulrich crier. Crier de le rematérialiser. Il le voyait tomber. Il voulut le sauver. Désespérément. Mais il ne fut pas assez rapide, pas assez fort, pas assez habile. Son ami tomba. Plus tard, ce fut Yumi qui chuta aussi. Et Aelita également. Et il ne put rien faire. Rien.

Il avait été impuissant. Impuissant. Impuissant...

Il vit à nouveau Ulrich tomber. Il était là, tout près de lui. Tendait la main, Jérémy voulut le rattraper. Puis il se rendit compte que lui aussi tombait.

La mer numérique s'approchait à toute allure, et il cria quand il plongea dedans.

Jérémy se redressa brusquement, l'esprit agité. Il secoua la tête, tentant de se reconcentrer. C'était normal qu'il ait ce genre de rêve; il avait très peu dormi ces dernières nuits, il était donc à bout, éreinté. Dans ces conditions, il était sur les nerfs.

Il regarda William, et vit qu'il dormait. Heureusement, il ne l'avait pas réveillé. En vérité, Jérémy avait eu son cauchemar après celui de son ami, et ce dernier, épuisé, s'était rendormi.

Jérémy prit le micro.

-Odd, murmura-t-il.

-Ca va? J'ai entendu du bruit, dit Odd.

-J'ai eu... un cauchemar.

Le félin virtuel grimaça.

-Pas cool! Tu veux en parler?

-Je... je voyais Ulrich tomber. Et Yumi et Aelita aussi. Et j'arrivais pas à les sauver, je pouvais rien faire.

-Tu pouvais rien faire, Jérémy! répéta Odd. Si tu avais pu, tu les aurais sauvé. Mais tu pouvais rien faire! répéta Odd. C'était pas ta faute!

-Je sais... Enfin je crois.

-Bah moi je sais que oui! Alors tu vas m'écouter, et sans discuter, ok?!

-Euh, ok!

Jérémy lacha un petit rire, avant de sursauter. Il ne fallait pas qu'il réveille William. Mais ce dernier semblait toujours dormir.

Parler à Odd lui avait fait du bien, son ami l'avait réconforté.

-Merci Odd.

-De rien vieux! Mais sincèrement, je le pense. Tu pouvais rien faire!

-Je sais.

C'était douloureux de l'admettre. Il n'avait rien pu faire, il n'aurait rien pu faire. Il avait été impuissant. Mais sa culpabilité diminua, et il se sentit mieux.

Soudain, il l'entendit. Ce "bip" tant redouté.

-XANA vient d'activer une tour! William! cria-t-il.

Il se leva de son siège, et se rua en direction de son ami.

-Qu'est-ce qu'il se passe? demanda ce dernier.

-Tour activée. Territoire montagne. Vite, c'est le moment de voir si notre tactique fonctionne.

Il aida William à se lever, et l'amena jusqu'au monte-charges, avant de s'installer à nouveau devant l'ordinateur.

-Il faut que ça marche. XANA ne doit pas s'attendre à ce que William arrive si vite. Pour lui, on doit être à Kadic, en train de dormir.

-Si on pouvait le prendre de vitesse pour une fois! dit Odd avec espoir.

-Odd, commence à sortir de la tour! William va vite arriver, tu risques rien pour un si court laps de temps!

-Ok chef!

Et Odd sortit de la tour. Surprendre XANA, être plus rapide que lui, c'était leur objectif.

Jérémy lui indiqua les coordonnées de la tour, et Odd se mit en route. Ce dernier se sentit submergé par une force immense. S'ils réussissaient à prendre XANA de vitesse, ce serait une victoire. Une petite victoire, un petit rien, mais ils en avaient besoin. Ils la voulaient, la désiraient.

Courant à toute allure, il aperçut dans les airs, William apparaître. Ce dernier retomba sur le sol, tandis que Odd arrivait à ses côtés.

En tenant debout sans ses béquilles, l'ancien xanatifié sentit une joie immense l'envahir. Il pouvait bouger son bras, appuyer sur son pied sans avoir mal.

-Allez, Willi, c'est parti!

-Ouaip! Mais ne m'appelle pas Willi!

-Vous ne devriez plus tarder à voir la tour maintenant.

Effectivement, quelques instants plus tard, Odd aperçut la tour. Comme à leur habitude, ils se cachèrent derrière un rocher, tentant d'analyser la situation.

Les monstres arrivaient les uns après les autres, contrairement aux fois précédentes où, lorsqu'ils arrivaient à proximité de la tour, les bêtes étaient déjà présents.

-Ce qui serait bien, c'est que j'arrive à apparaître derrière leur dos, sans qu'il me voit.

-T'as qu'à passer en-dessous de la plateforme. C'est ce que j'ai fait la dernière fois.

-Hey, c'est pas bête ça! ... Comment ça, t'es passé en dessous de la plateforme? Mais c'est hyper dangereux ce que t'as fait.

Il secoua la tête, puis reprit.

-Bon, passons. Il faudrait que toi, à ce moment-là, tu sois devant. On va jouer sur l'effet de surprise, ils ne vont pas s'attendre à ce qu'on ait été si rapide!

-Ok, vas-y Willi!

Le dit Willi se retourna vers Odd, haussant un sourcil.

-Bah quoi, ça te va bien je trouve!

-Tu te venges pour toute à l'heure, c'est ça?

-Même pas! Même si tu mériterais un coup de pied aux fesses pour t'être moqué de Odd le Magnifique. Jérémy a de la chance, je peux rien lui faire d'ici.

Pour toute réponse, William se transforma en fumée et traversa ainsi la plateforme pour passer en-dessous. Contrairement à Odd, il ne risquait pas de tomber, à moins de reprendre forme humaine.

Ne perdant pas de temps, Odd se mit à courir jusqu'à la tour activée, se mettant délibérément dans le champ de vision des monstres. Il y avait quatre tarentules, six frelions, et deux mantas.

Ces derniers, surpris par l'arrivée rapide et brusque du félin, mirent un temps avant de réagir, à la grande joie de Odd, qui ne perdit pas une seconde.

Il tendit les bras, et des rafales de flèches lasers fusèrent sur les monstres. Deux frelions explosèrent, ainsi qu'une tarentule. Soudain, William apparut derrière une tarentule et la trancha en deux.

Sur Terre, Jérémy souriait. Ils avaient réussi: ils avaient bel et bien pris XANA de vitesse. En temps normal, ils seraient encore sur le chemin qui menait jusqu'à l'usine, avec certainement un spectre en train de les attaquer; tandis que là, Odd et William étaient déjà sur Lyoko, près de la tour activée. Il avait conscience que cette tactique risquait de ne marcher qu'une ou deux fois: XANA n'était pas idiot, et comprendrait vite ce qu'ils essayaient de faire.

Mais le principal, c'était que, à cet instant, ça marchait.

William lança une salve d'énergie, mais la manta esquiva. Peu à peu, les monstres reprenaient leurs esprits. Malheureusement pour eux, les deux guerriers se sentaient puissants comme jamais, ils étaient armés d'une motivation et d'une détermination sans faille.

Odd, qui courait sur ses quatre pattes, échappa à plusieurs tirs puis, se redressant, il cria:

-Willi, ne bouge pas et tends le bras!

-Bon, ça suffit avec tes "Willi", oui?!

Mais le guerrier aux cheveux noirs fit comme demandé. Odd décocha plusieurs flèches lasers avec une précision extrême, puisque elles touchèrent comme prévu par leur propriétaire, le bracelet métallique de William, rebondissant dessus, avant de terminer leur course sur la manta qui avait esquivé la salve d'énergie.

-Vas-y, désactive la tour, je te couvre! prévint le lyokoguerrier le plus âgé.

-Ok!

Odd se mit à courir, sentant un laser le frôler, puis sauta sur une tarentule pour s'en servir comme tremplin, et bondir plus haut. Il passa au-dessus de la dernière manta, la détruisant au passage, et alors qu'il retombait devant l'entrée de la tour, un tir sur le côté le prit pour cible. William était cependant aux aguets. Il se précipita devant son ami, et se prit le laser à sa place, se faisant projeter

plus loin, pendant que Odd pénétrait dans la tour.

Sur Terre, JérémY entendit le monte-charges monter, puis les portes s'ouvrir. Il savait qui l'attendait derrière, mais cette fois-ci, il ne se sentait pas effrayé, il était même très satisfait.

-Désolé pour toi, XANA, mais cette bataille, c'est nous qui l'avons remportée! Et avec brio je dois avouer!

Il s'attendait à un spectre à l'effigie de William. Quelle ne fut pas sa surprise quand il vit le visage doux de Aelita.

-Aelita?

Mais il savait très bien que ce n'était pas la vraie. Et quand elle disparut quelques secondes plus tard, il ferma les yeux. Ils avaient réussi, mais étrangement, il ne se sentait plus aussi satisfait.

Parce que ce satané virus lui avait rappelé de la plus cruelle des manières que la vraie Aelita se trouvait chez XANA, dans la mer numérique, et qu'il était loin le moment où il pourrait la revoir.

Il avait voulu surprendre XANA. Et ce dernier venait d'en faire de même.

William et JérémY étaient devant l'ordinateur, et écoutaient Odd pousser des cris de joie. JérémY avait raconté que XANA leur avait envoyé un spectre d'Aelita.

-Finalement, on essaye tous de surprendre l'autre. L'effet de surprise, ça joue beaucoup! déclara l'ancien xanatifié.

Malgré tout, ils étaient plutôt satisfaits. Cette fois-ci, ils n'étaient pas blessés, et ils avaient désactivé, en un temps record, la tour. Ils avaient montré à XANA qu'ils tenaient le coup, qu'ils n'étaient pas encore vaincus.

-Prends ça, XANA! éructa Odd.

-Bon, ce n'est pas grand-chose, mais ça fait du bien! commenta JérémY.

-Ouais, c'est sûr! ajouta William.

-Je ne suis pas sûr que ça marchera la prochaine fois, XANA pourrait s'y attendre.

-On verra ce qu'on fera la prochaine fois! insista Odd. Pour l'instant, on est tranquille, c'est tout ce qui compte.

-Oui, mais ne nous surestimons pas! Pas d'imprudences! déclara JérémY.

-Ouais ouais... dit rapidement Odd.

William leva les yeux au ciel.

-Quelle heure est-il? demanda-t-il à JérémY.

-4h du matin!

-Bon, eh bien, je vais essayer de me rendormir avant le début des cours. Fais en de même JérémY.

Ce dernier acquiesça.

-J'espère juste que XANA va se tenir tranquille pendant un moment, annonça-t-il. Je ne pense pas qu'il va à chaque fois nous envoyer des spectres, et j'ai peur de ce qu'il a derrière la tête.

-Tu penses qu'il a un plan? demanda William.

-C'est juste que XANA fait des choses étranges: il désactive lui-même la tour, pendant que tu étais à l'hôpital il n'a même pas attaqué...

Jérémy marqua une pause, le regard fixé sur l'écran, puis il déclara:

-Ca n'augure rien de bon.

Chapitre XVIII Incompréhension

-Bon, allez, on va partir manger, je crois qu'on est à court de biscuits, commenta William. A toute à l'heure Odd.

Il était sept heures du matin, et ils avaient tous deux cours dans une heure.

-Ouais, acquiesça Jérémy. Bon, Odd, on se revoit toute à l'heure.

-Ah, finalement, y a un avantage à être coincé sur Lyoko, déclara Odd en s'allongeant sur le sol de la tour, j'ai pas de cours moi!

Jérémy leva les yeux au ciel, puis suivit William jusqu'au monte-charges.

-Allez, c'est parti pour une nouvelle journée! J'espère que XANA va nous laisser tranquille pendant un moment, soupira le jeune génie.

-Après la déculottée qu'il s'est pris, je pense pas qu'il va réattaquer aujourd'hui! dit William.

-Le fait est que, quand tu étais à l'hôpital, il aurait pu attaquer. Ou même, pendant que nous étions tous les deux à l'hôpital! Et puis il avait désactivé une tour lui-même. Après, c'est vrai que c'est possible que cette désactivation n'ait été faite que dans le but de nous attaquer psychologiquement, mais...

-Mais tu sens qu'il y a quelque chose derrière! conclut William.

-Exactement. Y a quelque chose de pas net! Et j'aimerais le découvrir avant qu'il ne soit trop tard.

Oui, Jérémy désirait être préparé à toute éventualité, à tout désagrément, mais comment comprendre ce que XANA tramait sans aucun indice?

Ils arrivèrent au réfectoire une bonne vingtaine de minutes plus tard. Encore une fois, William dut se faire aider par Jérémy. En effet, ce dernier porta son plateau. Des gestes si simples que ça -ouvrir un yaourt, une porte, porter un plateau- il était aujourd'hui incapable de les réaliser.

Sur Lyoko, il faisait des choses épatantes. Il pouvait se transformer en fumée, se battre sans aucune limite, sans aucun handicap physique. Il n'avait qu'à empoigner son épée, et se laisser guider par l'adrénaline et ses compétences en matière de combat.

Sur Terre, il se sentait diminué, réduit à l'état d'enfant qu'il fallait mater. Et c'était ce que Jérémy faisait avec bon cœur: il le maternait.

Bien sûr, il était reconnaissant envers Jérémy. Après tout, il l'aidait naturellement, parce que c'était son ami. Mais il ne voulait pas qu'on porte son plateau pour lui; il voulait le faire lui-même.

Ils s'installèrent à une table, et se mirent à manger.

-Tu commences par quoi? demanda Jérémy.

-Maths. J'avais des exos à faire, mais bon tant pis, je les ai pas faits, répondit William.

-Moi non plus je fais plus mes exercices. Avec tout ce qui se passe...

-D'ailleurs, Jérémy, je voulais te parler de quelque chose.

William se mit à murmurer.

-Le programme du retour vers le passé est bloqué. Il serait peut-être judicieux de le réparer.

-Quoi? Mais attends William, je peux pas m'occuper du programme de rematérialisation et en même temps de celui du retour vers le passé.

-Oui, mais si XANA décide subitement d'attaquer, Kadic par exemple, revenir dans le temps pourrait s'avérer nécessaire.

-Je suis d'accord, mais comme je t'ai dit, je peux pas faire les deux en même temps, sinon, ça va me ralentir dans le programme de matérialisation, et on ne peut pas se le permettre.

-Et bien j'ai peur que, après, ça nous retombe dessus!

-Ecoute, avant, on devait utiliser le retour vers le passé le moins possible, parce que ça augmentait la puissance de XANA, et on a réussi à s'en sortir.

-XANA n'était pas aussi fort qu'aujourd'hui, insista William. Je pense que c'est une erreur que de se concentrer uniquement sur Aelita, Yumi, et Ulrich.

-Une erreur?! Si elle était là avec nous, oui, on aurait pu faire les deux en même temps, s'insurgea Jérémy.

-Tu parles de...

-De Laura, oui! s'écria bruyamment Jérémy.

William se tapa la main contre le front, puis regarda son ami d'un air "ah bah bravo!". En effet, le jeune génie venait de crier. Il fut gêné, bien sûr, mais quand il croisa les yeux de Laura, qui mangeait non loin de là, il sut qu'il venait de faire une bêtise.

Laura était du genre à insister. Maintenant, elle serait forcément intriguée. Après tout, il était clair que Jérémy et William venaient de parler d'elle.

-T'avais qu'à crier "Lyoko" aussi, murmura William.

-Désolé, chuchota Jérémy.

Ils finirent rapidement de manger, puis sortirent du réfectoire. Quelques secondes plus tard, ils entendirent:

-Hé, Jérémy!

Ce dernier grimaça. Ce qu'il craignait venait d'arriver.

-Jérémy! s'exclama une fois encore Laura. Vous parliez de moi tous les deux non?

William jeta un regard accusateur à Jérémy, et ce dernier eut l'air gêné.

Il ne pouvait pas dire "non", il avait crié le nom de Laura, et il savait bien qu'elle était intelligente, et ne se contenterait pas d'excuses vaseuses. Il se mit à souhaiter que la sonnerie retentisse.

-Alors? insista Laura.

-Jérémy me disait juste qu'il avait à présent une concurrente de taille! déclara soudain William.
-Vraiment?

Laura paraissait plutôt suspicieuse.

Jérémy, quant à lui, regardait dans la cour, à la recherche d'un rien qui puisse l'aider à écouter la conversation.

-Non, mais je rêve! s'écria-t-il brusquement.

-Jérémy? interrogea William.

Le jeune génie venait d'avoir le prétexte pour éviter de parler, mais il aurait préféré autre chose. Il se rua jusqu'à Ulrich, qui était accosté par Sissi. Et il sentait, savait qu'elle n'essayait pas le draguer, mais bel et bien de lui soutirer des informations.

Et le problème, c'était que avec ce faux Ulrich, Sissi pouvait très bien voir ses soupçons être confirmés.

-Hey Sissi, comment vas-tu? demanda-t-il vivement, tentant de détourner son attention.

Derrière lui, William arrivait, accompagné de Laura.

-Tiens, Jérémy! Je peux savoir ce qui est arrivé à Ulrich? questionna-t-elle avec empressement.

-Comment ça? dit-il innocemment.

-Il dit des choses bizarres. Un peu... Un peu comme William il y a quelques temps!

Le visage de Sissi laissait transparaître de la joie. Joie parce qu'elle venait de comprendre que tous ses doutes, toutes ses questions, elle avait raison de les avoir. Parce qu'en entendant Ulrich parler, elle avait eu l'impression d'être revenu quelques mois en arrière, quand c'était William qui parlait de cette même façon. Et la bande à Jérémy qui avait toujours eu un air gêné. Ce n'était pas donc pas la première fois que ça arrivait!

-Tu peux essayer de cacher ton secret tant que tu veux, Jérémy. Mais je vais le découvrir!

-Un secret? répéta Laura, intriguée.

Jérémy voulut se taper la tête contre un mur. Pourquoi? Pourquoi Sissi avait-elle parlé d'un secret devant Laura?

Il regarda discrètement sa montre, et s'aperçut avec bonheur que la sonnerie n'allait pas tarder à retentir.

-Sissi, tu te fais des films! Y a rien de louche! déclara William.

-Bien sûr que si! On dirait que vous faites des choses secrètes! Je vous vois tout le temps aller dans la forêt! s'insurgea Sissi sous l'oeil de Laura qui n'en perdait pas une miette.

William s'apprêtait à répliquer, mais Jérémy sut que ce n'était pas nécessaire. La sonnerie se mit à retentir, coupant ainsi brusquement court à la conversation.

Lui et William ne perdirent en effet pas un instant, puisqu'ils se dirigèrent rapidement vers leurs salles de classe respectives, William fixant d'un mauvais œil Laura et Sissi accompagner Jérémy, un regard intrigué pour la première, un regard farouche et motivé pour la seconde.

Le cours de français qui suivit fut difficile pour Jérémy. En tournant la tête, il pouvait s'apercevoir du regard de Sissi sur lui. Il savait qu'elle n'en démordrait pas. Il se sentait réellement cerné. Et il se rendait bien compte qu'il avait à présent, ainsi que William par la même occasion, peu de marges de manœuvres. La prudence était de mise.

Bien sûr, il voyait bien que d'autres élèves le fixaient, mais contrairement à Sissi, c'était pour son visage. C'était douloureux de le dire, mais il s'y habitua.

Jérémy s'habitua au regard des autres fixé sur lui, et cela en devenait presque *normal*, alors qu'en vérité, ça ne l'était pas.

Du côté de William, l'ambiance n'était pas meilleure. En rentrant dans sa salle, tous les regards se braquèrent sur lui. Certains avaient de la peine pour lui, d'autres se précipitèrent sur lui pour lui demander s'il allait bien, pourquoi il s'était fait attaqué, s'il n'avait pas peur des gens à présent...

-Laissez-moi tranquille, dit sur un ton acide William.

Il avança jusqu'à sa place, et resta indifférent aux autres.

Il survivait bien à XANA, ce n'était certainement pas eux qui le feraient fléchir.

Quand la sonnerie retentit, signalant la récréation, William sortit, le visage impassible. Il s'avança jusqu'au banc, et s'y assit lourdement. Quelques secondes plus tard, ce fut Jérémy qui arriva, accompagné des clones d'Ulrich et d'Aelita, et le jeune génie s'assit à ses côtés.

-Alors? demanda Jérémy.

-J'ai même pas écouté le cours! répondit William.

-Moi non plus.

-Vraiment?

-Bon, peut-être un peu, concéda Jérémy sous le rire de son ami. Mais ça rentre dans une oreille, ça ressort par l'autre. C'est juste que, ... l'école, c'est le cadet de mes soucis.

-Quand tu penses à tout ce qu'on doit affronter, toute cette pression, toutes ces responsabilités, personnellement, je m'en fous un peu de l'école là.

Jérémy ne fit que soupirer, s'affalant sur le banc.

-Des vacances, c'est ça qu'il nous faudrait! dit-il.

William eut un petit rire.

-Attends, je vais demander des jours de congés à XANA, tu crois qu'il acceptera? murmura ce dernier, en mentionnant XANA.

-Idiot! se moqua Jérémy.

-D'ailleurs, en parlant de lui, tu voulais pas aller à chaque fois que c'était possible, y compris

pendant les récréations, à l'usine, chuchota William.

-Si, mais finalement, le temps qu'on aille à l'usine, la récréation sera finie...

-Va falloir faire gaffe à Laura et Sissi! continua William.

-Ouais, quand on ira à l'usine, faut qu'on fasse attention si personne ne nous suit. Sissi l'a déjà fait, pour Laura, j'en sais rien. Mais c'est une fille curieuse! prévint Jérémy.

-Comme si XANA nous suffisait pas!

-Tu m'étonnes!

Plus loin, Sissi était accolée à un poteau. Elle réfléchissait, tentait d'assembler les éléments ensemble. Aelita et Ulrich semblaient très étranges, de la même manière que William quelques mois plus tôt. D'ailleurs, elle se rendait compte que William et Jérémy étaient très proches. La bande s'était-elle divisée suite à la fugue de Yumi? se demanda-t-elle.

Et Odd qui était absent.

Comme par hasard, tous ces événements avaient eu lieu en même temps, dans le même laps de temps, songea-t-elle.

-Elisabeth? demanda une voix.

-C'est Sissi, rectifia-t-elle en regardant Laura qui venait d'arriver.

-Oui, Sissi. Je suis nouvelle, offrit Laura en guise d'excuse.

-Qu'est-ce qu'il y a?

-Toute à l'heure, tu parlais d'un secret, de choses louches, tu pourrais m'en dire plus?

Sissi fronça les sourcils.

-Laisse tomber Laura, tu les connais pas comme je les connais. Si tu veux découvrir leur secret, t'es mal barrée.

Laura haussa les sourcils.

-Pourtant, t'as l'air de chercher depuis pas mal de temps, et visiblement sans succès non? répliqua-t-elle.

-Si tu crois que c'est facile! Ils se cachent bien!

-Et bien justement, j'aimerais bien savoir ce qu'ils cachent.

Cela faisait longtemps que Sissi avait deviné que la bande à Jérémy avait un secret. Et elle voulait le découvrir. Comme l'avait souligné Laura, elle n'avait encore jamais pu savoir ce qu'il en était. Et il lui serait insupportable que cette fille, cette nouvelle, découvre la vérité avant elle. Sissi ne l'accepterait pas.

-Et pourquoi devrai-je t'aider?

-Parce que on pourrait s'entraider.

-Nan, désolée, je préfère découvrir ce qu'ils cachent seule.

-Tant pis pour toi, dit alors Laura.

Cette dernière se retourna, et laissa Sissi seule.

Une fois encore, la sonnerie retentit.

-Bon, à midi, on ira à l'usine. On mangera là-bas.

-Le problème, c'est que notre absence va se faire remarquer, alerta William. Déjà hier soir, on a mangé à l'usine.

-Aïe, j'y avais pas pensé!

-On prend le risque de rester? XANA ne va pas se faire avoir deux fois à notre stratégie. La dernière fois, on a joué de l'effet de surprise.

-Ok, on reste ici à midi, mais le soir, après les cours, on y va.

-D'accord, on fait comme ça, accepta William.

-Par contre, cette fois-ci, Ulrich et Aelita viendront avec nous. Vu le coup de Sissi, je préfère pas les laisser, comme hier soir, tout seuls ici.

-Ouais, je suis d'accord. Et puis, au moins, à l'usine, on sera à l'abri. Pas de Sissi ou de Laura pour nous poser mille questions.

-Oui, du moment qu'on soit pas suivi. Allez, à toute à l'heure.

-A toute à l'heure, répéta William.

Une fois encore, ils se séparèrent.

Jérémy et William pensaient que XANA les laisserait tranquille, au vu de leur victoire écrasante pendant la nuit. Alors qu'ils mangeaient -et une fois de plus, Jérémy avait porté le plateau de son ami, au grand désespoir de celui-ci- l'ordinateur du jeune génie, placé dans son sac, se mit à sonner; ainsi que son portable, qui annonçait aussi quand une tour était activée.

-Attends, dis-moi que c'est une blague! s'insurgea William.

Jérémy sortit son ordinateur portable et son portable, et grimaça. Le scan indiquait bel et bien une tour activée sur le territoire montagne.

-Désolé, William. Il remet ça.

-Bon, bah quand on n'a pas le choix!

Ils se levèrent, alors qu'ils venaient à peine d'arriver. William, voulant être rapide, en lâcha sans le vouloir une béquille, et s'écroula brusquement sur le sol. Immédiatement, tous les regards se fixèrent sur lui, tandis que Jérémy l'aidait à se relever.

-Ca va? lui demanda-t-il.

-Ouais, ça va... Sortons d'ici! pressa William.

Ils quittèrent le réfectoire rapidement, accompagnés des deux clones.

-Bon, allez, direction l'usine. Dépêchons-nous, j'ai pas envie de croiser un spectre, déclara l'ancien

xanatifié.

-Mais que... ?

-Jérémy? Qu'est-ce qu'il y a?

-Bah pas d'inquiétudes, côté spectre. Y aura aucun souci!

-Comment ça?

-La tour,... elle n'est plus activée! lacha brusquement Jérémy.

-Quoi? s'écria William. Pourquoi?

-Soit c'était un bug du superscan, soit c'est XANA qui aurait encore désactivé lui-même la tour!

-Mais qu'est-ce qu'il chercherait à faire?

-J'aimerais bien le savoir, dit Jérémy. Il a un plan derrière la tête. Il faudrait vraiment qu'on découvre ce qu'il essaye de faire.

Ils se regardèrent, l'incompréhension marquant leurs visages.

-Bon, qu'est-ce qu'on fait, on retourne manger? demanda Jérémy.

-Personnellement, je n'ai plus faim. Mais si tu veux...

Le garçon aux cheveux blonds le coupa.

-Non, moi non plus j'ai pas envie de manger. On n'a qu'à aller s'asseoir.

Ils se mirent à marcher -leurs faux amis les suivant docilement- cherchant un banc disponible.

-Oh bon sang, tu vois ce que je vois?! s'écria l'ancien xanatifié.

-Ouais, et c'est pas la première fois. Depuis que je suis revenu, je les vois souvent passer.

Les deux guerriers fixaient la voiture de police qui patrouillait dans la rue.

-Quand j'ai vu plusieurs fois une voiture de police, j'ai appelé ma mère. Elle m'a dit que c'était normal, puisqu'il y a eu une agression aux alentours. La police surveille.

-Bon, c'est pas un danger immédiat, non?!

-Oui, du moment qu'on ne se fait pas plus remarquer, tout ira bien. Il faut qu'on soit naturel, et que personne ne découvre son secret et surtout, n'en parle à la police, murmura Jérémy.

-Si ça monte à leurs oreilles, ils vont vouloir savoir, comprendre, et on ne nous laissera plus accéder au supercalculateur, chuchota William, regardant autour de lui pour voir s'il n'y avait personne près d'eux susceptible de les entendre.

Jérémy acquiesça.

-Tiens, y a un banc là-bas, déclara ce dernier.

Ils s'y assirent. Soudain, le téléphone portable de Jérémy se mit à sonner. Il le sortit de sa poche.

-C'est mon père, dit-il. Allô, papa? Comment ça va?

-Ca va, mais c'est à toi surtout qu'il faut poser la question. Comment vas-tu Jérémy? Tu sais que si tu as besoin de rentrer à la maison.

-Je sais, papa. Merci. Mais ça va, je t'assure.

-D'accord, d'accord.

William, à côté, restait silencieux, laissant son ami discuter avec son père. Lui-même s'attendait à ce

que ses parents l'appellent bientôt. Après tout, après l'attaque qu'ils venaient de subir, et le passage à l'hôpital, c'était normal que leurs parents veuillent prendre des nouvelles d'eux.

-Oui, oui, je mets la crème... D'accord, au revoir, papa!

Et Jérémy raccrocha.

-Bon, c'est vrai, j'ai oublié de mettre la crème hier soir et ce matin, avoua celui-ci. J'essaierai de pas oublier ce soir.

-C'est pour ton visage, Jérémy. Faut pas que t'oublies, enfin bon, je suis le premier à comprendre pourquoi t'as oublié!

Ce fut en cours d'histoire-géographie que Jérémy l'entendit à nouveau. Le "bip" qui annonçait que XANA attaquait. Il sortit son portable de sa poche discrètement, quand le professeur leur tourna le dos.

Une tour était activée, sur le territoire désert cette fois-ci. Il voulut envoyer un message à William pour le prévenir quand il se rappela que XANA aimait bien, étrangement, désactiver lui-même les tours. Il patienta, souhaitant savoir s'il en ferait encore de même.

Quelques instants plus tard, ce fut ce qui arriva. XANA désactiva de son propre chef la tour.

Mais que cherches-tu à faire, XANA! ragea intérieurement Jérémy.

Quand la journée de cours se termina, Jérémy et William prirent quelques affaires, puis se dirigèrent vers le parc. Ils regardèrent autour d'eux, cherchant à savoir s'ils étaient suivis.

-Tu vois quelqu'un? demanda Jérémy.

-Non, personne. Mais elles peuvent très bien se cacher.

-Oui, soyons prudents, et surtout naturels. Faisons comme si on allait uniquement se balader dans le parc.

-Ok, allons cueillir des champignons! plaisanta William.

Jérémy, totalement pris par surprise par la blague de son ami, éclata de rire.

-Marche au lieu de dire n'importe quoi! dit-il gentiment.

Ils se mirent en route.

Sissi marchait lentement, veillant à ne pas être vue. Elle les apercevait à peine, de loin, mais cela lui suffisait, surtout que William avait des béquilles. Si elle tendait suffisamment l'oreille, elle pourrait continuer à les suivre.

Soudain, ce ne fut pas uniquement Jérémy, Ulrich, Aelita et William qu'elle aperçut. Un peu devant

elle se trouvait Laura.

-Toi! Mais qu'est-ce que tu fais là?! s'écria-elle.

En entendant le son de la voix de Sissi, Laura se retourna brusquement.

-J'applaudis ton sens de la discrétion, dit-elle sur un ton sarcastique.

Elles regardèrent toutes les deux en face d'elle, là où se trouvaient au loin ceux qu'elles suivaient, et s'aperçurent qu'ils n'étaient plus là. Sissi s'approcha de Laura et lui dit avec reproches:

-Bravo, maintenant je les ai perdus!

-Si tu n'avais pas crié, ils ne nous auraient pas entendu! Tu ne peux t'en prendre qu'à toi-même.

Elles savaient bien à présent que la bande à Jérémy avait eu le temps de filer, ou au moins de se cacher, quand bien même le handicap du garçon aux cheveux noirs.

Elles se jaugeèrent encore une fois du regard, avant de rebrousser chemin.

Non loin de là, cachés derrière des buissons, les deux lyokoguerriers observaient la scène.

-N'empêche, Sissi vient de nous sauver la mise, là! fit remarquer William.

-Ouais, si elle n'avait pas parlé fort en voyant Laura...

-Si elles peuvent se mettre des bâtons dans les roues mutuellement, c'est parfait!

-C'est sûr. Allez, allons vite à l'usine!

Odd tournait en rond dans sa tour, l'air pensif. Il réfléchissait, tentant de trouver une réponse à une question importante.

-Odd?

-Hey Jérémy! Comment ça va? Tout va bien?

-Oui, ça va.

-T'es sûr? insista Odd. Vous allez bien, hein?!

Jérémy échangea un regard avec William.

-Euh, c'est plutôt à toi qu'il faudrait poser cette question, déclara celui-ci.

-Ah non, non, moi ça va très bien.

Jérémy et William haussèrent un sourcil, pensifs.

-Bon, d'accord, esquiva le jeune génie qui ne voulait pas chercher à comprendre pourquoi Odd insistait autant.

Ils avaient en effet un gros problème sur les bras, et c'était ça qui nécessitait toute leur attention.

-Bon, Odd, XANA est en train de faire des siennes. Il active, puis désactive lui-même les tours.

-Oui, je sais.

Le félin virtuel se figea brusquement, se traitant mentalement d'idiot.

-On se demande ce qu'il prépa... Comment ça tu sais? demanda subitement Jérémy.

-Euh... un sixième sens!

-Odd! s'écria Jérémy. J'attends une explication!

-Bon, eh bien, il se pourrait, c'est probable, enfin, même certain...

-Odd, abrège! éructa le jeune génie, qui se doutait déjà de la réponse à venir.

-Oui, oui, j'y viens! Donc, je disais que c'était même certain que... que je sois sorti faire une petite balade et que je me suis un peu... éloigné... Et que j'ai vu la tour qui a été activée, puis désactivée...

Odd avait un sourire gêné.

-Mais Odd! Ca va pas ou quoi? s'énerma Jérémy, tandis que à ses côtés, William secouait la tête de gauche à droite, marquant ainsi son désaccord. Tu risques ta vie en faisant ça, poursuivit le garçon aux cheveux blonds.

-Mais Jérémy, je suis resté prudent. Je me cachais, j'avancais doucement. Et puis, comprends-moi aussi. Je m'ennuie à mort ici. Je fais rien. Rien du tout. Je reste toute la journée assis à admirer l'intérieur de la tour! Génial hein, dit Odd avec ironie. Et puis je peux même pas passer le temps en mangeant. Tu te rends compte que, moi qui adore manger, ça fait un mois que j'ai rien mangé.

-Ca fait onze jours, pas un mois, rectifia le jeune génie.

-Bah pour moi, c'est pareil. Ca fait un mois, un an, une éternité! Et puis, tu parles de risques, mais vous aussi vous en prenez sur Terre, tenta-t-il de se défendre.

-Oui, mais nous, on n'a pas le choix, on ne peut pas se cacher, répliqua sur un ton acerbe! William.

-Odd, je sais que tu t'ennuies, je le sais très bien. Mais je ne peux rien faire. Allez sur Carthage pour chercher ton code ADN, c'est trop dangereux. Vous avez essayé plusieurs fois, et à chaque fois, ça a été un échec. Tu n'arrives pas à trouver parmi la masse de données, et on ne peut pas dire que les monstres de XANA te laissent le temps de chercher. Il va falloir que tu attendes que tout le monde soit de retour et à ce moment-là, on aura une chance.

-Et sinon, tu t'es pris des tirs? demanda William.

-Non, aucun!

-Vraiment? insista l'ancien xanatifé, sceptique.

-Bon, d'accord, je m'en suis pris un. Mais un seul! En fait, je me promenais, et un moment je suis arrivé près de la tour activée. Alors quand je l'ai vue, je me suis dit que je pouvais jouer de l'effet de surprise. C'est ce qui est arrivé. Si t'avais vu comment j'ai géré face aux monstres, William! Après tout, c'est moi, Odd le Magnifique!

William leva les yeux au ciel.

-Mais après, j'ai vu la tour se désactiver toute seule, et ça m'a tellement surpris que j'ai... bah que j'ai baissé ma garde quoi! Et un frelion, ce lâche, m'a attaqué dans le dos! Ils ont trop peur de m'affronter en face, ces monstres! Mais je les comprends, ils savent très bien que face à moi, ils ont presque aucune chance.

-Tu penses que XANA avait vu Odd, et que c'était seulement un piège? demanda William à Jérémy.

-Non, je ne pense pas. Il y a eu la même chose sur le territoire des montagnes, et sur celui du désert. A moins que tu sois sorti plus d'une fois, Odd? questionna sur un ton coupant Jérémy.

-Non, non, qu'une fois, qu'une seule fois! promit le félin virtuel, gêné.

-Alors, soit XANA tente simplement de jouer sur nos nerfs, de nous inquiéter, ...

-C'est réussi, coupa William.
-Soit, continua le garçon aux lunettes, XANA a un plan bien précis en tête.
-Ca peut être les deux en même temps, fit remarquer Odd.
-Pas faux, approuva William.
-Dans tous les cas, il faudra être prudent. Mais vraiment être prudent. Odd, tu ne sors plus de la tour, compris?
-Ouais, ouais... C'est plus *une tour*, mais ma maison maintenant! Attends, je vais aller construire une boîte aux lettres. Bienvenue chez Odd Della Robbia, qu'est-ce que je vous sers? ... Eh mais, en fait, je devrais faire une crémaillère!
-Odd! s'exclama Jérémy, mais qui était en vérité plus amusé qu'énervé.

-C'est pas que de XANA qu'il faut se méfier, lâcha William.
-Comment ça? interrogea Odd.
-Laura et Sissi ont essayé de nous suivre. Elles commencent à comprendre qu'on cache bel et bien quelque chose, et elles veulent découvrir quoi, répondit l'ancien xanatifié.
-Bah en fait, Lyoko, c'est pas si mal que ça, en fait!
-Tu dis que les tours sont devenues ta maison, dit Jérémy. Eh bien, pour nous, l'usine est devenue la nôtre. Ici, on pourra se cacher de Laura et de Sissi.
-Mais pas de XANA, déclara William.
-Mais pas de XANA, répéta Jérémy.
-J'ai envie de dire que si vous voulez vous cacher de lui, rester à l'usine, c'est pas la bonne solution! lança Odd.
-C'est pas comme si on avait le choix! s'exclama William. Et puis, c'est mieux qu'ils nous attaquent nous, plutôt que ceux qui sont à Kadic, dans la ville, dans le pays! Parce que, même si on veut sauver les autres, je tiens à vous rappeler que les enjeux sont plus grands que ça. XANA veut se débarrasser de nous, pour pouvoir avoir le monde à sa merci. Et si on meurt, c'est ce qui se passera!

Jérémy ferma les yeux, tandis que Odd serrait les poings. Les mots de William étaient cruels, parce qu'il avait tellement, tellement raison. XANA n'était pas seulement une menace pour eux, mais aussi pour le monde entier.

-Bon, et qu'est-ce qu'on peut faire, alors? demanda Odd.
-Rien. On ne peut rien faire. On ne sait pas ce que XANA veut faire, ce qu'il a en tête. On est impuissant.

Et le silence prit place. Tout avait été dit, tout avait été expliqué. Les derniers mots de Jérémy résonnèrent dans leurs esprits.

Ils étaient impuissants. Et en danger. Parce qu'ils étaient vulnérables. Vulnérables, parce qu'ils ne pouvaient savoir ce que XANA leur réservait. Vulnérables, parce qu'on les poussait à bout, toujours plus loin dans leurs retranchements. Vulnérables, parce que cernés de tout côté.

Vulnérables, parce qu'ils n'étaient pas des surhommes, et qu'ils étaient seuls. Seuls et liés, face à une montagne de problèmes. Que si leurs corps étaient mis à rude épreuves, leurs esprits n'étaient pas

non plus épargnés.

Ils ne prenaient pas encore véritablement conscience de la pression qui pesait sur leurs épaules. Comment pouvaient-ils sauver leurs amis, le monde, quand ils peinaient tant déjà à se sauver eux-mêmes?

Trop plongés dans leur désir de retrouver leurs amis, trop pris pour cibles par XANA, ils en avaient oublié qu'ils n'étaient pas les seuls concernés. Que le monde entier était en danger, et que face à ce monde, ils n'étaient rien, que leurs existences ne valaient pas des millions, des milliards de vies.

-Vous croyez qu'on devrait... en parler à quelqu'un? demanda Odd.

-Si on en parle, on ne nous laissera plus approcher le supercalculateur. Aujourd'hui, nous sommes ceux qui connaissent le mieux XANA, répondit William.

Jérémy fut d'accord avec son ami aux cheveux sombres.

-Allez, ne nous démoralisons pas. Nous sommes toujours vivants, toujours entiers, toujours présents, toujours ensemble. Pour l'instant, c'est le plus important, déclara le jeune génie.

-Ensemble, répéta Odd.

William acquiesça avec vigueur.

Ils passèrent comme convenu la nuit là-bas. Jérémy ne fit pas de cauchemars, mais la nuit de William fut plus agitée. Quand il se réveilla, Jérémy dormait, une fois encore sur son clavier. Mais son sommeil fut écourté, car brusquement, le superscan détecta une tour activée. Le jeune génie en fut donc réveillé. Cependant, la tour perdit son halo rouge quelques instants plus tard.

Le reste de la nuit fut calme et, très vite, le matin arriva. Après avoir salué Odd, ils se rendirent, Jérémy, William, Ulrich, et Aelita, à Kadic, au réfectoire. Le regard de William se faisait fuyant quand Jérémy porta son plateau; comme quand il lui ouvrait la porte aussi, quand il lui demandait si ça allait. Chaque jour était un rappel de sa condition.

En silence, ils mangèrent leurs repas. Heureusement pour William, les doigts de son bras droit n'étaient pas plâtrés, lui permettant de les utiliser. Malgré tout, ça restait une maigre consolation.

Si en plus de ça, Jérémy devait me couper la viande... pensa avec amertume William.

Ils mangèrent peu, ils mangèrent vite. Et ils eurent l'impression que la journée d'hier se répétait.

Parce que, comme hier, quand ils sortirent de la cantine, Laura les appela.

-Qu'est-ce que tu veux, Laura? demanda calmement Jérémy.

-Juste te dire une chose. Je sais que tu ne veux pas me dire ton secret, votre secret.

Elle fixait Jérémy, le regard perçant.

-Sissi veut simplement te percer à jour, savoir qu'elle a raison. Moi, je veux participer à ton projet, t'aider. Vous aider.

Elle regarda ensuite William, puis Ulrich, et Aelita, avant de tourner à nouveau ses yeux sur Jérémy. Elle lui fit un petit sourire, puis se retourna, et partit. Les deux guerriers échangèrent un regard, puis soupirèrent.

Cette impression de revivre la même journée fut d'autant plus forte que, comme d'habitude, Jérémy était épié, et comme hier, William voyait les gens l'aider, être peiné pour lui. Bien sûr que l'aide qu'il recevait était normale, qu'il devait se montrer reconnaissant. Et il l'était. Mais il ne voulait pas être aidé. Il voulait être à nouveau lui-même, à nouveau sur ses deux jambes, avec son bras valide.

Et comme hier, XANA activa une tour, puis la désactiva. Ils étaient en récréation lorsqu'il le fit pour la première fois de la journée.

-Encore? demanda William.

Le "bip" qui annonçait une activation venait de s'arrêter, signe que la tour ne possédait plus son halo rouge.

-Ouais, encore, dit Jérémy, avant de froncer les sourcils, l'air pensif.

-Qu'est-ce qu'il y a?

-Je sais pas, j'ai l'impression que... le temps entre l'activation puis la désactivation est toujours le même, ou quasiment semblable. Faudra que je vérifie ça.

-Et qu'est-ce que ça fait?

-Rien, mais c'est juste... étonnant.

William haussa les épaules.

Lorsqu'ils se retrouvèrent à midi, ils mangèrent en se demandant quand XANA activerait une fois encore une tour.

-Sissi nous regarde, murmura soudain William.

-Du moment qu'elle ne fait que ça...

Durant toute la durée du déjeuner, Jérémy fixait son portable.

-Que cherches-tu à faire, XANA, chuchota-t-il.

En sortant du réfectoire, après avoir fini de manger, ils s'approchèrent d'un banc.

-Je reviens, annonça William. Faut que j'aille chercher mes livres de cours pour l'après-midi.

-Ok, tu veux que je vienne?

-Ca ira, merci.

William partit. Quelques instants après, Jérémy entendit à nouveau le "bip" si caractéristique. Il se mit à compter.

-Un, deux, trois, quatre...

Les yeux figés sur l'écran de son ordinateur portable -qu'il avait toujours sur lui- il continua de compter.

-quinze, seize...

William arriva dans sa chambre. Il enleva de son sac les livres nécessaires pour la matinée et mit ceux dont il avait besoin pour l'après-midi. Son portable sonna. C'était sa mère.

-Allô, maman? dit-il en s'asseyant sur son lit.

-Comment ça va, mon chéri?

-Ca va, maman.

-Les cours se passent bien?

-Oui, ne t'inquiètes pas.

-Ah, tu ne peux pas me demander ça!

William lâcha un petit rire.

-Comment va papa?

-Il s'inquiète aussi, mais il sait que tu es quelqu'un de fort, que tu sauras rebondir. Tu sais que si tu as besoin de quoi que ce soit, ...

-Oui, je sais, je sais que je peux faire appel à vous.

-Exactement. Bon, je te laisse mon chéri. Ton père te passe le bonjour.

-D'accord. Passe le bonjour aussi.

-Au revoir, William. Prends soin de toi.

-Au revoir, maman.

Il raccrocha, puis soupira. Il se passa la main sur son visage, soudain vidé. Il redressa la tête, et fixa le mur en face de lui. Soupirant encore une fois, il se releva, prit son sac, ses béquilles, et sortit de sa chambre.

-Soixante et un, soixante-deux, soixante-trois, continuait de compter Jérémy.

William s'approcha de l'escalier.

-Soixante-quatre, soixante-cinq, soixante-six...

William se mit à descendre les marches une à une.

-Soixante-sept, soixante-huit, soixante-neuf.

William était à la moitié de l'escalier, quand il posa une béquille trop près du bord de la marche, et que la béquille glissa.

-Soixante-dix, soixante et onze, soixante douze, ...

William se sentit basculer vers l'avant. Une à une, son corps dégringola la moitié des marches, et il tomba lourdement sur le sol.

-Soixante-treize, soixante-quatorze...

Et Jérémy compta, compta, jusqu'à arriver à quatre-vingt dix secondes, quand la tour se désactiva.

Chapitre XIX

Attaques surprises

Une fois encore, la tour venait d'être désactivée. 90 secondes, pas une de plus, c'était le temps durant lequel elle avait été activée. Bien sûr, Jérémy compterait aussi à la prochaine activation, pour vérifier si sa théorie était exacte. Comme l'avait souligné William un peu plus tôt, ça restait un détail sans importance, mais cela interpellait Jérémy. Pourquoi cette répétition? XANA agissait étrangement, et cela ne plaisait pas à Jérémy. Il détestait cette sensation d'avancer dans le flou total, sans savoir ce qui l'attendait, totalement aveugle, totalement inconscient des plans de XANA.

S'affalant sur le banc, Jérémy fronça soudain les sourcils, prenant conscience que William mettait du temps pour revenir.

-Mr Moralès, vite, venez ! cria brusquement un étudiant. C'est par là.

Jérémy se redressa, se tournant pour apercevoir Jim suivre un élève en courant vers le bâtiment où était rentré, plus tôt, William. Jim pénétra le dit bâtiment.

Le jeune génie ne s'en formalisa pas, et se mit à travailler sur le programme de matérialisation d'Aelita. Doucement, mais sûrement, il avançait. Il était vrai que l'avoir déjà fait une fois l'aidait grandement, et à chaque avancée, même minime, son cœur se remplissait d'espoir. Cet instant où il reverrait Aelita... Il y pensait tant, avec une joie si immense, mais pourtant, cette joie restait entachée... Comment réagirait-elle en voyant son visage ? Il imaginait ses réactions possibles : de la surprise, de la peur, du dégoût, de la compassion... Que dirait-elle ? Que ferait-elle ? Il leva la main, et retraça du bout des doigts les cicatrices qui ornaient son visage. Il pensa avec dépit qu'il ne s'était toujours pas regardé dans un miroir.

C'était idiot, se dit-il. Après tout, les autres élèves l'avaient bien vu. Ses parents aussi. Mais voir ce qu'il redoutait tant, ce serait accepter. Accepter la réalité, la dure réalité.

Parce qu'il savait que ce serait ce visage qu'il présenterait aux autres durant toute sa vie. Toute une vie à porter les marques, les cicatrices.

Le docteur Jean Tair lui avait bien parlé de chirurgie plastique cependant. Jérémy eut un petit rire amer en y repensant. Jamais il aurait pu croire qu'un jour, il songerait à ce genre de chose... Ce n'était pas *lui*. Mais après tout, il avait changé. Depuis près de deux semaines, tout avait changé. La situation était si irréaliste parfois, et sans qu'il se soit vraiment rendu compte, il était différent. Rien n'était pareil, et il doutait qu'il puisse un jour dire que tout était redevenu comme avant. Parce que c'était un mensonge. Rien ne serait jamais comme avant. Rien ni personne ne pourraient effacer leurs séquelles psychologiques, cette peur et ce désespoir qui chaque jour les accompagnaient ; cette mort omniprésente, ce danger quotidien.

Aujourd'hui, alors qu'ils vivaient au jour le jour, alors qu'ils étaient plongés dans cette tourmente infernale, aucun des trois guerriers ne pouvait encore réellement percevoir l'étendue des dégâts sur leurs personnalités, sur leurs attitudes. Ils n'avaient pas le temps d'y songer, de le constater, de l'accepter.

Pourtant, les séquelles étaient bien présentes.

Jérémy fut sorti de sa torpeur par le son d'une ambulance. Le bruit semblait se rapprocher et, fronçant les sourcils, il se leva. Brusquement, des ambulanciers surgirent, et Jérémy en fut surpris, choqué. Il avait au fond de lui un mauvais pressentiment. Il sentait, savait, que quelque chose n'allait pas. Il les vit pénétrer rapidement avec un brancard dans le bâtiment, et Jérémy eut l'impression de recevoir un coup, car il comprit violemment ce qui était en train de se passer.

Il comprit pourquoi William ne revenait pas.

Il cria le nom de son ami, alarmé, alerté. Fourrant sans douceur son ordinateur dans son sac, il emporta ce dernier, et se mit à courir vivement.

-William! William!

Il ne s'attendait pas à la brutale déferlante de peur qui s'insinuait en lui. Son cœur se mit à battre si fort qu'il crut qu'il allait sortir de son corps.

Sans s'en rendre compte, il criait le prénom de son ami comme un dératé. Il se rua jusqu'au bâtiment et, à chaque pas qui l'en rapprochait, il sentait la frayeur grandir en lui, monter en lui. Il entra précipitamment dans le bâtiment, et à sa grande peine, ses soupçons se confirmèrent.

Le corps de William était étalé sur le sol, telle une marionnette à qui on avait coupé les fils. Ses béquilles gisaient de chaque côté et, bien trop près de lui, tout autour, des élèves fixaient William, murmurant des choses que Jérémy était incapable d'entendre, trop préoccupé par l'état de son ami. Il se rapprocha lentement, tandis que au fond de lui, il voulait crier aux élèves de reculer, de s'écarter, qu'ils étaient bien trop près.

Tout sembla se passer si vite, et en même temps si lentement. Il vit William être placé précautionneusement sur le brancard, et les ambulanciers commencèrent à l'amener vers leur véhicule. Jérémy se mit instantanément à les suivre, mais soudain Jim l'arrêta.

-Il va être emmené à l'hôpital, prévint gentiment ce dernier.

-J'y vais avec lui. Et personne ne m'en empêchera, ajouta-t-il avec force en voyant Jim ouvrir la bouche.

Ses yeux luisaient de détermination, et il haussa un sourcil, mettant silencieusement au défi son professeur de sport de refuser qu'il accompagne son ami.

-... Bon, ... d'accord, vas-y!

Ce fut à ce moment-là que le directeur arriva.

-Que s'est-il passé ? demanda-t-il rapidement, inquiet.

-Il est tombé dans les escaliers, répondit un élève. J'étais là quand ça s'est produit.

Jérémy n'écouta pas la conversation, totalement concentré sur William. Et alors qu'il marchait jusqu'à l'ambulance, alors qu'il montait dedans, un seul mot tournoyait dans son esprit.

Pourquoi?

Pourquoi? Pourquoi? Pourquoi?!

Il avait l'impression de crier ce mot, de le hurler, mais en vérité aucun son ne franchissait ses lèvres.

Pourquoi?

Pourquoi eux? Pourquoi devaient-ils vivre une telle épreuve? Méritaient-ils réellement leurs souffrances?

Il avait soudain l'impression qu'ils mourraient à petit feu, qu'ils s'effondraient, devant eux, les élèves, les professeurs, leurs parents, sans que personne ne remarque rien. Ne voyaient-ils pas leur douleur, leur désespoir? Pourtant, ils les fixaient sans se gêner: son visage, les béquilles de William, mais finalement, ils étaient transparents. Ils s'effaçaient, changeaient, perdaient leurs repères, leur innocence, leur joie de vivre. Et personne ne le remarquait... Ils étaient seuls.

Bien sûr, il savait que personne ne devait découvrir leur secret. Et pourtant...

Oui, pourtant, en fixant les yeux clos de William, il se surprit à penser qu'il aurait aimé de l'aide. Il se sentait désemparé, face à une situation hors de contrôle. Il avait la responsabilité de ses amis entre ses mains. Pouvait-il vraiment se permettre d'avoir un tel poids sur ses épaules?

N'était-il pas totalement dépassé? Totalement perdu? Pouvait-il vraiment continuer?

Continuer à espérer, à vivre, à se battre?

Il prit la main de William dans les siennes, la serra gentiment, puis ferma les yeux, songeant avec espoir au moment où tout reviendrait enfin dans l'ordre. Où Aelita serait à ses côtés, elle, si douce, si compréhensive... Où il pourrait entendre de nouveau Ulrich et Odd batailler sur qui était le plus fort... Où Yumi dirait encore avec aplomb qu'entre Ulrich et elle, c'était copains et puis c'est tout, sans que personne ne la croit...

Oui, il songea à ce moment, occultant de son esprit que, peut-être, ce moment ne viendrait jamais et resterait un rêve, un souhait inexaucé...

Qu'elle était dure, la réalité!

Mais c'était leur réalité...

La salle d'attente était remplie de monde, et certains faisaient les cents pas, tentant de rester calme. C'était ce que Jérémy faisait aussi. Il tournait en rond, cherchant à restreindre sa frustration. Il avait l'impression d'attendre depuis des heures... Que le temps était long, cruellement long. Il ne pouvait rien faire, impuissant, et dans l'ignorance totale... Était-ce ce que Odd ressentait continuellement dans sa tour? Ne pouvant rien faire d'autre que tourner en rond, et attendre...

Avec grand bruit, les parents de William arrivèrent quelques temps après, rompant par la même occasion le fil des pensées de Jérémy.

-Où est-il? Où est mon fils ? s'écria le père.

-Calmez-vous! s'exclama la voix du docteur Jean Tair, qui venait à l'instant d'arriver.

-Ecoutez, ne me demandez pas de me calmer! Encore une fois, mon fils est à l'hôpital! s'énerva la mère.

-Comment va-t-il? demanda vivement la mère de William.

-Plus de peur que de mal! répondit gentiment le docteur.

Les parents de William et Jérémy poussèrent un soupir de soulagement.

-Nous lui avons fait une radio, et il n'y a rien d'alarmant, ne vous inquiétez pas. Il a quelques bosses sur la tête, mais rien de bien grave. Je préfère néanmoins le garder ici, pour la nuit, et demain dans le courant de l'après-midi, il pourra ressortir. On m'a dit qu'il était tombé du milieu d'un escalier.

Ainsi, il n'est pas tombé de très haut, ce qui fait qu'il s'en sort bien. Il aura certainement des douleurs pendant quelques jours, voire plus d'une semaine, dans son pied et son bras.

-On peut aller le voir? demanda avec empressement la mère de William.

-Oui, il s'est réveillé. Mais ne restez pas très longtemps, il a besoin de repos.

Une fois que le docteur eut fini de parler, les parents se hâtèrent en direction de la chambre de leur enfant, tandis que Jérémy s'asseyait sur une chaise. Bien sûr, il voulait voir William, mais il préférait lui laisser, à lui et à ses parents, de l'intimité.

-Tu ne viens pas, Jérémy? questionna soudain le père de son ami.

-J'irai après vous, je vais vous laisser entre vous, répondit-il.

-D'accord, merci. Merci aussi d'être là pour mon fils.

Il fit une pause, puis reprit:

-On te ramènera à Kadic, après, si tu veux.

-Merci, c'est gentil, monsieur Dunbar.

Et le père entra dans la chambre de son fils, laissant Jérémy seul et dans le silence. Oui, il était là pour William, c'était normal, naturel, d'être présent pour soutenir un ami. Pourtant, à cet instant, Jérémy se sentit coupable.

Coupable parce que c'était lui qui avait appelé William, près de deux semaines plus tôt, après que Ulrich, Yumi et Aelita aient chuté dans la mer numérique. Il avait sans cesse rejeté William, mais il l'avait tout de suite appelé quand il avait compris que son aide serait nécessaire. Et aujourd'hui, William était tombé. A cause de ses béquilles. A cause du combat avec le spectre qui leur avait

laissé des dommages à tous les deux. Et Jérémy ne pouvait s'empêcher de penser que c'était aussi à cause de lui.

Parce que s'il ne l'avait pas appelé, William ne serait pas en ce moment même à l'hôpital...

Jérémy patienta donc -encore. Il commençait vraiment à comprendre la frustration de Odd- dans la salle d'attente. Assis, le regard fixé, il frappait le sol en rythme avec son pied, sans même s'en rendre compte. Il se dit qu'il devrait en profiter pour se reposer. Il ferma les yeux, et tenta de ne penser à rien. Bien sûr, dans la situation actuelle, c'était difficile, mais malgré les tourments de son esprit, Jérémy était fatigué. Fatigué, épuisé, lessivé. Il avait de longues cernes, et était sujet à des maux de tête fréquents. Il faut dire qu'il passait beaucoup de temps devant l'écran de son ordinateur.

Il sursauta quand, soudain, les parents sortirent de la chambre de leur fils. Le jeune génie se leva, puis pénétra dans la pièce. Il vit son ami allongé dans son lit, le visage sombre, le regard fuyant.

-Comment ça va? demanda Jérémy.

-Ca va. Je suis fatigué, mais ça va...

-Tu m'as fait peur tu sais!

-Désolé.

William était froid, parlait sur un ton presque brusque, et semblait vraiment peu enclin à la conversation, ce dont Jérémy ne pouvait lui en vouloir. Après tout, deux jours après avoir quitté l'hôpital -avec certainement beaucoup de soulagement- voilà qu'il y revenait.

-Allez, le docteur a dit que tu allais sortir demain en fin d'après-midi, dit-il en cherchant à le reconforter.

-Oui...

-Je suis content que tu ailles bien, déclara-t-il sincèrement.

William posa soudain sa main sur le bras de Jérémy et dit:

-Merci.

Un seul mot, mais dit avec une telle sincérité, une telle émotion... Jérémy, touché, lui sourit.

-Bon, allez, je vais rentrer. Repose-toi bien, William!

-Merci, rentre bien.

Et le jeune génie sortit, laissant le garçon aux cheveux sombres seul.

Les parents de William ramenèrent donc Jérémy à Kadic. Après les avoir remercié, le lyokoguerrier pénétra dans l'enceinte de l'établissement. Il était plus de 20 heures, et ce fut Jim qui l'accueillit.

-Comment va Dunbar? demanda vivement ce dernier.

-Ca va, il se repose. Il revient demain, prévint Jérémy.
-Ouf, je suis soulagé! Il a fait peur à beaucoup de gens, celui-là ! Allez, va manger, Belpois!
-A vrai dire, je n'ai pas très faim. Bonne soirée.
-Ah, euh, bah bonne soirée alors...

Et Jérémy continua son chemin, tandis que Jim le suivait du regard, un air désolé sur le visage. Belpois semblait allait mal. Mais après tout, avec leur amie Yumi qui avait fugué, Odd qui était absent, et après l'attaque physique qu'ils avaient subi, cela n'étonnait pas Jim.

Quand Jérémy arriva en bas des escaliers desquels William était tombé, il s'arrêta et fixa les marches. Pendant quelques secondes, il ne bougea pas. Soupissant, ce fut avec lenteur qu'il les monta, une à une, imaginant dans son esprit la scène qui avait dû se produire. Il pouvait imaginer le corps de William tomber, dégringoler les marches, s'écrouler sur le sol... Il soupira de nouveau, puis secoua la tête, dans l'espoir de se remettre les idées en place. Le plus important, c'était que William aille bien, se dit-il avec fermeté.

Il arriva ensuite dans sa chambre, et alluma son ordinateur. Il n'avait pas très envie d'aller à l'usine, et de toute manière, c'était inutile, étant donné qu'il serait difficile de faire sortir William de l'hôpital, et de l'amener jusqu'au laboratoire. Il espérait simplement que XANA se tienne tranquille.

-Salut Odd.

-Coucou Jérémy! Comment ça va? Qu'est-ce qui s'est passé pour que tu mettes autant de temps pour me parler ? J'ai beau ne pas avoir de montre, j'ai la sensation d'avoir attendu un peu trop longtemps!

-William a fait une chute dans les escaliers, je suis allé à l'hôpital avec lui, répondit Jérémy.

-Quoi? s'exclama bruyamment Odd. Il va bien? Dis-moi qu'il va bien?! T'as intérêt à me dire qu'il va bien! Si tu me dis pas qu'il va...

-Il va bien, ne t'inquiètes pas, coupa Jérémy.

Odd poussa un soupir de soulagement.

-Il s'en sort avec quelques bosses sur la tête, mais rien de grave. Il sortira demain.

-Il doit se sentir super mal! Je préfère même pas imaginer!

-Ouais... D'ailleurs, depuis quelques temps, je sens qu'il va pas bien. Il se renferme, il a tout le temps un visage fermé. Et quand je l'aide, tu devrais voir ses yeux... Je m'inquiète pour lui.

-C'est normal qu'il aille mal. Je veux dire, c'est William! Et William qui se fait assister, bah c'est pas son truc! dit Odd alors qu'il marchait dans la tour.

-Ouais, je sais. William, c'est quelqu'un qui aide, pas qui se fait aider... Mais je peux pas le laisser galérer, c'est normal que je l'aide, non?!

-Oui, bien sûr que oui, mais ça n'empêche pas que ça plaît pas à William. S'il n'arrive même plus à ouvrir une porte, je comprends que ça l'énerve. Si j'étais à sa place, je me renfermerai pas, je crierais à tout le monde que je déteste cette situation.

-Ouais, je te vois bien faire ça, sourit Jérémy.

Mais leur conversation fut coupée brusquement par le « bip » si redouté qui résonna dans la pièce.

Son portable en main, il ne perdit pas de temps pour activer le chronomètre, cherchant à savoir si sa théorie allait être vérifiée.

-XANA active une tour! prévint-il.

-Ah, alors... désactivation ou pas désactivation?! Attaque ou pas attaque?

-On va bien voir ça...

Les secondes défilaient, sous le regard sérieux de Jérémy et, bientôt, la tour activée fut désactivée, une fois de plus.

-90 secondes!

-Quoi? demanda, étonné, Odd.

-La durée entre l'activation et la désactivation d'une tour par XANA est de 90 secondes, à chaque fois.

-90?

-Oui.

-Et c'est utile de savoir ça?

-Je ne sais pas, mais ça m'a marqué.

-Le plus important, c'est que XANA désactive lui-même les tours. C'est bien, il nous mâche le travail comme ça!

-Mais je me demande ce qu'il cherche à faire... Il doit bien y avoir une raison.

-Ouais, mais bon, avec XANA, on devrait le savoir bien assez tôt...

Le lendemain, Jérémy put s'apercevoir, avec un grand soulagement, que Sissi ne cherchait pas à l'interpeller, prête à lui poser des questions gênantes. Laura non plus d'ailleurs. Peut-être qu'avec la chute de William, elles s'étaient dit qu'il serait préférable de le laisser tranquille. Ils les en remerciaient mentalement. Il n'avait pas spécialement envie, encore moins aujourd'hui, d'être importuné.

Nous étions samedi, et la fin des cours était à midi. Lorsque la sonnerie retentit, signalant le début du week-end par la même occasion, Jérémy se rendit au réfectoire. Tout en mangeant, il alluma son ordinateur portable pour surveiller. Tout avait l'air d'aller bien.

Après qu'il eut fini de manger, il se rendit à l'usine, tout en veillant à ne pas être suivi. Sissi et Laura ne venaient peut-être pas le voir pour lui demander de révéler son secret, mais ça ne voulait pas dire pour autant qu'elles arrêteraient leurs recherches!

A l'hôpital, dans sa chambre où un silence oppressant régnait, William fixait depuis de longues, longues minutes, le plafond. Il ne faisait rien, ne pouvait rien faire. Il ne pouvait que penser. Mais il ne voulait pas penser. Il voulait être libre, libre de ce poids sur ses épaules, de ses pensées sombres.

Il se redressa sur son lit, et se leva, attrapant ses béquilles posées à côté. Aussitôt qu'il les eut en main, il les reposa. Il voulait marcher sans elles. Il voulait marcher, simplement marcher. Pourquoi

cela devait-il être si compliqué?!

Sous une impulsion, il approcha son pied blessé du sol, et le posa précautionneusement. Il fit un pas, un minuscule pas, tentant de se prouver qu'il pouvait y arriver, que ce n'était qu'une question de volonté, de persévérance. Il avait tort. La douleur qui explosa soudain dans son pied le figea sur place, et il ne put retenir le cri de douleur qui franchit ses lèvres.

La rage prit alors violemment possession de lui; il attrapa une béquille et la lança de toutes ses forces contre le mur. La béquille le frappa brutalement, avant de s'échouer sur le sol. Il poussa alors un soupir, se sentant soudain vidé, alors que la tension retombait. Voulant se passer de l'eau sur le visage, il sautilla jusqu'aux toilettes, préférant avancer de cette façon plutôt que de poser encore la main sur une béquille.

Ouvrant avec difficulté la porte, il s'avança dans la pièce, puis s'approcha du lavabo. Au-dessus de ce lavabo trônait un miroir, et William put y voir son reflet. Mais qui était le garçon qu'il voyait dedans? Il ne se reconnaissait pas. Était-ce vraiment lui ? Était-ce ce qu'il était devenu ?

Les traits tirés, des cernes, des yeux remplis de désespoir, le visage sombre et fermé... Brusquement, comme brûlé par cette image si dure, il détourna le regard, ouvrit le robinet, puis se pencha, se passant de l'eau sur le visage. La tête baissée, il ferma les yeux, et s'efforça de retrouver son calme. Il ne devait pas laisser la frustration le gagner. Il prit une grande inspiration, puis se redressa.

Il manqua brusquement de s'écrouler en voyant ce que reflétait le miroir. Car il n'y voyait plus un William, mais bel et bien deux.

Se retournant vivement, il regarda le spectre à son effigie qui se tenait debout en face de lui, tandis que ce dernier ouvrait la bouche et disait :

-Bonjour William.

-Et encore une activation de tour, soupira Jérémy.

-Ca commencerait presque à me lasser... déclara Odd.

Jérémy leva les yeux au ciel, puis regarda à nouveau le chronomètre.

-Quatre-vingt sept, quatre-vingt huit, quatre-vingt neuf, et quatre-vingt dix... Mais... ? Mais attends!

-Quoi? Qu'est-ce qui se passe?!

Jérémy écarquilla les yeux, le choc marquant son visage, en voyant que le chronomètre affichait plus de quatre-vingt dix secondes. Et ça ne s'arrêtait pas. Ca ne semblait pas vouloir s'arrêter! Jérémy regarda avec incrédulité l'écran, qui affichait toujours qu'une tour était activée, sur le territoire montagne.

-XANA aurait dû désactiver la tour! Mais elle est toujours activée ! ... Il attaque. Odd, il est en train d'attaquer!

-Ca sent pas bon du tout! s'écria, alarmé, Odd.

-Oh mon dieu! William! Je suis sûr que c'est William, sa cible. Il est à l'hôpital, seul et vulnérable.
XANA attaque William!

-Mais c'est pas vrai! s'énerva le félin virtuel. Appelle William, vite!

Jérémy s'exécuta sans tarder.

-Allez, décroche! Décroche William!

Mais ce dernier ne répondait pas.

-Bon sang, pas de réponses! Bon, Odd, tu restes dans la tour, j'y vais!

Et Jérémy courut jusqu'au monte-charges, tentant d'appeler une nouvelle fois son ami, sans succès.

Loin, très loin, de toute cette agitation, la mère de Jérémy était assise dans un fauteuil, un livre de photos entre ses mains. Elle fixait les photos de son fils, où il semblait heureux, si heureux. Son visage ne présentait aucune marque, aucune cicatrice, et son sourire était si franc, si resplendissant. Et aujourd'hui...

Elle pinça les lèvres, submergée par une douleur intense. Elle tenta malgré tout de se ressaisir. Le plus important, c'était que son fils soit vivant, qu'il continue à vivre, qu'elle puisse lui parler, le prendre dans ses bras.

Elle se demanda ce qu'il faisait. Il devait certainement être dans sa chambre, sur son ordinateur. Son fils était passionné d'informatique, après tout...

Jérémy courrait à toute allure. Une fois encore, il se sentait complètement dépassé par les événements. William ne répondait pas, ce qui inquiétait grandement Jérémy. Il devait rejoindre l'hôpital au plus vite. Mais il craignait que le temps qu'il arrive là-bas, il soit trop tard.

Il rejeta ses pensées défaitistes, puis aperçut un bus arriver. Il sut qu'il ne devait pas le rater, et donc monter dedans. Fusant jusqu'à l'arrêt de bus, il y arriva en même temps que le véhicule et monta vivement à l'intérieur.

-Allez, allez, vite! murmura-t-il.

Le bus se mit en route, et Jérémy fixa la route avec sérieux. Il fallait absolument que le bus ne soit pas gêné par la circulation, et puisse avancer rapidement. La peur que ressentait le jeune génie était immense.

-Allez, vite!

Mais le bus devait s'arrêter à chaque arrêt, et Jérémy crut qu'il allait crier, tant sa frustration était grande en pensant à chaque minute, non, à chaque seconde qu'il perdait.

Le pire fut quand le bus s'arrêta à un feu rouge. A sa grande horreur, le feu semblait vouloir rester au rouge.

-Mais passe au vert! Allez! Allez!

Mais le feu restait désespérément rouge. Jérémy poussa de grands soupirs, s'attirant quelques regards intrigués, et la frustration sembla lui monter au cerveau.

-Allez! Passe au vert!

-Ah les jeunes de nos jours, aucune patience! commenta une adulte.

Jérémy la fusilla du regard. Il voulut lui répliquer que ce n'était absolument pas le moment, qu'elle ne le connaissait pas, et qu'elle n'avait pas à le juger. Il voulut le lui dire, après tout, peut-être que ça le libérerait de sa frustration, mais il se retint.

Il se mit alors à faire les cents pas, puis agrippa une barre, qu'il serra de plus en plus fort, une de ses jambes se mettant inconsciemment à trembler.

-Allez ! Allez !

Le feu passa subitement au vert, et Jérémy crut qu'il allait s'écrouler tant la joie et le soulagement déferlèrent en lui.

L'arrêt où il devait descendre se profila à l'horizon, au grand bonheur de Jérémy. Il patientait devant les portes, prêt à sortir sans tarder. Quand le bus s'arrêta, et ouvrit les portes, Jérémy se rua dehors, puis continua de courir, fixant l'hôpital qu'il voyait au loin.

-Plus vite, plus vite! se dit-il avec vigueur.

-William! William! cria-t-il.

Jérémy était arrivé à l'hôpital, et appelait son ami, espérant qu'il lui réponde, espérant qu'il aille bien.

Comme hier, il avait peur pour son ami. Comme hier, son cœur battait fort. Comme hier, des dizaines de scénarios se bouscuaient dans son esprit.

-Doucement, jeune homme ! On ne crie pas comme ça dans un hôpital, dit soudain une infirmière. Mais Jérémy ne fit même pas attention à elle. Tant pis pour la politesse, le plus important, c'était William. Il n'avait que ça en tête. Il courut jusqu'à la chambre de son ami, et ouvrit brutalement la porte.

-William?!

Mais ce dernier n'était pas dans la chambre. Il rentra à l'intérieur, son cœur battant à une telle vitesse qu'il crut un instant qu'il allait défaillir. Tentant de reprendre son souffle, il regarda autour de lui, et vit la porte des toilettes. Il s'en approcha, s'attendant à tout, s'attendant au pire. Il leva le bras, et alors qu'il allait poser la main sur la poignée, celle-ci s'abaissa, et la porte s'ouvrit.

-William?! Tu vas bien?! Est-ce que tu as été attaqué? Tu as vu quelque chose? XANA a attaqué, j'en suis sûr!

Il regarda son portable, prêt à montrer à son ami que la tour était activée, quand il s'aperçut qu'elle ne l'était plus. Il redressa la tête, tandis que William se rallongeait dans son lit, retenant des petits cris de douleur dus à son pied et son bras.

-Alors? T'as vu un spectre? demanda, inquiet, Jérémy.

William le regarda, puis dit simplement:

-Non.

Jérémy fut brusquement désarçonné.

-Ah bon? Pourtant, c'est bizarre, XANA a attaqué, j'en suis sûr. D'habitude, le temps entre une activation et la désactivation est de 90 secondes, et là ça a duré plus longtemps. Et tu étais une cible de choix!

-Bah moi, j'ai rien vu. Peut-être que c'était pour te faire peur. En tout cas, c'est réussi.

Mais Jérémy fronça les sourcils. Quelque chose n'allait pas...

-XANA a attaqué, j'en suis certain.

Le jeune génie était sûr de ce qu'il avançait. C'était plus qu'une certitude!

Et il ne saurait dire pourquoi, mais il avait la désagréable sensation que William avait bel et bien été la cible de l'attaque de XANA...

Bien sûr, Jérémy avait dit à Odd de rester sagement dans la tour. Et bien sûr, Odd n'était pas du genre à obéir. Mais comment pouvait-il rester dans la tour, bien caché, alors que ses amis courraient un danger? Il en avait assez de s'inquiéter encore et encore, de toujours attendre dans l'angoisse.

Il était donc naturellement sorti de la tour. Mais étrangement, il ne croisa aucun monstre. Profitant de cet instant de calme -que accueillait Odd avec soulagement, mais aussi avec incompréhension- il se mit à chercher la tour. Il était sur le bon territoire, il restait maintenant à trouver la bonne tour.

Il chercha, chercha, mais le calme fut de courte durée, car il se fit soudain surprendre par un tir qui le toucha dans le dos. Il tomba à terre, mais se releva sans tarder, puis lança plusieurs flèches lasers sur le mégatank qui s'approchait de lui. Mais la bête se servit de sa carapace pour bloquer les tirs. Du coin de l'oeil, le lyokoguerrier aperçut trois frelions en approche. Il sauta en arrière, puis sur le côté, évitant successivement quelques lasers qui frappèrent avec force le sol, puis courut jusqu'au mégatank qui se protégeait toujours avec sa carapace. Il sauta dessus, et chercha à trouver son équilibre sur sa «bouboule préférée». Le monstre ouvrit sa carapace prêt à tirer sur lui, mais Odd, qui s'y attendait, fut un instant destabilisé, avant de reprendre ses esprits. Il fut donc plus rapide et, après avoir lancé une flèche laser sur le symbole de XANA, il bondit en arrière, tandis que le mégatank explosait.

Au même moment, les frelions se mirent à tirer en rafales, et Odd fit appel à son bouclier, pour se protéger. L'intensité des tirs était élevée, et Odd se sentit poussé en arrière sous leur force. Il ferma les yeux, et tenta de se concentrer sur son bouclier, cherchant à le maintenir. Il savait cependant que, s'il ne faisait rien, son bouclier céderait rapidement. Quand il vit des fissures y apparaître, il prit une profonde inspiration, puis lâcha sa protection, tout en se baissant rapidement. Les tirs lui frôlèrent alors les cheveux, frappant le sol derrière lui. Il se remit sans tarder à courir, en zigzag, tentant d'éviter les attaques des monstres volants qui étaient dans son dos. Il lança au hasard plusieurs

flèches lasers, mais aucune d'elles n'atteignit un monstre.

Lorsque Jérémy sortit de l'hôpital, ce fut cette fois-ci avec William. En effet, l'ancien xanatifié pouvait enfin en sortir, et donc retourner à Kadic par la même occasion.

-Si tu as le moindre étourdissement, n'hésite pas à le dire, prévint le docteur Tair.

William acquiesça.

Les parents de William étaient bien entendu présents, et comptaient par conséquent amener leur fils jusqu'à son établissement.

-Mais dis-moi, Jérémy, tu es interne, alors qu'est-ce que tu fais là ? demanda soudain le père de son ami.

-Euh, je... je voulais absolument voir William, et donc... balbutia Jérémy, pris de court par la question.

-Ne t'inquiètes pas, je ne dirai rien, assura le père de son ami.

-Merci beaucoup, monsieur.

Jérémy et William furent tous deux conduits jusqu'à Kadic. Le trajet se fit en silence et ils arrivèrent rapidement. Devant l'entrée attendait le directeur, qui souhaitait être présent pour accueillir William.

-Reste dans la voiture, dit le père à Jérémy, qui s'était baissé. Quand le directeur partira, tu rentreras.

-D'accord, encore merci monsieur.

William fut donc le premier à pénétrer dans l'enceinte de Kadic puis, quand Delmas retourna dans son bureau, Jérémy, discrètement, rejoignit le garçon aux cheveux sombres.

-Bon, allons à l'usine, pour rassurer Odd. Il doit être inquiet.

Ils se dépêchèrent donc d'aller au laboratoire et, à leur arrivée, Jérémy essaya de ne pas s'énerver.

-Odd! Qu'est-ce que tu fais? Rentre dans une tour, vite! s'écria-t-il, se rendant compte visiblement qu'il n'arrivait pas à ne pas s'énerver.

Le ditOdd sursauta, distrait un instant par la voix de Jérémy, puis fit rapidement appel à son bouclier, parant plusieurs tirs, lui permettant ainsi de préserver ses points de vie.

-Jérémy? Qu'est-ce qui se passe alors? Où est William?

-Je suis là, Odd, répondit l'ancien xanatifié.

Le félin virtuel poussa un soupir de soulagement, puis continua de courir.

-Tu sais qu'en deux jours, on a eu beaucoup peur pour toi ? déclara Odd.

-Désolé, mais je vais bien, assura William.

-C'est bizarre ça, y a pas beaucoup de monstres, commenta Jérémy en regardant l'écran de l'ordinateur. D'habitude, XANA en envoie plein.

William haussa les épaules. Il fallait dire que des événements bizarres, ce n'était pas ce qui manquait.

Avec aussi peu de monstres, Odd n'eut alors aucun mal à trouver une tour, et à y entrer, sautant

dedans brutalement, cherchant à éviter plusieurs tirs. Les lasers s'échouèrent donc sur la tour, et non pas sur le lyokoguerrier.

-Bref, comme je disais, tu nous as fait une de ces peurs! On pensait que XANA t'avait attaqué, dit le garçon à la mèche violette.

-William dit qu'il ne s'est pas fait attaqué, expliqua Jérémy.

-Comment ça, « William dit » ? interrogea l'ancien xanatifié, en haussant un sourcil.

-Mais rien. Je n'insinuais rien.

-Vraiment? demanda, incrédule, William.

-Vraiment, dit fermement Jérémy.

Odd fronça les sourcils, un air surpris sur le visage, ayant subitement l'impression d'avoir raté quelque chose.

-Euh, tout va bien les gars?

-Oui, tout va bien, répondit Jérémy.

-Tout va bien, répéta William.

-Ok, je vous crois pas, mais on va dire que si! dit Odd en levant les yeux au ciel.

-En tout cas, je reste persuadé que XANA a attaqué. Mais quelle était son attaque?

-Je me demande bien, déclara William, sur un ton froid.

Jérémy et William échangèrent un regard, puis Jérémy détourna les yeux.

Les deux guerriers décidèrent de passer la nuit à Kadic, dans leurs chambres, plutôt que dans l'usine. Ils avaient tout deux envie de dormir, de se reposer du moins, et préféreraient le faire dans leurs chambres; ils restaient néanmoins prêts à intervenir à tout moment.

Mais, une fois dans son lit, Jérémy n'arriva pas à trouver le sommeil. Ce qui s'était passé aujourd'hui ne cessait de se rappeler à lui, et des questions se bousculaient sans cesse dans son esprit. Rejetant vivement les couvertures, il se leva, et décida qu'il allait travailler sur le programme de matérialisation. Le programme était bien entamé, à sa plus grande joie ; mais il savait que Aelita ne serait pas de retour à ses côtés avant un long moment encore, à sa plus grande désolation. Ce mélange de frustration et d'espoir était troublant.

Cependant, il n'arrivait pas à se concentrer. Devait-il aller voir William? se demandait-il. Il était sûr que ce dernier ne dormait pas, au vu des cernes qui s'étaient sous les yeux de son ami. Et s'il dormait, il reviendrait dans sa chambre. Mais il hésitait.

Il vit malgré tout qu'il n'arrivait à rien, son attention revenant sans cesse sur l'attitude plus qu'étrange du garçon aux cheveux sombres. Il avait envie surtout de lui dire qu'il était son ami, qu'il pouvait tout lui confier. Il resta assis encore quelques instants puis, n'y tenant plus, il se leva, et sortit de sa chambre. Il regarda s'il n'y avait personne, et s'avança prudemment dans le couloir.

Il s'approcha de la chambre de son ami, et ouvrit lentement la porte. Entrant dans la pièce, il s'aperçut alors que William dormait, mais surtout qu'il était en proie à un cauchemar, au vu de la façon dont il se tournait dans son lit, et de ses traits tirés par l'anxiété.

-William! murmura-t-il. William! William!

Le dit William ouvrit alors brusquement les yeux, et mit quelques secondes à comprendre où il était. Il prit ensuite conscience qu'il était dans sa chambre, et que Jérémy lui parlait.

-William, depuis combien de temps tu as des cauchemars ?

Le guerrier aux cheveux noirs ne répondit pas.

-Pourquoi tu ne me dis rien?

-Peut-être parce qu'il n'y a rien à dire.

-William!

-Ecoute, Jérémy. Je te remercie de ton attention, mais j'ai pas envie de parler.

Le jeune génie baissa les yeux.

-Bien... Mais si tu as envie d'une oreille attentive, je suis là, prévint-il.

Puis il sortit de la chambre, ayant la désagréable sensation qu'il n'aurait pas dû abandonner, mais au contraire insister.

-Jérémy! Je veux sortir! s'écria Odd dans sa tour.

-Odd! Arrête!

Nous étions lundi soir. Depuis samedi, il n'y avait eu aucune attaque de XANA, rien, pas une seule tour activée. Si Jérémy en avait profité pour continuer le programme de matérialisation, il se doutait bien que, encore une fois, ça n'annonçait rien de bon.

Depuis samedi, les relations entre Jérémy et William étaient devenues à moitié froide, à moitié amicale. Leur amitié était toujours présente, mais teintée de questions, de doutes, de silences...

-Allez, t'es là, tu peux surveiller! Et puis William aussi! Tu surveilles! Juste un peu... S'il te plaît!

-J'ai dit non.

-S'il te plaît quoi!

-Non, dit fermement le jeune génie.

-Ecoute, Jérémy! Soit je vais sortir quand tu seras pas là, soit je sors quand t'es là. A toi de décider. Je sais que c'est dangereux, mais vraiment j'en peux plus.

Jérémy poussa un soupir exaspéré, mais sut que Odd serait capable de sortir sans sa surveillance. Et la sortie serait moins mortelle s'il était là, prêt à envoyer William, que si son ami à la mèche violette était entièrement seul. De plus, il comprenait vraiment à quel point il devait en avoir assez de ne rien faire d'autre que de rester dans une tour, à attendre que le temps passe. Quand il attendait à l'hôpital, dans la salle d'attente, après la chute de William, il avait eu la sensation que le temps passait à une vitesse extrêmement lente, et il s'était senti frustré au plus haut point.

-Ok, accepte Jérémy à contrecœur. Mais pas longtemps! Juste un peu.

-Oui oui, promis!

Odd sortit alors, la joie marquant son visage, un sourire étirant ses lèvres. Malheureusement pour lui, ce sourire ne dura pas. Il s'éloigna de la tour et, alors qu'il profitait d'être dehors, et non plus dans la tour, un tir toucha brusquement sa queue.

-Hé?!

Il répliqua alors avec plusieurs flèches lasers.

-Y a une tour pas loin. Va te réfugier là-bas!

Odd se mit à courir en direction de la fameuse tour.

-C'est bizarre quand même.

-Quoi? demanda William à Jérémy.

-Regarde! Quatre Krabes. Pas plus. Je pensais que XANA aurait envoyé plus de monstres.

-D'ailleurs, samedi dernier, quand je suis sorti, je me suis pas fait attaqué par beaucoup de monstres non plus, rappela Odd, alors qu'il baissait la tête pour éviter un tir.

Jérémy fronça les sourcils, puis dit:

-Bon, tu devrais voir la tour, là!

-Euh, Einstrein, t'es sûr?

-Bah oui pourquoi?

-Parce que je vois rien moi!

-Bah si, devrait y avoir une tour!

-Désolé mais y a pas de tour! Y a strictement rien!

-Odd, c'est pas le moment de dire n'importe quoi!

-Mais je te dis pas n'importe quoi! s'écria Odd. La plate forme s'arrête là. Et y a pas de tour.

-C'est pas normal ça! déclara Jérémy. William, vas-y! ajouta-t-il. Odd va avoir besoin de toi.

-Ok, j'y vais!

Lorsque William atterrit sur Lyoko, il aperçut Odd se prendre un tir dans le ventre, et tomber au sol. Ne perdant pas de temps, il utilisa sa supersmoke, et reprit forme humaine devant Odd. Il n'eut cependant pas le temps nécessaire pour faire apparaître son épée, et se prit le tir à la place de son ami aux cheveux blonds.

Il fut alors projeté plusieurs mètres plus loin, et s'écroula lourdement sur le sol. N'ayant pas dit son dernier mot, il se releva puis lança une salve d'énergie, et si un Krabe se rua sur le côté pour éviter l'attaque, celui qui se situait derrière n'eût pas la même chance. Il explosa.

-Odd, cours jusqu'à une tour, je m'occupe d'eux, déclara William.

-Oui, je vais te guider, dit Jérémy.

Le félin virtuel se mit à suivre les indications, espérant cette fois-ci trouver réellement une tour. Du côté de William, ce dernier le suivait, tentant de couvrir les arrières de son ami. Tenant fermement

son épée dans ses mains, celle-ci encaissa chaque tir l'un après l'autre, et William sut qu'il devait bouger.

Il pouvait se transformer en fumée, mais il avait peur qu'en disparaissant, un tir atteigne Odd à sa place.

-Odd, baisse-toi! cria-t-il.

Le ditOdd se baissa, tandis que William utilisait sa supersmoke. Les tirs passèrent au-dessus du félin virtuel, alors que l'ancien xanatifié réapparaissait au-dessus d'un Krabe. Ne perdant pas de temps, il planta la lourde lame dans le symbole de XANA, avant de sauter sur le sol.

Un tir sur sa main le prit par surprise, et son épée fut propulsée plus loin. Un autre laser le frappa, et tandis qu'il s'écroulait sur le sol, un Krabe se mit à tirer sans relâche sur son arme, et William poussa un cri de rage en voyant sa lame exploser.

-C'est bon, tu as pu les distraire assez longtemps. Odd est dans la tour! Utilise ta supersmoke, et va le rejoindre. On va avoir encore besoin de toi sur Lyoko.

William s'exécuta sans perdre un instant et, sous sa forme de fumée, il n'eut aucun mal à entrer dans la tour, reprenant forme humaine à côté de son ami.

-T'y comprends quelque chose? questionna Odd.

-Le problème, c'est que le superscan, c'est pour les tours, pas pour des problèmes sur Lyoko. Je suis allé voir le supercalculateur, et il va bien. Faudrait voir par vous-même. William, c'est toi qui va y aller.

-Ok!

-Et pourquoi pas moi? demanda vivement Odd. Pourquoi pas nous deux ensemble?

-Odd, William peut utiliser la supersmoke. Il sera plus rapide, et moins vulnérable. Je te rappelle que je peux pas programmer de véhicule, à cause des deux tours que j'ai activé, et de leur protection. Le supercalculateur va manquer d'énergie sinon! Ce serait donc trop dangereux pour toi.

-Allez, boude pas, Odd! se moqua gentiment William.

-C'est pas juste! Moi je passe ma vie dans une tour!

-Courage! dit William.

Sur Terre, Jérémy détourna les yeux. Sa relation avec l'ancien xanatifié s'était quelque peu détériorée, mais visiblement, William s'entendait toujours bien avec Odd. Il faut dire que William ne voyait pas tous les jours son ami coincé sur Lyoko, et ne lui parlait pas tout le temps. Malgré tout, Jérémy ne put s'empêcher d'avoir un petit pincement au cœur. Il était vrai qu'il avait quelques doutes, par rapport à ce que lui avait dit William, et il était normal que ça ne plaise pas à ce dernier, mais cela fit quand même mal.

William sortit de la tour, puis se transforma en fumée. Il visita le territoire entièrement. Il croisait bien quelques monstres -étrangement, il y en avait peu, contrairement à d'habitude- mais sous cette

forme, les tirs lui passaient au travers, et ne l'affectaient pas.

Il vérifia le territoire montagne entièrement, s'arrêtant de part et d'autre du territoire.

-Qu'est-ce que tu vois? demanda Jérémy.

-Je suis au bout de la plate forme.

-Normalement, tu devrais pas y être, dit le jeune génie, alors qu'il regardait sur son écran les caractéristiques du territoire.

Celui-ci était en réalité plus grand. Quelque chose n'allait pas.

William répéta cette opération plusieurs fois, pouvant constater qu'il manquait des bouts de territoire, augmentant l'inquiétude de Jérémy, et la surprise de William.

Ce fut ensuite au territoire du désert qu'il se rendit, en passant par une tour de passage. Il put se rendre compte qu'ici aussi, le territoire était plus court.

-Bon, va jusqu'au bout du territoire, je vais t'appeler le transporteur. On va voir si c'est pareil sur Carthage.

William s'exécuta, toujours sous sa forme de fumée, restant ainsi invulnérable. Il reprit forme humaine pour prendre le transporteur, et esquiva quelques tirs de monstres surgissant de nulle part, avant de se faire happer par la lumière blanche.

Il atterrit donc quelques instants plus tard dans l'arena. Une fois encore, il utilisa sa supersmoke, reprenant forme humaine de temps en temps pour dire à Jérémy ce qu'il voyait.

-Alors là aussi il manque des bouts, s'exclama le jeune génie.

William prit l'ascenseur, puis arriva dans la voûte céleste. Il se rua jusqu'à l'interface.

-Ici, tout est là, déclara-t-il.

Subitement, un tir le frôla, et alors qu'il s'apprêtait à se transformer de nouveau en fumée, son regard fut attiré par l'interface ou plus précisément ce qu'il y avait dessus. Il esquiva avec habileté plusieurs tirs -son épée ayant été détruite, il ne pouvait plus l'utiliser à cet instant- en se baissant, en sautant sur les côtés, puis il s'approcha rapidement.

-Jérémy, y a un truc bizarre! Y a un programme qui défile sur l'interface.

En effet, William y voyait des dizaines et des dizaines de lignes de code.

-XANA est en train de faire quelque chose! s'écria-t-il.

Mais il n'eut pas le temps d'en dire plus car, sous le coup de la surprise, il en oublia les monstres qui l'entouraient. Il se fit rapidement dévirtualiser.

-A ton avis, c'est quoi qui fait que y a des bouts de Lyoko qui ont disparu? questionna William. Tu crois que le programme de XANA fait boguer Lyoko?

Jérémy fixait l'écran, l'air pensif.

-Non. Je crois que, au contraire, le programme de XANA a pour but de faire disparaître Lyoko.

Chapitre XX

Il faut sauver le soldat Lyoko

-Cher XANA! Je vous écris cette lettre pour vous dire que vous m'énervez, et que j'aimerais que vous nous laissiez tranquille. Allez mourir dans un caniveau!

-Odd, XANA est un virus. Ce n'est pas une personne qui possède un corps physique comme nous, fit remarquer Jérémy.

-Et puis, tu peux pas écrire de lettre, ajouta William.

Il faisait nuit noir dehors. La soirée entre lundi et mardi matin se poursuivait. C'était une soirée terrible, une fois encore. Et une fois encore, ils se sentaient horriblement impuissants.

-C'est une lettre invisible! maugréa Odd. Et puis zut, laissez-moi évacuer ma colère! Je vous rappelle qu'on a ENCORE un problème sur les bras.

Jérémy grimaça, tandis que William soupira. Ils avaient bel et bien un problème.

-Bon, récapitulons. XANA a créé un programme qu'il a installé dans l'interface de Carthage, dont le but est de détruire Lyoko.

-C'est vraiment mauvais ça! s'écria Odd.

-C'est pire que mauvais, déclara sur un ton grave Jérémy. Si Lyoko est détruit, on ne pourra plus récupérer ton code ADN, Odd. De plus, tu tomberas dans la mer numérique. Et je vous rappelle que sans Lyoko, plus de tours. Et sans tours, plus de clones.

-Et sans clones, c'est la cata sur Terre, dit Odd sur un ton affolé.

-Exactement, acquiesça Jérémy.

-Mais attends, c'est pas logique. S'il n'y a plus de tours, XANA ne pourra plus en activer une, et attaquer la Terre, souleva William.

Jérémy fronça les sourcils. Ce que disait le garçon aux cheveux noirs était vrai.

Sur Lyoko, dans la tour, Odd se laissa tomber lourdement sur le sol. Le menton posé dans sa main, son visage exprimait une lassitude sans pareille.

-Quand même... Dire que y a, je sais pas, deux semaines, tout allait bien. Tout le monde était là...

William se retint de rétorquer que *lui* ne l'était pas. Jérémy ne l'avait appelé uniquement parce qu'il n'avait pas d'autre alternative. Il pinça les lèvres.

-Tout allait bien, répéta Odd. On parlait de XANA, mais aussi du Cortex, et tout ça...

-Le Cortex... murmura Jérémy. Odd, t'es un génie!

-Comment ça? demanda ce dernier.

-XANA s'est réfugié sur le supercalculateur qui génère ce nouveau territoire. Et il doit y avoir une

tour sur le Cortex. C'est pour ça que XANA n'a pas besoin de Lyoko. Parce qu'il peut utiliser une tour qui est sur le Cortex. Et pour y aller, on a besoin du Skid. Et le Skid...

-... est dans le garage qui se trouve sur Carthage, continua William. Et si Carthage est détruit, on pourra plus aller sur le Cortex.

-Et on pourra plus arrêter les attaques de XANA, termina Jérémy. Bien sûr, je pourrai toujours reprogrammer les territoires, les recréer, mais ça prendrait du temps.

-Et du temps, on n'en a pas, déclara William.

Jérémy acquiesça.

-Qu'est-ce qu'on peut faire alors? On va pas rester là les bras croisés, commenta Odd.

-Simple, et difficile à la fois. Il faut que je crée un programme qui bloque celui de XANA et, une fois qu'il sera prêt, Odd, il faudra que tu l'installes sur l'interface.

-Attends, va falloir que j'installe quelque chose sur cette satanée interface?

-Oui. Je suis sûr que tu y arriveras.

-En même temps, t'as pas le choix, fit remarquer William. C'est soit ça, soit c'est fini.

-Merci William, merci. Je me sens vachement rassuré là, vachement soutenu, maugréa Odd.

-A ton service, dit l'ancien xanatifé.

Jérémy leva les yeux au ciel face à cet échange hautement «mature», puis dit:

-Et c'est donc pour ça que XANA envoyait peu de monstres, parce qu'il cherchait à conserver de l'énergie pour augmenter l'efficacité de son programme. Bon, je ne pense pas que ça fait très longtemps qu'il l'a installé. On devrait avoir un ou deux jours devant nous.

-Tu penses que tu auras fini le programme à temps? demanda William.

-Je l'espère bien.

Jérémy travaillait d'arrache-pied sur le fameux programme qui leur permettrait de contrer celui de XANA. Il avançait, doucement mais sûrement, et était déterminé. Il fallait qu'il parvienne à créer le programme à temps. Si Lyoko disparaissait, ils seraient fichus. Et XANA n'aurait aucun mal ensuite à les tuer. Cependant, Jérémy ne comptait pas rester là les bras croisés, à attendre la mort. Qu'importe les coups durs, il devait se battre. Il n'avait pas le droit d'abandonner.

Il n'avait pas le droit d'abandonner ses amis. Il ne pourrait se le pardonner.

Près de lui, allongé sur le sol, William dormait. Jérémy le vit bouger dans son sommeil, les sourcils froncés. Faisait-il encore un cauchemar? Il connaissait la réponse...

Depuis combien de temps son ami en faisait-il? Et pourquoi s'obstinait-il à ne pas se confier?

Soupirant, il regarda l'heure. Il était sept heures. Tous deux avaient cours à huit heures. Il fallait qu'ils retournent à Kadic.

Il se leva, et posa les mains sur les épaules de William.

-Hé, William. Réveille-toi. William, appela-t-il doucement.

Ledit William ouvrit brusquement les yeux, puis les plongea dans ceux de Jérémy.

-Ca va? demanda ce dernier.

-Oui, répondit l'ancien xanatifié.

Jérémy voyait bien que ça n'allait pas. Il voulut insister, mais en voyant les yeux distants de son ami, il préféra ne rien dire. Son ami se braquerait, il en était sûr.

-Il faut qu'on y aille, prévint-il.

William acquiesça, puis se dirigea vers l'ordinateur, et prit le micro.

-Odd, on va y aller. A ce soir.

-Il est quelle heure là? Enfin, on est quel jour, plutôt? questionna le félin virtuel.

-On est mardi. Et il est sept heures passées, répondit Jérémy.

Ils se saluèrent, puis les deux lyokoguerriers se dirigèrent vers le monte-charges.

-Je vous rends vos contrôles, dit le professeur d'histoire-géographie.

Après avoir mangé en silence, Jérémy et William s'étaient séparés pour se rendre dans leurs salles de cours respectives.

Le professeur s'approcha tout d'abord de Laura.

-Bravo Laura, c'est vous qui avez la meilleure note. 19,5/20.

Laura eut un sourire satisfait. Ce n'était pas tant sa note qui la ravissait, mais pour la première fois depuis son arrivée ici, elle n'était pas deuxième. C'était *elle* qui avait la meilleure note. Elle ne se retrouvait pas derrière Jérémy, mais elle l'avait au contraire battu, lui, le fameux génie de Kadic.

-Bravo à vous aussi Jérémy. 19/20.

Ledit Jérémy prit la copie que lui tendait le professeur. Il était deuxième, lui qui était habitué à avoir toujours les meilleures notes. Malgré tout, il savait qu'il n'avait pas révisé, faute de temps -sauver ses amis et lui-même face à la menace que représentait XANA, ce n'était pas une mince affaire!- et aussi faute de motivation. Sa priorité était de sauver ses amis, de les ramener sur Terre, pas de garder la meilleure moyenne, et ainsi de se maintenir en tête de classe.

-Et c'est parti. Vous avez trente minutes, pas une de plus, déclara le professeur de mathématiques. William retourna le sujet, et poussa un soupir. Il n'avait rien révisé, et avait la tête ailleurs. Il ne se sentait pas la force de faire un contrôle. Mais, malgré tout ce qu'il devait subir, malgré tout les problèmes virtuels, la vie réelle, elle, continuait.

La sonnerie retentit, signalant le début de la récréation. William sortit de sa salle de cours, en sachant qu'il venait de rater totalement son contrôle. Il s'approcha du banc où était déjà assis Jérémy, son ordinateur portable sur les genoux, les doigts sur le clavier. Lorsqu'il arriva près de lui, il s'assit à son tour.

-Alors, les cours? demanda-t-il.

-J'ai à peine écouté. Ah, et j'ai été battu par Laura, répondit Jérémy sur un ton faussement enjoué.

-Faut dire aussi qu'avec tout ce qui nous arrive, on n'a pas vraiment le temps de réviser. Moi, j'ai eu un contrôle, et j'y connaissais rien. La sale note que je vais avoir...!

Jérémy grimaça.

-Bon, allez, pour l'instant, faut qu'on pense uniquement au plus important. Allez, faut que je continue le programme.

Il continua de taper sur son clavier, pour créer le programme qui bloquerait celui de XANA; alors que, finalement, la seule chose qu'il voulait plus que tout, c'était continuer le programme de matérialisation d'Aelita. Alors qu'il avait enfin l'impression d'avancer, il devait maintenant s'occuper en priorité de l'attaque de XANA qui visait Lyoko, retardant ainsi le moment où il pourrait revoir Aelita.

Bien décidé à la retrouver le plus vite possible -ainsi que Ulrich et Yumi bien entendu- il était déterminé à mettre les bouchées doubles pour créer rapidement le programme qui contrerait celui de XANA. De toute manière, il n'avait pas le choix. Lyoko disparaîtrait très vite s'il ne faisait rien.

-Laura vient de passer. Elle t'a regardé, déclara soudain William. Je la sens pas. Je suis sûr qu'elle va encore essayer de nous suivre un de ces quatre.

-Je l'ai pas oubliée, t'inquiètes pas. Je sais qu'il faut rester prudent. Avec elle, et aussi avec Sissi. Pour l'instant, elle m'a pas harcelé, mais elle va pas rester inactive très longtemps.

-Et ton programme, t'y arrives?

-Ca va. Mais si je pouvais ne pas aller en cours, ça irait plus vite. A la fin de la journée, j'irai dans ma chambre, et j'en sortirai plus.

-Je t'apporterai à manger.

-Merci.

-J'espère quand même que XANA va se tenir tranquille. Si en plus il active une tour, alors là...

-Non, je ne pense pas, dit Jérémy. Le programme qu'il utilise consomme beaucoup d'énergie. Faire disparaître Lyoko, ce n'est pas rien. Alors si en plus, il active une tour, il ne pourra envoyer que peu de monstres. Dans ces conditions, il sait qu'on désactivera rapidement la tour et que, finalement, ça ne fera que me retarder que de quelques minutes. Il préférera se concentrer sur la destruction de Lyoko.

-Ca a du sens, commenta William.

La sonnerie retentit brusquement, signalant la fin de la récréation.

-Allez, à toute à l'heure! s'exclama Jérémy.

-A toute, répéta William, puis il s'éloigna, ses béquilles frappant le sol à chacun de ses pas.

Jérémy le fixa du regard, l'air pensif. Il lui était devenu si difficile de le cerner. Son ami se renfermait, et était distant. Pourtant, lorsqu'il s'agissait de Lyoko, il était présent; mais lorsqu'il

s'agissait de lui-même, il ne parlait plus.

Jérémy ne lui avait pas reparlé de ce qui s'était passé à l'hôpital, et du fait qu'il ne le croyait pas.

Bien sûr, il avait envie de lui demander des explications, mais William se braquerait immédiatement. Et Jérémy ne comprenait pas pourquoi, pourquoi William lui mentait. Il lui faisait confiance, oh ça oui, et il savait que William était digne de confiance, et pourtant, aujourd'hui, des questions importantes, sans réponses, se posaient à lui.

La journée passa lentement, partagée entre les cours et la programmation pour Jérémy; et les cours et l'ennui pour William.

Ce dernier se dirigeait vers la chambre de Jérémy, des paquets de biscuits dans son sac. C'était la fin de la journée, et le jeune génie devait être dans sa chambre, en train de travailler.

Il toqua à la porte, puis entra.

-Salut Jérémy.

-Ah, salut William.

-Alors, tu t'en sors? demanda ce dernier, en fixant le dos de Jérémy, qui avait les yeux rivés sur son écran.

-A part que ma tête souffre le martyr, ça va. J'ai vraiment un mal de crâne horrible!

-C'est parce que tu vas trop sur l'ordi.

-C'est pas comme si j'avais le choix! s'exclama Jérémy.

-Ah mais je sais. T'inquiètes pas, rassura William.

Celui-ci s'allongea sur le lit de Jérémy.

-Où sont les clones? questionna-t-il.

-Dans leurs chambres.

-Et ta crème, tu la mets?

-Je viens d'en mettre. J'ai oublié de le faire ce midi.

William aperçut alors la boîte de la crème posée sur le bureau.

-Au fait... Tu t'es regardé dans un miroir, depuis? demanda-t-il.

Jérémy se figea, les doigts sur le clavier. Puis il se reprit et dit:

-Si tu me dis ce qui s'est vraiment passé à l'hôpital, je te répondrais.

William écarquilla les yeux, complètement pris au dépourvu.

-Laisse-moi tranquille avec ça.

-Et bien, si tu ne me dis rien, je ne vois pas pourquoi moi je devrai te répondre!

Jérémy savait que ce qu'il faisait était quelque peu enfantin... Mais ça le frustrait, et par conséquent, l'énervait, que celui qu'il considérait comme son ami se braque autant. Il espérait aussi secrètement que, ainsi, William réagisse, et parle.

Mais ce dernier dit simplement:

-Tu fais comme tu veux.

Son visage resta impassible et, de ce fait, Jérémy ne put savoir ce qu'il ressentait.

Mais, au fond de lui, William se sentit remué par ce que le jeune génie venait de lui dire. Il se sentit coupable, et aussi rejeté.

Encore...

Et une fois encore, cette nuit fut semblable à celle précédente, et à d'autres également. Jérémy travaillait, et William patientait; et Odd s'ennuyait.

C'était une routine qui s'installait peu à peu.

La matinée suivante du mercredi fut identique à celle d'hier. Ils mangèrent, allèrent en cours, s'y ennuyèrent, et à l'heure de la récréation, William était assis aux côtés de Jérémy, et le regardait travailler.

-Alors, c'est prêt?

-Presque. Je crois que j'ai jamais travaillé aussi vite. Et puis, j'ai pas dormi pendant la nuit. J'y ai passé des heures, et ça va bientôt payer.

Le moment de froid qu'ils avaient eu entre eux hier soir semblait n'avoir jamais existé. Pourtant, Jérémy avait bel et bien prononcé ses mots. Et il le regrettait quelque peu. Mais quand William lui avait posé cette question personnelle, en rapport avec son visage, il s'était senti... en colère.

Quand c'est moi qui lui pose ce genre de questions, ça lui plaît, et il se ferme; par contre lui, il me pose bien des questions comme ça, avait-il pensé.

-Ca se voit que t'as pas dormi! déclara William.

-A ce point?! s'exclama Jérémy. On m'a fait des réflexions dans ma classe.

-Qui?

-Sissi, entre autres...

-Elle t'a dit quoi?

-Elle m'a dit que je ressemblais à un mort-vivant.

-Du Sissi tout craché.

-Ouais. Bon, le programme devrait être fini dans la nuit. De toute manière, après les cours, j'irai dans ma chambre, et je demanderai à Odd de faire un petit tour dehors, histoire de voir à quoi ressemble Lyoko maintenant.

-Plus à grand-chose sûrement.

A la fin des cours, Jérémy et William se rendirent à l'usine, veillant encore une fois à ne pas être suivis. Étrangement, ce n'était pas le cas, ce qui étonnait beaucoup les deux lyokoguerriers.

Arrivés à l'usine, puis au laboratoire, Jérémy s'installa rapidement sur son fauteuil.

-Odd?

-Hey Jérémy! Alors, ton programme?

-Presque fini! J'aimerais d'ailleurs que tu sortes rapidement, pour voir ce qu'il en est.

-Ok, pour une fois que tu me demandes de sortir, et non pas de rester dans ma tour, ou de rentrer dedans.

Odd s'exécuta, et sortit donc de la tour.

-Oulà... C'est... Je vois pas trop comment décrire ça. Y a des crevasses, des trous. Et j'arrive à voir le bout du territoire! Il est devenu tout petit!

Odd vit subitement une autre plate-forme disparaître.

-Je crois qu'il faudrait qu'on se grouille!

-Je fais ce que je peux, Odd! Ca fait des heures que je suis dessus. J'ai pas dormi de la nuit, et à chaque instant où j'ai pu travailler dessus, je l'ai fait. Bon, rentre dans la tour, et moi je m'y remets.

Il était à cet instant, 17 heures.

William s'assit, prit un livre et se mit à lire, tandis que Jérémy travaillait à toute allure.

-Alors, Jérémy? C'est bon? demanda Odd.

-Presque.

...

-Alors, c'est bon?

-Presque, Odd.

...

-Et maintenant?

-Et maintenant, si tu ne tais pas, je vais m'énerver. Ce qui fait que ça va me déconcentrer, et je ne pourrai pas finir le programme à temps, ce qui vu l'état de Lyoko, est urgent! Et tu finiras dans la mer numérique!

-Oh ça va, je fais que demander.

-Et moi je bosse. J'ai presque fini, alors calme-toi.

Et le temps continua de passer...

- Ca y est. Je crois que c'est fini. Il est pas parfait, y a des failles, il faudra donc que je revoie le programme, parce que sur le long terme, ça ne tiendra pas, mais pour aujourd'hui, ça peut suffire.
- Comment ça, tenir? interrogea Odd.
- Mon programme ne va pas supprimer celui de XANA, mais le bloquer. En d'autres termes, ça veut dire que...
- Que si tu arrêtes le programme, celui de XANA continuera, termina William.
- Exactement.
- Donc la saleté que XANA a installé sera toujours là?! demanda le félin virtuel.
- Oui, mais tenue en laisse par le programme, qui permettra donc que Lyoko ne disparaisse pas, répondit William.
- T'as tout compris, dit Jérémy en regardant le garçon aux cheveux noirs. Bon, allez, direction la salle des scanners.

William se dirigea donc vers le monte-charges.

- Quelques instants plus tard, William atterrit sur le territoire montagne, près de la tour où était cachée Odd.
- Odd, tu peux sortir, prévint Jérémy. Allez, faites vites. Vous ne devez pas perdre de temps, sinon vous n'en aurez plus pour aller jusqu'au cinquième territoire, vu qu'il n'existera plus.
 - C'est sûr, parce que vu la tête de celui-ci, ... commenta l'ancien xanatifié.
 - A ce point? interrogea Jérémy, tandis que Odd venait de sortir de la tour.
 - Ouaip, y a des bouts qui manquent un peu partout. On dirait un gruyère. Mais en pire, déclara ce dernier.

Effectivement, le territoire était parsemé de trous, de vides. Il y avait des pans entiers qui avaient disparu. Ils pouvaient voir le bord du territoire très facilement, étant donné qu'il était plus près, à présent.

- Allez, c'est parti! s'exclama Odd.
- Ils se mirent à courir, slalomant entre les trous, l'esprit en alerte: ils savaient qu'ils pouvaient se faire attaquer à n'importe quel moment.
- Une fois que vous serez en place, je ferai venir le transporteur.
 - Ok, Eiste... Ah!

Le félin virtuel fut violemment poussé vers l'avant par son ami qui venait tout juste de repérer une manta qui avait tiré. Le laser passa au-dessus des deux lyokoguerriers, et frappa le sol derrière eux, tandis qu'ils s'écroulaient lourdement sur le sol, près du bord d'un trou. William se releva vite, et utilisa sans attendre son épée pour parer les tirs de la manta. Il vit d'autres mantas arriver.

Odd se releva à son tour, et fusa sur le côté, mitraillant à son tour. Un des monstres explosa, tandis que les autres évitèrent. Pris pour cible, le félin virtuel se mit à courir en zigzag, cherchant à éviter les tirs. Il les sentait le frôler, frapper le sol derrière lui à chacun de ses pas. Un tir le toucha brutalement dans le dos, et son corps en fut poussé vers l'avant. Avec effroi, il vit son corps s'approcher d'un trou présent à proximité, et lorsqu'il retomba sur le sol, sa tête et son torse se retrouvèrent dans le vide.

Cherchant à se redresser, il se cogna la tête sous le sol. Déstabilisé, il sentit son corps basculer en avant.

-Odd! cria violemment Jérémy.

Poussé par l'instinct de survie, ce fut un réflexe qui l'incita à tendre le bras, et à accrocher ses griffes sous le bord du trou.

-William, va aider Odd, vite!

Ledit William se transforma en fumée, et se rua en direction de Odd.

-William! appela celui-ci.

L'ancien xanatifié lança une salve d'énergie, puis tendit la main. Odd l'attrapa avec sa main de libre, et se fit hisser sur la plate-forme.

-Merci vieux!

Ce fut à cet instant que William se fit projeter sur le côté avec violence, touché par un tir d'un Krabe qui venait d'apparaître.

-Ne vous occupez pas d'eux! Allez jusqu'au bout du territoire! indiqua Jérémy.

-Einstein a raison! Viens William!

Odd se mit à courir sur ses quatre pattes, puis bondit en avant. Atterrissant sur une manta, il y planta ses griffes.

-Ca faisait longtemps que j'avais pas fait du rodéo sur une manta! Youhou!

Jérémy leva les yeux au ciel. Il n'y avait que Odd pour trouver de quoi s'amuser dans un moment pareil. Le félin virtuel, utilisant la manta comme moyen de transport, se mit en direction du bord de territoire.

De son côté, William s'était relevé, et s'était mis à courir. Une manta se trouvait devant lui, et tira. Le lyokoguerrier para le tir et s'apprêtait à utiliser sa supersmoke, pour échapper au monstre, et aussi rejoindre plus rapidement Odd. Il n'en eut pas le temps.

-J'y crois pas! s'exclama Jérémy, en voyant ce qui venait de passer sur Lyoko, entre William et la manta.

Oui, William n'en eut pas le temps. Ni le besoin.

La manta s'écarta, sous les yeux incrédules du garçon aux cheveux noirs.

Le monstre de XANA venait de s'écarter pour le laisser passer.

-Je rêve ou... balbutia le jeune génie.

William n'en revenait pas, lui non plus. XANA le laissait passer, de son plein gré. Plus aucun monstre ne le visait. On lui laissait le champ libre.

Reprenant difficilement ses esprits, il se mit à courir, regardant derrière lui la manta qui ne faisait rien.

Perturbé, il se transforma en fumée, et rejoignit sans difficulté Odd, qui venait d'arriver sur le bord du territoire, et de détruire sa monture.

-Einstein, taxi s'il te plaît, demanda le félin virtuel, inconscient de ce qui venait de se produire.

-J'arrive pas à croire que... déclara Jérémy.

-De quoi?

-De rien, répondit rapidement William. Le transporteur, vite.

Leur taxi arriva un instant après, et les emporta jusqu'à Carthage.

Il était vingt heures trente, et les élèves étaient en train de dîner. Sissi, assise à une table, n'était pas intéressée par la nourriture, mais par Ulrich et Aelita qu'elles voyaient en face d'elle. Elle les fixait avec intensité.

Jérémy n'était pas là. William non plus.

Elle sut que, ce soir, il fallait qu'elle aborde ne serait-ce qu'Ulrich.

Parce que Sissi était bien décidée à avoir enfin des réponses à ses questions.

Odd et William couraient à toute allure, tandis que derrière eux, les plateformes s'effaçaient les unes après les autres.

-Vite, ça nous rattrape!

-Allez, vous êtes presque arrivés à l'ascenseur! encouragea Jérémy, qui était au fond de lui très angoissé.

-Si les mantas pouvaient arrêter de nous tirer dessus, ça nous arrangerait! s'énerma William.

Ce dernier prit le temps de s'arrêter une seconde, pour charger une salve d'énergie, et la lancer sur leurs adversaires.

Une manta explosa, tandis qu'une autre tira. Le laser frôla Odd qui, déstabilisé, s'écroula sur le sol.

William arriva à ses côtés immédiatement, et lui tendit une main.

-Vite, debout, Odd.

Celui-ci attrapa la main tendue, et ils se remirent à courir. Ils évitaient d'avancer en ligne droite, mais bougeaient dans tous les sens, dans le but d'éviter les attaques qui venaient dans leurs dos.

Cependant, à force de se croiser, de tourner à gauche, à droite, ce qui devait arriver arriva. Odd et

William se rentrèrent dedans, et tombèrent tous deux sur le sol.

-C'est pas le moment de faire n'importe quoi! Debout! ordonna Jérémy.

Ils se relevèrent tant bien que mal, et se remirent à courir. Ce fut avec grande difficulté qu'ils arrivèrent enfin devant l'interface.

-Allez, Odd, en place. Installe vite mon programme.

-Euh ok. Je vais essayer.

-Essayer et réussir, insista William. Parce que essayer et rater, ça va pas nous aider!

-Oh ça va, j'aimerais bien t'y voir moi. J'y comprends rien, moi, à cette interface.

-Ca, on avait compris.

-Mais arrêtez de vous énerver! s'écria Jérémy. Vous êtes sur les nerfs. On est tous sur les nerfs, mais c'est pas le moment de se défouler. Allez, Odd, au boulot. Je t'envoie le programme, et tu l'installes. C'est pas bien compliqué.

Le félin virtuel voulut répliquer que si, c'était compliqué, pour lui. Mais il préféra se taire, plutôt que de partir dans un grand débat dont l'intitulé serait: «Est-ce que Odd peut y arriver?».

Il toucha sans plus tarder l'interface, tandis que William s'affairait autour de lui pour le protéger.

Les clones d'Aelita et Ulrich sortaient du réfectoire. Ils se dirigèrent vers le bâtiment dans lequel se trouvaient leurs chambres. Plus loin, Sissi sortit à son tour de la cantine, puis regarda Ulrich et Aelita. Elle sembla réfléchir un instant, puis se mit à les suivre, déterminée à leur parler, et surtout à leur poser des questions. Si Jérémy n'était pas là pour la gêner, c'était le moment idéal pour leur soutirer des informations.

-Ca y est! s'exclama Odd sur un ton victorieux. Installé.

-Il t'aura fallu *que* trois tentatives, se moqua William.

-Oh ça va, hein.

-Bon, coupa Jérémy. Ca marche ou pas? C'est ça le plus important.

-On va bien voir ça. Viens Odd.

Et ils se mirent à courir, s'éloignant de l'interface et des quelques monstres restants.

-Mets-toi devant moi, je te couvre, déclara William.

Odd se mit à courir devant son ami, tandis que ce dernier se retourna, pour faire face aux monstres, et marcha à reculons.

-Ca marche alors? s'enquit Jérémy.

Et alors que son programme commençait à défiler sur l'interface, soudain, une lumière verte entourait

ce qui restait du territoire. Elle disparut rapidement, puis des bouts de territoire se mirent à réapparaître.

-Ca marche, Einstein! T'es le meilleur!

Ledit Einstein sourit.

Peu à peu, les plateformes reprenaient forme, les crevasses se refermaient, les trous aussi. Le territoire reprenait vie. Pas entièrement, du fait que le programme de Jérémie n'était pas parfait, mais il reprenait bel et bien sa forme habituelle.

Du côté de William, ce dernier avait tout juste eu le temps de remarquer que le programme marchait bel et bien, avant de se concentrer de nouveau sur les monstres présents: deux rampants, et deux mantas.

Avisant la position de ces dernières, il utilisant sa supersmoke, s'éleva dans les airs puis, à une certaine hauteur, reprit forme humaine, et lança sa lourde lame de toutes ses forces. En tombant, elle prit encore plus de vitesse, et embrocha violemment le bout de la tête de la manta la plus élevée dans les airs, et la queue de l'autre, située plus en-dessous.

Alors que l'épée se planta dans le sol, les deux monstres explosèrent. Il retomba gracieusement sur la plate-forme, puis voulut reprendre son arme. Il s'avéra qu'elle était coincée dans le sol.

Odd, qui s'était un peu éloigné de William, marchait tout droit, quand soudain, un rampant arriva en face de lui. La bête tira sans attendre. Ce fut de justesse que le félin virtuel l'évita en sautant sur le côté. Mais le tir poursuivit sa trajectoire.

-William!

Ce dernier, qui était de dos, n'eut pas le temps de se retourner. Le laser l'atteignit dans le dos, et il fut projeté en avant, emportant sur son passage un rampant qui était en face de lui. Ils s'écroulèrent ensemble sur le sol. Ne préférant pas rester allongé avec un rampant à ses côtés, William se transforma en fumée, et fusa jusqu'à son épée.

Odd, quant à lui, courait en direction du rampant qui avait eu William dans le dos. Il bondit en avant, évitant dans le même temps un tir qui passa en-dessous de lui, atterrit sur la tête de la bête, puis l'utilisa pour bondir en arrière.

-On échange de monstres?! demanda-t-il, alors qu'il décrivait un arc de cercle dans les airs.

-Okay!

Odd tira sur le rampant qui faisait face à William, tandis que celui-ci, son épée enfin à la main, lança une salve d'énergie qui atteignit le dernier monstre. Leurs deux adversaires explosèrent, et le félin virtuel retomba derrière son ami.

-Bien joué, les gars, ça c'était du nettoyage vite fait, bien fait! félicita Jérémy.
Les deux lyokoguerriers se regardèrent, un air satisfait sur leurs visages.
-Hé, mais... Qu'est-ce qui se passe? s'écria brusquement William.

Les plateformes disparaissaient, réapparaissaient, comme si elles étaient victimes d'un bug, et qu'elles n'arrivaient pas à se maintenir. Brutalement, certaines disparurent complètement, et les deux guerriers s'aperçurent que le territoire s'effaçait de nouveau.

Ne perdant pas de temps, ils se remirent à courir, en direction de la voûte céleste, tandis que derrière eux, tout disparaissait.

-Mais qu'est-ce qui se passe? Je pensais que ça marchait! déclara Odd, angoissé.

-Je comprends pas, ça marchait bel et bien, dit Jérémy.

Ils arrivèrent dans la voûte céleste, près de l'interface. Ils s'aperçurent que le programme de Jérémy avait arrêté de défiler.

-On dirait que ça a arrêté de fonctionner, expliqua William.

-J'ai compris. Y a pas assez d'énergie! s'exclama Jérémy. S'il faut de l'énergie pour détruire Lyoko, il en faut aussi pour le maintenir.

-Et qu'est-ce qu'on fait? demanda avec empressement Odd.

-Laisse-moi réfléchir!

-Ouais, bah, prends pas tout ton temps, hein.

Quelques instants plus tard, William et Odd virent avec effroi la plateforme qui menait à l'interface s'effacer peu à peu.

-Vite, vous devez fuir!

-Mais où? s'écria Odd. T'en as de bonnes toi!

Puis il se retourna vers William.

-Utilise ta fumée, et part!

-Comme si j'allais t'abandonner ici. Toi aussi t'en as de bonnes!

La plateforme s'effaçait encore et encore, et les deux lyokoguerriers, après avoir reculé le plus possible, regardèrent la scène avec effroi.

-Jérémy! cria Odd.

Et soudain, la disparition du sol se stoppa net.

-Que? Qu'est-ce qui se passe? s'exclama le félin virtuel.

-De l'énergie. C'était ça qui manquait au programme. A cause des tours que j'ai activé, et de leurs programmes de protection, ça pompe toute l'énergie du supercalculateur, ce qui fait que le programme n'arrive pas à tenir face à celui de XANA.

-Et comment t'as fait alors? questionna Odd.

-Je crois savoir, dit William.

-Hum, eh bien... J'ai fait ce qu'il fallait faire. J'ai, comme qui dirait, désactivé les tours qui génèrent

les clones.

Odd écarquilla les yeux, tandis que William semblait perplexe.

-Quoi? Mais t'es pas bien? cria le garçon aux cheveux blonds avec une mèche violette.

-C'est pas un peu risqué? demanda l'ancien xanatifié. Et si quelqu'un les voit disparaître?

-A cette heure-ci, ils devraient tous deux être dans leurs chambres. Le plus simple, ça aurait été de les ramener ici, avec nous, mais ça m'est complètement sorti de la tête. Bon, personne ne devrait, en principe les voir.

-Ouais, si personne ne va dans leurs chambres... dit Odd, pas très convaincu.

Ulrich se dirigeait vers sa chambre. Le clone d'Aelita venait d'arriver dans la sienne. Le faux lyokoguerrier marchait, sans savoir que derrière lui se trouvait Sissi. Cette dernière, en voyant Ulrich seul, était bien décidée à lui parler, et à lui soutirer des réponses. Jérémy n'était pas aux alentours, il ne viendrait donc pas tout gâcher.

Elle marchait quelques mètres derrière le garçon, et le vit entrer dans sa chambre, et fermer la porte derrière lui. Très déterminée, Sissi avançait d'un pas assuré. Elle arriva devant la porte et, sans prendre la peine de toquer, abaissa la poignée.

Quand la porte s'ouvrit, elle poussa subitement un cri. Ulrich n'était plus là.

-Mais... Mais, mais!

Bouche-bée, elle se retrouvait figée, à fixer la chambre, cherchant désespérément son camarade, mais elle dut se rendre à l'évidence.

Ulrich était rentré dans sa chambre.

Et la seconde d'après, subitement, brusquement, il n'y était plus.

-C'est bon, Einstein, le programme repart, déclara Odd. On devrait être tiré d'affaires, là, non?!

-Non.

-Merci de casser ma joie, se plaignit le félin virtuel.

-C'est quoi le problème? interrogea William.

-Encore une question d'énergie. Je vous rappelle que mon programme ne fait que bloquer celui de XANA, il ne le supprime pas. Ce qui fait que mon programme va devoir se maintenir, on ne pourra pas se permettre qu'il arrête à chaque fois de fonctionner. Et on a besoin des clones, sinon, on va avoir des problèmes sur Terre. Et y a pas assez d'énergie pour qu'il se maintienne continuellement.

-Et c'est sûr que on peut pas choisir entre soit les problèmes sur Terre, soit les problèmes sur Lyoko.

-Ce serait trop beau. Bien sûr, il faut qu'on gère tout à la fois! Ca m'énerve! râla Odd. On n'est pas des machines!

-Mais, il serait possible de remédier à ce problème d'énergie.

-Comment?

Jérémy pinça les lèvres, puis dit soudainement:

-C'est quoi votre territoire préféré?

-Euh, Einstein, je crois pas que ce soit le moment de parler de ça, répliqua Odd en haussant un sourcil.

-Attends, j'ai peur de comprendre là où tu veux en venir, déclara William.

Jérémy eut un sourire gêné.

-C'est pas comme si on avait le choix, dit-il finalement.

-Papa! Papa!

-Qu'y a-t-il, Elizabeth? Je suis plutôt occupé, dit le directeur en voyant sa fille arriver telle une furie dans son bureau.

-Papa, Ulrich... Il... C'est... Je comprends pas ce qui s'est passé, et comment ça s'est passé!

-Que se passe-t-il avec Mr. Stern?

-Eh bien, il est rentré dans sa chambre. Je l'ai vu rentrer dans sa chambre, insista Sissi. Et quand je suis rentrée à mon tour, une seconde après, il n'y était plus.

Le directeur haussa un sourcil.

-Allons, Sissi, je n'ai pas le temps pour ce genre de choses! sermonna-t-il.

-Mais, papa, il faut que tu me crois! Je te jure que c'est vrai. J'ai vérifié sa chambre, pour voir s'il s'était pas caché, ce qui aurait été bizarre quand même, mais non! Il était là et puis... pouf! Il a disparu!

-Les gens ne disparaissent pas par magie. Si tu essayes d'attirer mon attention pour me demander ensuite de l'argent de poche, eh bien ça ne marchera pas.

Sissi, excédée, attrapa le bras de son père, et le tira hors de son fauteuil.

-Alors, allons chercher Ulrich si tu ne me crois pas. Et tu verras bien au bout d'un moment qu'il a disparu!

-Attends, c'est une blague? Tes idées deviennent de plus en plus folles! s'exclama Odd.

-Moi je suis d'accord avec Jérémy. C'est sensé. On n'a pas besoin de trois territoires. Carthage et un autre suffiront largement.

-Et avec un territoire en moins, on économise beaucoup d'énergie.

-Et avec cette énergie redirigée vers ton programme, ça pourra tenir, et maintenir Lyoko, termina William.

-Et ça nous laissera toujours deux territoires, et donc deux tours que je pourrai activer.

-Et comme ça, on aura toujours les deux clones.

-C'est fou comme vous vous comprenez bien, réalisa Odd. On dirait que vous réfléchissez de la même façon, vous êtes devenus télépathes, ma parole!

-Odd, c'est pas le moment de faire de l'humour, déclara Jérémy. Bon, quel territoire?

-Moi, je veux qu'on garde le territoire du désert, dit le garçon aux cheveux blonds et à la mèche violette.

-Moi, c'est celui de la Montagne, lança William.

-Ah non, hein! Qui c'est qui passe toute sa vie sur Lyoko? Oui, c'est bibi! Alors c'est moi qui choisis, non mais!

William dut reconnaître que son ami n'avait pas tort.

-Ok, va pour le territoire du désert, accepta-t-il.

-Et on fait comment, Einstein? questionna le félin virtuel.

-Simple. Rappelle-toi quand XANA utilisait la méduse pour forcer Aelita à supprimer un territoire en rentrant dans une tour, et en y utilisant l'interface. Une fois, Aelita l'avait même fait de son plein gré. Tu peux faire la même chose.

-Ah la la, je me tape tout le boulot d'Aelita en fait. Quand elle reviendra, elle sera fière de moi!

Un overwing apparut soudain.

-Allez, montez vite, avant que XANA vous envoie d'autres monstres.

Ils s'exécutèrent, et Jérémy leur ouvrit un tunnel.

-Sissi, il faut arrêter cette folie! On est allé dans la chambre de Mr. Stern, de Mlle Stones, on est passé par le réfectoire, par des salles de cours. Ca n'a plus de sens.

-Et? Est-ce que tu les as vus? Non, ça montre bien que j'ai raison! insista Sissi.

-Ca ne veut surtout rien dire, corrigea le directeur. Peut-être sont-ils dans le parc, ou peut-être même qu'ils sont sortis de l'enceinte de Kadac. Si c'est ça, ils vont m'entendre. Avec ce qui s'est passé à Mr Dunbar et Mr. Belpois, j'ai insisté pour que les élèves soient très prudents.

-Mais papa, ils n'ont pas fait le mur. Il faut que tu me croies!

La jeune fille grinça des dents, énervée que son propre père ne la croyait pas.

-Flèches lasers!

L'attaque de Odd n'atteignit pas leurs cibles, car les frelions l'évitèrent. Pas du genre à baisser les bras, le félin virtuel se mit à courir en direction de son ami.

-William, ton épée! Histoire que tu me projettes dans les airs.

-Et c'est parti!

L'ancien xanatifié tendit son épée, tandis que Odd montait dessus et, de toutes ses forces, le guerrier

aux cheveux noirs éleva sa lame, propulsant son ami en hauteur. Le félin virtuel détruisit un monstre, puis atterrit sur un autre frelion qui, sous son poids, fut amené jusqu'au sol, où il explosa sous les pattes du lyokoguerrier.

-Y a que Odd pour faire des choses pareilles! Il vient d'écraser un frelion!

-Allez, Odd, direction la tour! Ne vous occupez pas des monstres! annonça Jérémy avec vigueur.

Le garçon aux cheveux blonds s'exécuta, et se mit à courir en direction de la tour la plus proche, suivi de près par William. Ce dernier fut l'objet de plusieurs tirs, et il les para avec son arme. Dans toute cette pluie de lasers, un tir échappa à son regard, et le frappa au visage. Projeté à plusieurs mètres plus loin, Odd hésita un instant à aller l'aider, mais il sut que la priorité était la tour.

Plus loin, William, qui se relevait, aperçut un frelion qui chargeait son tir en direction de Odd. Ne perdant pas une seconde, il prit son épée et la lança vers son ami, au même moment où le monstre tirait. Le tir frappa alors la lame, qui fut poussée en arrière, poussant aussi par la même occasion le félin virtuel. Il tomba alors sur le sol, devant la tour.

Il regarda derrière lui, et vit un Krabe qui s'apprêtait à tirer sur lui. Mais William arriva, et interposa son corps entre le monstre et son ami. Il fut dévirtualisé, sous les yeux de Odd. Ce dernier se releva alors immédiatement, et pénétra dans la tour.

-Allez, vas-y, Odd, détruis le territoire. Il faudra ensuite que tu te diriges rapidement vers le bord du territoire, histoire que je rappelle le transporteur, et que tu puisses te réfugier dans la tour sur Carthage.

-Ok. Parce que sinon, j'imagine que je tombe dans la mer numérique.

-Exactement.

William venait de sortir du scanner, et il s'assit sur le sol. Il eut l'air désorienté, perdu, épuisé. Et il ne put s'empêcher de repenser à la manta, qui l'avait laissé passer. Il soupira, sachant pertinemment que Jérémy ne pourrait s'empêcher de lui poser tout un tas de questions, dans l'espoir de découvrir pourquoi un monstre de XANA avait fait ça...

Secouant la tête pour se remettre les idées en place, il attrapa ses béquilles, et se dirigea vers le monte-charges.

-Cours, Odd, cours!

Derrière ledit Odd, le territoire s'effaçait peu à peu.

-Allez, tu peux le faire!

Finalement, Jérémy remerciait le fait que son programme ne soit pas parfait, parce qu'ainsi, le

territoire n'avait pas retrouvé sa taille originelle, et le chemin à parcourir était plus court.

-Einstein, envoie le transporteur. Vite!

Odd approchait du bord du territoire, alors que son ventre se tordait sous la peur. Il sentait, savait, voyait, que le territoire des Montagnes disparaissait derrière lui.

Allez, plus vite, plus vite, pensa-t-il pour se donner du courage. Je peux le faire!

Le transporteur était arrivé et, sans réfléchir, Odd sauta en avant, et se fit alors amené jusqu'au cinquième territoire, alors que le territoire des Montagnes terminait de s'effacer totalement.

Jérémy poussa un cri de joie, tandis que William, qui était revenu aux côtés du jeune génie, eut un sourire soulagé.

Et pendant que garçon aux cheveux blonds réactivait la tour sur Carthage, et une tour sur le territoire du désert à son profit, pour générer le clone d'Ulrich et d'Aelita, Odd parvint à rentrer dans l'unique tour du cinquième territoire, croisant seulement deux rampants, qu'il n'eut aucun mal à distancer.

-Bon, Sissi, ça suffit, je retourne dans mon bureau. Tu ferais mieux de te coucher, l'heure du couvre-feu est arrivé. Je te raccompagne à ta chambre d'abord, je veux être sûr que tu ne vas pas encore partir fouiller tout Kadic.

-Mais, papa...

-Pas de mais! Viens maintenant.

Elle voulut cependant insister, mais son père mit une main derrière son dos, et la poussa gentiment à avancer. Elle sut alors que cela était inutile de tenter de convaincre son père. Le mieux serait d'attendre demain matin et, quand Ulrich ne se présentera pas en cours, son père serait forcé de la croire, ou au moins de reconnaître que quelque chose n'allait pas.

Ils arrivèrent près du bâtiment où se trouvaient les dortoirs. Soudain, Sissi s'arrêta. Ulrich était là, Aelita aussi. Ils se dirigeaient dans la même direction qu'eux.

-Ah, tu vois, ma fille. Ils n'ont pas disparu. Tu vois, ils sont devant toi.

-Merci, je vois très bien! s'énerva Sissi. Et je sais très bien ce que j'ai vu toute à l'heure! Et je ne l'ai pas rêvé. Ne me crois pas si tu veux, mais ça ne me fera pas changer d'avis.

Elle marcha d'un pas décidé jusqu'à Ulrich, et dit sur un ton assuré:

-Je t'ai à l'oeil, toi et ta bande!

Et elle pénétra dans le bâtiment, sans un regard pour personne.

-Bon, on a réussi à éviter la catastrophe! dit d'un ton soulagé Jérémy.
-Ca a pas été de la tarte, quand même! souligna Odd.
-Face à XANA, ça n'est jamais facile, fit remarquer William.
-Bon, le plus important, c'est que Lyoko est toujours debout. Il y a juste un territoire en moins, celui des Montagnes. On a toujours les tours avec leurs programmes de protection, qui génèrent les clones, et on a toujours Carthage, c'est le territoire le plus important, avec le garage Skid, et l'interface. Par contre, niveau énergie, avec les tours, leur protection, le programme qui maintient Lyoko, le supercalculateur n'en a plus beaucoup.
-En fait, on revient au point de départ pour l'énergie que possède le supercalculateur, dit William.
-Exactement. Mais la destruction d'un territoire était vraiment nécessaire. Ca lui a permis de récupérer pas mal d'énergie.

Odd s'allongea sur le sol de la tour, et poussa un soupir de lassitude.

-J'espère que XANA va nous laisser quelques jours de répit, histoire qu'on puisse récupérer, parce que là, je me sens vidé!

-Bon, maintenant que ça, c'est fini... commença Jérémy.

William sut tout de suite ce dont il s'apprêtait à lui parler.

-La manta... Elle t'a laissé *passer*! s'exclama le jeune génie.

-Et qu'est-ce que tu veux que j'y fasse?! Tu crois quoi? Que c'est moi qui le lui ai demandé? répliqua sur un ton acide l'ancien xanatifié, se sentant accusé.

-Comment ça? C'est quoi cette histoire? demanda Odd. On me dit jamais rien, à moi!

-Je ne dis pas que c'est ta faute! Mais reconnais que c'est bizarre. Un monstre de XANA ne te laisse pas passer, normalement, il essaie de te détruire. Alors je me pose la question: pourquoi?

-T'as qu'à poser la question à la manta. Oh, suis-je bête, comment tu vas la reconnaître vu qu'elles se ressemblent toutes?!

-J'ai envie de dire aussi qu'une manta, ça parle pas, fit remarquer Odd.

-La ferme Odd, dit William.

-Ok, ok... Si on peut même plus rigoler. Bon, les gars, vous vous énervez pour rien. Maintenant que c'est fait, c'est fait. Et puis, c'est pas grave. XANA nous a aidé, on va pas s'en plaindre!

-Non, Odd, déclara Jérémy. XANA ne nous a pas aidé, c'est William qu'il a aidé.

Jérémy affronta du regard William, et ce dernier soutint ses yeux remplis d'interrogation, tandis que Odd, impuissant, ne pouvait qu'assister à cette scène où ses deux amis se disputaient.

Et une phrase se mit subitement à tourner dans l'esprit de Jérémy, une phrase prononcée il y a quelques temps, par le spectre qui avait été à l'effigie de William.

«Et William... Encore faudrait-il qu'il ait envie de t'aider...»

Pourtant, ça ne pouvait pas être vrai, n'est-ce pas?

Chapitre XXI

Rien n'est jamais acquis.

Cette nuit-là, Jérémy et William dormirent à l'usine. Ils auraient pu être joyeux, satisfaits : après tout, ils venaient de sauver Lyoko, ils venaient de remporter une fois encore une bataille face à XANA. Malheureusement, la tension entre Jérémy et William était bien trop forte, trop importante, pour qu'ils puissent songer à fêter leur victoire, à se féliciter.

Jérémy se posait des questions, ce qui était précisément ce que William lui reprochait. Odd essayait vainement de mettre de l'ambiance, de calmer les choses, de rappeler que le plus important, était le fait d'avoir sauvé Lyoko. Mais rien n'y faisait.

William ne regardait même pas Jérémy, et ce dernier était gêné, et soucieux. Ce fut ainsi que passa cette nuit : sous un silence pesant, entre coupé parfois par Odd qui tentait vainement d'amener de la bonne humeur.

Depuis, la relation entre les deux lyokoguerriers était ternie, refroidie. Ils se parlaient, mais avec toujours le spectre de leurs désaccords. Le lendemain, ils mangèrent en silence, sans se parler. Et la journée passa lentement. De son côté, Jérémy eut la sensation d'être engourdi, tandis que William ne prononça pas un mot.

Cependant, à la récréation, alors que Jérémy sortait de sa classe, la voix de Sissi l'arrêta.

-Hé, Belpois, viens, j'ai à te parler.

Le jeune génie sentit une main attraper la sienne, et Sissi l'amena à un endroit tranquille et isolé, tandis que Laura les suivait du regard, intriguée.

-Qu'est-ce qu'il y a encore Sissi?

-Tu sais, hier, j'ai vu quelque chose de très... bizarre.

-Quoi? demanda Jérémy, en haussant un sourcil.

-Je voulais parler à Ulrich. Je l'ai vu rentrer dans sa chambre, mais une seconde après, il n'y était plus.

Jérémy écarquilla les yeux. Il comprit aussitôt de quoi Sissi parlait, et surtout pourquoi. C'était quand il avait arrêté l'activation des tours qui servaient à générer les clones.

Il pinça les lèvres, soudain très irrité. Il avait fallu bien évidemment que Sissi suive Ulrich pour le faire parler.

-Je ne vois pas de quoi tu parles, dit-il.

-Moi je sais que si.

Elle ne pouvait pas le prouver, et cela rassura quelque peu Jérémy. Sissi ne pouvait rien faire,

simplement accuser.

-Tu m'excuseras, mais j'ai à faire, déclara-t-il, tentant de couper court à la conversation, puis il se retourna, et se mit à marcher.

Avec tout les problèmes sur Lyoko, et sa relation plus que distante avec William, il n'avait vraiment pas le temps, mais surtout pas l'envie, de gérer la fille du directeur.

-Je n'abandonnerai pas, dit celle-ci.

-Grand bien t'en fasse.

Et une sorte de routine s'installa. Les jours se ressemblaient, et le temps passait, inlassablement. Ils dormaient, se levaient, mangeaient, allaient en cours, se rendaient dans la chambre de Jérémy, et ce dernier travaillait sur le programme de matérialisation.

Était-ce une vie? Vivaient-ils vraiment? En vérité, ils avaient l'impression de survivre, de vivre chaque jour avec la pensée que XANA allait attaquer, et que cette fois-ci, ils n'y arriveraient pas.

Et que cette fois-ci, ils échoueraient.

William et Jérémy n'avaient pas reparlé de ce qui s'était passé. Pourtant, plusieurs fois, le jeune génie avait voulu aborder le sujet, mais le visage sombre de celui qu'il considérait toujours comme son ami l'en dissuadait. William ne voulait pas parler, William ne voulait plus parler. Il tenait souvent ses béquilles serrés dans ses mains, le regard comme tourmenté.

L'ancien xanatifié se demandait fréquemment pourquoi la manta l'avait laissé passer; pourquoi XANA lui avait dit toutes ces choses, la dernière fois, à l'hôpital, toutes ces choses qu'il était incapable de répéter à Jérémy. Pourquoi? Pourquoi?

Pourquoi?

Tout avait changé, ils avaient changé. Ils se sentaient perdus. Perdus et désorientés. Avaient-ils encore la force de se battre? William tentait du mieux qu'il pouvait de se dire que oui, oui, ils pouvaient encore se tenir debout sur le champ de bataille.

Mais au fond de lui, il le savait: il se sentait usé. Et Jérémy devait l'être aussi.

Peut-être que ce n'était qu'une passade, qu'un mauvais moment à passer, que demain, ça irait mieux, que demain, il retrouverait la force de se battre avec acharnement.

Mais aujourd'hui, il était fatigué. Simplement fatigué.

Parce que tout avait foutu le camp, pensa William.

La seule pensée positive qui les accompagnait était que XANA n'avait pas attaqué depuis trois jours, et que Jérémy avait donc pu bien avancer sur le programme de matérialisation.

Bientôt, bientôt, ... pensait celui-ci.

Bientôt, il reverrait Aelita, et tout irait pour le mieux, il en était persuadé.

Et que peut-être, tout reviendrait comme avant. Et que peut-être, oui, peut-être, ils iraient mieux.

Un matin, alors que Jérémy et William mangeaient, ce dernier prit soudainement la parole, brisant le silence lourd – qui était à présent devenu une habitude- qui s'était installé.

-Tu sais, je t'avais parlé il y a quelques temps du retour vers le passé. J'insiste, il faut que tu le débloques.

-William, on en a déjà discuté. Pour moi, la priorité, c'est ramener Aelita.

-Et si XANA attaque, et qu'il y a besoin de remonter dans le temps ?!

-Jusqu'ici, on a toujours réussi à garder plus ou moins.

-Oui, jusqu'ici, répéta William. Et qu'est-ce qui se passera le jour où on en aura besoin?

Jérémy soupira.

-Si on ne ramène pas Aelita rapidement, on ne tiendra plus très longtemps.

Ce fut au tour de William de soupirer.

Le silence reprit alors, et ils mangèrent sans se regarder.

Malgré leur différent, ils avaient pris l'habitude de se rejoindre dans la chambre de Jérémy, ou à l'usine, avec les clones. Vu la mésaventure qui s'était passée avec Sissi, ils préféraient ne pas renouveler l'expérience.

Jérémy avait, ce jour-là, fini une heure plus tard que William, et ce dernier devait certainement être déjà dans la chambre.

La situation avec William était tendue, et cela le peinait énormément. William était et restait son ami, et il n'aimait pas cette froideur qui ternissait leur amitié. Mais il lui en voulait de se braquer autant: ils ne pourraient pas tourner la page, si l'ancien xanatifié continuait à s'enfermer dans son mutisme. Il ne pouvait pas laisser simplement de côté ces choses étranges qui s'étaient produites avec William. Il trouvait légitime de lui poser des questions: après tout, qui n'en auraient pas?

William ne lui disait pas tout, il refusait de donner des explications, et aujourd'hui, cela s'en ressentait plus que jamais.

Son ordinateur portable se mit soudain à sonner, au grand dam de Jérémy. XANA ne prenait-il donc jamais de vacances?!

Il sortit son ordinateur portable de son sac, et alors qu'il ouvrait le clapet, la sonnerie s'arrêta brusquement.

-Quoi?!

Jérémy regarda son écran. Il n'y avait plus de tour activée, comme si l'attaque avait été stoppée.

Pourtant, il avait bien entendu ce fameux «bip» tant redouté.

-C'est pas vrai! Il nous refait le même coup ou quoi?!

Ouvrant brusquement la porte de sa chambre, il vit William avachi sur son lit, et les yeux rivés sur son téléphone portable.

-Qu'est-ce qu'il y a? demandèrent-ils en même temps.

Ils voyaient sur le visage de l'autre un mélange de surprise, d'anxiété.

-Rien, répondit prestement William.

-Arrête avec ça, claqua la voix de Jérémy.

-Et toi, arrête de croire qu'il y a toujours un problème! répliqua l'ancien xanatifé.

-Visiblement, il y en a un.

-Et visiblement, tu aimes me mater!

Jérémy fronça les sourcils.

-Ca veut dire quoi, ça?

-Oh, allez, tu le sais très bien. Toujours à vouloir m'aider, à vouloir *comprendre*.

Parce que j'ai des béquilles, je peux plus rien faire tout seul?! Je suis quoi, moi?! Un petit bébé? Un enfant?! Alors écoute-moi bien, je ne suis ni l'un, ni l'autre. Je suis grand, plus grand que toi même. Mais non, il faudrait que je te dise *tout*. Je peux très bien m'occuper de *mes* problèmes, de *mes* affaires! rétorqua William.

-Ah, arrête, s'énerva Jérémy. Quand je porte ton plateau, quand je t'ouvre une porte, ça te gêne?!

Mais c'est normal que je fasse ça. T'as pas le droit de me reprocher ça. Que ça t'énerve, c'est normal, mais tu peux pas me le reprocher, répéta-t-il. Tu voudrais quoi? Que je reste là à te regarder te... te battre avec une porte?! T'as besoin d'aide, je t'aide. Point. Et c'est normal que je veuille que tu mes parles. Pour que tu te confies.

-Et pour que je te dise surtout ce que tu as envie d'entendre.

Jérémy comprit très bien à quoi William faisait allusion.

-Tu peux me dire ce que tu veux, mais ce jour-là, à l'hôpital, je suis sûr qu'il s'est passé quelque chose. Et je ne dis pas ça parce que je n'ai pas confiance en toi, je dis ça parce que je sais que j'ai raison. Je le sais, j'en suis sûr. Pourquoi tu veux pas me le dire, c'est une bonne question. Est-ce que tu as peur de ma réaction ou quoi?! Bon sang!

William manqua de sursauter. Jérémy venait d'appuyer là où ça fait mal, Jérémy venait de pointer du doigt le cœur du problème. Ce n'était pas tant une question de peur, mais surtout qu'il *n'arrivait pas* à en parler. Ca ne voulait tout simplement pas sortir de sa bouche. Il s'en sentait incapable.

Impuissant. Une fois encore.

Il se contenta alors de fixer le garçon aux cheveux blonds avec un regard troublé, perdu, et noir à la fois.

Le silence retomba brutalement, et ils n'osèrent plus parler. Ils détournèrent la tête, ne pouvant même plus se regarder dans les yeux.

Ils restèrent quelques instants ainsi, Jérémy debout, William assis sur le lit du jeune génie.

Ce dernier finit par s'installer devant son ordinateur, et se mit à travailler, tandis que William se mit à sortir son livre de mathématiques, dans l'idée d'étudier pour le prochain contrôle.

-Hier, on s'est disputé, annonça Jérémy.

Odd, assis dans la tour, se redressa. Il était 16 heures 30 et Jérémy était allé à l'usine, tandis que William avait son cours qui terminait à 17h.

-Je me doutais bien que ça allait exploser un jour, dit Odd.

-Je sais plus quoi faire, je sais plus quoi dire...

-Einstein, ok, une manta l'a laissé passer, et alors? Est-ce que ça vaut la peine d'en faire toute une affaire d'Etat? tenta le félin virtuel.

-Et alors? Et alors c'est pas normal, répondit le jeune génie, tout en sortant sa crème pour le visage du sac.

-Bien sûr que c'est bizarre. Mais c'est pas la faute de William, quand même! C'est pas comme si c'est lui qui lui avait demandé.

-Odd, c'est pas tant l'histoire de la manta qui me gêne. C'est surtout par rapport à ce qui s'est passé à l'hôpital, dit-il en se mettant de la crème.

Combien de temps? Combien de temps cela faisait-il depuis qu'il s'était regardé dans un miroir? Il lui faudrait un jour franchir ce pas, et constater l'ampleur des dégâts. Mais ce qu'il voyait parfois dans le reflet vague des vitres, ou des flaques d'eau lui suffisait.

Et puis, il s'était habitué. Habitué à ne pas se regarder dans une glace. Devait-il vraiment le faire?

-Jérémy, si ça se trouve, il s'est rien passé, continua le félin virtuel.

-Odd... Tu vas pas me dire que tu crois à ça?!

-A vrai dire, j'en sais trop rien. Pourquoi William nous mentirait-il?

-C'est une bonne question. Et c'est ça que j'aimerais savoir.

-Jérémy, peut-être qu'il n'a tout simplement pas envie d'en parler. Il faut dire qu'il a été sacrément malmené. Imagine, il doit t'aider sur Terre quand un spectre attaque, et sur Lyoko, pour m'aider à aller jusqu'à la tour. Il a une double responsabilité. Et c'est quelqu'un de fier. Il va pas aller te voir pour te dire que ça va mal.

-Mais nous sommes ses amis.

-Et lui, il est ce qu'il est. Plus tu vas insister, plus il va se braquer.

Jérémy soupira. Odd avait raison. Plus il posait de questions, et plus William se renfermait. Mais

c'était normal qu'il ait autant de questions.

Parce que quelque chose n'allait pas. XANA avait un plan.

Et cela concernait William, Jérémy en était sûr et certain.

-Bon, allez, je vais y aller. Je vais aller attendre William. Bonne journée. Reste bien dans la tour.

-Bonne journée, Jérémy.

Et Jérémy partit, quittant l'usine quelques minutes plus tard.

-«Reste bien dans la tour», hein, répéta Odd. Jérémy? aAppela-t-il.

Il n'eut aucune réponse, prouvant que le jeune génie était bien parti.

Rester dans la tour, c'était ce qu'il lui avait demandé. Et c'était ce que Odd ne pouvait plus supporter.

Il en avait tout bonnement assez. Il voulait rentrer. Et c'était ce qu'il ferait.

Il se mit à courir, et sortit vivement de la tour. Il ne s'arrêta pas, et continua sa route, avec une seule idée en tête: trouver son code ADN.

-S'il vous plaît, si vous la trouvez, n'hésitez pas à nous appeler!

William ouvrit les yeux. Il était installé sur un banc, son cours s'était terminé plus tôt. Il tourna la tête en direction de la voix qu'il venait d'entendre. C'était Hiroki. Il distribuait des feuilles.

Prenant ses béquilles posées à côté, il se leva et s'approcha du jeune garçon éploré. Son visage était marqué par l'angoisse, et ses yeux reflétaient un espoir qu'il ne parvenait pas à s'empêcher d'avoir. Parce que quand on espère, on court le risque d'être déçu...

-Salut Hiroki.

-Salut William, dit le jeune garçon, en lui tendant automatiquement, sans même y penser, une feuille.

William fit passer sa béquille à son autre main et, tenant difficilement debout, il cherchait ainsi à prendre ladite feuille.

Hiroki, voyant les difficultés que subissait William, eut un air désolé.

-Euh, attends, assis-toi là, lui proposa-t-il.

Le lyokoguerrier s'approcha du banc, et put enfin attraper la feuille que lui tendait Hiroki. C'était une affiche, où on pouvait voir une photo de Yumi.

C'était un avis de recherche.

William pinça les lèvres, et sentit la culpabilité l'envahir -alors qu'il savait qu'il n'avait pourtant rien fait- et aussi de l'empathie pour la famille de Yumi, qui se retrouvait sans nouvelles d'elle, impuissants, dans le noir, dans le flou total.

Sous une impulsion, il posa la main sur les cheveux du jeune garçon, et les lui ébouriffa.

-Hé! se plaignit Hiroki. Ah, y a Jérémy, Ulrich et Aelita, annonça-t-il ensuite.
En effet, le jeune génie venait d'arriver.

-Salut Hiroki.

-Salut! Bon, j'y vais, faut que je continue à en distribuer.

Et il partit, tandis que Jérémy voyait ce que tenait William.

Il ferma les yeux en voyant que c'était un avis de recherche pour retrouver Yumi.

Odd était devant l'interface, et cherchait avidement son code ADN. Il devait le trouver. Et il le trouverait. Il voulait rentrer. *Il voulait rentrer.* Lyoko n'était pas sa maison. Il avait toujours aimé Lyoko, pourtant... Mais aujourd'hui, il n'en pouvait plus. Il souhaitait pouvoir à nouveau manger, dormir. Vivre, tout simplement.

Il ne faisait rien, strictement rien de ses journées, attendant tout le temps que Jérémy, que William, viennent lui parler. Et il se surprenait à vouloir crier, dans le but de casser ce silence étouffant.

Mais au vu des mantas qui venaient d'arriver, XANA ne comptait pas se laisser faire.

Il fixa les monstres, prêt à se battre, prêt à gagner.

Et le premier tir fut lancé.

-Encore une activation de tour, murmura Jérémy.

Il releva la tête, et regarda William qui était un peu plus loin, et qui sortait son portable de sa poche. Quelques secondes plus tard, la tour activée sur le territoire du désert se désactiva.

Que cherchait à faire XANA en utilisant de nouveau ce stratagème? La dernière fois, William avait été visé. Il fixa ledit William, et ce dernier le remarqua.

Soutenant son regard, ils se regardèrent durant quelques instants.

Et Jérémy sut. Et William sut.

Un fossé s'était crée entre eux.

Car dans la vie, rien n'est jamais acquis...

-Bouclier!

Les tirs s'échappèrent sur la barrière de protection, et Odd se sentit pousser en arrière. En voyant l'interface s'éloigner de lui – ou plutôt, c'était lui qui s'éloignait- il sentit la colère l'envahir. Il ne pouvait accepter ça!

Il se baissa brusquement, brisant son bouclier, et se releva après que les tirs furent passés au-dessus de lui. Il se mit ensuite à courir, et bondit de toutes ses forces. Il planta ses griffes sur la bouche de la manta, et se mit à tirer en rafales sur les autres monstres. Deux explosèrent, mais les autres évitèrent, avant de répliquer. Odd se prit un laser sur le côté, d'une autre manta qui venait d'arriver. Il fut alors propulsé dans le vide, vers la plate-forme où trônait l'interface. Se penchant en avant, Odd chuta jusque devant la plate-forme. Il y planta ses griffes, s'y accrochant. Relevant la tête, il aperçut l'interface. Son code ADN était tout près, si près. Et en même temps si loin. Il se hissa tant bien que mal sur le sol et ne pensant qu'à l'interface, il posa à nouveau la main dessus. Un tir le toucha subitement au ventre. Enervé, il se mit à lancer des flèches lasers à n'en plus finir, tirant sans même regarder, sans même faire attention. Il ne voyait plus qu'une chose, ne pensait plus qu'à une chose: rentrer à la maison.

-Jérémy!

-Oh non, encore Sissi, murmura ce dernier à William.

-Tu vas aller à l'usine, après? demanda celui-ci alors que Sissi approchait.

-Non, je pense que je vais rester dans ma chambre.

-Ok, bon, je te laisse avec Sissi, moi je vais aller prendre une douche, ça va me faire du bien.

-Pas de soucis.

Et tandis que William s'éloignait, la fille de Delmas venait d'arriver à la hauteur du jeune génie.

-Qu'y a-t-il encore?!

-Je me demande simplement où est-ce que tu vas chaque fois... Tu viens du parc là, non?

-Tu pourrais arrêter de m'espionner, s'il te plaît, s'énerva Jérémy.

Odd fut projeté loin de l'interface alors qu'un nouveau tir l'atteignait. Il voulut se jeter à nouveau dessus, pour continuer à chercher. Mais il les voyait. Les monstres de XANA. Tout autour de lui.

Et il n'y arrivait pas. Il n'y arrivait pas!

Il voulait continuer. Il voulait tant, tant continuer. Mais s'il se prenait un tir, il savait que c'était fini, il savait qu'il ne pourrait plus jamais rentrer à la maison. Alors, il fit ce qu'il devait faire.

Il se mit à courir pour rentrer dans la tour.

Parce que, même s'il ne le voulait pas, la tour était sa maison, maintenant.

-Ulrich n'a jamais disparu, déclara Jérémy. C'était le fruit de ton imagination.

-Ecoute-moi, bien, Jérémy. Mes yeux sont en parfaite santé, et tu auras beau dire que j'ai halluciné,

je sais ce que j'ai vu.

Au même moment, Odd rentrait dans la tour, échappant à la dévirtualisation définitive, et surtout, William n'allait pas prendre une douche, comme JérémY le croyait, non. En vérité, il se rendait à l'usine.

Jusqu'ici, ils avaient toujours réussi à limiter les dégâts, mais JérémY avait pourtant l'impression que tout partait en vrille.

Car oui, dans la vie, rien n'est jamais acquis.

Chapitre XXII

Doutes et culpabilité

Le monte-charges s'ouvrit, et William en sortit. Avancant vers l'ordinateur, il se mit à entrer des coordonnées, et enclencha la procédure de virtualisation différée. Ne perdant pas une seconde, il se rua -aussi vite qu'il le pouvait avec des béquilles- vers le monte-charges, et descendit en salle des scanners.

William atterrit sur le territoire du désert. Ici, il n'avait plus de béquilles, ici, il n'avait plus mal. Se redressant, il regarda autour de lui, et l'aperçut. Lui, son clone, le faux William.

-Bonjour, William, dit le spectre.

Il s'approcha, mais le lyokoguerrier n'était pas de cet avis. Il fit apparaître son épée dans sa main, et la leva brusquement, tenant son ennemi à teneur de son épée. S'il approchait encore, il n'hésiterait pas à lui planter son arme dans le ventre.

Le clone eut un rictus.

-C'est comme tu veux, William. Mais nous sommes ici pour parler, pas pour nous battre.

-Donne-moi une bonne raison de me battre, et crois-moi je le ferai.

Le clone lâcha un petit rire.

-Et Jérémy, où est-il? J'imagine qu'il devait se poser des questions, se demander pourquoi j'activais une tour quelques secondes, pour ensuite arrêter. Qui soupçonnerait que je t'envoyais des messages? D'ailleurs, tu as mis du temps avant de répondre à mon invitation.

-Dis-moi ce que tu voulais me dire, qu'on en finisse! s'énerva William.

-Que tu es pressé! Dis-moi, comment ça se passe avec Jérémy? Tout va bien entre vous?

L'ancien xanatifié ne put retenir une grimace, ce qui n'échappa pas au spectre.

-C'est bien ce que je pensais. Je te l'avais dit, pourtant, il y a quelques temps: Jérémy ne te comprend pas. Personne ne te comprend.

-Personne, à part toi, c'est ça? se moqua le lyokoguerrier. Tu n'es qu'une intelligence artificielle, et tu me comprendrais?!

-Il semblerait que oui. Jérémy te repoussait avant, non? Ils te repoussaient tous. Mais une fois qu'il s'est retrouvé seul, et sans défense, il a fait appel à toi. Il t'a appelé uniquement parce qu'il avait besoin de quelqu'un pour l'aider; pas parce qu'il t'a reconnu comme un ami.

-Arrête ça, murmura William.

-Ici, sur Lyoko, tu n'as plus de béquilles. Lyoko est ta maison, tu n'es jamais vraiment parti, ton esprit ne pense qu'à Lyoko, à la vie que tu as passé ici pendant plusieurs mois. Tu ne te débarrasseras jamais de mon emprise, parce qu'elle fait partie de toi maintenant.

-Arrête ça! cria William. Arrête de jouer avec ma tête!

-Tu ne diras rien à Jérémy de notre conversation, dit le clone sans faire attention aux cris du garçon en face de lui.

-Et pourquoi ça?

-Te fera-t-il confiance? Je n'ai pas l'impression. Je suis sûr qu'il doute de toi, comme avant. Tu es seul, totalement seul. Tu te bats, tu te blesses, pour des gens qui t'ont rejeté sans cesse.

-Ce sont mes amis, tenta William, sans trop vraiment y croire.

-Ils ne te considèrent pas comme un de leurs. Et pourtant, tu devrais te sacrifier pour eux?!

-William?! Mais qu'est-ce que tu fais là?! s'écria une voix.

Le lyokoguerrier sursauta, et détourna un instant son regard de son clone.

-Jérémy? s'exclama-t-il.

Il regarda à nouveau en face de lui: le faux William avait disparu.

-Mais qu'est-ce que tu fais là? C'est ici que tu prends ta douche, peut-être?

-Jérémy...

-Einstein? s'écria la voix de Odd, qui venait d'entendre celle du garçon aux lunettes.

-Quoi? Quelle va être ton excuse? s'emporta le jeune génie, sans faire attention à l'intervention du félin virtuel.

Le jeune génie n'en revenait pas. William lui avait menti. William était allé sur Lyoko.

William avait parlé avec XANA.

-Je ne me cherche pas d'excuses, répliqua l'ancien xanatifié.

-Pourquoi as-tu fait ça?

-XANA m'a envoyé des messages. Il voulait me parler.

-Et toi, tu réponds à son invitation?

-Hé, mais qu'est-ce qui se passe?

-Je te rappelle que XANA est notre ennemi! T'as oublié tout ce qu'il nous a fait? Tout ce qu'il t'a fait? Tu crois que tes béquilles sont tombées du ciel? Et ta xanatification? Tu veux quoi? Que ça recommence?!

-Ah, ce serait ma faute, hein... Encore! Vous ne m'avez jamais pardonné ce qui s'est passé lors de ma première mission...

-Hé, qu'est-ce qui se passe? répéta Odd, qui entendait uniquement la voix de Jérémy, mais bien évidemment pas celle de William.

-C'était ma faute bien sûr, si j'étais inexpérimenté, et si XANA en a profité, dit William sur un ton amer, et surtout ironique. Et après, vous ne m'avez plus fait confiance. Pour une petite erreur. Une erreur de débutant!

-Une petite erreur? Elle nous a fait du mal cette erreur.

-Et qui en a le plus souffert? répliqua sur un ton acide William, alors qu'il marchait sur le territoire.

Jérémy pinça les lèvres. William était bien entendu celui qui avait le plus perdu de cette malheureuse expérience.

-C'est moi qui ait payé les pots cassés. C'est moi qui ait été son pantin. Et quand je suis revenu, où

était le soutien? Où étaient mes pseudos-amis? En face de moi, à me pointer du doigt... Vous m'avez laissé seul. Mais bien sûr, une fois que tu étais tout seul, Jérémy, tu as fait appel à moi. J'étais le pantin de XANA, aujourd'hui je suis le tien.

Jérémy, qui avait baissé les yeux en entendant William parler de l'injustice dont il avait été victime, sursauta en entendant la dernière phrase.

-Mon pantin? Mais arrête de dire n'importe quoi... Ok, y a eu des couacs, on n'a pas été super sympas, mais là t'exagères.

-C'est facile pour toi de dire ça.

-Ok, mais là, le plus grave, c'est que tu as fait la causette avec XANA. Pourquoi t'as accepté? Et surtout, qu'est-ce qu'il t'a dit? questionna Jérémy qui était arrivé à la fin de la conversation.

Au début, le jeune génie n'avait pas prévu d'aller à l'usine. Il avait cependant changé d'avis, et il se rendait compte qu'il avait bien fait.

-Il me harcelait de sms, répondit William. J'en avais marre, j'ai voulu savoir ce qu'il voulait me dire. Tu crois quoi? Que je vais me jeter dans les bras de la méduse peut-être? Une fois m'a suffit, merci.

-Bon, je te ramène, dit Jérémy qui soudain en avait assez.

-J'ai rien compris... Est-ce que quelqu'un pourrait m'expliquer ce qui se passe, bon sang! s'exclama Odd.

Jérémy rematérialisa sans plus tarder le garçon aux cheveux sombres.

Quand les portes du monte-charges s'ouvrirent, Jérémy n'arrivait même pas à regarder William. Il ne savait même plus quoi dire.

Tout se casse la figure, pensa-t-il amèrement.

-Tu sais, William... Vraiment, je ne te comprends plus...

L'ancien xanatifié se figea brusquement, et Jérémy le regarda, se demandant pourquoi le garçon le plus âgé était si raide. William ferma les yeux un instant, les traits tirés.

-Je me casse, dit-il soudainement. J'ai besoin d'air.

Jérémy n'ajouta rien, et le vit se diriger vers le monte-charges. Ce qu'il ne vit pas était l'expression de son visage, et surtout la tourmente dans ses yeux sombres.

-Non mais vraiment... Qu'est-ce qui lui est passé par la tête à celui-là? s'exclama Odd en secouant la tête de gauche à droite.

-Si je savais... lâcha Jérémy.

-Et maintenant, vous vous comportez comme chien et chat... Je te rappelle que c'est moi le chat ici,

alors vous seriez gentils d'arrêter de me piquer mon rôle. Déjà que je fais plus grand-chose!

-Arrête avec tes blagues foireuses Odd. Là, c'est du sérieux. William fait du n'importe quoi, et je sais plus comment faire avec lui.

-Je pense qu'il est... je sais pas, perdu, peut-être?

-A ton avis, comment je devrais être avec lui? Qu'est-ce que je dois faire?

-Honnêtement, j'en sais rien...

-Je sais que on peut compter sur lui. Je veux dire, à chaque fois qu'on a besoin de lui, il est toujours présent, mais là j'ai l'impression qu'on est en train de le perdre.

-Tu sais qu'on peut lui faire confiance, mais lui ne sait pas que tu sais. On ne lui a jamais dit qu'on avait compris qu'on s'était trompé sur lui, expliqua le félin virtuel.

Et Jérémy se rendit compte que Odd avait raison.

Et les jours passèrent. William et Jérémy mangeaient toujours ensemble, se retrouvaient toujours quand ils le pouvaient, mais ils savaient bien tous les deux que sans la menace que représentait XANA, ils ne le feraient pas.

C'était ironique. XANA était l'objet principal de leur discorde, mais aussi le lien qui permettait de les réunir.

Le silence. C'était ce qui caractérisait leur relation, à présent. Un silence froid et désagréable. Ni l'un ni l'autre ne l'appréciaient. Et si Jérémy ne savait pas quoi faire pour y remédier, William n'en avait tout simplement pas la force. Les mots n'arrivaient pas à sortir de sa bouche, et Jérémy n'osait plus lui poser de questions. Parfois, ils se lançaient des piques, des remarques assassines, des regards évocateurs.

Et encore une fois, ce fut la routine.

Les cours, les contrôles, les notes, le programme de matérialisation sur lequel Jérémy travaillait d'arrache-pied, les regards perçants de Sissi, le visage interrogateur de Laura...

Jusqu'à la prochaine attaque de XANA.

Ce fut dans le courant de la semaine que XANA activa une tour. Jérémy était dans sa chambre lorsque cela se produisit. Il ouvrit en grand ses yeux: la tour activée était sur le Cortex.

Cette fois-ci, le jeune génie comprit que c'était une vraie attaque, et non plus une micro-attaque.

Prenant son portable, il appela William.

-Allô?

-Salut William. Faut qu'on aille à l'usine. Y a une tour activée sur le Cortex.
-Sur le Cortex? s'exclama l'ancien xanatifié.
-Ouais. T'es où, là?
-Je suis près du parc.
-Ok, vas-y, je te rejoins. De toute manière, tu sais te virtualiser, vu que tu l'as déjà fait, déclara froidement Jérémy.
-Lâche-moi avec ça! répliqua William.
Jérémy n'eut pas le temps de dire quoique ce soit: l'autre lyokoguerrier venait de raccrocher. Soudain très énervé, le jeune génie reposa d'un mouvement brusque son portable sur la table.

Il prit sa tête entre ses mains, et soupira. Restant dans cette position quelques instants, il se décida finalement à se lever.

La priorité, c'était la tour. Le reste venait après.

Lorsque Jérémy arriva au laboratoire, devant l'ordinateur, William venait tout juste d'atterrir sur le territoire Carthage. Prenant le micro, il dit:

-C'est moi. Va vite chercher Odd, et après, vous irez au garage Skid.

-Bien reçu.

William utilisa sa supersmoke, et arriva rapidement devant la tour où vivait Odd depuis de nombreux jours.

-Odd, tu peux sortir, William est là.

Le félin virtuel s'exécuta. L'ancien xanatifié le salua, et il en fit de même. Puis, il se mit à fixer le garçon aux cheveux sombres.

-Quoi? demanda ce dernier.

-Hum, rien.

-Quoi? répéta William.

-Si je te le dis, tu vas te braquer.

Le visage du lyokoguerrier le plus âgé se fit soudain sombre.

-Allez, viens, t'as une tour à désactiver, déclara-t-il sur un ton acide.

Il se mit à courir sans même attendre Odd, et ce dernier dit alors:

-Qu'est-ce que je disais!

-Ah bah bravo, lança Jérémy ironiquement.

-Oh ça va, maugréa le félin virtuel.

Puis il se mit en route à son tour, suivant William.

-Allez, ne traînez pas, conseilla Jérémy. Vu ce qui vous attend...

-Tu m'étonnes. On va aller dans la mer numérique, et sur un territoire inconnu. Ca va être une pure partie de plaisir, déclara Odd sur un ton ironique.

Ils arrivèrent rapidement au garage, et William put admirer le Skidbladnir, qui y trônait fièrement.

-C'est beau, murmura-t-il.

-Ouais, t'as vu! C'est vrai que c'est la première fois que tu vas monter dedans. D'ailleurs, qui c'est

qui va conduire?

-Toi, répondit Jérémy. Tu l'as déjà fait, j'espère que tu vas vite retrouver tes repères.

-Bwah, c'est comme le vélo, ça s'oublie pas.

-Ouais, dit Jérémy, pas très convaincu.

William et Odd se placèrent sur les plots d'embarcation, et apparurent quelques secondes plus tard dans le Skid.

-On sait c'est quoi l'attaque? demanda l'ancien xanatifié.

-Pour l'instant, je n'ai pas de spectre en vue. Mais je suis prêt à en recevoir, annonça le jeune génie en regardant la barre de fer posée par terre, près de lui.

-Allez, c'est parti! s'exclama Odd.

Ce dernier se mit à piloter le Skid, avec plus ou moins de difficultés. Après quelques instants, Odd parvint à mieux contrôler les commandes, et le vaisseau virtuel sortit du garage.

Ils s'approchèrent peu de temps après à proximité de la mer numérique.

-Vous êtes prêts? demanda-t-il.

-Vas-y Odd, dit simplement Jérémy.

Et le vaisseau virtuel plongea dans la mer numérique.

Ils étaient en route vers le Cortex depuis déjà quelques minutes. Jérémy leur annonça qu'ils ne devaient plus tarder à le voir.

-Dire qu'ils sont là, tout près... murmura Odd.

William sut de qui il parlait.

-Ulrich, Aelita, Yumi... Je vais vous ramener, promit Jérémy.

-On te fait confiance, Einstein. On sait que tu bosses dur, rassura Odd. N'est-ce pas William?

-Je n'ai jamais dit l'inverse. Contrairement à lui, moi je lui fais confiance.

-Il faut dire que je n'ai jamais donné des raisons qui pousseraient les gens à douter de moi, répliqua d'un ton acerbe Jérémy.

-Ok... Bon bah, c'est pas gagné, murmura Odd, qui tentait vainement de les pousser au dialogue, et donc, à la réconciliation.

William ne répondit pas, et s'enferma dans un silence. Une fois de plus.

Ce fut avec force que le skidbladnir fut brusquement projeté sur le côté.

-Des kongres! J'en vois six, annonça Jérémy.

-Tu pouvais pas nous prévenir un tout petit plus tôt? demanda Odd alors qu'il redressait le vaisseau virtuel.

-Désolé, il faut dire que j'ai... été distrait, conclut le jeune génie qui ne laissait pas place au doute sur ce qui, ou plutôt, *qui* l'avait distrait.

William eut un sourire amer, mais ne trouva rien à répondre.

Jérémy souhaitait vraiment retrouver le chemin du dialogue avec le garçon aux cheveux sombres, mais en même temps, il ne pouvait s'empêcher de se sentir énervé. Il avait des doutes, ce qui lui semblait normal vu l'attitude de l'ancien xanatifié.

Et ça l'irritait. De douter d'un ami.

Le navskid de William fut décroché du Skid par Odd, et le guerrier se dit qu'il allait passer ses nerfs sur les monstres de XANA. Sans perdre de temps, il se mit à poursuivre deux Kongres, et en fit exploser un grâce à un tir bien ajusté.

-Reste près du Skid, demanda Jérémy.

William s'exécuta. Il fallait protéger le vaisseau, et surtout la personne qui se trouvait dedans. Se mettant à virevolter tout autour du Skid, il tira encore, mais cette fois-ci, il manqua sa cible.

-Hé, mes mignons, c'est moi que vous voulez, dit joyeusement Odd.

Il se mit à faire avancer le Skid, et deux kongres se lancèrent à sa poursuite, tandis qu'un autre arrivait par devant. D'instinct, Odd fonça sur le monstre en face de lui, et l'empala sur la pointe du Skid.

-Wahou, pas mal! lança Jérémy.

-Héhé! C'est qui le meilleur?! C'est Odd le magnifique!

Mais ledit Odd le magnifique ne put continuer de vanter ses propres mérites, car des tirs se mirent à toucher violemment le vaisseau.

-William, un petit coup de main.

L'ancien xanatifié venait de détruire un autre kongre, ce qui n'en faisait plus que trois. Fusant à toute allure jusqu'à son ami, William vit un monstre arriver en face de lui. La bête tira, et le lyokoguerrier l'évita, un sourire aux lèvres. Car derrière lui se trouvait un autre kongre, et ce fut celui-ci qui se prit le tir.

Jérémy n'eut alors aucun doute que les deux autres monstres ne poseraient pas de problèmes, vu l'efficacité dont faisait preuve le garçon plus âgé.

Et ce fut le cas. Quelques minutes plus tard, le navskid rejoignit le Skid.

-Le ménage est fait, commenta William.

-Allez, direction le Cortex.

-Au fait, on sait c'est quoi l'attaque? Toujours pas de spectre en vue? demanda Odd alors que le Skid sortait de la mer numérique.

Ils étaient arrivés sur ce nouveau territoire qu'était le Cortex.

-Non, je n'ai toujours aucun spectre polymorphe qui essaye de me tuer.

-Mais c'est pas normal. Pourquoi XANA activerait une tour, si y a pas d'attaques? demanda Odd.

-William, il t'a dit quelque chose? questionna Jérémy.

-Tu te fous de moi, là? s'énerva l'ancien xanatifié.

-Non. Vu que tu aimes bien nous faire des cachotteries, peut-être que tu en sais plus, dit Jérémy sur un ton glacial.

Visiblement, la petite escapade de William lui était restée en travers de la gorge.

Odd se mit à tousser, très gêné.

-Hum, oui, bon, euh, si on continuait la mission? Trouvons la tour, désactivons-la, et ce sera fini!

Profitons-en avant que XANA passe à l'attaque, dit Odd, en espérant que les choses ne s'enveniment pas.

-Oui, approuva Jérémy.

-Ouais, lâcha William.

Les deux guerriers sur Lyoko disparurent ensuite du Skid pour réapparaître sur la terre ferme.

-Mais c'est bizarre quand même qu'il n'y ait toujours pas d'attaque, insista William.

-Tu penses à quoi? demanda Odd.

-Quelque chose ne va pas. Je le sens pas là...

Ils se mirent néanmoins à marcher, découvrant à nouveau le Cortex.

-Faites attention, qui sait quels mystères nous réserve encore ce territoire?!

-Où est la tour?

-Je ne sais pas exactement. J'ai créé le superscan pour scanner Lyoko, pas le Cortex. Mais elle se trouverait vers le Nord.

-Ok, c'est parti, déclara Odd.

-Attends... Jérémy, appela William.

-Oui? s'exclama ce dernier, surpris.

-Va voir à Kadic.

-Quoi? lancèrent les deux autres lyokoguerriers.

-Ne discute pas, va voir à Kadic.

-Attends, tu crois que... commença le jeune génie.

-J'en suis persuadé. C'est la seule raison qui pourrait expliquer pourquoi tu n'as toujours pas été attaqué!

-Mais, et vous? Si je pars, je ne pourrais plus vous guider!

-Va voir. Et ensuite tu reviendras. Mais il faut qu'on soit fixé! persista William.

-William a raison. Va faire un tour à Kadic, pour voir si y a pas du grabuge là-bas, et ensuite tu

reviens! approuva Odd.

-Hum... Ok, j'y vais. Faites attention à vous! accepta-t-il à contrecœur.

Il n'aimait pas savoir ses amis seuls sur un territoire inconnu, mais il lui fallait vérifier s'il n'y avait pas de problèmes à Kadic. Se levant de son fauteuil, le jeune génie marqua un temps d'arrêt devant les clones.

-Et les faux Ulrich et Aelita, je les prends avec moi? J'aime pas non plus les laisser tous seuls devant l'ordinateur.

-Les tours qui les génèrent sont protégées. Si XANA avait pu prendre leur contrôle, ou s'il le voulait, il l'aurait déjà fait, déclara William.

-Je suis d'accord, vas-y seul.

-Ok, mais soyez vraiment prudents!

-Ouais, toi aussi, dit Odd. Et puis, t'inquiètes, on a vu pire.

-Ouais, malheureusement.

Jérémy reposa ensuite son micro et se dirigea vers le monte-charges.

-Bon, on y est. Il faut passer aux choses sérieuses!

-J'espère qu'il n'est pas aussi piégé que l'était le cinquième territoire à l'époque, espéra le félin virtuel. Enfin bon, ce qu'on a vu la dernière fois, ça m'inspire pas confiance.

William eut un air sombre: c'était parce que Carthage bougeait sans cesse à cette époque-là qu'il avait été, cette fois-là, séparé d'Aelita, et qu'il avait été dès lors xanatifié.

Finalement, le seul avantage qu'il y avait à être toujours occupé, dans le feu de l'action, c'était que son esprit l'était aussi, et qu'il n'avait plus le temps de penser à la période XANA.

Enfin, jusqu'à il y a quelques jours... Avec tout ce qui se produisait, il avait l'impression de vivre en permanence avec XANA à ses côtés. *Comme avant.*

-Bon, maintenant, faut chercher la tour activée, déclara Odd. Vers le nord, a dit Jérémy.

-Il faudrait qu'on prenne de la hauteur, on verrait mieux.

-Ouais, c'est sûr!

Ils se mirent à courir en direction d'une plate-forme surélevée. Lorsqu'ils en furent près, Odd se mit à grimper à l'aide de ses griffes, tandis que William utilisait sa supersmoke. Il arriva bien sûr avant Odd sur le haut de la plate-forme.

-Tu t'en sors? demanda-t-il.

-Ca va... Si j'ai réussi à avancer *sous* le sol, je peux bien réussir à grimper un mur.

-Sous le sol?

-Oh, laisse tomber. Sinon, je vais encore me faire sermonner.

Odd, qui plantait ses griffes, et montait progressivement, arriva finalement en haut.

-Et voilà le travail! Bon, alors, on la voit cette fichue tour?

Ils regardèrent en bas le territoire qui s'étendait tout autour. Ils prirent un instant pour le contempler.

-Ca a l'air si calme, murmura William.

-Pour l'instant. Bon, je ne vois pas de tour.

-Elle est peut-être cachée derrière une autre plate-forme plus haute. Il faudrait peut-être qu'on prenne plus de hauteur.

-Ok, allons-y!

Jérémy courait. Encore.

Avec tout cet entraînement, je suis bon pour le marathon moi! pensa-t-il.

Il arriva sans plus tarder à Kadic.

Et il se figea net.

Des débris, des gravats, des morceaux de verre, des cris de peur...

William avait raison. XANA avait attaqué Kadic. Et Jérémy se maudit d'avoir cru coûte que coûte que XANA ne prendrait pour cibles uniquement les lyokoguerriers.

Un élève passa près de lui et, par pur réflexe, Jérémy l'attrapa par la manche. Il vit alors que c'était Christophe M'Bala, un élève de la classe de Yumi.

-Hé, qu'est-ce qui se passe ici? questionna le jeune génie.

-On nage dans le grand délire! On se fait attaquer par de l'électricité! Tout est devenu électrique, tout est parcouru d'électricité: les murs, les vitres... J'en sais quelque chose, regarde, dit-il la voix nouée.

Et Christophe lui montra ses mains. Jérémy grimâça: elles étaient brûlées. Et cela lui rappela immédiatement son propre visage...

-Je suis désolé...

Christophe haussa les épaules.

-Y en a qui sont coincés dans leurs chambres, poursuivit-il.

-Y a des blessés?

-Oui, d'autres personnes ont aussi des brûlures, ou ils ont été blessés par des éclats de verre. Y a des vitres qui ont explosé!

Jérémy aperçut en effet les vitres du réfectoire présenter des fissures, tandis que celles de certaines salles de classes par exemple étaient éparpillées en mille morceaux sur le sol.

-Qu'est-ce qui a bien pu provoquer ça? C'est horrible! s'exclama Christophe.

Jérémy ferma les yeux, soudain abattu. Mais il devait se ressaisir. Il se demanda s'il fallait qu'il reste ici, pour aider, essayer au moins, les autres élèves; ou bien alors retourner à l'usine, et guider William et Odd sur Lyoko, pour permettre que la tour soit le plus rapidement désactivée.

Il n'eut pas le temps de choisir.

-Jérémy!

C'était Sissi.

-Qu'est-ce qui se passe? lui demanda-t-elle.

Jérémy fronça les sourcils.

-Pourquoi je saurai ce qu'il se passe?

-Ne fais pas l'innocent. Vu ta tête, et vu surtout toutes les choses louches que toi et ta bande faites, je mettrai ma main à couper que tu sais parfaitement ce qu'il se passe!

Jérémy retint une grimace. Sissi savait, comprenait bien trop de choses. Et il sut alors qu'elle n'allait pas le lâcher. Il ne pouvait pas prendre le risque qu'elle le suive jusqu'à l'usine.

-Aide-moi à sauver les autres, au lieu de dire n'importe quoi.

Il n'attendit pas qu'elle réponde, et se mit en direction des chambres. Au loin, il entendit la sirène des pompiers: ils venaient certainement ici.

Bien, c'était sûrement une bonne chose.

Malgré tout, la seule solution pour arrêter tout ça, c'était la désactivation de la tour.

Il espérait que sur le Cortex, tout allait pour le mieux.

Bien entendu, il n'en était pas convaincu.

-Allez Odd!

-Je fais ce que je peux. Pour toi, c'est simple, avec la supersmoke.

William était debout sur le sommet d'une plate-forme élevée, et qui devrait donner sur tout le territoire. Odd était au milieu de son ascension, et William attendait qu'il soit à ses côtés pour jeter un œil sur le territoire qui s'étendait autour. Il préférait surveiller le félin virtuel, et surtout si aucun monstre n'arrivait pour attaquer le seul qui pouvait désactiver la tour.

Si Odd était dévirtualisé...

Dans un territoire aussi inconnu, le danger pouvait être partout.

Il avait effectivement raison. Mais ce fut lui-même qui fut touché. Un tir arriva de derrière, et le propulsa quelques mètres plus loin, en dehors de la plate-forme. Il se mit alors à tomber, et passa derrière Odd. Ce dernier cria le nom de son ami, mais William pensa avec justesse à utiliser sa supersmoke, et se transforma en fumée, lui évitant ainsi de s'écraser sur le sol.

Odd sut alors que monter tout en haut de la plate-forme serait inutile, et surtout dangereux. Il se mit à redescendre. Des frelions arrivèrent cependant, et tirèrent en direction de Odd. William ne l'entendait pas de cette oreille, et lança sa salve d'énergie sur les lasers groupés qui visaient le garçon aux cheveux blonds et à la mèche violette.

Les deux attaques s'entrechoquèrent, causant une mini-explosion, à proximité de Odd, derrière lui. Ce dernier se sentit alors poussé en avant. Il se cogna contre le mur sur lequel il était accroché et, déstabilisé, il se mit à tomber.

William, qui paraît des tirs, l'aperçut, et se plaça de manière à le recevoir. Odd tomba alors dans les bras de l'ancien xanatifié.

-Oh, William, mon héros! plaisanta le félin virtuel.

Ledit William leva les yeux au ciel, puis reposa son ami.

-Allez, on a des frelions à éliminer.

Jérémy arriva dans le dortoir des garçons.

-Est-ce qu'il y a quelqu'un? cria-t-il.

-Au secours!

-Aidez-moi!

-Je me suis brûlé!

Jérémy ferma les yeux, et pinça les lèvres. Les cris d'angoisse et de douleurs qu'il entendait étaient un supplice. Il tenta de repousser la culpabilité qui menaçait de l'étouffer, cherchant ainsi à garder la tête froide. Ce n'était pas en paniquant qu'il parviendrait à aider qui que ce soit.

Mais surtout, surtout, il essayait d'occulter de son esprit que, à la fin, il n'y aurait pas de retour dans le passé possible...

-Aidez-moi! La porte est électrifiée!

-Jérémy! appela Sissi.

-Sissi! Est-ce ton père a fait couper les disjoncteurs?!

-Oui, mais ça n'a rien donné!

Jérémy s'en doutait.

-On ne peut pas ouvrir les portes, on risquerait de se brûler! déclara-t-il.

-Jim essaye de faire ce qu'il peut pour aider des élèves, mais ça ne donne rien!

Sissi était affolée, il le voyait bien.

Ici, ils ne pouvaient rien faire, à son plus grand désespoir.

-Bon, moi, je redescends.

Et alors qu'ils s'éloignaient des cris, des appels à l'aide, son cœur se remplit d'amertume et encore plus de culpabilité. Il avait l'impression d'abandonner ses camarades de chambres.

Mais le fait était là: il était impuissant.

-Flèches lasers!

Le frelion explosa, et Odd poussa un cri de joie. Cri qui fut de courte durée quand un laser passa tout près de ses cheveux.

-Odd, baisse-toi!

Le félin virtuel fit comme demandé, et il sentit une salve d'énergie passer au-dessus de lui. L'attaque de William fut évitée par le frelion, et frappa violemment le mur derrière.

Les deux lyokoguerriers se mirent à courir, poursuivis par les monstres. Le garçon aux cheveux blonds lança plusieurs flèches lasers sur une des bêtes, mais celle-ci l'évita.

-William, courte échelle!

Cette technique avait marché une fois, elle marcherait deux fois. Ce fut le cas. Odd, projeté dans les airs, lança des flèches lasers à n'en plus finir, et deux frelions explosèrent.

La salve d'énergie de William eut moins de chance, et s'échoua une fois encore sur un mur. Alors que Odd retombait sur le sol, l'ancien xanatifié aperçut le danger, et se rua jusqu'à son ami. Il arriva juste à temps pour parer des tirs qui auraient touché le lyokoguerrier blond.

-Merci!

-Allez, faut pas qu'on perde du temps!

Et ils se remirent à courir.

Jérémy était revenu dans la cour, suivi par Sissi qui ne le lâchait pas d'une semelle.

Il voyait tout autour des élèves pris en charge par des pompiers, des ambulanciers -une ambulance était arrivée, peu de temps après les pompiers.

Combien? Combien de blessés? Qui était blessé? Il voulut crier, crier sa rage et sa douleur.

Crier sa culpabilité. N'y avait-il donc pas de limites? Jusqu'où irait sa peine? La souffrance était un gouffre sans fond... Il n'y avait pas de fin.

Il mit sa main sur son cœur, tentant de calmer ses battements trop rapides.

-Ca va, Jérémy? T'es tout pâle! déclara Sissi.

Il voulut demander de l'aide. Que quelqu'un apaise sa douleur... Mais il savait.

Seul le temps atténuerait ses regrets, ses remords... S'il survivait jusque là.

Il se mit à marcher, et ne put s'empêcher de regarder les élèves blessés, les enseignants aussi. Mme Hertz était assise, avec un ambulancier qui pansait ses blessures à l'épaule dues aux éclats de verre.

Il s'arrêta devant le réfectoire, et fut rejoint par Sissi.

-Jérémy... Qu'est-ce qui se passe?

Sans qu'il ne le comprenne, sans qu'il ne le sache, sa bouche s'ouvrit, et il sut qu'il allait dire les mots qu'il ne devait pas dire.

Il sut qu'il allait avouer ce qu'il ne fallait pas avouer.

Il ne voulait pas. Mais il se sentait diminué. Il n'avait plus de forces, plus de résistance.

A ce moment précis, il était à bout. Il était aveuglé par sa douleur, par sa peur et sa culpabilité.

-Je...

Et d'un seul coup, les vitres du réfectoire explosèrent.

William et Odd couraient côte à côte, et lorsqu'un tir toucha le félin virtuel sur le côté, celui-ci fut poussé vers la gauche, emportant William sur son passage. Tombant tous les deux, Odd sur l'ancien xanatifé, ils virent ensemble les quatre frelions restants les encercler.

Ne perdant pas de temps, ils se mirent dos à dos, et si le lyokoguerrier le plus âgé utilisa sa large épée pour se protéger, le garçon aux cheveux blonds et à la mèche violette fit apparaître son bouclier.

Sachant très bien qu'ils ne pourraient pas rester éternellement ainsi, ils bondirent en avant, tandis qu'entre eux venaient s'échouer les tirs de leurs ennemis.

Ils reprirent leur course. Ils avaient très bien appris que le plus important, ce n'était pas qu'ils aient éliminé tous leurs ennemis, mais bien que la tour soit désactivée. Que l'attaque soit déjouée.

-La tour, regarde, elle est là!

Ils la voyaient de loin, mais ils la voyaient. Ils fusèrent jusqu'à la tour, courant en zigzag, cherchant ainsi à éviter de se faire toucher dans le dos.

-Où est Jérémy? demanda Odd. Il n'est toujours pas revenu!

-Jérémy! cria William.

-Et s'il lui est arrivé quelque chose?

-La tour! Il faut que tu désactives la to... Ah!

William se prit un tir sur le derrière de sa tête, et tomba sur le sol. Odd s'arrêta de courir, et voulut venir en aide à son ami. Il tendit le bras, et ce fut à son tour de se prendre un tir sur son bras tendu.

William se releva, lança une énième salve d'énergie, qui s'échoua sur un frelion. Mais les trois derniers restants tirèrent en même temps sur la main qui tenait l'arme. Et s'ils ne touchèrent pas avec précision la partie visée, l'épée fut éjectée de la main de l'ancien xanatifié. L'instant qu'il prit pour regarder derrière lui, là où était tombée l'arme, fut une erreur. Trois autres tirs atteignirent le corps à découvert, et William fut dévirtualisé, sous les yeux impuissants de Odd.

Ce dernier courut jusqu'à une plate-forme, sauta en avant, prit appui sur le mur, et bondit dans les airs. Un frelion tira, mais il utilisa son bouclier, et lança une flèche laser particulièrement bien ajustée. Le monstre explosa.

Et Odd continua de courir. La tour était là, toujours plus proche de lui.

Jérémy ouvrit péniblement les yeux. Il était sonné, désorienté. Où était-il? Que se passait-il? Peu à peu, il se souvint. Il se rappela. Pourquoi il était à Kadic, pourquoi il était par terre...

-Sissi?

Il avait des morceaux de verre plantés dans les bras, et il sentait du sang s'écouler de son front. Il posa les doigts dessus, et y sentit des coupures.

-Sissi?! appela-t-il encore une fois.

Il entendait des gens s'affairer autour de lui. Il y avait une personne penchée sur lui. C'était un infirmier.

-Comment te sens-tu? demanda ce dernier.

Il se releva tant bien que mal, et répondit d'une voix pâteuse:

-Ca va... Sissi?!

Il regarda devant lui, et vit ladite Sissi. Allongée sur le sol, le corps tremblant, les mains crispées. Elle respirait lourdement, et criait de douleur. Son père était à ses côtés, et lui murmurait des mots réconfortants...

Et Jérémy comprit pourquoi.

Et Jérémy s'aperçut pourquoi.

Il vit les morceaux de verre. Dans. L'oeil. Droit. De Sissi. Il haleta, et se laissa tomber sur le sol,

comme s'il n'avait plus aucune force pour se maintenir debout.

Sissi avait aussi du verre au-dessus de l'oeil gauche, sur le sourcil. Et elle souffrait atrocement.

-Pardon, pardon, murmura Jérémy, alors qu'il retenait à grande peine des sanglots.

C'était de sa faute. Encore. Encore!

-Pardon, pardon, répéta-t-il.

Tout était de sa faute...

Il en était sûr.

Il le savait.

-Bien joué, Odd!

William était assis dans le fauteuil de Jérémy, et venait de voir sur l'écran que Odd était rentré dans la tour. Celle-ci perdit son halo rouge.

-Et Jérémy?

-Je l'ai appelé, mais il ne répond pas. J'espère qu'il n'a rien. Je vais le rappeler.

Mais encore une fois, il n'y eut pas de réponse.

-Je vais aller voir. Reste dans la tour.

Et William se dirigea vers le monte-charges, alors que Odd angoissait. Encore.

Quand William arriva une vingtaine de minutes plus tard à Kadic, il faillit lâcher ses béquilles, tant ce qui l'attendait était choquant.

-C'est pas possible...

Et il voulut alors avoir eu tort sur la cible de l'attaque de XANA. Pourquoi ne s'était-il pas trompé?

Il voyait les élèves blessés, la peur sur leurs traits, la terreur dans leurs yeux.

-Ça s'est arrêté! Il n'y a plus d'électricité, cria quelqu'un.

William ne fit pas attention à qui avait parlé, car ses yeux fixaient la forme tremblante de Jérémy. Il s'avança vivement jusqu'à lui, et quand les yeux remplis de douleur du jeune génie se tournèrent vers lui, il ferma les siens, soudain blessé parce que son ami l'était.

Le regard perdu et terrifié de Jérémy était insoutenable. Il s'agenouilla avec difficulté devant son

ami, et posa une main sur la tête tremblante.

-C'est à cause de moi... murmurait le garçon.

-Non, Jérémy... Tu n'es pas un sur-homme. Tu ne peux pas tout faire...

Il vit alors ce que fixait Jérémy, ou plutôt qui il fixait: c'était Sissi. Sissi blessée, Sissi en pleurs.

-Ma faute...

Et il se pencha inconsciemment sur William, qui entourait gentiment le corps tremblant d'un bras.

-Non, Jérémy. Ça n'est pas ta faute...

Avec un retour vers le passé, tout aurait été si simple...

Mais il n'y en aurait pas. Rien ne pourrait effacer ce qui venait de se produire.

Encore une fois, William avait eu raison.

Et encore une fois, William aurait souhaité que non.

Après que Jérémy ait été soigné -ce qui ne dura pas longtemps, vu que ses blessures étaient mineures- William l'amena discrètement à l'usine. Le Skid était toujours sur le Cortex, et il avait peur que XANA n'en profite pour le détruire.

Il détestait le fait de demander à son ami abattu de devoir encore se battre, de devoir encore travailler, mais perdre le Skid était impensable.

Effectivement, quand ils arrivèrent à l'usine, le vaisseau virtuel était pris d'assaut, et il ne lui restait plus beaucoup de temps avant qu'il n'explose. Mais Jérémy le ramena rapidement au garage sur Carthage.

Plus il finirait vite, plus vite il pourrait aller dormir.

Et si je ne peux jamais me réveiller, ce serait bien, pensa-t-il.

L'état de Sissi l'inquiétait. Elle avait été emmenée à l'hôpital, elle et tous ceux qui en avaient besoin.
Combien étaient-ils à en avoir besoin?

Le directeur avait décidé que, au moins pendant une semaine, si ce n'est plus, tous les cours seraient annulés, pour permettre aux élèves d'avoir un peu de temps pour se remettre, et aussi pour comprendre ce qui s'était passé.

Et vérifier si Kadic était réellement un endroit sûr...

-Ils nous renvoient chez nous... expliqua Jérémy à Odd.

-Bon, ça va, vous n'habitez pas trop loin... Et puis c'est temporaire. Mais le plus important c'est toi. Est-ce que tu vas bien?

-Non, ça va pas. Pas du tout.

Le visage de Odd témoigna toute la détresse qu'il ressentait pour son ami. Il savait, sentait, que ce dernier allait mal. Et il ne pouvait rien faire. Rien, pour l'aider à se sentir mieux. Si seulement il avait été plus rapide... Si seulement il avait désactivé la tour plus tôt...

William aussi aurait aimé avoir été plus efficace, plus redoutable. Et surtout plus insistant sur le retour vers le passé. Il aurait dû pousser, forcer Jérémy à le réparer.

Et alors que William et Jérémy devaient retourner à Kadic, car leurs parents allaient venir les chercher, les trois lyokoguerriers la sentaient, dans leurs cœurs, dans leur âme, *à l'intérieur...*

La culpabilité.

Parce que cette fois-ci, ils avaient échoué.

Ils n'avaient pas été assez rapides, assez efficaces.

Et aujourd'hui, d'autres en payaient le prix.

Chapitre XXIII

La curiosité est un vilain défaut

"bip, bip, bip".

Jérémy était assis.

"Bip, bip, bip".

Assis devant le lit.

"Bip, bip, bip".

Devant le lit où dormait Sissi.

Les cheveux de la jeune fille étaient étalés sur l'oreiller où était posée sa tête. Ses yeux étaient bandés. Et Jérémy ne pouvait s'arrêter de fixer le visage de Sissi. Fixer, et penser. Fixer, et être inquiet. Fixer et angoisser.

Et si elle devenait aveugle? Et si sa vie était irrémédiablement bouleversée?

Ce serait de sa faute. Qu'importe ce que William avait dit, qu'importe ce que Odd pourrait lui dire...

Il savait parfaitement que c'était de sa faute.

Il aurait dû prendre le risque d'aller à l'usine. Parce que c'était lui qui était allé devant le réfectoire.

En sachant très bien que Sissi le suivait.

Mais s'il était allé à l'usine... Sissi ne serait pas allongée dans ce lit d'hôpital.

Il savait pourtant que William dirait qu'elle aurait alors pu découvrir leur secret. Mais après tout, pourquoi faisaient-ils tout ça? Pourquoi affrontaient-ils XANA sans relâche?

Bien sûr, aujourd'hui, leur priorité, c'était de sauver leurs amis. Mais en vérité, cette lutte qu'ils menaient contre XANA, c'était pour aider, pour sauver. Pour protéger.

Il avait échoué.

Et aujourd'hui, combien d'élèves se trouvait ici, allongés dans un lit, blessés, perdus, en pleurs... ?

Et Jérémy pensa alors que s'il n'était même pas capable d'aider les autres, d'aider Sissi, comment alors pourrait-il sauver des milliers, des millions, des milliards d'hommes... ?

Non loin de là, le docteur discutait avec Delmas. Et expliquait que pour Sissi, rien ne serait plus jamais comme avant.

Et qu'elle devrait apprendre à voir avec un seul œil.

William était allongé sur son lit, et fixait le plafond. Il attendait un coup de fil de Jérémy. Il savait que ce dernier était parti à l'hôpital. Il comptait y aller bientôt. Quand, il ne savait pas vraiment... A présent, Sissi était comme lui, comme Jérémy. Marquée à vie.

Même s'il ne l'avait jamais vraiment considérée comme une amie, il lui était impensable de ne pas aller prendre de ses nouvelles.

Jusqu'à ce que XANA attaque Kadic, ils avaient été les seuls à avoir subi des dommages. Jérémy le premier avait cru qu'ils arriveraient à contenir le danger dans leur groupe, et à ce qu'il n'atteigne jamais une personne extérieure.

L'attaque de XANA sur Kadic s'était produite il y a déjà trois jours. William était d'ailleurs retourné sur Lyoko, pour aider Odd à revenir sur Carthage. Tous les trois, ils avaient décrété que le meilleur endroit pour Odd de séjourner, était le cinquième territoire, car ce territoire permet d'accéder facilement aux autres, mais aussi au garage Skid et, par conséquent, au Cortex. Le trajet du retour avait été ralenti par XANA qui leur avait envoyé des kongres, mais ils avaient réussi à s'en débarrasser, et Odd se trouvait à présent dans l'unique tour du Cinquième Territoire.

Et tandis que le visage de Odd avait alors montré tout l'énerverment mais aussi la tristesse de devoir encore vivre sur Lyoko, Jérémy, quant à lui, depuis l'attaque sur Kadic, vivait avec sa culpabilité. William avait bien essayé de lui expliquer qu'il n'était pas un surhomme. Mais ça n'avait pas convaincu Jérémy. Comment lui faire comprendre que ça n'était pas sa faute... ?!

Depuis, le jeune génie travaillait pour débloquer le programme du retour vers le passé. Mais la fatigue le ralentissait. Alors il lui fallait travailler encore plus. Ce qui le fatiguait davantage. C'était un cercle vicieux...

Aujourd'hui cependant, ils comptaient aller à l'usine. Et William se demanda un instant comment il devait être avec Jérémy. Quand William était retourné, après l'attaque, sur Lyoko pour ramener Odd sur Carthage, ils n'avaient pas eu vraiment l'occasion de se parler. Le silence avait été quasiment omniprésent. Ils avaient agi dans l'urgence, préoccupés par une possible nouvelle attaque.

Mais cette fois-ci, ce n'était pas une mission qui les poussait à aller à l'usine. Jérémy souhaitait simplement travailler sur l'ordinateur du supercalculateur, et il était toujours mieux de se trouver à l'usine, pour être plus rapides et donc plus efficaces en cas d'attaque.

En vérité, il n'arrivait plus à parler avec Jérémy. Et, à présent, il était partagé par sa compassion envers le jeune génie, mais aussi par sa colère.

Comment une même personne pouvait-elle autant lui inspirer de la sympathie et des regrets?

Alors il fit la seule chose qu'il pouvait faire: soupirer.

Jérémy approchait de l'entrée de Kadic. Il s'était donné rendez-vous ici avec William. En approchant de l'entrée, il vit au loin des pompiers et des policiers s'agiter. Ces derniers vérifiaient les installations électriques.

Mais Jérémy savait qu'ils ne trouveraient rien. Parce qu'il n'y avait rien à trouver.

D'autres personnes s'occupaient à nettoyer les débris, à enlever les gravats.

-Salut, dit William qui venait d'arriver.

-Salut, répéta Jérémy.

Ils se regardèrent, et cherchèrent tous les deux quelque chose à dire; en vain. Voyant que le silence s'éternisait, ils se mirent à entrer discrètement dans l'enceinte de Kadic, veillant à ne pas se faire remarquer, mais les personnes qui pourraient les voir étaient assez loin.

Et alors qu'ils marchaient dans la forêt, ils s'éloignaient alors d'un Kadic frappé, blessé.

Dans son bureau, le directeur fixait la photo de son enfant. Il regarda avec attention la lueur mutine dans les yeux brillants de sa fille.

Il chercha alors à occulter de son esprit que ce regard, il ne le verrait plus jamais.

Oui, il tenta de ne penser qu'à ce sourire éclatant.

Mais il échoua.

-Salut Odd.

-William! Comment ça va?

-Ca va.

-Jérémy, t'es là?

-Oui, je suis là, répondit Jérémy.

-T'as bientôt fini de débloquent le retour vers le passé? demanda le félin virtuel.

-Presque. Ca va faire deux jours que je suis dessus, je touche au but.

Odd voulut continuer à parler, mais, pourtant, il se rendit compte qu'il ne savait pas quoi dire.

Toutes les questions avaient été posées, tout ce qui devait être dit avait été dit.

Et ce qui devait arriver arriva. Un silence s'installa, seulement troublé par le bruit des doigts de Jérémy qui tapaient sur les touches.

Le temps semblait s'être arrêté, l'insouciance de la jeunesse envolée...

Ils avaient grandi. Trop vite. Trop tôt.

Quelques heures plus tard, Jérémy dit simplement:

-Le programme est débloqué.

Le lendemain, William et Jérémy se rendaient, en silence, à l'hôpital. La dernière fois que William était y allé, c'était à cause de sa chute dans les escaliers. Plus il y pensait, et plus il détestait l'hôpital.

Toute sa vie était régie par XANA. Encore. Parce que, finalement, ses jours étaient rythmés par les attaques de XANA. Si ce dernier attaquait, il fallait mettre sa vie en suspend, et aller à l'usine.

Quelques minutes plus tard, ils arrivèrent devant la chambre de Sissi. Avant d'entrer, l'ancien xanatifié s'arrêta devant la vitre qui donnait sur la pièce. Il vit la jeune fille allongée, les yeux bandés.

-Tu rentres? demanda Jérémy.

-Vas y d'abord. J'arrive.

Jérémy ouvrit donc la porte. William fixait avec intensité Sissi. Son visage était impassible, mais à l'intérieur, tout semblait chamboulé, brisé, cassé.

Sissi dormait. Ne voulant pas la réveiller, le jeune génie s'installa lentement dans un fauteuil. Il patientait gentiment, puis vit, quelques minutes plus tard, la jeune fille bouger. Elle se réveillait.

-Salut...

-Jérémy?

-Oui.

Il craignait sincèrement qu'elle lui reproche son état actuel.

-Oh, salut...

-Je suis désolé, lâcha-t-il brusquement.

-Que... Quoi?

-Je suis désolé, tellement désolé, désolé, s'exclama Jérémy en attrapant, sans y penser, la main de Sissi.

-Pardon, répéta-t-il encore une fois.

Sissi ne sut quoi dire, quoi répondre à la tirade désespérée de Jérémy. Alors, elle fit la première chose qui lui passa par la tête.

Elle serra la main de Jérémy.

Un silence prit place. Mais, contrairement à hier, contrairement à... tout le temps, finalement, c'était un silence calme, apaisé.

Comme si cette main qui serrait, tout simplement, la sienne, sans animosité, sans arrière pensée, apaisait quelque peu le cœur abîmé de Jérémy.

Quelques instants plus tard, ce dernier se retourna, cherchant à savoir pourquoi William ne venait toujours pas.

Il vit alors que William n'était plus là.

William marchait dans la rue. Il se sentait coupable. Il savait qu'il aurait dû rentrer dans la chambre...

Mais il n'avait pas pu. Pas pu affronter. Voir ces bandages sur le corps, le visage de Sissi, lui faisait du mal.

Il ne savait que trop bien ce que ça faisait d'être diminué, d'être blessé. Et de devoir vivre avec, d'apprendre à vivre avec.

Parce que, même si bientôt, on lui enlèverait ses plâtres, la probabilité qu'il ne puisse plus jamais marcher comme avant était élevée. Et boiter jusqu'à la fin de sa vie lui était impensable, pas pour quelqu'un comme lui, ...

Il se souvint alors de la voix, tremblante, de Jérémy quand ce dernier lui avait annoncé que les éclats de verre dans l'œil de Sissi avaient été fatales pour l'œil blessé. Elle ne verrait plus que d'un œil. Quand les bandages lui seront enlevés, comment réagirait-elle en voyant dans le miroir son regard marqué à jamais?!

Il soupira, souhaitant soudain jeter ses béquilles par terre. Mais il se retint, son visage gardant un aspect sombre.

-William?

Il aperçut Laura en face de lui, un peu plus loin. La jeune fille s'approcha de lui, et l'ancien xanatifé espéra qu'elle ne le harcèlerait pas de questions. Ce n'était vraiment pas le moment.

-Salut, dit-il.

-Comment ça va? demanda Laura.

-Ca pourrait aller mieux, et toi? T'as été blessée? ajouta-t-il après.

-Juste ma main gauche. J'ai touché la porte, et elle était électrisée. Mais ça va, un docteur m'a dit que ce n'était rien de grave.

William vit la main bandée.

-Et puis, j'ai passé ces derniers jours à essayer de convaincre mon père de ne pas me retirer de Kadic.

-Comment ça?!

-Il n'a pas apprécié le fait qu'il y ait eu des problèmes avec les installations électriques. Pour lui, ça montre que Kadic n'est pas le meilleur endroit pour stimuler son intelligence.

William retint un sourire. Si elle pouvait partir, ça ne le dérangerait pas. Odd, Jérémy et lui seraient débarrassés d'une fille insistante, qui pourrait leur poser des problèmes.

-Ah ok, dit-il simplement.

Son portable se mit soudain à sonner. Il le sortit de sa poche, et s'aperçut que c'était Jérémy.

-Allô?

Laura attendit que William finisse sa conversation.

-Quoi? s'écria l'ancien xanatifié. Maintenant? C'est pas vrai! Bon, ok j'arrive.

La jeune fille fronça les sourcils. Son instinct lui disait que cette conversation n'était pas anodine. Elle pensa à tout ce qui était louche, étrange, autour de la bande à Jérémy. Odd parti, Yumi en fugue, Sissi qui persistait à dire que Jérémy avait un secret, que Ulrich et Aelita n'étaient pas eux-mêmes.

Et aujourd'hui, Sissi était à l'hôpital. Qui pourrait expliquer ce qui s'était passé à Kadic? Personne.

Personne? Et si William et Jérémy en savaient plus... ?!

-Bon, je dois y aller, prévint le lyokoguerrier. A plus!

Laura acquiesça, et vit le garçon s'éloigner. Ses yeux fixèrent le dos de William puis, n'y tenant plus, elle fit ce qu'elle voulait faire.

Elle se mit à le suivre.

Ce fut bien plus tard que William arriva dans la forêt, rejoignant Jérémy qui patientait.

-Bon, j'ai prévenu Odd. Il est sorti de la tour, même si je n'aime pas ça. Je lui ai envoyé un overboard, il devrait être arrivé sur le territoire maintenant.

-Quel territoire?

-Désert.

-De quoi vous parlez? s'exclama soudain une voix.

-Laura! s'écria Jérémy en voyant la jeune fille sortir de derrière un buisson, tandis que les yeux de l'ancien xanatifié étincelaient de colère.

-Vous faites quelque chose d'illégal?!

-Laura, arrête, déclara Jérémy. Respecte notre vie privée. On te suit pas, nous!

-Mais je veux simplement t'aider.

-Non, tu veux "simplement" satisfaire ta putain de curiosité! lâcha d'un ton glacial William.

Laura s'approcha, mais l'ancien xanatifié ne l'entendait pas de cette oreille. Poussé par son instinct, il saisit fermement sa béquille, et la brandit vers Laura, cette dernière se figeant net.

-Oh, ça va pas ou quoi? s'écria Jérémy. C'est une béquille, pas un zambato.

-Laisse-moi tranquille, répliqua sèchement William. Et surtout toi, dit-il en regardant Laura. T'as rien d'autre à faire de ta pauvre vie que tu nous suis. T'as vraiment aucun respect. Barre-toi!

-William! dit Jérémy, tentant de calmer son ami, tandis que Laura fixait l'ancien xanatifié d'un air à moitié énervé, à moitié choqué.

-J'en ai assez... Sur Terre, je n'en peux plus, ajouta le lyokoguerrier.

-Il suffirait alors que tu viennes sur Lyoko!

Jérémy, William, et Laura se retournèrent en entendant une voix.

-C'est pas vrai! s'énerma Jérémy.

Face à eux se trouvait Odd, ou plutôt un spectre à son effigie.

-Odd? s'exclama la jeune fille. Mais tu n'étais pas parti?

-Vite, il faut courir! conseilla le lyokoguerrier aux cheveux blonds.

-Ouais, et je fais comment moi? lâcha William.

Le spectre leva un bras, et une décharge électrique sortit de la paume de sa main.

-A terre! cria l'ancien xanatifié.

Ce dernier se baissa sur le sol, vite imité par Jérémy qui attrapa la main de Laura, celle-ci étant choquée.

Elle s'aperçut que les deux garçons ne semblaient pas surpris, plutôt énervés. Sissi avait bel et bien raison: la bande à Jérémy cachait quelque chose de louche, d'étrange. D'unique.

Tous les trois couchés sur le sol, ils sentirent la décharge électrique passer au-dessus de leurs cheveux, et frapper par terre un peu plus loin.

-Vite, il faut aller à l'usine, déclara Jérémy.

-L'usine? s'écria Laura.

William savait qu'ils n'avaient pas le choix. Ils devaient amener Laura avec eux. Encore une fois, une personne courrait un danger.

Si seulement elle et Sissi avaient compris le sens de l'expression "vie privée", pensa avec amertume l'ancien xanatifié.

Ils voulurent fuir, mais le spectre n'était pas de cet avis. Une décharge électrique sortit de chacune de ses mains. Jérémy sauta sur le côté, tandis que Laura, qui comprit que c'était loin d'être le moment de poser des questions -comment Odd pouvait-il les attaquer avec de l'électricité?!- fut poussée par William, qui la projeta sur le sol, tombant de ce fait lui aussi.

Jérémy prit quelques pierres et les lança brusquement sur le spectre. Ce dernier évita mais, dans le même temps, William avait fait de même, et cette fois, leur adversaire se les prit en plein visage, et s'immobilisa.

-Vite, profitons-en! déclara le jeune génie.

-Mais qu'est-ce qui se passe? demanda Laura.

-D'abord on se met à l'abri, les questions plus tard, répondit JérémY. William, viens, on ira plus vite si tu vas à cloche-pieds, ajouta-t-il en s'approchant de son ami, et en le tenant par la taille.

William donna brusquement ses béquilles à Laura qui ne s'y attendait pas. Elle faillit les faire tomber. Derrière eux, le spectre se remettait progressivement à bouger.

-Flèches lasers!

Un frelion explosa, tandis que Odd se baissait pour éviter des lasers. JérémY ne répondait pas, William ne répondait pas. Il était seul. Et il sentait que ses amis étaient en danger. Une fois encore, il devait affronter la mort. Seul. Dans ce monde virtuel qui commençait vraiment à le rebuter.

La tour était au loin. Et la lueur rouge qui était tout autour semblait le narguer.

Et il continua à courir.

C'était bien la dernière chose qu'il pouvait faire, finalement...

La béquille frappa violemment le visage du spectre.

-Toi qui disais que ce n'était qu'une béquille, et pas mon zanbâto, lâcha William.

Le regard de JérémY se fit noir, mais il ne dit rien.

Ils s'étaient rapprochés de l'usine. Le pont qui y menait n'était plus très loin. Mais leur progression était sans cesse ralentie par leur adversaire.

-William, écoute, vas-y, ce sera plus simple. Tu sais te virtualiser. Emmène Laura avec toi.

-Et on va te laisser tout seul face à lui? s'étonna Laura. Tu es loin de faire le poids, ajouta-t-elle sur un ton mi-moqueur, mi-rieur.

Mais JérémY était marqué. Marqué par les yeux de Sissi. Il se souvenait des éclats de verre, des bandages. Pour l'instant, le corps de Laura ne présentait que quelques éraflures, quelques rougeurs, quelques bleus, rien de très grave. Pour l'instant, pensa-t-il.

Il se sentait déjà trop coupable par rapport à Sissi. Il ne pouvait pas, ne pourrait pas supporter que quelque chose arrive à Laura. A cet instant, il oubliait qu'il avait débloqué le retour vers le passé. Cela faisait déjà un bon bout de temps qu'il ne l'avait pas utilisé. Et puis, le retour vers le passé ne ramenait pas les morts.

Et la mort, ils l'affrontaient tout le temps.

Les trois élèves n'eurent rien le temps de faire que deux décharges électriques touchèrent Jérémy et Laura de plein fouet. Projetés en arrière, ils emportèrent William avec eux, et s'écroulèrent lourdement sur le sol, poussant des cris de douleur.

-Bon, William, Laura, vas-y!

-Tu crois vraiment que tu vas réussir à nous couvrir? demanda l'ancien xanatifé.

-Y aura pas besoin de te couvrir toi, déclara le jeune génie.

-Comment ça?

-Le spectre, dit Jérémy en fixant l'air satisfait de leur opposant, il ne t'a pas visé. Pas une seule fois.

-Toi aussi tu as remarqué? interrogea Laura.

William reporta son regard vers le spectre, et ce dernier soutint son regard. Le sourire qu'il affichait se fit plus grand. XANA semblait avoir des projets pour lui. Et cela ne lui plaisait pas.

-Mettez-vous derrière moi alors.

Jérémy et Laura se regardèrent: c'était une bonne idée. Ils firent comme demandé, et attendirent. Le spectre n'attaqua pas.

-Et on va y aller en reculant, dit William.

-On n'a pas le choix.

Ils se mirent à reculer, William faisant face au spectre, tandis que les deux autres élèves se trouvaient derrière lui. Le spectre sourit une fois de plus, puis bondit brusquement en avant. Choqués, ils n'eurent pas le temps de réagir. William sentit alors leur adversaire l'attraper, et il se fit projeter sur le sol, sur le côté. Il s'écroula douloureusement par terre.

Jérémy donna un coup de pied dans le ventre du spectre, poussé par son instinct. Ce dernier recula sous le choc, et le jeune génie et Laura en profitèrent pour courir jusqu'à William.

Le spectre n'était pas de cet avis et attaqua. La décharge électrique frappa un arbre, tout près de Jérémy. Si près que ce dernier, destabilisé, s'écroula sur le sol.

-Jérémy! cria William, croyant que le jeune génie avait été touché.

-William! lança Laura.

Le garçon le plus âgé se retourna vers elle, interloqué. Il vit alors que l'arbre qui avait été touché vers le bas, commençait à pencher dangereusement: il était en train de tomber, déraciné par la force de l'attaque du spectre.

Comme figé, William vit alors l'arbre s'approcher de plus en plus de lui. Il se sentit brusquement poussé sur le côté, et s'écroula brutalement sur le sol.

Le temps sembla s'arrêter. William se releva, soudain fatigué, et vit le regard alerté de Jérémy. Son instinct sut ce qui s'était passé, mais il dut d'abord voir avant de clairement comprendre.

Il vit alors Laura, écroulée sur le sol, l'arbre échoué sur son corps.

-Laura! cria-t-il.

Le visage de la jeune fille était marquée par la souffrance.

-C'est pas vrai, c'est pas vrai! balbutia l'ancien xanatifié, alors qu'il prenait lentement conscience de ce qui était arrivé.

Laura l'avait sauvé. Laura s'était sacrifiée pour lui. Laura était blessée en empêchant que ce soit lui qui le soit.

-Jérémy, va à l'usine. Il faut lancer un retour vers le passé.

Le jeune génie hocha la tête, secoué. Si Laura mourrait... L'arbre n'était ni énorme, ni tout mince. Ca devait être un terrible poids qui pesait sur la jeune fille...

Non, pas encore, pas encore. Je vous en prie, pensa-t-il, choqué.

Il se mit à courir. Le spectre voulut l'en empêcher, mais William, très énervé, attrapa sa béquille et la lança de toutes ses forces sur le dos de leur attaquant. Jérémy en profita et continua de courir, tandis que le lyokoguerrier aux cheveux sombres se mettait plus ou moins debout, sa béquille dans ses mains.

-Tu vas le regretter, XANA.

Jérémy continuait de courir, tandis que William retenait le spectre. Ce dernier voulait rattraper le garçon aux cheveux blonds, mais l'ancien xanatifié se mettait en travers de sa route, sautant sur lui, usant de sa béquille comme il le pouvait. Il profitait du fait que XANA ne voulait pas *trop* amocher William.

Jérémy arriva une poignée de minutes plus tard dans le laboratoire.

-Odd, où tu en es?

-J'y suis presque.

-Vite, Laura est blessée. Elle risque de mourir d'un instant à l'autre. Il faut que je lance un retour vers le passé.

-Je fais ce que je peux.

Le temps semblait long, si long, cruellement long. Jérémy était prêt à lancer la procédure, et attendait avec angoisse que Odd pénètre la tour.

Odd était tout près de la tour. Il se battait avec acharnement. Le jeune génie regardait avec attention son écran.

Un frelion détruit, un tir d'un Krabe touchant le félin virtuel...

-Allez, allez!

Odd courrait, apercevant la tour qui s'approchait encore, encore... Apercevant du coin de l'oeil un tir, il sauta en avant, bondit sur un Krabe et, de son dos, sauta vers l'entrée de la tour. Alors que son corps y pénétrait, il sentit un laser frôler ses pieds.

-Vite, vite!

Et quelques secondes plus tard, la tour perdit son halo rouge.

Le spectre courrait vers William quand il explosa: la tour venait d'être désactivée. Il se retourna alors vers Laura.

-Laura! Laura! s'écria-t-il, paniqué, angoissé.
La jeune fille ne bougeait plus, son corps semblait inerte.

Sortant rapidement son portable de sa poche, il appela Jérémy.
-Il faut lancer un retour vers le passé! Vite! Dépêche-toi! le pressa l'ancien xanatifié.

Et Jérémy fit comme demandé: il lança un retour vers le passé, qui engloba quelques secondes après le garçon aux cheveux sombres, et la jeune blessée.

William rouvrit les yeux. Il se retrouvait de nouveau au moment où il était parti de l'hôpital. Cela faisait un bon bout de temps qu'un retour vers le passé n'avait pas été lancé. Il s'était habitué à ce qu'ils ne puissent plus l'utiliser.

Il regarda vivement autour de lui, espérant voir Laura. Avec soulagement, il l'aperçut Laura. Elle était en face de lui et, lorsqu'elle le vit, elle s'approcha de lui.
-Salut William.

Ce dernier la fixa longuement, intérieurement très soulagé, et Laura haussa un sourcil, interloquée. Alors qu'elle s'apprêtait à le questionner, l'ancien xanatifié lui dit subitement:

-T'es chouette Laura.
-Quoi?

William fit un petit sourire, un peu fatigué, un peu sympathique, puis il se retourna, et se mit à marcher, laissant derrière lui une Laura étonnée.

Jérémy, quant à lui, se retrouvait à l'hôpital, dans la chambre de Sissi. Celle-ci dormait.

S'installant sans faire de bruit sur une chaise, il décida d'allumer son ordinateur. Enlevant le son, il se mit une fois encore à travailler sur le programme de matérialisation.

Et, alors qu'il travaillait, une pensée lui traversa l'esprit. Il le savait, il avait bientôt fini...

Aelita serait bientôt là.

Aelita verrait bientôt son visage.

-Qu'est-ce que tu fais?

Il sursauta, pris par surprise par la voix de Sissi qui s'était réveillée. Il ouvrit la bouche, s'apprêtant à dire qu'il ne faisait rien de particulier, mais la jeune fille fut plus rapide.

-Dis-moi!

-Sissi...

-J'ai le droit de savoir. Je t'ai aidé, plusieurs fois. J'ai aidé tes amis aussi. Je sais très bien que tu me mens. Sois sincère pour une fois, ordonna-t-elle.

Jérémy la fixa. Il savait qu'elle avait raison. Par le passé, et même récemment, elle l'avait aidé. C'était d'ailleurs à cause de ce secret qu'elle se retrouvait aujourd'hui sur ce lit d'hôpital, avec un oeil perdu à jamais.

-Je... Je... je fais quelque chose Sissi, quelque chose d'important, c'est vrai. Mais je ne peux pas te le dire. C'est trop dangereux...

-C'est ça qui est à l'origine de... C'est à cause de ça que j'ai perdu... que j'ai perdu... balbutia-t-elle, sans oser dire clairement ce qu'elle avait perdu.

-Oui...

Sissi n'en demanda pas plus, soudain privée d'énergie. Elle se mit à fixer le plafond, tandis qu'un silence pensant prit place dans la petite pièce.

Chapitre XXIV

Les larmes de Jérémie.

Nous étions lundi. Les élèves retournaient à Kadic. L'établissement avait rouvert ses portes, après de nombreuses vérifications. Tout semblait aller bien, à présent. Les installations électriques fonctionnaient correctement. Par prudence cependant, quelques pompiers étaient présents.

Quand Jérémie arriva, en compagnie des clones, dans sa salle de classe, il s'assit à sa place lourdement. Il jeta un œil vers la place de Sissi. Elle serait vide. Le poing de Jérémie se serra. A chaque fois que quelque chose lui rappelait la condition de Sissi, sa culpabilité était ravivée. Il n'arrivait pas à la faire taire, à s'en débarrasser. Mais finalement, peut-être qu'il ne devait pas la repousser, mais bel et bien l'accepter. C'était sa punition.

Parce que quoi qu'en dise William, quoi qu'en dise Odd... C'était sa faute. S'il avait été moins bête, moins focalisé sur Aelita, sur le programme de matérialisation, il aurait écouté William. Il aurait débloqué depuis longtemps le programme du retour vers le passé. Et, alors que les élèves s'installaient peu à peu tout autour de lui, il savait que Sissi aurait été elle aussi présente aujourd'hui.

Finalement, ils avaient vécu toute cette histoire comme les autres. Parce que pour les autres, le retour vers le passé n'existait pas. Ils vivaient au jour le jour, sans savoir qu'il était possible de tout effacer, de tout recommencer.

Ils vivaient en croyant qu'une fois une erreur commise, elle ne pouvait être reprise. Pour la première fois depuis longtemps, Jérémie ressentait ce que tant de personnes ressentait: le regret. Et rien ne pourrait effacer ça. Rien ne pourrait redonner un œil à Sissi. Et, comme les autres, comme tous les autres, il devrait apprendre à vivre avec ça. A avancer. A tourner la page, quand bien même cela était difficile.

Et, peut-être, un jour, se pardonner. Il eut un rire jaune. Il doutait que ce jour arriverait.

Quelques instants plus tard, le professeur arriva, coupant court aux pensées désespérées de Jérémie, et se mit à faire l'appel. Le lyokoguerrier se rendit compte alors que certains élèves n'étaient pas là. Il comprit rapidement pourquoi.

Avec ce qui s'était passé, certains parents avaient peur pour la sécurité de leurs enfants, et hésitaient à faire changer d'école à leur progéniture.

Tant de vies étaient bouleversées. Encore aujourd'hui, Jérémie ne savait pas précisément qui avait été touché, qui se trouvait encore à l'hôpital. Autour de lui, il voyait certains camarades avec des bandages, des brûlures, des rougeurs...

Et c'était sa faute.

Il eut soudain envie d'aller voir le directeur. Pour lui demander qui se trouvait à l'hôpital. Si quelqu'un devait le savoir, c'était bien lui.
Et puis aussi, pour s'excuser. Pour Sissi.

Parce que c'était sa faute.

Oui, comme toutes les autres personnes qui ont commis des erreurs, des fautes, il devrait lui aussi apprendre à vivre avec sa culpabilité, avec les remords et les regrets du passé.

Mais, en vérité, Jérémy n'était pas sûr d'y arriver.

Quand la sonnerie retentit, Jérémy sortit de la classe, et aperçut William assis sur un banc. Il le rejoignit, tandis que les clones le suivaient.

Il s'assit sur le banc, aux côtés de William.

-Alors? demanda ce dernier.

-Certains élèves sont absents. Et toi?

-Pareil.

Au loin, l'ancien xanatifé aperçut Laura passer. C'était étrange, finalement. Il y a quelques jours, la jeune fille s'était sacrifiée pour lui. Dire qu'elle avait failli perdre sa vie pour lui... Il n'en revenait pas, tout s'était passé si vite. Comment, en l'espace d'une seconde, il avait pu se trouver debout, puis juste après, couché sur le sol... ? C'était fou ce qui pouvait se passer, en une seconde...

Laura se retourna un instant, et vit le regard de William posé sur elle. Elle ne sut comment réagir. Elle se souvint ce qu'il lui avait dit. Cela avait été si soudain, si inattendu. Elle ne comprenait pas pourquoi il avait dit ça. Que devait-elle réellement comprendre?

William lui fit un petit sourire. Ce n'était pas un sourire éclatant, ni un sourire magnifique.

Simplement un léger étirement de lèvres. En voyant cela, Laura eut un léger hochement de tête, pour le saluer, pour lui montrer qu'elle l'avait vu.

Jérémy, en observant tout ça, se demanda s'il devait réagir à voix haute, dire à William qu'il y a encore peu de temps, il avait utilisé sa béquille comme une arme envers la jeune fille, et aujourd'hui, il lui souriait. Mais après tout, quand vous voyez une personne se sacrifier pour vous, ça change la perception que vous avez d'elle...

Jérémy se retint néanmoins de parler. Il craignait en vérité que William le prenne mal. A vrai dire, il marchait sur des œufs avec lui. Liés par le combat, déchirés par les doutes...

Il se demanda alors comment ils en étaient arrivés là... ? Comment tout avait-il pu autant partir en vrille... ?

Et, alors qu'il travaillait encore sur le programme de matérialisation, William silencieux à ses côtés, il se posa la question suivante:

Quand tout ceci prendrait fin?

Oui, quand arriverait-il de nouveau à pouvoir sourire?

Le soir, ils s'étaient réunis à l'usine.

-J'ai pensé à quelque chose, déclara Jérémy.

-Ah oui, quoi? demanda Odd.

-C'est par rapport à toi. Officiellement, tu es partie pour les funérailles de ta tante.

-Ca fait un bon bout de temps, depuis, remarqua William.

-Exactement, dit le jeune génie. Le directeur va certainement essayer de savoir où est Odd. Il va appeler sa mère, et là, ...

-Et là, on est coincé, se lamenta le félin virtuel.

-Ou alors, on essaye de trouver une parade, lança William.

-On n'a qu'à utiliser la même idée que pour Yumi, proposa le garçon à lunettes.

-Encore le coup de la fugue? s'exclama Odd.

-Non, mieux. Toi et Yumi, vous avez fugué ensemble! lâcha l'ancien xanatifié.

-Oui, c'est bien, ça! Ca peut plus ou moins concorder au niveau des dates, et c'est possible, vu que vous êtes amis. Vous avez fuit ensemble, accepta Jérémy.

-Qu'est-ce que c'est bancal... déclara le félin virtuel.

-Bancal, à nos yeux. Pas à ceux des autres, insista William.

-Ok, on garde cette idée. On ne touche plus à rien, plus d'appels à Delmas. On laisse courir, et quand il appellera ta mère Odd, là, ils se rendront compte que tu as disparu. La police va certainement venir, ...

-Encore, pesta William en lui coupant la parole.

-On se fera interroger, ...

-Encore, continua l'ancien xanatifié.

-Et on mentira.

-Encore.

-Et si l'un de nous deux peut lâcher subtilement: "Oh mais si ça se trouve, ils ont fugué ensemble"...

-Ouais, ça peut le faire, commenta William. T'es avec nous, Odd?

-Ouaip, on trouvera pas mieux, de toute manière. N'empêche, on devrait écrire un scénario! Parce que avec toutes ces idées farfelues qu'on a, je suis sûr qu'on pourrait écrire un truc intéressant, vous croyez pas?

Ils retournèrent plus tard à Kadic, en cherchant à ne pas se faire repérer. Une fois encore, ils avaient largement dépassé le couvre-feu.

Lorsqu'ils arrivèrent dans le dortoir des garçons, ils se souhaitèrent une bonne nuit, puis rentrèrent dans leurs chambres respectives.

Plus tard dans la nuit, alors que William était allongé dans son lit, le jeune garçon peinait à trouver le sommeil. Fermant les yeux, il tenta plusieurs fois de s'endormir. Sans succès. Comprenant alors que ce serait une nuit blanche de plus à ajouter sur la liste, il se mit à fixer le plafond.

Quelques instants après, il entendit la porte s'ouvrir lentement. Relevant la tête, il s'aperçut alors que c'était Jérémy.

-Tu es réveillé, constata simplement ce dernier.

-Oui, pourquoi?

-Non, au contraire, c'est ce que je souhaitais, assura le jeune génie en montrant ce qu'il avait dans ses mains.

William y vit alors un jeu de cartes.

-Que... ?

-En fait, je travaillais sur le programme de matérialisation et...

-Tu en es où? demanda l'ancien xanatifé.

-... J'ai quasiment fini.

-C'est vrai?

-Oui.

-Combien de temps?

-Une semaine tout au plus...

William acquiesça.

-Et donc, tu disais?

-Oui, donc, j'étais en train de travailler, mais j'avais du mal à me concentrer. Et j'ai pensé venir ici, je me suis dit que, peut-être, tu ne dormais pas. Et si tu étais réveillé, eh bien, on pourrait... jouer aux cartes... Enfin, si tu veux, bien sûr.

L'ancien xanatifé le jaugea du regard, sincèrement surpris de ce que Jérémy lui proposait.

-Mais... ça ne risque pas de te faire perdre du temps? C'est du temps en moins sur le programme de matérialisation.

-Je veux ramener Aelita, c'est vrai, déclara Jérémy. Mais pas au point de te perdre toi.

William hochait la tête, de nouveau surpris. Il ne se serait jamais attendu à ça. Au fond de lui, il se sentait... heureux? Plutôt touché, en fait. Depuis quelques temps, Jérémy avait montré quelques doutes à propos de William. Leur amitié en avait douloureusement pâti. Mais il semblerait que le garçon blond ne l'ait finalement pas oublié.

-Oui, bien sûr.

William se redressa, et s'assit sur un côté, laissant à Jérémy la place de s'asseoir en face de lui. Le jeune génie s'avança alors, et s'assit sur le lit. Posant les cartes, il proposa de jouer au jeu de cartes: la bataille. Ce que William accepta.

Et ils se mirent à jouer. Ils partagèrent un moment de complicité, ce qui était devenu rare, depuis un bon bout de temps.

Ils oublièrent un instant XANA, Lyoko, Sissi, Aelita, leurs doutes et leurs rancœurs. Ils jouèrent simplement aux cartes. Oui, simplement, comme deux enfants menant une vie normale; sans responsabilités.

Mais les responsabilités se rappelèrent à eux quand, quelques jours plus tard, Jérémy se retrouva dans le laboratoire, confronté cette fois-ci à un élève xanatifié, tandis que William et Odd se démenaient sur le Cortex.

-Ce serait bien que vous vous dépêchiez! cria Jérémy.

-On fait aussi vite qu'on peut, Einstein, assura Odd.

Sans le savoir, Odd et Jérémy, sur des champs de bataille différents, sautèrent sur le côté, pour éviter, un tir pour le premier, et une charge électrique pour le second.

Face à Jérémy se trouvait donc un élève. Laura, plus précisément. Mais à en juger par le symbole de XANA qui luisait dans ses yeux, elle n'était donc plus tout à fait elle-même.

-Tu t'en sors, Jérémy? questionna William.

-Ca peut aller...

-Elle se venge parce que t'as toujours de meilleures notes qu'elle, plaisanta Odd.

-Ouais, bah pour l'instant, c'est elle qui a les meilleures notes.

Jérémy se baissa, évitant une attaque. A la différence d'un clone, il ne pouvait décemment pas frapper Laura.

Sur le Cortex, William et Odd courraient, poursuivis par des Krabes. Soudain, en même temps qu'une sorte de sirène, d'alarme, retentit, le sol devant eux s'ouvrit. Le félin ralentit inconsciemment mais, William se trouvant derrière lui, se cogna sur lui, et ils tombèrent tous les deux dans l'espace ouvert.

Serrant fermement son épée dans sa main, l'ancien xanatifié la planta dans le mur, sa chute s'arrêtant net, tandis que de l'autre main, il attrapait celle de Odd.

-Mais bon sang, c'était quoi ça! s'écria le félin virtuel.

Les Krabes s'approchèrent du bord du gouffre, et se mirent à tirer. Pour éviter, William se balançait de gauche à droite, au grand dam de Odd.

-Je vais lâcher si tu continues, prévint ce dernier.

-Et JE vais lâcher si je m'arrête. Tu crois qu'il va arriver quoi si je me prends un tir?

Odd maugréa. Son ami avait raison. Malheureusement. Soudain, une idée lui vint à l'esprit.

Poussant son corps vers l'avant, il cherchait à s'approcher du mur.

-Qu'est-ce que tu fais? interrogea l'ancien xanatifié.

-A faire ça.

Et il planta ses griffes dans le mur.

-Je crois que j'ai jamais autant aimé être un chat virtuel que ces derniers temps!

-Ah ouais, c'est cool, les chats virtuels.

-C'est vrai? Tu le penses?!

-Non.

-Eh mais tu veux prendre cher ou quoi?

Un tir coupa brusquement court à la conversation quand il atteignit au front William. Ce dernier fut projeté par le choc. Il en lâcha son arme, alors qu'il chutait. Gardant la tête froide, il fit appel à sa supersmoke, et remonta sur le haut de la plateforme en un rien de temps. Il transforma son épée en fumée, et la ramena à lui.

-Viens, Odd. Je te couvre.

-Ok, j'arrive.

-Bon, vous en êtes où? cria Jérémy.

-Euh... Bientôt, tenta de rassurer Odd.

-Pourquoi je te crois pas?! lâcha le jeune génie. Ah!

-Einstein! s'exclama le félin, alerté par le cri de son ami.

-Rien de cassé. Enfin je crois.

Odd se mit donc à grimper la paroi, à l'aide de ses griffes. Planter, retirer, replanter. Il put alors remonter quelques instants plus tard sur la plateforme. Un laser l'accueillit, et il sentit ses pieds quitter le sol.

-Ah non, ça va pas recommencer! protesta William.

Il tendit la main, et attrapa le poignet de son ami, le poussant vers l'avant, l'empêchant de tomber une nouvelle fois. Arrivant à toute allure devant un Krabe, Odd tira. Le monstre explosa.

-Viens, la tour est proche.

Jérémy, quant à lui, bondit sur Laura, la renversant sur le sol. Il attrapa ses mains, et les garda collées l'une à l'autre, l'empêchant d'attaquer. Bien sûr, la xanatifiée tentait de se libérer. Le corps du lyokoguerrier était balancé d'un côté à l'autre, mais il était hors de question qu'il lâche prise. Telle

une sangsue, il tenait bon.

Sur Lyoko, William propulsa son épée contre un mur, et la lame s'y encastra. Odd sauta alors dessus. En hauteur, il n'eut aucun mal à détruire un Krabe. Préférant ne pas s'attarder, et donc risquer de perdre des points de vie, il bondit à nouveau sur le sol, tandis que, quelques secondes plus tard, l'ancien xanatifié sautait en l'air et, attrapant le manche de son arme, il la tira en arrière, la sortant du mur.

Retombant sur le sol, un tir l'accueillit. Pris par surprise, William ne put l'éviter, et il tomba violemment par terre.

-T'occupes pas de moi, Odd. La tour!

Le félin virtuel s'exécuta. Alors qu'il courrait, le mur à sa droite se rapprocha soudain brusquement. Le lyokoguerrier aux cheveux blonds bondit en avant, évitant de se faire aplatis.

-Ca me rappelle vraiment Carthage, ici!

Jetant un bref coup d'œil derrière lui, il vit de la fumée noire traverser le mur qui avait tenté de l'écraser. William réapparut à ses côtés.

-Les monstres?

-Quatre frelions et trois Krabes.

-La routine, commenta Odd.

-Ouais.

La tour était tout près. Soudain, le même son, la même alarme que toute à l'heure, résonna encore sur tout le territoire.

-Ca sent pas bon, lança Odd.

Effectivement. Le sol près de la tour s'ouvrit brusquement.

-Comment je vais faire pour rentrer? J'ai pas de véhicules!

-Comme ça, répondit vivement William.

Un tir atteignit l'ancien xanatifié à la cheville, tandis qu'un autre frappait l'épaule de Odd. Tombant tous les deux sur le sol, le félin virtuel lâcha:

-Comme ça? En se prenant des tirs? Hum, pas fameux comme méthode.

-Non, comme ça!

Se relevant, William lança son épée dans la paroi au-dessus de laquelle se trouvait la tour. Prenant la main de son ami, ils se mirent tous deux à courir comme s'ils fuyaient la mort.

En un sens, c'était le cas.

Serrant fermement la main de Odd, il usa de toutes ses forces pour projeter en avant le garçon aux cheveux blonds et à la mèche violette. Le corps de ce dernier passa au-dessus du gouffre. William utilisa sa supersmoke, et arriva rapidement sur la plateforme où se trouvait la tour.

Décrivant comme un arc de cercle dans les airs, le corps de Odd se mit peu à peu perdre de la hauteur. Il n'arriverait jamais à atteindre la plateforme, mais il espérait pouvoir attraper le manche de l'arme de William.

Tendant le bras au maximum, il s'approchait... Encore... Encore...

-Vas y Odd! encouragea William, alors que ce dernier sautait sur le côté pour esquiver un tir.

Et ledit Odd sentit dans sa paume le manche du zanbatô alors qu'il y refermait sa main. Le choc fut dur, alors qu'il se retenait comme il pouvait à l'arme de son ami.

Ce dernier tendit une main, alors qu'un autre tir atteignait le félin dans le dos.

-Vite!

Leurs mains se trouvèrent, et William le hissa sur le sol. Ce fut à deux qu'ils pénétrèrent la tour et, tandis que Odd s'élevait jusqu'au premier étage, William patientait.

Sur Terre, Laura repoussait violemment Jérémy sur le sol, ce qui lui érafla douloureusement le dos. Ce fut là la dernière action de la xanatifiée, car de sa bouche sortit la fumée noire si caractéristique, et la jeune fille s'écroula sur le sol, inconsciente. Jérémy poussa un long et bruyant soupir.

-Einstein? s'exclama Odd.

-Présent, répondit ledit Einstein.

-Rien de cassé?

-Non, mais bon, je vais lancer un petit retour dans le passé, je préfère. Et au fait, Odd, le programme de matérialisation d'Aelita... J'ai quasiment terminé.

-C'est vrai? demanda, plein d'espoir, Odd.

-Oui.

Bientôt, le trio allait devenir un quatuor.

Deux nuits plus tard, Jérémy était encore une fois devant son ordinateur. Ses mains pianotaient sur le clavier. Puis, finalement, il tapa encore sur quelques touches, et tapa d'un coup sec sur une dernière. Il s'arrêta alors. Parce qu'il le pouvait, maintenant.

Parce qu'il avait fini.

Parce que le programme de matérialisation était terminé.

S'adossant un siège, il sentit toutes ses forces le quitter. Et en même temps, il se sentait libéré. Et puis ensuite, il crut qu'il n'avait pas vraiment fini, que ça n'était qu'un rêve.

Il vérifia. Plusieurs fois. Et à chaque fois, la même constatation.

Ce n'était pas un rêve. C'était la réalité, sa réalité.

-J'ai fini. J'ai fini. J'ai fini, répéta-t-il encore et encore.

Il voulut aller dans la chambre de William, et le lui dire. Mais ses paupières étaient lourdes. Toute son énergie avait été dépensée pour terminer ce programme qui lui avait pris tant de temps.

Se hissant tant bien que mal sur son lit, il s'endormit sans même se changer. Pourtant, sa nuit fut troublée, et il se réveilla plusieurs fois.

Car, plusieurs fois, il fit le même rêve.

Dans son rêve, Aelita voyait son visage marqué à vie.

Dans son rêve, Aelita l'abandonnait.

Le visage de William s'éclaira quand il entendit la nouvelle.

-Tu as... Tu as vraiment fini?

-Oui, répondit avec émotion Jérémy.

William avait su que, tôt ou tard, le jeune génie aurait terminé le programme. Mais de savoir que ça y est, c'était fait, c'était différent.

Chamboulé, satisfait, choqué, ravi...

-T'as réussi!

-Oui, j'ai fini.

-T'as réussi, répéta l'ancien xanatifié. T'es le meilleur, Jérémy. On y va quand?

-Je voudrais y aller maintenant, mais...

La journée de cours débutait dans une demi-heure, et ils n'auraient pas le temps. Ils souhaitaient tous deux sécher, mais ils ne pouvaient pas le faire. Surtout que Jérémy devrait désactiver la tour qui générerait le clone d'Aelita. Il devait être sûr que personne ne le verrait.

Pas comme la dernière fois...

-A midi, lâcha-t-il à contrecœur.

Et la matinée passa. Lentement, bien sûr. Jérémy comptait les secondes, William les minutes. Odd, lui, faisait les cents pas -Jérémy l'avait prévenu juste avant d'aller manger le petit-déjeuner.

Le temps passait au ralenti, et aucun des deux lyokoguerriers n'était concentré.

-Mr. Dunbar, quand je vous pose une question, j'attends une réponse.

-J'ai pas écouté, monsieur.

-Je vois ça. Soyez plus attentif, si vous ne voulez pas que je sévisse. Ces temps-ci, j'ai comme

l'impression que vous êtes... absent, l'esprit ailleurs. Concentrez-vous un peu, si vous souhaitez passer votre année.

Quant à Jérémy, son statut de premier -bientôt second si Laura continuait à avoir de meilleurs notes que lui- de la classe lui permettait d'être plus ou moins intouchable et si le professeur remarqua son anxiété, il ne lui en fit pas part.

La sonnerie retentit. Jérémy attrapa son sac, et sortit brusquement de la salle de cours. Ayant rangé ses affaires très vite, et quelques instants la fin du cours, il put donc sortir le premier de la salle. Le professeur en fut étonné, mais ne dit rien. En même temps, Jérémy était déjà parti.

De son côté, William avait fait de même, mais ses béquilles l'empêchaient d'aller aussi vite que son ami.

Odd, lui, qui n'avait ni de montre ni d'horloge, ne se doutait pas encore qu'il était midi et que, dans une poignée de minutes, ses deux amis seraient là. Il angoissait et attendait avec impatience le moment où il entendrait la voix de Jérémy.

Parce que ça voulait dire que, à cet instant-là, ils lanceraient le programme de matérialisation. C'était si incroyable, si irréel... Aelita allait être de retour.

Ils ne seraient plus seuls.

Aelita pourrait tous les aider.

Aelita pourrait les aider à supporter ce poids si lourd sur ses épaules.

Et, pour Odd, cela voulait dire une chose. Il ne serait plus le seul à pouvoir désactiver les tours... Savoir que, s'il échouait, en plus de mourir, ses amis se retrouveraient sans défense face à XANA... C'était un tel fardeau. Un fardeau qu'il avait préféré garder secret. Jérémy et William avaient eu bien assez de soucis comme ça...

Odd était peut-être quelqu'un de très joueur, de très intrépide, mais s'il souhaitait bien une chose, c'était que ses amis soient en sécurité, sains, et saufs.

-Odd?

Et ce dernier sentit immédiatement un soulagement immense le parcourir.

Jérémy était arrivé.

Tout allait changer.

Installé sur son fauteuil, Jérémy fixait son écran.

-Tout le monde est prêt? demanda-t-il.

-Et toi? interrogea William.

Le jeune génie ne sut quoi répondre, parce qu'il ne connaissait même pas la réponse. Il voulait revoir Aelita, oh bon sang qu'il souhaitait la revoir, la prendre dans ses bras, lui parler, ... Mais il craignait sa réaction. Et si rien ne se passait comme prévu?

Il avait peur, il avait hâte. Il était anxieux, il était pressé.

-Allez, Jérémy. Il faut y aller, l'encouragea William.

Le garçon à lunettes prit une grande inspiration puis désactiva la tour qui générait le clone d'Aelita. Sous leurs yeux, le clone disparut peu à peu. Il ne restait plus que le faux Ulrich face à eux.

Il lui fallait maintenant lancer la procédure de matérialisation d'Aelita. Il se mit alors à taper sur les touches lentement, de peur de se tromper. Et aussi pour bien se montrer que ça y est, ils y étaient. A ce moment tant attendu, tant espéré, tant rêvé. Aelita représentait leurs espoirs.

Et enfin, enfin, *enfin*, il appuya sur la touche "Entrée".

William voulut rapidement descendre, quand soudain, il s'arrêta. D'une part, Jérémy ne bougeait pas, et il ne semblait pas vouloir, pouvoir bouger. D'autre part, le lyokoguerrier aux cheveux sombres se dit que, peut-être, il valait mieux laisser son ami voir en premier Aelita, la retrouver en premier. Après tout, c'était lui qui avait passé toutes ses nuits, toutes ses journées à travailler comme un fou pour ramener son amie si chère à son coeur.

-Jérémy... Tu ne descends pas?

Il vit le jeune garçon, les mains crispées sur le clavier, le regard fixe sur l'écran, mais surtout tourmenté.

-Elle n'est pas ce genre de filles. Elle ne te laissera pas tomber à cause des marques sur ton visage.

-Je sais, répondit le jeune génie. Mais je ne veux pas qu'elle voit ça.

-Tu ne pourras pas l'éviter toute ta vie. Et je sais que tu n'as pas envie de faire ça. Jérémy, je sens que là, ton désir le plus cher, c'est d'aller en bas, et de la prendre dans tes bras. Alors, fais-le. Elle voudrait aussi que ce soit toi, la première personne qu'elle voit.

Jérémy tourna son visage vers William, un visage marqué, aussi bien par les traces que par la souffrance.

-Vas-y, insista l'ancien xanatifié.

Ne parvenant plus à se retenir, Jérémy se rua jusqu'au monte-charges, et descendit sans tarder en salle des scanners. Il s'approcha dès lors lentement, son coeur battant si vite qu'il crut qu'il allait sortir de sa poitrine.

De la fumée sortait d'un des scanners, et Jérémy avança doucement. Son coeur rata un battement en apercevant les cheveux roses.

Un sanglot lui échappa en voyant la silhouette de sa plus grande amie, de cette amie si chère. De celle qu'il aimait, tout bonnement.

Et sans qu'il ne le comprenne, il était là, devant le caisson, à genoux.

-... lita... Aelita... Aelita...

Il sentit ses yeux se mouiller, ses mains devenir moites. Le ventre noué, la gorge serrée, il crut qu'il allait défaillir, s'évanouir.

Encore plus quand le corps se mit à bouger. La jeune fille poussa un petit gémissement puis, timidement, lentement, elle se redressa.

Jérémy voulut dire encore une fois son prénom, mais il n'en eut pas la force, ni le courage.

Aelita posa une main sur sa tempe, désorientée. Elle releva la tête.

-Jé... Jérémy... JEREMY!

Elle venait de pousser un cri horrifié. Le jeune génie comprit immédiatement pourquoi. Il voulut se relever, courir, fuir, partir, se cacher.

-Aelita... sanglota-t-il. Aelita...

-Oh mon dieu, Jérémy, que s'est-il passé?

La souffrance marqua les traits de la jeune fille, en voyant le visage de son ami. Elle vit les rougeurs, les traces, les cicatrices qui parsemaient un peu tout le visage de Jérémy.

-Aelita... Aelita... répétait sans cesse Jérémy, dans une litanie sans fin. Aelita... Aelita...

La main de la jeune fille se leva. Elle voulait la poser sur la joue de son ami. Elle n'en eut pas le temps. Elle se sentit happée, projetée en avant. Les bras de Jérémy venaient de s'enrouler autour de son corps. Et alors que la tête du garçon se nichait dans son cou, elle le sentit pleurer.

-Aelita... sanglota-t-il.

Les larmes coulaient abondamment sur ses joues. Il n'arrivait pas à les arrêter. Il ne pouvait pas, c'était tout bonnement impossible. Ces larmes, il les avaient trop retenues, trop gardées, repoussées au loin. Pour garder la tête froide, enfin, du mieux qu'il le pouvait.

Mais aujourd'hui, alors qu'il sentait Aelita dans ses bras, alors que Aelita était *enfin* là, il ne pouvait plus se retenir, il ne pouvait plus.

Alors, il serra fort, très fort, la jeune fille dans ses bras, et continua de pleurer...

Aelita, quant à elle, lui rendit son étreinte. Elle voulait lui poser des tas de questions, savoir, comprendre, pourquoi le visage de Jérémy était marqué. Que s'était-il passé?

Elle savait, sentait, que quelque chose de grave s'était produit, que quelque chose de grave s'était *cassé*. Que plus rien ne serait comme avant. Que les choses avaient changé.

La souffrance de son ami lui fendait le coeur. Elle le sentait trembler entre ses bras, et ses sanglots étaient déchirants. Alors, il fit ce qu'elle devait faire.

-Je suis là Jérémy, je suis là, dit-elle d'une voix douce et rassurante.

Et c'était vrai.

Maintenant, Aelita était là.

Chapitre XXV Nouvelle donne

La main de Aelita était posée sur la joue de Jérémie. Ce dernier acceptait avec réticence ce contact sur la peau si marquée de son visage, mais il lui était impossible de repousser cette main.

-Que s'est-il passé, Jérémie? demanda doucement la jeune fille.

Le jeune génie soupira. Il n'avait vraiment pas envie de lui expliquer tout ce qui s'était passé. Ce serait comme retourner en arrière, revivre d'une certaine manière les événements qui s'étaient déroulés depuis tant de semaines.

Mais Aelita avait le droit de savoir. Aelita avait le droit de comprendre.

-De quoi te souviens-tu? interrogea-t-il.

-Hum, eh bien, j'étais sur le territoire Montagne. Avec Yumi. Et on était en train de se battre contre des mant... Ulrich! s'écria-t-elle soudain. Ulrich est tombé dans la mer numérique!

-Il ne fut pas le seul...

-Quoi? Yumi aussi? ... Moi aussi? ajouta-t-elle dans un murmure.

Jérémie la regarda, gêné, perdu, puis acquiesça avec lenteur. Aelita détourna un instant les yeux, abasourdie. Ils étaient tombés tous les trois?

-Viens, remontons voir les autres, murmura Jérémie.

-Les autres?

Mais Jérémie était déjà debout, poussant gentiment Aelita à en faire de même. Ensemble, ils se dirigèrent vers le monte-charges.

Quand les portes se rouvrirent, Aelita aperçut William, situé près du fauteuil où s'installait toujours Jérémie. Elle fronça les sourcils brusquement. Elle venait d'apercevoir la béquille de William. Il devait s'être passé beaucoup de choses depuis qu'elle était tombée dans la mer numérique.

Elle comprit aussi immédiatement pourquoi William était là. A deux, Jérémie et Odd n'auraient jamais pu tenir. Ils avaient bien fait de faire appel à William, pensa Aelita.

De toute façon, elle savait que le jeune garçon devait être considéré comme un allié, plutôt que comme un paria.

-Ca fait plaisir de te revoir, déclara avec sincérité William.

-J'imagine que ça fait longtemps que... je suis partie.

-Près d'un mois et demi, répondit d'un air grave l'ancien xanatifié.
-Un mois et demi?!
-Aelita? s'écria Odd qui avait entendu le bruit poussé par son amie.
-... Odd?
-Oh bon sang, c'est toi? C'est bien toi? Yeah, Aelita est de retour.

La queue de Odd remuait de contentement derrière lui, et un sourire immense s'affichait sur son visage.

-Bien joué Einstein ! T'es le meilleur !
-Mais, pourquoi es-tu sur Lyoko? Attends, on va te rematérialiser.

Et alors que Aelita s'approchait du pupitre, la main de Jérémy se referma soudainement sur la sienne.

-J'aimerais bien revenir, lança Odd. J'aimerais, mais je peux pas.

Soudain, Aelita se rappela de la méduse, de Odd entre ses tentacules.

-Que t'as fait la méduse?
demanda-t-elle, la voix pleine de regrets.
-Elle lui a pris son code ADN, répondit Jérémy.
-Attend... ça veut dire que ça fait un mois et demi que tu vis sur Lyoko? s'exclama Aelita.
-Eh ouais, les tours sont devenues ma maison, génial, non?! lâcha Odd sur un ton amer.
-C'est vrai que tu avais poussé Yumi, et que c'était toi qui t'es retrouvé aux prises avec la méduse.
-Mais c'est vrai ça! Ca voudrait dire que c'est Yumi qui se serait alors trouvée à ma place. Je me demande si on peut vraiment dire qu'elle a eu de la chance. Mais, si elle avait été à ma place, elle aurait sans doute été plus efficace.
-Dis pas ça Odd! T'as assuré comme un chef, assura Jérémy.
-Je suis d'accord, approuva William.
-Héhé, oui, vous avez raison, dit Odd qui reprenait, comme toujours, rapidement du poil de la bête.

Aelita se retourna ensuite vers Jérémy, puis William, et dit:

-Racontez-moi tout! Que s'est-il passé?

Ils s'assirent tous les trois sur le sol du laboratoire.

-Eh bien, toi et Yumi, vous êtes donc tombées dans la mer numérique, commença Jérémy. Je n'ai pas pu vous ramener, parce qu'un spectre m'attaquait à ce moment-là...
-C'est lui qui... t'a fait ça? demanda avec lenteur Aelita.

Jérémy acquiesça, sous le regard compatissant de William.

-Et ensuite, il m'a appelé, poursuivit ce dernier.
-Oui, et William a vraiment été efficace, déclara Jérémy.

Aelita acquiesça, pendue aux lèvres de ses amis.

-Et depuis, tu travaillais sur les programmes de matérialisation.

-C'est ça...

-Mais... je suis la première à être rematérialisée?!

Les deux lyokoguerriers sur Terre échangèrent un regard gêné, tandis que Odd, dans sa tour, passait une main sur son visage. Il avait redouté cette question.

-Oui, on a décidé de te ramener en premier, dit William.

Aelita détourna un instant les yeux. Elle était gênée, mais elle comprenait.

-Je ne pouvais pas faire trois programmes de matérialisation en même temps, insista Jérémy.

-Je sais, Jérémy, je sais, assura-t-elle. Vous avez donc, choisi...

-Oui, mais on n'avait pas le choix, lâcha Odd.

Aelita acquiesça une nouvelle fois. Elle comprenait, vraiment. Mais de penser qu'ils avaient dû choisir qui, entre elle, Yumi et Ulrich, ils comptaient ramener en premier...

C'était déroutant.

-Vous allez bien? demanda-t-elle ensuite.

Elle se doutait bien que, à trois, depuis plus d'un mois, les choses avaient dû être compliquées. Et les béquilles de William appuyaient sa supposition.

Les regards de Jérémy et William se firent tout de suite éloquents, tandis que Odd s'allongeait sur le sol de la tour en soupirant. Il avait l'impression de revenir en arrière, de revivre tous ses moments de stress et d'angoisse.

-Maintenant, c'est fini, dit fermement Aelita. Vous n'êtes plus seuls.

Et c'était vrai.

-Et comment avez-vous fait pour palier à nos quatre absences?

-On a utilisé des clones, répondit Odd.

-Des clones? vous avez réussi à en faire quatre? Le supercalculateur a assez d'énergie pour ça?

-Non, ça aurait été impossible... expliqua Jérémy. J'ai créé un clone d'Ulrich et de toi.

-Et pour Yumi et Odd alors?

-On a inventé une histoire de fugue pour Yumi, déclara Odd. Et pour moi, on a dit que ma tante est décédée, et que je suis parti pour ses funérailles à Lyon.

Aelita hocha la tête, enregistrant toutes ces informations. Tout ce que ses amis avaient du inventer pour réussir à tout contrôler, à faire en sorte qu'un certain équilibre soit maintenu.

-D'ailleurs, Jérémy, j'y pense... commença William.

-Oui? demanda le jeune génie.

-Tu sais, le stratagème pour Odd, je crois qu'on a oublié un petit détail.

Jérémy fronça les sourcils, puis écarquilla soudain les yeux.

-La mère... On avait utilisé un clone de sa mère! s'exclama-t-il.

-Oui. Mais bon, on peut toujours utiliser clone de Odd, et dire qu'il est revenu, non? proposa William.

-Oui, c'est vrai, dit le jeune garçon à lunettes. Surtout qu'on n'a plus besoin du clone d'Aelita, alors on peut en utiliser un autre pour Odd cette fois-ci.

Jérémy s'assit sur son fauteuil, et se mit à taper des lignes de code. Quelques instants plus tard, un faux Odd apparut aux côtés d'Aelita.

-Ah, et d'ailleurs, on a du supprimer le territoire des Montagnes, informa le félin virtuel.

-Quoi? s'écria Aelita.

Odd lâcha un petit rire, satisfait de son petit effet, tandis que William levait les yeux au ciel. Jérémy aurait bien fait de même, mais il était occupé à mettre en place le programme qui protégerait la tour nouvellement activée.

-Et voilà, conclut-t-il finalement après.

-Que vous est-il arrivé d'autres, sinon? demanda Aelita.

-Attaque de spectre, attaque de spectre, oh et je crois qu'il y a eu des attaques de spectre aussi.

-C'est un spectre qui t'a fait ça, William?

Ce dernier comprit immédiatement le "ça".

-Oui, répondit-il simplement.

Aelita détourna les yeux, et fixa le mur en face d'elle. Par où étaient-ils passés? Jamais elle ne pourrait savoir, comprendre tout à fait les épreuves qu'ils avaient du surmonter. Les douleurs physiques, mais aussi psychologiques.

-On a eu quelques sueurs froides à cause de la police qui a mis son nez à Kadic avec la fugue de Yumi, ajouta Jérémy. Laura, une nouvelle à Kadic, a aussi essayé de découvrir notre secret.

-Et Sissi aussi. La pauvre, ça me fait de la peine pour elle quand même... déclara Odd.

La gardienne de Lyoko fronça les sourcils. De toute évidence, elle avait besoin d'explications.

Alors, ensemble, ils se mirent à raconter.

Raconter les attaques qu'ils avaient du affronter.

Raconter les combats qu'ils avaient du mener.

Raconter les regards curieux de Laura et Sissi.

Raconter les blessures, l'hôpital.

Raconter l'attaque sur Lyoko.

Raconter l'attaque sur Kadic.

Raconter les blessés, Sissi, ...

Raconter le sacrifice de Laura.

Raconter, raconter, raconter...

Parler de ce qui était devenu leur vie, leur quotidien, leur routine.

Mais taire les doutes.

Taire les peurs.
Taire les disputes.
Taire la discorde.
Taire certaines choses, parce qu'ils ne pouvaient en parler.

Parce que Aelita n'avait peut-être pas besoin de savoir que, derrière leurs visages déterminés se cachait une grande souffrance.

L'heure du midi passa rapidement. Ils se rendirent donc à Kadic. Mais avant de se rendre en cours, ils avaient une petite formalité à régler. Ils passèrent devant le bureau de Delmas, et frappèrent à la porte.

-Entrez.

Un à un, ils pénétrèrent dans la pièce.

-Mais... Odd, vous êtes de retour. Votre mère ne m'avait pas prévenu. D'ailleurs, je comptais l'appeler. Vous vous êtes absenté longtemps. J'espère que vous allez mieux.

-Oui, ma mère m'a déposée rapidement. Tout s'est fait à la dernière minute. Mais je suis prêt à reprendre les cours.

-Bien. Ravi de l'entendre. J'espère que vos amis ont pris les cours pour vous. Vous allez devoir rattraper.

-Ne vous inquiétez pas Mr Delmas.

-Bien, allez en cours. Il est l'heure.

Ils se dirent "au revoir" et, quand Jérémy ferma la porte derrière, il retint un soupir. Il n'avait pas pu manquer l'air désespéré du directeur, la fatigue aussi...

Car il était peut-être directeur, mais c'était aussi et surtout un père.

Un père qui rendait tous les jours visite à sa fille à l'hôpital.

Ce fut en retard qu'ils arrivèrent à leurs cours respectifs. Quand Aelita prit sa place, elle remarqua certains sièges vides, conséquences de l'attaque sur Kadic.

Elle dut agir comme si elle ne s'était jamais absentée, répondre à une question du professeur comme si de rien n'était. Alors qu'en vérité, c'était comme si elle venait de se réveiller d'un long sommeil.

A ses côtés, Jérémy cachait difficilement sa joie et son soulagement. Tout allait rentrer dans l'ordre, il en était persuadé. Il croisa quand même les doigts, pour se rassurer.

Avec XANA, il avait bien appris que rien n'était jamais acquis, et que la vie était un combat.

Plus tard dans la soirée, Aelita se trouvait dans le couloir du dortoir des garçons. Elle se dirigeait vers la chambre de Jérémie. Ils avaient du pain sur la planche, car il leur fallait maintenant ramener Yumi et Ulrich.

Une fois arrivée devant la porte de la chambre de Jérémie, elle frappa.

Aucune réponse. Pas de réponse. Elle frappa à nouveau.

-Jérémie? C'est moi...

Ne recevant toujours pas de réponse, elle ouvrit doucement la porte. Elle vit alors que Jérémie n'était pas devant son écran, mais dans son lit.

Il dormait.

S'approchant lentement de son ami, elle eut un air peiné en voyant les marques sur le visage de Jérémie, mais aussi la fatigue qui creusait le visage du garçon. On aurait dit qu'il était malade.

Elle imagina toutes les heures qu'il avait du passer, pour la ramener. Pour sauver tout le monde.

Mais elle était-là, et elle comptait bien épauler son ami. Cette fois-ci, ce serait lui qui s'appuierait sur elle, et non l'inverse.

S'installant sur l'ordinateur de Jérémie dans lequel elle pouvait voir ses travaux sur le programme de matérialisation, et en ayant au préalable désactivé le son, elle se mit à faire ce que Jérémie avait tant fait.

Travailler pour aider ses amis.

La vie reprit son cours. Inéluctablement. Comme si de rien n'était. Aux yeux de tout le monde, le groupe des lyokoguerriers n'était que des élèves comme les autres. C'était la récréation, et leurs conversations devaient être banales, anodines, simples...

Mais il n'en était rien. Ils parlaient de XANA, de Lyoko, d'Ulrich et de Yumi. A présent, Aelita et Jérémie s'occuperaient chacun d'un des deux programmes de matérialisation.

Assis sur un banc, Jérémie regardait autour de lui.

Depuis l'attaque sur Kadic, l'établissement s'était, peu à peu, relevé. Mais des élèves demeuraient toujours absents. Certains étaient à l'hôpital. En tendant bien l'oreille, Jérémie pouvait entendre des conversations. Des conversations d'élèves qui parlaient sur un ton inquiet de l'état de leur ami.

-C'est donc elle, Laura, déclara Aelita.

Jérémie se redressa. Il vit, au loin, ladite Laura, qui discutait avec William.

-Oui. Elle a essayé à plusieurs reprises de percer notre secret. Et puis un jour, il y a eu une attaque, et elle s'est retrouvée en plein dedans. Et elle s'est sacrifiée pour William.

-Sacrifiée?

-Oui, mais j'avais débloqué le programme du retour vers le passé, et donc j'ai pu lancer un retour vers le passé.

-Le programme était bloqué?

Jérémy lâcha un petit rire.

-J'ai raté beaucoup de choses hein? s'exclama Aelita.

-C'est le cas de le dire... Ah, regarde-les! continua Jérémy en désignant William et Laura. Il y a peu, William avait du mal à la supporter, et Laura ne lui parlait presque jamais. Et maintenant, ils discutent tranquillement.

Au loin, William discutait bel et bien avec Laura.

-Et Sissi, comment va-t-elle? demanda cette dernière.

-Elle se repose. On compte y aller après les cours d'ailleurs. Et finalement, ton père t'a laissée rester à Kadic alors?!

-Oui, à force de persuasion.

-C'est vrai que tu es très... persévérante comme fille, très insistante, dit sur un ton taquin William.

Laura eut un sourire.

-Exactement.

-Bon, je te laisse, je vais retrouver les autres.

-Ok, à plus!

William fit un petit signe de tête, puis se dirigea vers le banc où se trouvaient Aelita, Jérémy, Ulrich et Odd.

En arrivant, un petit sourire mi-moqueur, mi-amusé s'étalait sur le visage de Jérémy. William fronça les sourcils en voyant ça.

-Qu'est-ce qu'il y a? interrogea l'ancien xanatifé.

-Oh rien.

-Bah dis!

-Non, non, rien !

William haussa un sourcil, mais Jérémy ne fit que sourire. Il regarda Aelita, mais celle-ci ne put s'en empêcher: elle se mit à rire.

Bref moment d'insouciance dans une existence agitée...

Comme convenu, le soir, après les cours, William, Aelita et Jérémy se rendirent à l'hôpital, accompagnés des fidèles clones d'Ulrich et de Odd.

Ils passèrent devant des chambres, et William, mais surtout Jérémy, se demandaient si derrière les

portes qu'ils voyaient se trouvaient des élèves de Kadic. Jérémly ne pouvait décemment pas ouvrir la porte pour vérifier. Mais cette pensée le torturait, et il avait envie de savoir, une bonne fois pour toute.

Ils arrivèrent devant la porte de la chambre où était Sissi.

-Euh, est-ce que je peux y aller d'abord? demanda Jérémly.

Aelita et William échangèrent un regard, puis acquiescèrent.

-Merci, dit le jeune génie avant d'entrer dans la pièce.

William ajouta alors, après son départ:

-Il se sent coupable.

Aelita ferma les yeux. Jérémly voulait toujours tout maîtriser, sauver tout le monde, aider tout le monde...

Mais il n'était pas un surhomme. Et ce qui devait arriver arriva: il avait failli.

Et Aelita n'avait pas pu être là pour le soutenir...

Jérémly était donc dans la chambre de Sissi.

-Salut Sissi!

-Salut Jérémly.

Ce dernier s'approcha.

-Comment ça va? demanda la jeune fille.

La main de Jérémly se posa sur son bras.

-Tu sais, toutes ces fois où tu me voyais sur mon ordinateur portable à faire quelque chose... Eh bien ça y est, j'ai réussi! J'ai réussi à finir ce quelque chose!

Il savait que William n'approuverait pas. Mais il se sentait obligé de lui en parler. Il avait envie d'en parler.

-C'est vrai? s'exclama Sissi, ravie pour Jérémly.

Elle mourrait d'envie de lui demander ce qu'était cette "chose", mais elle savait que Jérémly ne répondrait pas. Il lui parlait d'informations visiblement confidentielles.

-Mais, garde ça pour toi, hein, rétorqua le jeune génie.

-Pas de soucis.

Le lyokoguerrier fit ensuite signe à ses amis de venir. Ils se saluèrent, puis commencèrent à parler de tout et de rien. Des cours, de Kadic qui se reconstruisait. Ils voulurent savoir comment ses yeux allaient, quand est-ce qu'elle pourrait sortir, mais aucun des trois n'osa poser la question.

Sissi parlait sur un ton normal, mais ils savaient très bien que tout ceci n'était qu'une façade. La vérité était parfois trop dure à affronter.

Et alors que Aelita parlait, Sissi, malgré la douleur qu'elle s'efforçait de contenir, se rendit compte

d'une chose.

Aelita parlait. Depuis quelques temps, la jeune fille aux cheveux roses avait peu parlé, et avait un comportement peu naturel.

Et, à cet instant, Sissi avait l'impression de retrouver la vraie Aelita.

Etait-ce donc ça ce dont Jérémy venait de lui parler?

Dans quelle aventure, dans quel terrible secret, Jérémy et sa bande s'étaient-ils embourbés?

Plus tard dans la soirée, ils se trouvaient tous à l'usine, Jérémy assis dans le fauteuil, Aelita par terre avec son ordinateur, et William tout près. Et les clones assis à leurs côtés.

Aelita et Jérémy avaient convenu que la gardienne de Lyoko s'occuperait du programme de matérialisation de Yumi; par conséquent, le jeune génie travaillait sur celui d'Ulrich.

-Vous pensez finir dans combien de temps? demanda soudain Odd.

-Une semaine suffira, je pense, non? demanda Aelita. Ca fait déjà quelques jours qu'on bosse dessus.

-Oui, avec le programme de matérialisation de Aelita fait, ça va grandement nous aider. Si on bosse bien, vite, et beaucoup, en une semaine, on devrait avoir fini.

-Bon, eh bien, bon courage, déclara William.

-Merci William, dit Aelita.

-Allez, c'est parti !

Et le silence reprit place. Comme à son habitude, Jérémy travaillait. Comme à leur habitude, Odd et William patientaient.

Mais cette fois-ci, ils n'étaient plus trois.

Mais quatre. Et, peut-être bientôt, six.

Chapitre XXVI Allié ou ennemi?

-Virtualisation!

L'un après l'autre, William et Aelita atterrirent sur le cinquième territoire.

-La tour activée est sur le Cortex, précisa Jérémy.

En effet, alors que Aelita et Jérémy, dans la chambre de ce dernier, travaillaient dur sur les programmes de matérialisation, une tour avait été activée. Appelant William, ils étaient partis tous les trois à l'usine.

-Ca va nous faire bizarre d'avoir trois combattants sur Lyoko au lieu de deux, commenta l'ancien xanatifé.

-J'imagine...

-Ca fait un petit moment qu'on est habitué à être seulement deux sur Lyoko, continua William.

-Bon, allez, on perd pas de temps. Je ne sais pas encore si XANA a déjà lancé son attaque, interrompit Jérémy. Alors vous ferez la conversation en courant.

Le lyokoguerrier le plus âgé leva les yeux au ciel.

-Allez, on a du boulot.

William utilisa sa supersmoke, et Aelita passa sa main sur son bracelet. Ses ailes apparurent, et elle s'envola, suivant ensuite William. Ils s'approchèrent de la nouvelle maison de Odd. Ce dernier se trouvait juste devant la tour, attendant patiemment -non, impatientement plutôt- que ses amis daignent arriver.

-Eh bien, il vous aura fallu le temps, se moqua Odd.

-Allez, on y va.

Et ce fut à trois qu'ils se dirigèrent vers le garage Skid. C'était étrange, presque irréel. Ils n'étaient plus deux, mais trois. Odd avait l'impression que la Aelita qu'ils avaient devant eux n'était qu'un mirage, un rêve éveillé et que, en vérité, elle n'était pas là, qu'ils devraient encore se battre qu'à deux. Pour William, il avait lui aussi du mal à réaliser. Et si Odd et William avaient du mal à se dire que c'était bien réel, Jérémy, lui était plus que ravi. Entendre la voix d'Aelita, parler à Aelita, voir Aelita...

Il avait travaillé, comme un fou, pour la ramener, et elle était là. A présent, oui, elle était là. Avec lui, avec eux.

Elle le soutenait, elle *les* soutenait. Elle reprenait la lutte avec eux, contre XANA. Et ils se sentaient, surtout Jérémy, déchargés d'un poids moins acharné. Bien sûr, leurs responsabilités étaient toujours présentes, la tâche toujours grande. Mais ils se sentaient moins seuls.

Et ça aidait. Beaucoup.

Aelita, William et Odd apparurent dans le Skid, Aelita aux commandes, William et Odd dans leurs

navskids.

-C'est parti ! lança la lyokoguerrière.

Le Skid sortit d'ers lors peu à peu de son garage et, quelques instants plus tard, il plongea à pleine vitesse dans la mer numérique.

-Alors, on sait c'est quoi l'attaque? demanda Odd.

-Aucune idée. J'ai mis BFMTV, s'il se passe quelque chose, on sera vite fixé. Mais j'ai bien envie d'aller faire un tour à Kadic, glissa Jérémy.

-Je ne pense pas que XANA attaquera deux fois Kadic, déclara Aelita.

-Ou alors il croit que nous on va croire ça... répliqua Jérémy.

-De la psychologie inversée? dit Odd sur le ton de la plaisanterie.

-Et pourquoi pas? lança William.

-Jérémy, je sais que ce qui s'est passé à Kadic t'a...

-Bon, on vote? demanda Odd en même temps.

-Ok. Qui vote pour que j'aille faire un tour à Kadic? demanda Jérémy.

-Je suis contre, dit Aelita.

-Moi je suis pour, assura William.

C'était au tour de Odd de choisir, mais ce dernier restait indécis.

-Odd, t'en penses quoi? questionna finalement Jérémy.

-Hum, je ne sais pas, peut-être que...

-Je détecte des présences étrangères, annonça brusquement Jérémy.

Au même moment, le Skid fut violemment percuté.

-Huit, non! Neuf kongres!

-Ca sent mauvais, accrochez-vous! s'écria Odd, qui venait de regarder ce qui se passait derrière le Skid.

Les neuf kongres étaient regroupés, et frappèrent ensemble, d'un même mouvement, le Skid. Le véhicule fut une fois encore projeté violemment vers l'avant.

-William, Odd... commença Aelita.

-Ouaip, on sait ce qu'on a à faire ! C'est parti ! s'exclama le félin virtuel.

L'un après l'autre, Odd et William s'élancèrent.

-Héhé, je te parie que j'en aurai plus que toi, assura le lyokoguerrier à la mèche violette.

L'ancien xanatifié eut un petit rire.

-C'est beau de rêver.

Jérémy eut un sourire.

De l'insouciance.

De la taquinerie.

De la joie de vivre.

Ces choses-là leur étaient presque devenues inconnues.

Puis il soupira. Avec tout ça, il ne savait pas s'il pouvait se rendre à Kadic... Mais il valait mieux ne pas laisser ses amis tout seuls sans guide.

-Cortex en vue Jérémy, déclara Aelita tandis qu'elle esquivait plusieurs tirs.

-Et un kongre de moins, yeah ! ... Ah!

Le cri de joie de Odd se finit en cri tout court.

-Ne jamais triompher trop tôt, trop vite ! se moqua William qui venait d'apercevoir un Kongre heurter violemment la navskid de Odd.

Ce dernier reprit le contrôle de son véhicule, l'empêchant ainsi de dériver dans la mer numérique.

-Odd, tourne à droite, toute ! s'écria l'ancien xanatifié.

Ledit Odd s'exécuta, et le laser du kongre passa juste à côté.

-Feu ! s'exclama Aelita.

La bête esquiva, faisant un écart sur la gauche. William écarquilla alors les yeux. Il avait fusé à toute allure, et son véhicule heurta de plein fouet le monstre.

-J'arrive William, déclara la jeune fille.

Serrant fermement les commandes dans ses mains, Aelita fit bouger le Skid à toute vitesse, pour arriver derrière le véhicule de William. Ce dernier frappa la coque du Skid, lui permettant ainsi d'arrêter de dériver.

-Utilise la pointe, conseilla Odd.

-La pointe?!

Mais Aelita s'exécuta. Tandis que le monstre s'agitait tout autour, il fut soudain percé par la pointe du Skid.

-Vous y êtes presque! s'écria Jérémy.

-Feu ! s'exclamèrent en chœur les trois lyokoguerriers.

Les trois torpilles touchèrent un Kongre qui passait tout près, le faisant exploser.

-Allez, direction le Cortex ! pressa le jeune génie.

Evitant les lasers des quelques monstres restants, Aelita, qui avait récupéré les NavSkid de Odd et William, s'avança jusqu'à l'entrée du Cortex.

Quelques instants plus tard, les trois guerriers apparurent sur le territoire.

-La tour est au nord-est de votre position, précisa Jérémy. Si j'avais un peu de temps, je vous aurai programmé un véhicule plus adapté à ce territoire.

-On l'appellerait... le Cortex Airlines, lança Odd. Oh non, je sais ! La Cortex RATP !

-Hum, ne perdez pas de temps ! pressa Jérémy.

Ce dernier s'inquiétait. Il avait peur que ce qui s'était passé à Kadic se reproduise. Il souhaitait s'y rendre, mais ses amis étaient sur le Cortex, et ce territoire était bien trop instable pour qu'il puisse les laisser seuls, aveugles.

-Bien reçu, dit Aelita.

Et ils se mirent à courir.

-William !

Ce dernier fut projeté à terre, un tir l'ayant touché au ventre.

-Odd, Aelita, vous devez vous occuper de la tour. Je ne connais pas encore la nature de l'attaque de XANA, et ça me stresse.

-On fait ce qu'on peut Einstein, déclara Odd.

-Champ de force !

-Oh, un champ de force! Ca faisait longtemps, plaisanta le félin virtuel.

Ledit champ de force manqua sa cible, à savoir une manta. Cette dernière se rua jusqu'à Aelita, mais une salve d'énergie semblant sortir de nulle part la détruisit.

La lyokoguerrière se retourna vers William.

-Attention, lui cria-t-elle.

Trop tard. Un tir d'un kankrelat toucha William à l'épaule brusquement. L'ancien xanatifié se reprit vite, et utilisa son épée pour parer les lasers du monstre. Odd, apercevant la scène, se mit à courir, puis il se laissa glisser sur le sol. Passant entre l'espace laissé entre les jambes ouvertes de son ami, il tira sur le kankrelat. Ce dernier explosa.

-Tu aurais pu prévenir, dit William.

Celui-ci, surpris, fut déstabilisé par Odd qui était passé entre ses jambes, et en avait lâché son épée. Le félin virtuel se baissa et la ramena.

-Avoue que c'était la classe !

Soudain, un tir toucha le coude de Odd. Le bras qui tenait l'arme fut propulsé en avant, et la lame glissa des doigts du félin. William, qui se trouvait juste devant, n'eut pas le temps de réagir. Sa propre épée se planta dans son ventre, et il regarda d'un air choqué son ami, tandis qu'il était dévirtualisé.

Odd avait, quant à lui, écarquillé les yeux.

-Oh la boulette ! se plaignit-il.

Quelques instants plus tard, Jérémy entendit le monte-charges s'approcher du laboratoire.

L'ascenseur s'ouvrit, et William en sortit. Il s'approcha du jeune génie.

-Où ils en sont? demanda l'ancien xanatifié.

-Près de la tour. XANA a mis le paquet. Il faut qu'ils se concentrent sur la tour, et pas à détruire tous les monstres présents.

William hocha la tête.

-Allez, Odd, Aelita, vous pouvez le faire ! encouragea Jérémy.

Un tir toucha à la fin de sa phrase Aelita, qui était en train de voler. Elle se mit alors à tomber.

-Odd le Magnifique va tout écraser ! assura le félin virtuel.

Il se fit soudain écraser par Aelita, cette dernière tombant sur lui.

-Tu as raison, Odd, tout écraser ! dit Jérémy.

L'un sur l'autre, ils reprirent rapidement leurs esprits.

-Bougez de là ! cria Jérémy.

Aelita et Odd sautèrent chacun sur un côté, et sentirent derrière eux plusieurs tirs qui frappèrent brutalement le sol.

-Champ de force!

-Flèches lasers !

Un tir frôla l'épaule de Aelita, et celle-ci, déstabilisée, s'écroula une fois encore à terre.

-Aelita et le sol, une grande histoire d'amour ! se moqua Odd.

Soudain, une sorte de sirène retentit.

-Oh non! se plaignit le félin virtuel.

Ce dernier vit soudain le mur sur sa droite se mettre à bouger, et s'approcher brusquement vers lui.

Avisant du coin de l'oeil un Block près de lui, il sauta en arrière, et poussa à l'aide d'un violent coup de pied le monstre dans la trajectoire du mur. La bête se fit impitoyablement écraser.

-Odd, Aelita, ça ne sert à rien. Ne pensez qu'à la tour, on aura jamais fini si ça continue ! ... Aaaah !

-Jérémy? s'écria, inquiète, la gardienne de Lyoko.

Elle échangea un bref regard avec Odd.

-Jérémy, William, qu'est-ce qu'il se passe? demanda ce dernier.

-Eh bien, Jérémy, tu en fais une tête!

C'était la voix de William. Un cri de douleur se fit entendre, et il appartenait à Jérémy.

-William, Jérémy, mais répondez bon sang ! Qu'est-ce qu'il se passe? répéta Odd.

-Quoi? Tu te poses des questions, n'est-ce pas, Jérémy? continua William.

Odd et Aelita se regardèrent une fois encore. Qu'était-il en train de se passer?

-William? Qu'est-ce qui te prend? interrogea Jérémy.

-Tu te poses des questions, hein? Moi aussi je me suis posé des questions. Comme "pourquoi me rejettent-ils?" ou "qu'est-ce que je peux faire pour qu'ils arrêtent de me tourner le dos?".

-William?! balbutia Odd, tandis que le visage de Jérémy reflétait de l'effroi.

-"Viens, William, va te battre pour nous. Et quand ce sera fini, on te rejettera une fois encore."

-William, attends, tenta Jérémy.

Sur le Cortex, les deux lyokoguerriers entendirent leur ami crier.

-Arrête ça ! cria Odd.

-La tour ! Il faut désactiver la tour, et après on pourra rentrer ! Vite ! pressa Aelita.

Jérémy était agenouillé sur le sol, une main sur son ventre. William n'y était vraiment pas allé de main morte.

Jérémy ne comprenait plus rien. Pourquoi? Pourquoi maintenant? Pourquoi d'un coup?

-Personne ne me comprend, continua le guerrier le plus âgé. Personne... sauf XANA! Quelle ironie!

Une machine me comprend, mais pas mes semblables.

Le jeune génie ouvrit de grands yeux.

-Attends, qu'est-ce que tu comptes faire?!

William était assis dans le fauteuil, et commençait à taper sur le clavier.

-XANA souhaiterait que je supprime le programme de matérialisation des données enregistrées dans le supercalculateur. Et je crois bien que je vais le faire. Tu crois que tout est acquis, Jérémy. Mon amitié, ma présence à vos côtés. Eh bien non !

Un coup de poing.

Ce fut l'effet que produisit cette phrase sur Jérémy, Odd et Aelita.

Incompréhension, incrédulité ... Ca ne pouvait pas être possible. Ca ne pouvait pas être vrai.

William ne pouvait les trahir, n'est-ce pas? Non, bien sûr que non.

Alors pourquoi souhaitait-il aider XANA?! Alors pourquoi ses paroles étaient-elles si cruelles?

La vérité était là. Malgré eux, tout fut clair.

William en avait eu assez.

William ne voulait plus être leur allié.

Pour Odd et Jérémy, eux qui avaient été si proches de lui, ce fut comme si le temps venait de s'arrêter. Et que quelque chose d'important partait en fumée.

Leur amitié...

Jérémy repoussa sa colère et sa douleur. William voulait supprimer le programme de matérialisation de Aelita, fraîchement créé. Et ça, il en était hors de question. Il en avait besoin pour créer ceux de Yumi et d'Ulrich.

Il se leva, et fusa jusqu'à William. Sans ménagement, il le poussa, ne lui laissant pas ainsi le temps de toucher au programme.

Sans même lui laisser une seconde pour réagir, pour riposter, il le prit par le bras et, usant de toutes ses forces, il le tira, puis le poussa brutalement dans le monte-charges, avant d'appuyer sur le bouton pour faire descendre l'ascenseur, ressortant avant que les portes ne se ferment. Et alors que le monte-charges se fermait, William à l'intérieur, le jeune génie, de son côté, s'écroulait sur le sol, respirant bruyamment.

Alors voilà, c'était fini? Son amitié avec William était terminée?! Il avait été trahi?!

Trahi...

Ce mot lui donna un goût de cendres dans sa bouche.

Ca ne pouvait pas être possible, n'est-ce pas? C'était un cauchemar, un horrible cauchemar mais qui se terminerait quand il ouvrirait les yeux, n'est-ce pas?

Non, je peux pas le croire... Je peux pas. William... pensa Jérémy.
Il venait de perdre un allié, mais surtout un ami.

-Tour désactivée! entendit-il.

Il sursauta ensuite en entendant le monte-charges remonter. Il se releva, attendant que les portes se rouvrent. Quand elles le firent, celui qui venait de le trahir était là.

-J'arrive pas à croire que tu ais pu me faire ça...

Et Jérémy bondit sur William. Ce dernier attrapa les poignets du jeune génie, l'empêchant ainsi de le frapper.

-Hé mais je peux savoir ce qui te prend?! s'énerva William.

-Quoi?!

-Pourquoi tu veux me frapper?! Ok j'ai été dévirtualisé, mais ça vaut pas une punition, non mais je rêve!

Aelita et Jérémy fixaient William du regard, tandis que Odd, dans la tour sur Carthage, était pendu aux lèvres de son ami qui, il l'espérait, l'était toujours.

-Alors attends, si je comprends bien, vous croyez que je vous ai trahis? Jérémy, la tour, l'attaque... XANA a envoyé un spectre avec ma tête dans l'usine. Quand le scanner s'est ouvert, je me suis fait agressé par lui. La seconde d'après, j'étais inconscient. Tout ça, tout ce qui s'est passé, tout ce qu'il t'a dit, *ce n'était pas moi*.

-Ok, tout s'explique alors ! déclara Odd, rassuré.

Il avait eu peur que William les ait trahis. Même s'ils avaient eu des hauts des bas, aujourd'hui, William était un ami très proche. Et il lui était impensable de se battre *contre lui*.

-Non. C'est trop facile, riposta brusquement Jérémy.

-Jérémy?! s'étonna Aelita.

-Tout ce que tu as dit, ... C'est vrai. On t'a rejeté. On ne t'a pas compris. Alors oui, tu aurais pu dire tout ça, mais peut-être que tu as envie de te cacher derrière l'excuse du spectre.

Aelita regarda William, d'un air compatissant, tandis que Odd cherchait quelque chose à dire pour calmer les choses. En vain.

-Jérémy, enfin, William est notre ami... tenta Aelita.

-Ok, c'est bon, je me casse ! lâcha sur un ton glacial l'ancien xanatifié.

Aelita voulut le suivre, pour lui parler, pour le rassurer, mais elle devait aider Jérémy, elle devait continuer, et surtout terminer le programme de matérialisation de Yumi. Une fois au complet, la responsabilité qui pesait sur Jérémy et William, et sur Odd aussi, s'affaiblirait, et peut-être qu'ils reprendraient tous leur sang-froid.

Et surtout, elle devait convaincre Jérémy qu'il n'était ni un menteur, ni un ennemi. Elle resta donc

aux côtés de Jérémy, tentant de lui expliquer son point de vue.

De son côté, William sortait de l'usine, seul.

Chapitre XXVII

Quand les choses changent...

La soirée durant laquelle Jérémy et William s'étaient à nouveau disputés avait laissé place à la nuit. Aelita et Jérémy continuaient à travailler sur les programmes de matérialisation.

-Non mais n'importe quoi! répétait Odd sur un ton excédé.

-Odd, ça suffit! s'exclama le jeune génie.

-Non mais n'importe quoi! dit à nouveau le félin virtuel.

-J'ai compris, c'est bon!

-Jérémy, reprit doucement Aelita. Si William dit que c'était l'oeuvre d'un spectre, c'est que c'est vrai!

-Aelita, *tu n'étais pas là*. Et toi non plus Odd!

-Quoi? s'énerma ce dernier.

-Pas comme moi, rectifia Jérémy. Moi je l'ai vu s'éloigner, plusieurs fois il m'a menti, il fait des choses en cachette, il est allé voir XANA sur Lyoko, il...

Jérémy prit une inspiration, cherchant à se calmer.

-Croyez-moi bien que ça ne me fait pas plaisir de dire ça, de penser ça, de douter de lui, de le voir s'énerver... mais j'ai bel et bien vu tout ça! Alors je doute.

Aelita eut un air déçu, déçue de voir que la situation ne semblait pas aller en s'arrangeant. Odd, quant à lui, leva les yeux, puis soupira.

-Moi je pense juste que XANA tente de semer la discorde entre nous. Et bon sang que c'est réussi!

Le lendemain matin, lorsque Jérémy arriva au réfectoire, il trouva William déjà installé, un croissant dans la main. Le jeune génie hésita un instant puis, décidé, il se dirigea vers le lyokoguerrier, et s'assit devant lui, son plateau dans les mains.

-Salut, dit-il.

-Salut, répondit froidement William.

Ils se regardèrent un moment, puis Jérémy fixa ce qu'il y avait dans son assiette.

-Il faut qu'on parle d'hier, lâcha-t-il brusquement.

-Malheureusement pour toi, j'ai pas envie d'en parler, et même de parler tout court.

-William!

-Jérémy, stop! Tu doutes de moi. Tu. Doutes. De. Moi! Après tout ce qui s'est passé, après tous ces satanés risques que j'ai pris! Pour t'aider, pour sauver les autres, tu doutes *encore* de moi.

William leva l'une de ses béquilles.

-Tu crois que ça, ça me fait plaisir?! Je vais devoir faire de la rééducation, et si ça se trouve, je ne pourrai plus jamais marcher comme avant! Mais jamais, jamais! je ne t'en ai voulu, jamais je ne l'ai regretté. Parce que le jour où j'ai accepté de devenir lyokoguerrier, j'ai accepté les responsabilités

mais aussi les risques qui vont avec.

Jérémy ne trouva rien à redire, bouleversé, touché, par les mots de son ami.

Et le silence retomba.

Et alors que Aelita arrivait avec les clones, quelques instants plus tard, le jeune génie coupa ce silence si pesant, en disant en toute sincérité:

-Merci. Merci pour tout.

-Allez, on se motive, on se bouge ! cria la voix tonitruante de Jim.

La classe de Jérémy et d'Aelita était en cours de sport. Ils faisaient le tour du gymnase en courant, pour s'échauffer.

-J'ai bien avancé ce matin, annonça Aelita, alors qu'elle trotinait derrière son ami.

-Ok, bon travail. Tu me montreras ça plus tard.

Ils prirent chacun une profonde respiration, tentant de garder le rythme et de parler en même temps.

-Tu te rends compte que dans, quoi?! quelques jours, on sera au complet? Enfin... presque.

-Oui, à nouveau ensemble. Et on ira tous ensemble récupérer le fameux code ADN. Et là, on sera tous réunis!

Soudain, la main d'Aelita sembla surgir de nulle part, et attrapa celle de Jérémy. Celui-ci s'arrêta donc.

-Toi, Odd, William, vous pouvez être fiers de vous!

Les deux lyokoguerriers se regardèrent, et un sourire étira les lèvres de Jérémy.

-Merc...

-Belpois, Stones! Qui vous a autorisé à feignasser? Du nerf, allez!

Et les deux amis se remirent à courir.

Oui, à cet instant, la gardienne de Lyoko avait éprouvé le besoin de le dire à Jérémy. Elle avait appris ce qu'ils avaient subi, mais entre apprendre et le vivre, la différence était immense.

Elle ne pouvait qu'imaginer.

Imaginer les responsabilités.

Imaginer les regrets.

Imaginer les peurs, les angoisses.

Imaginer l'espoir.

Ce kaléidoscope d'émotions et de sensations que ses trois amis avaient vécu, chacun dans des situations différentes.

Odd, coincé sur Lyoko. Comme elle autrefois. Tournant en rond comme un lion en cage.

Impuissant. Patientant. Encore, toujours.

William, devant se battre sur deux champs de bataille. Sur Terre, aux côtés de Jérémy. Sur Lyoko, pour aider Odd.

Jérémy, travaillant sans cesse sur les programmes de matérialisation. Pour la ramener. Pour les ramener. Pour que tout soit de nouveau comme avant.

Mais rien ne serait plus jamais comme avant.
Parce qu'on peut avancer, tourner la page parfois, se relever peut-être.
Mais jamais oublier.

-Dunbar, au tableau!

Ledit Dunbar releva les yeux de son cahier. Soupirant, il prit ses béquilles et se mit à marcher jusqu'au tableau. Depuis qu'il avait ses béquilles, on lui demandait rarement d'aller au tableau. Mais il n'écoutait quasiment plus en cours, et ça, ses professeurs le remarquaient.

Alors il était appelé à passer au tableau.

Il se leva et se mit à marcher. Le bruit de ses béquilles frappant le sol semblait résonner dans toute la pièce, et il savait que tous les regards étaient braqués sur lui. Arrivé au tableau, William posa une de ses béquilles contre le mur, puis prit la craie.

C'était un problème de mathématiques. Il essaya de se concentrer, de résoudre le problème. Ce fut au bout de nombreuses et longues minutes, ainsi que quelques indices du professeur que ce dernier lui donnait avec plus ou moins de subtilité que le lyokoguerrier put s'écrier quelques minutes plus tard:

-Voilà!

-Bien, vous y êtes parvenu!

Et alors que William retournait à sa place, le professeur de mathématiques déclara:

-Vous viendrez me voir à la fin du cours, M. Dunbar.

Ce dernier se laissa tomber sur sa chaise, n'ayant qu'une envie:
que la journée se finisse!

La sonnerie retentit, signalant la fin des cours de la journée.

Encore un jour de plus à Kadic. Comme à leur habitude, Jérémy, Aelita et William avaient prévu de se rejoindre à l'usine.

Jérémy, Aelita, suivis des clones de Odd et d'Ulrich sortirent de leur salle de classe et, alors qu'ils se dirigeaient vers la forêt, la gardienne de Lyoko vit au loin Hiroki. Elle vit les cernes, et la mine ravagée par la tristesse, par le désespoir...

-Allez, on va bientôt finir de ramener tout le monde, dit-elle, même si elle savait que le jeune garçon ne pouvait l'entendre.

D'abord Ulrich et Yumi, ensuite Odd. Odd, qui sortait parfois de sa tour, mais qui passait le plus clair de son temps à l'intérieur, à broyer du noir, à penser à ce qu'il ferait sur Terre s'il n'était pas coincé sur Lyoko.

Une sensation d'étouffer. Comme prisonnier entre quatre murs. Comme enchaîné à cette tour.

Incapable d'en ressortir, incapable de pouvoir se battre pour changer ce fait.

Juste attendre.

Attendre que le temps passe, attendre que les choses se fassent.

Attendre que la vie décide enfin qu'il avait assez subi et qu'il pouvait rentrer.

Rentrer. Et vivre, à nouveau.

Vivre. Revivre.

Enfin.

Jérémy et Aelita reprirent leur marche, en compagnie des clones. Ils avaient du travail à faire.

Beaucoup de travail. Beaucoup de temps à passer dessus.

Mais ça en valait la peine.

Un peu plus tard, ce fut William qui traversa la cour, se dirigeant vers la forêt, et donc, vers l'usine.

-Salut William, entendit-il.

Il reconnut la voix de Laura. Cette dernière était assise sur un banc, un livre ouvert sur ses genoux.

-Salut Laura, répondit-il en s'approchant.

-Tu fais une de ces têtes! Quelque chose te tracasse? demanda la jeune fille.

-Boh, je suis habitué maintenant.

-Très rassurant, dis-moi! commenta Laura.

-Et puis mon prof de maths qui me dit que mes profs me conseillent d'aller voir le psy de l'école...

Il ne savait même pas pourquoi il lui disait ça. Ils n'étaient même pas amis, et se parlaient en vérité assez peu. Mais les mots étaient sortis de sa bouche sans même qu'il en soit véritablement conscient.

-Le psy? Eh bien...

A vrai dire, Laura ne savait pas quoi répondre. Il faut dire qu'on ne lui avait jamais proposé d'aller voir un psy. Alors, elle préféra garder le silence.

Soudain, le téléphone de William se mit à sonner.

-Allô? Ouais.... non, je suis encore dans la cour... Ouais... Ouais j'arrive, j'arrive...

Il raccrocha.

-Bon, je te laisse, dit-il.

-Ok, à plus alors!

-A plus.

William se mit à s'éloigner. Quelques secondes plus tard, il s'arrêta brusquement. Laura s'interrogea sur cet arrêt inattendu. Le lyokoguerrier revint soudain sur ses pas, s'approchant de la jeune fille.

Et il posa une question. Une question qui les surprit tous les deux.

-Dis... ça te dit un ciné?

-Mais qu'est-ce qu'il fait? se demanda Jérémy à voix haute.

Soudain, il entendit son portable annoncer un sms qu'il venait de recevoir.

"Je vais au ciné. Si besoin, appelle."

-Il va au ciné? s'étonna Jérémy.

-Bah en même temps, ici, il ne fait rien, dit Aelita.

-Ouais, mais si XANA attaque, c'est plus rapide s'il est déjà là, rétorqua le jeune génie.

-Laissons-le un peu respirer! Si XANA active une tour, tu pourras déjà me virtualiser, et je protégerai Odd le temps que William arrive.

-Bon d'accord.

C'était étrange, surprenant, nouveau... Aussi bien pour l'un que pour l'autre. Assis côte à côte, Laura et William fixaient le grand écran face à eux.

William ne comprenait même pas pourquoi il avait proposé un cinéma à Laura, et Laura ne comprenait pas pourquoi elle avait accepté. Elle n'avait rien contre William, mais elle n'avait jamais vraiment été du genre à aller au cinéma, et encore moins avec un ami. Enfin, il faut dire que des amis, elle n'en avait jamais véritablement eu...

William, quant à lui, tenait fermement son portable dans les mains. Il n'était pas inconscient, et savait qu'on pouvait avoir besoin de lui à tout moment. Finalement, entre le fait d'attendre un appel de Jérémy, et celui d'être à côté de Laura dans un cinéma, William fit peu attention au film qui passait à l'écran.

Il s'avéra qu'il n'y eut pas d'attaque cette soirée-là. William et Laura sortirent du cinéma. Pour briser le silence qui commençait à prendre place, l'ancien xanatifié demanda:

-Alors, tu as aimé le film?

-A vrai dire, non, répondit la jeune fille.

-Ah...

-Et toi?

-Eh bien...

Le peu qu'il en avait vu ne l'avait ni emballé ni rebuté.

-Bof, déclara-t-il.

-Nous voilà d'accord alors.

-Oui...

William voulut se frapper le front. On aurait dit qu'il ne savait plus parler... Il n'avait plus deux ans, bon sang!

-Bon, eh bien, il faut qu'on rentre, lança-t-il au bout de quelques secondes.

Laura acquiesça, et ils se dirigèrent à pieds vers Kadic.

Et le silence reprit sa place. Ce genre de silence rempli de gêne, de soupirs. On souhaite faire la conversation, mais finalement, on ne sait pas quoi dire.

-Hum, alors tu... commença Laura, puis elle se tut, ne sachant pas quoi dire ensuite.

Silence.

Long silence.

-Sinon, tu... tu as l'air de talonner Jérémy, dit William.

Le visage de Laura s'illumina.

-Oui, et je vais bien sûr le dépasser. Mais il n'a pas l'air en forme. C'est dommage, quand on bat quelqu'un déjà à terre, la victoire en est moins belle.

-Mais tu ne l'as pas encore battu. Il est coriace, Jérémy, déclara l'ancien xanatifié.

-Bientôt, bientôt, assura la jeune fille.

-Tu as un esprit de compétition très développé, commenta sans méchanceté le lyokoguerrier.

-Oui, je veux être la meilleure. Et ça n'est que quand on a de l'ambition qu'on peut avancer dans la vie.

Alors que Laura finissait sa tirade, elle vit William s'arrêter brusquement. Fronçant les sourcils, elle se retourna vers lui, et remarqua qu'il fixait une affiche fixée sur un poteau.

-William? Qu'est-ce qu'il y a?

Elle s'approcha du garçon et regarda l'objet de son attention.

-Ca fait longtemps qu'elle a disparu, non?

-Oui... répondit-il. Plus d'un mois...

-Allez, ça ne sert à rien de remuer le couteau dans la plaie, viens!

William acquiesça distraitement, puis suivit Laura, laissant derrière lui l'affiche qui était un avis de recherche pour Yumi Ishiyama.

La même que Hiroki avait distribué un jour dans la cour.

C'était un rappel. Un rappel de la réalité dans laquelle était plongé William. Et qu'il aurait beau tenter de se changer les idées, ses responsabilités se rappelleraient toujours à lui.

Le lendemain matin, quand William arriva dans le réfectoire, il y vit Aelita, Jérémy, et les deux clones déjà installés. Aelita se leva, et prit son plateau pour lui.

-Alors, ce ciné? demanda Jérémy.

-C'était... c'était bien.

-Tu y es allé tout seul?

-Hum... Non.

-Oh, t'es allé avec qui alors? s'exclama Aelita.

Devait-il leur dire? Mais après tout, il n'avait rien à cacher.

-Avec Laura.

-Avec Laura?

C'était Jérémy qui venait de parler.

-Oui avec elle.

Les deux autres lyokoguerriers échangèrent un regard, puis un sourire.

-Oh d'accord!

-Vous avez l'air de bien vous entendre, commenta la fille aux cheveux roses.

William fronça les sourcils, comprenant parfaitement l'allusion.

-Je vous arrête tout de suite, y a rien entre elle et moi.

-Ouais, ils disent tous ça au début, lança Jérémy. Mais je te rappelle qu'il y a pas si longtemps, tu lui criais dessus.

William leva les yeux au ciel.

-Les choses changent, rétorqua-t-il.

-Bon, ce soir, tous à l'usine, d'accord?! prévint ensuite Jérémy.

-On a quasiment fini, ajouta Aelita.

-Moi je viendrais plus tard, dans la soirée. J'ai un rendez-vous.

-Oh, avec Laura? demanda la lyokoguerrière.

-Non, rendez-vous médical. Aujourd'hui, on va me retirer le plâtre de mon bras.

-Oh, tu ne nous avais pas prévenu, déclara Jérémy.

-Le rendez-vous a été pris récemment, et mes parents m'ont appelé hier pour me le rappeler. Ils ont bien fait, j'avais oublié. Et il faut dire qu'avec tout ce qui est en train de se passer, j'ai pas la tête à penser à ça, et donc à te le dire.

Jérémy eut un air gêné.

-Installez-vous ! dit le docteur.

La mère de William, et ce dernier firent comme demandé. Son père ne pouvait pas se libérer de son travail, il n'avait donc pas pu venir.

-Alors, on va retirer le plâtre de ton bras, et dans trois semaines, on enlèvera celui de ton pied.

William acquiesça.

Et lorsque enfin, *enfin*, le plâtre retomba mollement sur les genoux de William, loin de là, à l'usine, Jérémy s'écriait sous le regard soulagé d'Aelita:

-On a fini !

Chapitre XXVIII

Apprendre ses leçons

Jérémy, Aelita et Odd attendaient.

Ils attendaient que William revienne de son rendez-vous médical. Jérémy et Odd faisaient les cent pas, l'un devant l'ordinateur, l'autre dans la tour. Aelita, quant à elle, frappait en rythme le sol avec ses pieds. L'annonce de Jérémy avait sonné comme un coup de tonnerre. Les programmes de matérialisation étaient terminés. Bien sûr, une dernière relecture, une dernière vérification étaient à prévoir. Mais ils avaient terminé.

C'était étrange, surréaliste, irréel... Après tout ce temps, après toutes ces attaques, après ce qui semblait avoir été une éternité, ils y étaient arrivés. Ils avaient terminé ces *foutus* programmes de matérialisation. Et une fois que Ulrich et Yumi seraient de retour, ils pourraient enfin chercher le code ADN de Odd, et ils seraient au complet. Bien entendu, ils auraient encore beaucoup de travail: XANA, le Cortex...

Mais aujourd'hui, le plus important à leurs yeux, c'était d'être de nouveau tous réunis.

Ils entendirent le monte-charges descendre, signe que William venait de faire appel à l'ascenseur.

Quelques instants plus tard, il remonta, puis les portes s'ouvrirent

La première chose que Jérémy et Aelita virent était le bras dénué de plâtre de William.

-Tu dois être content, dit le jeune génie.

-Oh ouais ! Je peux enfin pousser les portes sans avoir besoin d'utiliser mon dos, ou qu'on le fasse à ma place, répondit l'intéressé. Mais c'est pas ça le plus important, là ! J'ai reçu ton sms ! Mais ça y est, vous avez fini? Vous avez vraiment fini?

Aelita acquiesça avec vigueur.

-Il nous reste juste à vérifier que tout est bon, et on pourra lancer, annonça-t-elle.

-Allez, dépêchez-vous ! pressa Odd.

-Il y a un hic ! lâcha Jérémy.

William fronça les sourcils.

-Je vous rappelle que Yumi est portée disparue. Il faut qu'on réfléchisse à un plan, et surtout qu'on en discute avec l'intéressée pour savoir comment on va procéder. Elle ne peut pas rentrer comme ça, cette nuit, comme si de rien n'était.

-Ouais, c'est pas faux, commenta l'ancien xanatifé.

-On peut faire ça demain, proposa Aelita. On sera samedi. Après les cours, on revient ici, et comme ça, on aura plus de temps, et on ne fera rien dans la précipitation.

-Attendez, vous voulez qu'on attende encore un jour?! s'écria Odd.

-C'est préférable, appuya Jérémy.

Odd soupira.

-Allez, c'est qu'une matinée de plus! dit Jérémy, même si, au fond, il aurait souhaité le faire tout de suite.

-Oh la galère, s'exclama Odd sur un ton déçu.

Ils ne voulaient pas attendre. Mais il valait mieux ne pas prendre de risques.

M. Ishiyama était allongé dans son lit. Mais il ne dormait pas.

Mme Ishiyama n'était pas allongée aux côtés de son mari. Elle se trouvait à l'entrée de la chambre de sa fille, se demandant si un jour, elle y reverrait son enfant. Il lui fallait apprendre à vivre avec l'idée que Yumi avait disparu...

Et c'était terriblement douloureux.

Tout les jours, les mêmes questions étaient posées.

Où est mon bébé?

A-t-elle été kidnappée, ou a-t-elle fugué?

La reverrais-je un jour?

Mme Ishiyama ne savait pas ce qui était le pire: que sa fille ait été enlevée, ou qu'elle ait fugué.

Dans le premier cas, elle craignait ce qu'on faisait subir à son enfant. Etouffant un sanglot, elle s'imaginait les pires atrocités. Dans le second cas, Yumi aurait choisi de les abandonner, de vivre sans eux, de partir sans un regard en arrière, sans un regard pour eux.

Avait-elle été une si mauvaise mère? Elle avait du faire quelque chose de mal, une chose qui aurait blessé sa fille. Si tel était le cas, jamais elle ne se pardonnerait !

Alors elle ressassait le passé, tentant de comprendre pourquoi ils en étaient arrivés là aujourd'hui, tentant de comprendre pourquoi, sur le lit qu'elle voyait en face d'elle, sa fille ne s'y trouvait pas, dormant paisiblement...

Et elle patientait, car elle avait appris que, dans la vie, il faut toujours attendre.

Alors oui, elle patientait, l'espoir fou et cruel qu'un jour, Yumi reviendrait à la maison.

La nuit s'avéra donc difficile. Ainsi que le réveil.

Les lyokoguerriers s'étaient couchés tard, et avaient eu en plus de cela du mal à s'endormir. Leurs pensées étaient identiques, tournées vers le même objectif, le même but, le même désir.

Ils avaient mené un combat pour une raison précise. Et ils touchaient du bout des doigts le soulagement, la délivrance.

Ce fut Jérémy qui quitta en premier sa chambre. Ses affaires sous les bras, il se rendait à la salle de

bains. Chaque instant qui passait, il le passait à penser que Ulrich et Yumi seraient de retour. Après tout son travail et les nuits blanches vécues, il avait enfin réussi.

Alors qu'il 'approchait des douches, il s'arrêta brusquement. Derrière lui, il le savait, se trouvaient les miroirs. Il effleura du bout de ses doigts les cicatrices qui ornaient son visage.

Et, soupirant, sans comprendre réellement pourquoi maintenant, il se dit que, peut-être, il était temps d'affronter la réalité.

Pour ensuite accepter; et avancer!

Alors, s'armant de courage, Jérémy se retourna, puis s'approcha d'un miroir. Il voulait, en vérité, fermer les yeux, ne pas voir l'étendue des dégâts ! Mais il le fallait, il devait accepter. Alors Jérémy continua de marcher, apercevant toujours plus nettement, à chaque pas, son reflet dans la glace.

Et il les vit. Toutes les marques, toutes les rougeurs. Il vit à quoi ressemblait à présent son visage... Il voulut pleurer, mais se rendit compte qu'il n'en avait même pas la force.

Soudain, la porte s'ouvrit, l'arrachant à ses pensées.

William venait d'entrer.

Ce dernier aperçut la douleur dans les yeux de Jérémy, et surtout où il se trouvait.

-Ne te tracasse pas pour ça Jérémy, le plus important, c'est que tu aies réussi à terminer les programmes de matérialisation. Tu as réussi, Jérémy ! Tu es allé jusqu'au bout, tu as *tenu* jusqu'au bout.

Et c'était vrai.

Car finalement, on ne mesure pas la force d'un guerrier au nombre de ses victoires, mais par sa capacité à ne jamais abandonner.

Et Jérémy n'avait jamais abandonné.

Aelita était assise dans le réfectoire, entourée des deux clones, quand elle aperçut William et Jérémy arriver. Ce fut d'ailleurs ce dernier qui prit le plateau de son ami -certaines choses ne changent pas- et ils s'installèrent en face de Aelita.

Celle-ci ne sut pas pourquoi, mais elle senti que, à cet instant, Jérémy allait mieux. Peut-être le sourire en coin qu'il affichait, ou alors ses yeux plus brillants...

Non elle ne sut pas pourquoi elle le sentait plus apaisé.

Pour Jérémy, le fait d'avoir affronté la réalité, lui avait permis d'accepter. Et si ça n'effaçait pas sa douleur, et si ça n'effaçait pas les cicatrices, le poids sur ses épaules s'était allégé.

Et il le serait d'autant plus dans quelques heures.

Ca n'était qu'une matinée. Quatre heures. Pourtant si longues, si longues... Jérémy pensa qu'il était

peut-être capable de remonter le temps, mais malheureusement pas capable de l'accélérer. Et finalement, combien de fois avait-il du attendre, patienter le temps que la sonnerie retentisse? Il ne les comptait plus.

Mais c'était ça la vie. Attendre. Pour tout, pour rien...
Il faut apprendre, apprendre à patienter, apprendre à accepter l'attente.
C'était une leçon. Une dure, cruelle, leçon de vie.

Et, chacun à des endroits différents, ils attendaient.

La sonnerie retentit.
Les élèves rangeaient leurs affaires.
Les élèves discutaient entre eux.
Les élèves pensaient au week-end calme, tranquille qui les attendait.

Pas JérémY, pas Aelita, pas William.
JérémY et Aelita mettaient rapidement leurs affaires dans leurs sacs, avant de se précipiter vers la porte. Ils furent les premiers à sortir, suivis des clones de Odd et d'Ulrich, sous l'oeil médusé du professeur de voir que ses deux élèves, si intelligents, se hâtaient pour quitter la salle.
Quant à William, ce dernier se contenta de balancer ses affaires dans son sac. Ce fut sur leur banc attitré qu'ils s'étaient donnés rendez-vous.

A l'instant même où ils s'aperçurent, la tension était palpable. Ils y étaient presque, si près du but que ça en devenait irréel.
Ce fut en trotinant -ils auraient bien couru, mais William n'aurait pas été capable de les suivre- qu'ils se rendirent à l'usine. Chaque pas, chaque mètre parcouru était un mètre en moins à faire.

Et ils approchaient, encore, encore... jusqu'à voir l'usine, jusqu'à y pénétrer, jusqu'à monter dans l'ascenseur, jusqu'à se rendre au laboratoire.
Sans perdre un instant, le jeune génie se rua vers son fauteuil, et s'y assit. Se mettant à taper à toute vitesse sur son clavier, il dit un vague "bonjour" à Odd, trop concentré sur ce qu'il faisait.
-Ca y est? s'écria Odd. Allez, allez, allez ! pressa-t-il ensuite.
-JérémY fait ce qu'il peut, assura Aelita.

Quelques instants plus tard, ledit JérémY s'arrêta, puis redressa la tête. Il regarda tour à tour William et Aelita -ne faisant pas attention aux deux clones qui les avaient accompagnés- puis il appuya sur la touche "entrée".
-On y va Odd, on revient dès qu'on peut ! dit JérémY.
-Ouais, ouais, me faites pas trop attendre, je vous rappelle que j'ai moi aussi envie de savoir.
-T'inquiètes ! déclara William.

Et les trois lyokoguerriers se ruèrent vers le monte-charges. Sur Lyoko, Odd sentait la rage monter. Il aurait tellement, tellement, aimer assister au retour de ses amis. Mais il ne pourrait voir, il ne pourrait entendre. Seulement attendre, attendre et espérer.

Isolé, il était isolé.

On pouvait entendre du bruit provenant de deux scanners. William, Aelita, et Jérémy les fixaient. Ils attendaient. Inquiets et plein d'espoir à la fois, ils ne souhaitaient plus qu'une chose: que les scanners s'ouvrent, mais surtout, *surtout* que Ulrich et Yumi soient bien à l'intérieur.

Et enfin, oui enfin, les scanners s'ouvrirent. Ils virent d'abord Yumi. Elle se tenait droite, les yeux grands ouverts, le corps rigide. Et puis soudain, son corps bascula en avant, et elle s'écroula lourdement sur le sol.

William, Aelita, et Jérémy n'arrivaient plus à bouger. Surtout les deux lyokoguerriers. Ils avaient tellement attendu, ils s'étaient tellement battus pour ce moment précis, pour cet instant où ils sauraient qu'ils avaient réussi, que ça leur paraissait irréel. Tout simplement irréel.

Dans le scanner à côté, ils aperçurent Ulrich, roulé en boule à l'intérieur du caisson, immobile, inerte.

-Yumi, Ulrich !

C'était Aelita. Ce fut elle la première à bouger.

A pouvoir bouger.

Lorsqu'elle ouvrit les yeux, Yumi mit un moment à comprendre où elle se trouvait. Par contre, elle ne comprit pas pourquoi elle se retrouvait allongée sur le sol, avec un mal de tête abominable. Quel était son dernier souvenir? Que s'était-il passé?

Après avoir assimilé le fait qu'elle se trouvait dans la salle de scanners, ce fut les yeux d'Aelita qu'elle aperçut. C'était son regard oui, qu'elle vit en premier. Un regard soulagé, mais aussi un regard rempli de compassion.

Elle secoua la tête, tentant de retrouver ses esprits, tentant de comprendre. Mais quand elle vit derrière Aelita, un Jérémy avec des marques et des cicatrices sur le visage, et un William en béquilles, elle comprit ...

Quelque chose de grave s'était produit. Et elle n'avait pas été là pour y assister.

Quand ce fut Ulrich qui ouvrit les yeux, il semblait être comme déconnecté de la réalité, comme plongé dans un état cataleptique. Peu à peu cependant, il reprit conscience du sol autour de lui, des sons qu'il percevait...

Etaient-ce des voix?

Il tenta de redresser sa tête, mais il n'avait aucune force. Que s'était-il passé? Quelque chose lui échappait.

Il se força à se redresser, à lever la tête. Il dut s'y prendre plusieurs fois mais, péniblement, il réussit.

Et la première personne qu'il vit le choqua.

C'était William.

-Toi? Mais qu'est-ce que tu fous là? s'exclama Ulrich.

Le visage de William se fit brusquement dur.

-Ce que je fous là? Bah je t'ai en quelque sorte sauvé la mise, mais comme t'es trop bête pour voir plus loin que le bout de ton nez, fallait pas s'attendre à ce que tu comprennes.

Et William se retourna en direction du monte-charges, quittant ainsi la salle des scanners, laissant surtout derrière lui un silence lourd.

Dans l'ascenseur, seul, les yeux fermés, serrant fermement ses béquilles dans ses mains, il tenta de se calmer.

Et surtout d'occulter les mots de XANA qui revenaient tournoyer dans son esprit.

XANA lui avait dit qu'on ne le comprenait pas, qu'on ne l'acceptait pas.

Et il aurait tant aimé pouvoir lui prouver qu'il avait tort.

A son grand regret, les preuves étaient minces.

Les portes de l'ascenseur s'ouvrirent et, secouant la tête pour chasser ses idées noires, il s'approcha de l'ordinateur. Prenant l'oreillette, il appela Odd.

-William? Alors? Alors?! s'exclama le félin. Ca a marché? Ca a marché! Ca a marché?

William eut un faible sourire, devant l'empressement du garçon blond.

-Ouais, ça a marché !

-Oh bon sang, après tout ce temps, après tout ce qu'on a vécu, on a enfin réussi. Ils sont là ! ...

Attends, ça veut dire que... que moi aussi je serai bientôt de retour alors?! On avait dit qu'une fois qu'Aelita, Ulrich et Yumi seraient là, on irait chercher mon code ADN !

-T'inquiètes, Odd, c'est prévu ! assura William.

-Mais qu'est-ce qui se passe ici? demanda vivement Yumi.

Assis sur le sol froid de la salle des scanners, les quatre lyokoguerriers se faisaient face, Jérémy et Aelita côte à côte, Ulrich et Yumi également.

-Jérémy, ton visage ! s'écria Ulrich.

-Et pourquoi William a des béquilles? continua Yumi.

Jérémy prit une inspiration.

-Quel est votre dernier souvenir? interrogea-t-il.

-Eh bien, c'est...

Mais Ulrich fut incapable de continuer.

-Je crois que... j'étais sur Lyoko... je me souviens d'Aelita et moi... on se battait contre... des blocks...

-Des mantas, rectifia Aelita.

-Arrêtez de tourner autour du pot, s'écria Ulrich. Qu'est-ce qui s'est passé?!

Jérémy savait qu'il devait leur dire, leur expliquer. Mais l'avouer une fois à Aelita avait été difficile, une deuxième fois l'était tout autant...

-Vous êtes tombés dans la mer numérique, déclara Aelita. Comme moi.

Le jeune génie se retourna vers son amie. Celle-ci lui fit un petit sourire. Elle lui avait épargné cette tâche, et il lui en était reconnaissant.

-Quoi?! s'exclama Ulrich.

Yumi fronça les sourcils, tentant de comprendre, tentant d'assimiler la nouvelle. Tentant de se remémorer, aussi.

Et puis elle se souvint. Tout était flou, cela lui semblait même être juste un rêve, une illusion, mais elle savait que c'était réel, que ces images étaient vraies.

Elle se rappela d'elle en train de tomber, d'elle en train de crier, d'elle en train de voir Aelita tomber à ses côtés.

-Je... On... Quoi? dit Ulrich.

Ce dernier ne se souvenait de rien.

-C'est le trou noir dans ma tête... balbutia-t-il.

-Venez, on va remonter en haut, proposa ensuite Jérémy. J'en connais un qui va être ravi de vous voir.

-Yeah! Yeah! criait Odd.

Comme un fou, il dansait, s'agitait. Entendre la voix de ses amis le réconfortait. Après tout ce temps passé à se battre, à utiliser la moindre de leurs forces, ils avaient réussi.

Réussi. Ce mot tournoya dans sa tête. Ils avaient réussi, ils avaient tenu bon, et leur combat avait payé.

-C'est dingue ... Moi, Aelita et Yumi, on est tombé dans la mer numérique, et Odd est coincé sur Lyoko... dit Ulrich. Ca paraît si improbable...

-Et William nous a grandement aidé, déclara Jérémy.

-Oh ouais, tu peux pas savoir à quel point, approuva le félin virtuel.

Ulrich ne sut quoi en penser. Il fixa William, ce dernier soutenant sans peine son regard.

-Et... comment vous avez fait pour justifier nos absences? demanda Yumi.

Cette question, ils la redoutaient. Ils savaient pertinemment qu'elle allait être posée, mais comment annoncer, expliquer, qu'ils avaient fait prétendre qu'elle avait fugué, elle qui était si attachée à sa famille, aux valeurs familiales?

-Qu'y a-t-il? s'étonna la japonaise, avisant leurs visages gênés.

-Eh bien... commença Odd. Au début, on a créé des clones pour Aelita et Ulrich.

-Et pour toi et Yumi alors? demanda Ulrich.

-Pour Odd, on a dit qu'une de ses tantes était décédée et qu'il devait aller à Lyon pour ses funérailles.

-Et pour moi?

Yumi sentait que la réponse n'allait pas lui plaire. Elle voyait très bien que ses amis hésitaient.

-On a dit que tu avais fugué, répondit finalement William.

Les yeux de Yumi s'ouvrirent en grand, désarçonnée par la nouvelle.

-Attends... Quoi?!

-Pour être plus précis, continua Jérémy, on a préféré ne pas combler ta disparition, et quand la police est venue, elle a conclu que la piste la plus probable est la fugue. C'était ce qu'on voulait.

-Vous auriez pas pu choisir autre chose? s'emporta violemment Yumi.

Si Aelita se sentit gênée, ce ne fut pas le cas pour Odd, Jérémy et William. Cette phrase lancée avec froideur les énerva.

-Ah, c'est facile pour toi de dire ça, rétorqua l'ancien xanatifié.

-Ouais, t'étais pas à notre place, en train de péter les plombs parce que t'as trois de tes amis perdus au fond de la mer numérique, et un autre coincé sur Lyoko, et que tu sais absolument pas quoi faire ! poursuivit Jérémy.

-Et que tu sais aussi qu'il y a plus que toi pour désactiver les tours, mais qu'en même temps, le moindre mouvement peut être le dernier, lança ensuite Odd. Alors oui, William a raison, c'est facile pour toi de dire ça, mais t'étais pas à notre place. On avait aucune marge, aucune autre idée qui nous paraissait possible.

-Cette décision, on la prise à trois, ensemble, renchérit le garçon aux cheveux sombres. Et on l'assume.

-Tout à fait ! approuva le félin, tandis que Jérémy acquiesçait avec vigueur.

Surpris. Choqués. Abasourdis.

Ca avait été vif, bref, mais fort.

Yumi, mais aussi Ulrich et, dans une moindre mesure, Aelita, n'en revenaient pas.

-Je comprends bien que ça a été difficile, déclara Yumi. Mais, je suis sûre que vous auriez pu trouver autre chose, parce qu'en attendant, mes parents et mon petit frère ont souffert.

-Et pas nous peut-être? interrogea William.

-Ne joue pas sur les mots, s'emporta Ulrich.

-Et t'aurais fait quoi à notre place? demanda Jérémy.

-Je sais pas. Mais pas ça.

La béquille de William s'écrasa brusquement sur le sol, attirant tous les regards sur lui. Sous la colère qui venait d'envahir sans douceur le jeune homme, il en avait lâché une de ses béquilles.

-"Mais pas ça"! répéta-t-il d'une voix cassante. Ecoute, c'est fait maintenant, non? Tu vas continuer à être énervée longtemps? Et à quoi ça va servir, hein? Et puis tu parles, mais tu ne sais rien. Et je commence à en avoir ras-le-bol !

-William... tenta de calmer Jérémy.

Il voyait bien que son ami saturait, et que sa colère commençait à devenir omniprésente.

-Non, Jérémy. Moi, toi, Odd, on a risqué notre peau encore et encore, je risque de boiter toute ma vie, t'es défiguré ! Et qu'est-ce qu'on entend, après avoir pris des risques, après avoir accepté de mourir, si ça pouvait les ramener? "Oh, mais qu'est-ce qu'il fout là lui?"

-Hé ! s'écria Ulrich, qui n'avait pas apprécié l'imitation de William. Je te permets pas !

-C'est pas comme si je te demandais une autorisation. Et Yumi qui ne voit que cette histoire de fugue, et pas tous les efforts qu'on a fait pour vous ramener...

Aelita jeta un œil à chacun de ses amis, triste de voir que leurs retrouvailles n'avaient pas été si joyeuses qu'elles auraient dû l'être...

Ce qu'elle voyait en cet instant, c'était Ulrich et Yumi d'un côté, et William et Jérémy, ainsi que Odd, de l'autre.

-Ecoutez... commença-t-elle d'une voix calme. Le plus important, c'est que vous soyez de retour. Et que tous ensemble, on va pouvoir chercher le code ADN de Odd, et enfin le ramener sur Terre. Les lyokoguerriers se regardèrent, puis acquiescèrent.

-Bon, alors, qu'est-ce qu'on fait? demanda Odd. On y va?

-Il faudra attendre 12 heures, pour Ulrich et Yumi. Ils viennent tout juste d'être rematérialisés, ils ne peuvent pas tout de suite retourner sur Lyoko.

Odd ferma les yeux, prenant une grande inspiration, cherchant à se calmer, à faire taire sa déception. Ce n'était pas la faute de Jérémy. Ce n'était la faute de personne. Et puis, il était passé maître dans l'art d'attendre, alors quelques heures de plus, ce n'était rien, n'est-ce pas? ...

-Bon, moi, je vais aller voir mes parents. Il est temps de mettre un terme à leur calvaire, déclara Yumi.

Mais alors qu'elle s'éloignait, suivi d'Ulrich qui souhaitait lui témoigner son soutien, Jérémy l'interpela.

-Si tu vas les voir maintenant, ils ne te laisseront plus sortir, pas seule. Ils auront trop peur que tu partes encore une fois.

Des regards furent échangés, remplis d'inquiétude. Jérémy avait raison. A la seconde où Yumi retournerait chez elle, ses parents seraient bien trop soulagés, et surtout bien trop angoissés que leur enfant s'en aille, les laissant une fois de plus dans le chagrin.

-On décide quoi alors? questionna Ulrich.

Un silence suivit cette question. Ils connaissaient tous l'enjeu.

-Vas-y ! s'exclama Odd.

-Quoi? lança la japonaise.

-Va rejoindre tes parents, on y arrivera à quatre. Je suis sûr que c'est possible.

-Odd, je... merci ! Et si une occasion se présente, je viens tout de suite, promet Yumi.

-Allez, va ! insista le félin virtuel.

Et la lyokoguerrière s'exécuta, sous le regard de ses amis.

-Bon, Jérémy, c'est pas que j'aime pas me voir en double, mais je pense qu'on n'a plus besoin de mon frère jumeau, lança Ulrich en regardant le clone à son effigie.

-Oui, je le fais tout de suite.

Quelques secondes plus tard, le lyokoguerrier arrêta l'activation de la tour, et le clone disparut dans une explosion de pixels.

La nuit était tombée. Dans la rue silencieuse, une silhouette avançait. Plus que quelques pas, et elle se retrouverait devant la maison des Ishiyama. Devant sa maison.

C'était étrange, en vérité. Cela faisait près d'un mois et demi qu'elle n'y avait pas posé le pied, et pourtant, elle avait l'impression que hier encore, elle sortait de chez elle.

Et à cet instant, elle redoutait le moment où ses parents la verraient. Oh, bien sûr, elle était plus que contente de les voir, et surtout de mettre fin à leur calvaire. Mais elle imaginait leurs visages, tristes, fatigués, désespérés... Devoir affronter ça, ça lui paraissait... insurmontable.

Mais il fallait le faire.

Alors elle le fit. Elle sonna à la porte.

Elle dut attendre quelques instants, le stress et l'angoisse s'emparant peu à peu d'elle, quand elle entendit:

-Qui est là?

Elle reconnut la voix de son père. Elle prit une grande inspiration, puis répondit:

-C'est... c'est moi. Yumi !

Et la porte s'ouvrit avec fracas.

-Yumi ! Tu... Yumi ! C'est Yumi !

Il y avait tant de soulagement mais aussi d'incrédulité dans leurs voix, dans leurs regards. La jeune fille pouvait à peine imaginer la souffrance immense avec laquelle ils avaient du vivre.

Comment accepter de continuer à avancer dans la vie, quand on sait que son enfant n'en fait plus partie?

Les bras de ses parents s'enroulèrent brusquement autour d'elle, et elle se fit happer par eux. Et elle

les serra en retour, aussi fort qu'elle le pouvait. Entourée de la chaleur et de la présence de sa mère et de son père, elle tentait de leur montrer que oui, elle était bien là, devant leurs yeux, et non, elle ne disparaîtrait pas. Elle ne le permettrait plus.

-Yumi?

Elle redressa la tête, et aperçut son frère en bas des escaliers. Elle eut un petit sourire triste, et prononça doucement le nom de son frère.

-Yumi ! Yumi !

Cris de joie et de tristesse mêlés.

Une famille s'était retrouvée.

Serrée dans les bras de sa mère, la main de son père posée affectueusement sur sa chevelure, et le regard de son frère rempli de soulagement, Yumi se sentait apaisée. Apaisée parce qu'elle savait que le calvaire de sa famille était fini.

Mais pourtant, elle savait ce qui l'attendait.

Les questions.

-Asseyons-nous, proposa-t-elle doucement.

Chacun s'assit sur le sol, entourant la jeune fille de très près.

-J'étais... surmenée, sous pression. Je ne me sentais pas à ma place, je me sentais totalement perdue, incomprise... J'avais besoin de partir. Alors j'ai pris la décision sur un coup de tête. Mais j'ai vite compris que ce que j'avais fait était idiot. Pardon.

Les bras de sa mère la serrèrent encore plus fort, alors qu'elle murmurait le nom de son enfant.

A cet instant, le père profitait de la présence de sa fille. Mais maintenant qu'il l'avait retrouvée, il était hors de question qu'il la perde de nouveau.

Une chose était sûre: il ne la quitterait plus des yeux.

Et les heures passèrent, la famille Ishiyama profitant d'être enfin au complet.

Et plus le temps passait, et plus le délai des douze heures approchait de la fin.

Lundi. Minuit passé.

Ce jour-là, Odd savait qu'il était particulier. Particulier pour lui.

Aujourd'hui, ils allaient chercher son code ADN.

Dans l'esprit de Odd, il ne faisait aucun doute sur le dénouement à venir.

Combien de fois avaient-ils frôlé la catastrophe?
Combien de fois avaient-ils frôlé la mort?
Combien de fois avaient-ils cru frôlé la défaite?

Odd lui-même ne saurait le dire. Mais beaucoup, oh oui, beaucoup, ça il le savait.
Et pourtant, oui pourtant, malgré tous les risques, malgré toutes les incertitudes, malgré les peurs, malgré le nombre de fois où il avaient risqué de mourir, ils avaient toujours réussi.

Toujours réussi à s'en sortir. A sauver le monde. A se sauver eux-mêmes. A continuer à vivre.
Enfin, presque.

Il se rappela du père d'Aelita. Il se rappela de son sacrifice. Oui, cette fois-ci, ils n'avaient pas pu empêcher la mort d'une personne, une personne qui leur était finalement proche.
Mais Odd voulut se convaincre. Odd voulut espérer.

Il se dit que la situation était différente, que le but n'était pas le même. Et que les Lyokoguerriers avaient toujours réussi à résoudre leurs problèmes.

Alors oui, dans l'esprit de Odd, il ne faisait aucun doute sur le dénouement à venir.
Odd n'avait pas bien appris sa leçon: dans la vie, rien ne se passe jamais comme prévu.

Assis au centre de la tour, le lyokoguerrier patientait. Comme il n'avait aucune notion de l'heure ici, il ne savait pas si le moment où ses amis viendraient pour le tirer de là était proche ou non.
-Coucou !

Odd sursauta violemment. Il mit un instant à se redresser, puis se retourna. En face de lui se trouvait Aelita.

-Ca y est? On y va? demanda-t-il le sourire aux lèvres.

-Euh ... bientôt. Les autres arrivent dans quelques instants. En fait, je voulais te parler.

Le félin fronça les sourcils.

-Me parler?

-Oui. De ta vie sur Lyoko. J'ai vécu la même chose que toi, pendant... une éternité à mes yeux. Et ça n'a pas été toujours facile... On voit les autres vivre, sortir, manger, dormir même ! Et toi, tu ne fais plus rien de tout cela. Ta vie est en suspend !

-Oui... murmura Odd.

Bien sûr qu'elle comprenait. Comme Aelita l'avait dit, elle avait vécu la même chose que lui. Et ça avait duré tellement, tellement plus longtemps... Ca avait été pire pour la jeune fille, mais elle avait gardé la tête haute, et continué d'y croire.

-J'en ai marre, lâcha subitement le félin virtuel. Je... je veux vivre. J'ai l'impression d'être... en

prison... J'ai toujours aimé aller sur Lyoko, toujours... Mais là, j'ai l'impression d'être enfermé. Et là, les barreaux sont invisibles, mais pourtant bel et bien présents...

Assis l'un en face de l'autre, Odd se sentit quelque peu apaisé ...

Parce qu'il pouvait parler d'une chose qui était devenue très importante pour lui, indispensable même ! Une chose pour laquelle il aspirait désespérément, mais qu'on ne voulait pas lui donner.

Une chose que Aelita comprenait parfaitement. Et ça faisait un bien fou de se sentir compris, de se sentir moins seul finalement.

Oui, cette chose si importante, qui manque cruellement à certains, mais qui est habituelle pour d'autres.

La liberté.

Le moment tant attendu était arrivé. Odd et Aelita étaient sortis de la tour, et voyaient en face d'eux Ulrich et William courir en leur direction. Aujourd'hui, ils comptaient bien ramener leur ami, et enfin, *enfin* réunir toute la bande.

-Bon, tout le monde est prêt? demanda Jérémy.

-C'est bon Einstein, on peut y aller !

-Allez, pas de temps à perdre, déclara le jeune génie. XANA ne pas tarder à réagir. D'ailleurs, ça m'étonne qu'il n'ait pas lancé d'attaque depuis.

-Tu penses que XANA prépare quelque chose? lui demanda Aelita.

-Le connaissant, oui.

L'ascenseur sur lequel se trouvaient les lyokoguerriers arriva enfin à destination. Ils se remirent à courir, en direction de la voûte céleste.

-Aelita, je te laisse le faire, tu as plus d'expérience que moi, dit Odd.

La gardienne de Lyoko acquiesça, et alors qu'elle s'approchait de l'interface, prête à y poser la main, Jérémy cria subitement un:

-Attention!

Et les lyokoguerriers entendirent soudain le bruit que produisait la Méduse. Se retournant, ils virent le fameux monstre.

-Bon sang, pas elle ! s'exclama Ulrich.

-Alors elle, je vais me la faire, dit Odd sur un ton énervé.

Il n'allait certainement pas épargner cette sale bête responsable de son emprisonnement sur Lyoko.

-Champ de force!

Mais le champ de force lancé par Aelita fut évité par la méduse, cette dernière se décalant sur le côté.

-William! s'écria soudain Odd.

Le félin voyait son ami immobile, rigide. Ulrich, qui se trouvait juste à côté de William, et en tendant l'appel de Odd, regarda attentivement William. Il en fut plus que choqué. L'ancien xanatifé semblait en effet comme paralysé, le regard effrayé. Il n'y avait aucun doute sur l'objet de son effroi.

Il craignait la Méduse.

William était en effet paralysé. Paralysé par des souvenirs qui remontaient soudainement à la surface. Il se revit en face de la Méduse, inexpérimenté, totalement inconscient, puis attrapé par les cruelles tentacules.

Et il se remémora également le moment où un spectre à son effigie était apparu derrière lui, dans les toilettes de l'hôpital, et où XANA lui avait fait une promesse:

Celle que le lyokoguerrier reviendrait dans son camp, de gré ou de force.

Ce fut cet instant précis qui déstabilisa complètement les lyokoguerriers. Aelita se fit toucher dans le dos, s'écroulant tout près du bord. Quant à Ulrich, surpris par l'apparition de la Méduse, et par la réaction de William, fut touché dans le dos, sans s'y attendre. L'impact le propulsa hors de la plateforme, et il ne dut son salut qu'à Odd, ce dernier ayant bondit pour le rattraper.

Un bras pendant dans le vide, il parvint à attraper la main in extremis d'Ulrich. Mais la position était délicate, et il ne parvenait pas à se redresser, sans risquer de lâcher son ami, ou bien de tomber lui aussi.

-Champ de force !

Cette fois-ci, l'attaque d'Aelita atteignit sa cible. La Méduse en recula sous le coup. Ce fut cette interaction qui sortit William de sa transe. Il cligna plusieurs fois des yeux, tandis que la jeune fille aux cheveux roses lançait champ de force sur champ de force, empêchant ainsi le monstre de déployer ses tentacules.

Juste à côté, Odd tenait toujours fermement la main d'Ulrich, ce dernier parant les tirs des mantas qui étaient apparues, à l'aide de son épée. Mais les tirs étaient trop nombreux, la cadence trop rapide. Ce fut violemment que l'épée du samouraï fut éjectée de sa main.

-Oh oh! s'exclama-t-il, conscient qu'il était sans défense à présent.

Un tir l'atteignit au ventre, puis à l'épaule.

-Flèches lasers! riposta Odd.

Les monstres volants les évitèrent. Et un dernier laser frappa le lyokoguerrier désarmé, le dévirtualisant.

Le félin virtuel sentit la main dans la sienne disparaître.

-Non! cria-t-il.

Une salve d'énergie passa soudainement sur sa droite, et une manta explosa, frôlant et déstabilisant une autre. Profitant qu'elle ait baissé sa garde, le garçon aux cheveux blonds et à la mèche violette la détruisit.

Derrière eux, Aelita finissait de repousser la Méduse, qui s'enfuit rapidement sous les champs de

force de la lyokoguerrière.

-Yes ! cria-t-elle de joie.

Un tir la toucha à l'épaule, et elle se sentit propulsée plus loin, quittant à son tour la plateforme.

Mais Odd et William étaient prêts. D'un même mouvement, ils la rattrapèrent, et la projetèrent jusqu'à l'interface.

-Allez, allez ! Faites vite ! s'écria Jérémy, qui angoissait devant son écran.

Aelita commença donc à chercher, mais les mantas n'étaient pas prêtes à la laisser faire. Trois mantas se ruèrent en direction de la jeune fille du côté droit.

-Attention ! prévint une fois encore le petit génie.

Mais c'était trop tard.

Les trois monstres frappèrent avec leurs corps la lyokoguerrière sur le flanc, l'emportant sur leur passage, laissant les deux autres garçons présents derrière, totalement déboussolés.

Aelita tenta bien de se servir de ses ailes pour revenir sur la plateforme, mais trois tirs simultanés achevèrent de la dévirtualiser.

-William, ramène Odd à la tour !

-Quoi? Mais, Jérémy, mon code ADN ! balbutia le félin virtuel.

-C'est trop dangereux, vite !

La main de l'ancien xanatifié jaillit de nulle part, et attrapa la sienne. Il se fit tirer en avant.

On le ramenait à la maison.

Et dire qu'il avait cru qu'aujourd'hui, il reviendrait sur Terre.

-Ce soir, après les cours, on recommencera ! promit Ulrich.

-Oui, ça n'est que partie remise, assura Aelita.

-On va y arriver, tenta William.

-C'est sûr et certain, termina Jérémy.

-Oui... lâcha simplement Odd.

Jérémy retint un soupir, puis acheva d'envoyer le SMS à Yumi, pour la prévenir que la mission avait échoué. D'une manière ou d'une autre, il fallait que la japonaise vienne avec eux, pour la future plongée de ce soir. Ils devaient être au grand complet.

-On va recommencer, et on va réussir ! répéta le jeune génie, sous les regards déterminés d'Ulrich, Aelita, et William.

Dans la tour, Odd était recroquevillé sur lui-même, sa queue bougeant lentement derrière lui. Silencieux, il avait fermé les yeux. Fermé les yeux sur l'intérieur de cette tour qu'il avait maintenant

en horreur.

Il avait cru, tellement cru que, aujourd'hui, il aurait pu revenir sur Terre, et retrouver sa vie.

Mais il avait oublié que, entre les rêves et la réalité, il y a tout un combat à mener.

En voyant le manque de réponse et d'espoir de leur ami, les lyokoguerriers tentèrent de trouver les mots pour le rassurer. Mais en vérité, eux aussi étaient déçus que la mission ait échoué. Malgré tout, ils ne voulaient pas baisser les bras, et montrèrent leur soutien à Odd.

-On va te ramener, Odd, dit de nouveau Jérémie.

Enfin, c'était ce qu'ils souhaitaient.

Mais Jérémie avait bien appris sa leçon: dans la vie, rien ne se passe jamais comme prévu.

Chapitre XXIX

Hécatombe

La nuit de samedi à dimanche était bien avancée. Tout le monde dormait. Tout le monde? Non ! Certains résistaient encore et toujours au sommeil.

Les lyokoguerriers, à l'exception de Yumi, se trouvaient au laboratoire, William, Ulrich et Aelita entourant Jérémy assis sur son fauteuil.

Ils venaient tout juste d'échouer dans leur mission, et parlaient sans attendre de leur prochaine descente sur Lyoko.

-Donc, dans douze heures, on y retourne, non? demanda Ulrich.

-Oui... et non, répondit Jérémy.

-Comment ça? questionna William.

-On aurait bien besoin que tout le monde soit là, précisa le jeune génie.

-Oui, c'est vrai que si Yumi pouvait nous aider... ce serait préférable, approuva Aelita.

-Ouais, mais je crois bien que Yumi va avoir du mal à faire le mur, expliqua Ulrich.

-Oui, mais on va avoir besoin de tout le monde sur Lyoko, répliqua Jérémy.

-Un clone suffirait pour cacher son absence, non? proposa Aelita.

-Euh, vu le niveau d'intelligence que possède un clone, je suis pas sûr que ce soit très judicieux, dit William.

-On fait ça la nuit alors, pendant que tout le monde dort, lança Odd.

-Ah, bien pensé, s'exclama le jeune génie. Quand ses parents dormiront, on procédera à l'échange des Yumi, la fausse "dormira", et la vraie sera avec nous ici.

-Bon, mais cette nuit, on y va hein? insista Odd.

-Promis, assura Ulrich.

-Maintenant, il faut en parler à Yumi, je vais lui envoyer un sms, déclara Aelita.

Cette dernière sortit son portable, et se mit à écrire le fameux message. Quelques instants plus tard, elle l'envoya.

-Si Yumi est d'accord, annonça Jérémy, vous retournerez avec elle cette nuit. Vers minuit passé, une heure du matin. Il faut que ça soit bien avancé dans la nuit, pour prévenir tout risque.

Ses amis acquiescèrent. Puis, un "bip" se fit entendre. Aelita venait de recevoir un SMS.

-C'est bon, elle est partante. Ca la gêne de faire ça à ses parents, après l'histoire de la fugue, mais elle me dit qu'elle comprend qu'on a besoin d'elle.

-Ok, bon, on va retourner à Kadic, on est peut-être dimanche, mais on va éviter de se faire remarquer. On revient ce soir, Odd. Courage ! dit Jérémy.

-D'accord, à ce soir. Et j'espère que ce soir, je serai de retour !

-On va tout faire pour, promit Aelita.

Et ils quittèrent ensemble le laboratoire, se plaçant les uns à côté des autres dans le monte-charges.

C'était aujourd'hui un groupe désordonné, et qui tentait de se reconstruire. Pas facile quand certains n'avaient pas encore appris à se connaître, et par conséquent, à se respecter, à s'apprécier. William et Ulrich échangèrent un regard, tandis que le monte-charges arrivait à destination. Ils sortirent tous les quatre ensemble -cinq, en comptant le clone d'Odd. Mais, même si la compréhension était difficile, la communication compliquée, ils étaient unis, qu'ils le veuillent ou non, dans l'adversité, poussés par un même combat, vulnérables aux mêmes dangers, aspirants aux mêmes souhaits.

Mais qu'importe ces liens, ils le savaient.

Le groupe uni, soudé, rieur et riant, n'était plus ce qu'il était.

Oui, voilà, ma fille est bien rentrée. Elle a fait une fugue, mais elle est revenue. Oui... Oui, tout à fait. Je vous remercie des recherches que vous avez effectué pour la retrouver. Oui... merci, bonne soirée à vous aussi.

M. Ishiyama raccrocha. Il venait d'appeler la police, pour prévenir qu'il n'y avait plus besoin de continuer les recherches. Il se retourna ensuite, avisant sa fille qui était assise un peu plus loin. Il s'approcha d'elle, jusqu'à se retrouver devant, la surplombant.

Après le bonheur et le soulagement ressentis hier, il leur fallait aujourd'hui parler de choses sérieuses, de choses qui fâchent.

-Ce que tu as fait, Yumi, ce que tu nous as fait, a été très douloureux. Tu nous as fait vraiment souffrir. Pour cette raison, tu n'as plus le droit de sortir, pas sans l'un d'entre nous en tout cas. Je te déposerai tous les jours à l'école, et je viendrai te chercher le soir. Tu comprendras que je ne veuille plus te laisser seule à présent.

Yumi s'y attendait. Oh oui, elle comprenait. Mais ça ne l'arrangeait pas. Elle savait très bien qu'on avait besoin d'elle sur Lyoko, que Odd avait besoin d'elle.

-D'ailleurs, où dormais-tu? Où vivais-tu? demanda-t-il.

-Dans la rue, mentit-elle.

Ca ne lui plaisait pas de mentir ainsi à ses parents, de s'inventer une disparition. Mais elle n'avait pas le choix.

-Je dormais dans la rue. Et j'avais pris un peu d'argent sur moi, en partant. Pour m'acheter à manger. Sa mère détourna la tête, profondément choquée d'entendre ces mots sortir de la bouche de sa fille.

-Bon, va prendre une douche, et après tu vas dormir. Je vais appeler Mr. Delmas pour le prévenir aussi. Mais crois-moi, tu seras étroitement surveillée. Tu ne peux pas imaginer à quel point ce que tu as fait nous a blessés !

Yumi baissa la tête, ne trouvant rien à redire.

-Allez, va !

La jeune fille obéit. Elle sortit de la pièce, sous les yeux de son père, sa mère, et son frère.

Une famille avait été réunie mais, à présent, elle devait se reconstruire.
Réapprendre à vivre tous ensemble, accepter ce qui s'était produit.
Et tourner la page. Mais ils le savaient, cela prendrait du temps.

-On fait quoi, en attendant ce soir? demanda Ulrich.
Après un rapide passage au réfectoire, ils s'étaient installés sur un banc dans la cour.
-On attend, fit simplement Aelita.
-Moi, je vais aller voir Sissi, déclara Jérémy.
-Sissi? s'étonna Ulrich.
-Ah, oui, tu n'es pas au courant. William, Aelita, je vous laisse lui expliquer.
Jérémy se leva, leur fit un petit signe de la main, puis les laissa seuls.
-Alors, c'est quoi cette histoire? reprit le samouraï virtuel.
-Une attaque de XANA qui a mal tourné, répondit William.
-Et qui a blessé Sissi à l'œil. Elle est à l'hôpital, termina Aelita.
-William? entendirent-ils subitement.

Ils se retournèrent en direction de la fameuse voix.

-Tiens, salut Laura, dit l'ancien xanatifié.
-Laura? Qui c'est? lança Ulrich.
Aelita écarquilla les yeux, tandis que William en lâcha une béquille. Alors que celle-ci s'écroulait lourdement sur le sol, Ulrich comprit aussitôt son erreur.

Lui ne connaissait pas Laura. Mais le clone qui l'avait remplacé, si. En avisant l'air surpris, mais surtout curieux de Laura, il savait qu'il n'aurait jamais du dire ça. Bien sûr, pour la jeune fille, ils se connaissaient depuis un long moment.

-Hahaha, se mit à rire Aelita. Quel farceur celui-là ! En fait, il cherche à imiter, puis dépasser Odd.
-On ne peut pas dire que ce soit réussi, répliqua sur un ton acerbe William.
Le regard d'Ulrich se fit immédiatement sombre. Ce n'était pas tant la phrase, mais le ton employé, le mépris présent dans les yeux noirs du garçon en face de lui, qui le firent répliquer sans pitié:
-Si t'es revenu dans le groupe, c'était par nécessité, pas par envie !
William se retourna brusquement vers lui, et le samouraï virtuel en fit de même. Ce fut Aelita qui s'interposa, tandis que Laura secouait la tête de gauche à droite.
-On se calme ! dit Aelita.
-Bon, je voulais parler à William. C'est possible? Ou il faut attendre que vous ayez fini votre guéguerre? demanda Laura.
William se redressa alors, ramassa sa béquille qui gisait sur le sol.
-Oui, excuse-moi.
Puis ils s'éloignèrent tous les deux.

-Tu voulais me parler?

-Qu'est-ce qui se passe avec Ulrich, et puis pourquoi il n'avait pas l'air de me reconnaître? questionna-t-elle.

-Parce que c'est un idiot, et qu'il parle toujours sans réfléchir.

Laura voulut insister, mais elle avisa le regard fatigué, mais surtout triste du garçon ses côtés. Il n'avait vraiment pas l'air d'aller bien, comme si... comme s'il était au bout du rouleau, prêt à s'effondrer à tout moment.

-Oh donc oui, tu n'as plus de plâtre au bras, c'est bien ça, dit-elle sur un ton badin, pour changer de sujet.

Et alors que William commençait à parler de sa joie, de son soulagement de pouvoir à nouveau utiliser librement son bras, en voyant un peu plus d'allégresse sur son visage, Laura se dit qu'elle avait bien fait.

Et cela la surprit. Ce n'était pas sa façon habituelle d'être, d'agir, de penser. Malgré elle, se laissa prendre par la conversation.

-Et tu voulais me dire quoi, au fait? demanda l'ancien xanatifé.

-Ah, oui, c'était pour voir si on t'avait bien enlevé le plâtre, en fait. Vu que tu m'en avais parlée, je voulais voir où ça en était.

-Oh, d'accord, merci. Hum, sinon... tu vas faire quelque chose là?

-Non, rien de spécial, et toi?

-Non plus, répondit le lyokoguerrier.

-Oh d'accord.

-Hum, ça te dit une balade au parc? lança-t-il.

-Euh oui, pourquoi pas.

Et l'un à côté de l'autre, ils se dirigèrent vers le parc. Tandis qu'au loin, Ulrich et Aelita les observaient. Si Aelita avait un petit sourire en coin, Ulrich ne savait plus quoi penser.

Lorsqu'il était tombé dans la mer numérique, William était encore rejeté de la bande. Et aujourd'hui, on lui disait qu'il avait été l'homme de la situation.

-Ils sortent ensemble? demanda-t-il à Aelita.

-Non. Mais j'aurai tendance à dire: "pas encore".

Ulrich eut un petit rire.

-Eh bah dis-donc, j'en ai raté des choses, moi !

Jérémy avançait lentement dans les couloirs blancs de l'hôpital. Il s'approchait peu à peu de la chambre d'hôpital où résidait encore Sissi.

Il se sentait coupable. Coupable de ne pas être allé rendre visite à la jeune fille. Mais avec tout ce qui s'était passé, il n'en avait plus eu le temps. Sortait-elle bientôt?

Pour y avoir séjourné, Jérémy savait que ce que c'était d'être coincé entre quatre murs, à attendre de guérir. Il porta une main à ses cicatrices. Enfin, tout ne guérissait pas, tout ne s'effaçait pas...

Il toqua à la porte, puis pénétra dans la chambre.

-Coucou Sissi, c'est moi !

-Jérémy?! Oh, comment ça va?

-Bien et toi? Ca va mieux? Tu vas pouvoir sortir bientôt?

-Eh bien, que de questions. D'habitude, c'est moi qui t'en poses plein !

-C'est vrai, rit Jérémy. Les choses changent. Et au fait, désolé de ne pas être venu plus souvent, mais ces derniers temps, j'ai été plutôt occupé.

-Par rapport à ton secret?

-... Oui. J'ai bien avancé !

-Oh, c'est bien alors. Mais... c'est dangereux?

-Oui, mais c'est une responsabilité à laquelle je n'ai pas le droit de me dérober.

-Oh! Eh bien, fais attention. Il ne faudrait pas que ce qui me soit arrivée, t'arrive à toi aussi.

Elle se tut brusquement. Bien sûr que si, Jérémy en avait aussi fait les frais.

-Euh, oui... je... j'ai oublié les...

-Pas de soucis, assura Jérémy.

-Euh, eh bien, sinon je vais sortir dans quelques heures. Ils vont enfin me retirer mes bandages.

Dis... est-ce que tu pourrais rester? J'aimerais... ne pas rentrer seule. Oh oui bien sûr, il y aura mon père, mais...

-Avec plaisir Sissi. Je viendrais.

-Merci Jérémy.

Ce dernier prit un siège, et s'assit à côté du lit. Il resterait avec elle.

Pour s'assurer, réaliser, accepter, que Sissi allait mieux, et aussi pour lui monter qu'elle n'était pas seule...

-Dis... est-ce que, par hasard, tu saurais il y a combien de blessés à cause de ce qui s'est passé?

En tant que fille du proviseur, il était possible qu'elle en sache plus.

-Est-ce que tu veux vraiment le savoir? enfin je veux dire, est-ce que tu pourras vraiment digérer la nouvelle?

Jérémy ferma les yeux. En vérité, il n'était pas sûr qu'il puisse encaisser le choc.

-Ne pense plus à ça Jérémy, tenta Sissi.

Alors que William se trouvait dans le parc, discutant de tout et de rien avec Laura, son téléphone se mit à sonner. Il sortit son portable et vit que c'était Yumi qui l'appelait. Haussant un sourcil, il décrocha.

-Que veux-tu? demanda-t-il.

-Salut... je voulais te parler.

-De quoi?

-Ulrich m'a racontée ce qui s'est passé avec la méduse.

-Ah, le contraire m'aurait étonné !

-Il n'a pas dit ça par méchanceté, mais parce qu'il était choqué. Il ne sait plus où il en est, avec toi. Et j'ai bien vu aussi que... ça n'a pas l'air d'aller. William, il faut que tu te confies. Il faut que tu en

parles. Faut pas que tu gardes ça pour toi !

Ledit William sembla réfléchir. Son regard fixait le vide, comme déconnecté de la situation. Puis il dit une phrase, une phrase qui choquera à son tour la japonaise.

-Oui, c'est vrai. Mais pas à toi.

Et il raccrocha, laissant au loin, son téléphone dans la main, la lyokoguerrière trop surprise pour réagir.

-C'était qui? demanda Laura.

-Yumi, répondit William.

-Oh d'accord... Tu n'as pas l'air de l'apprécier...

-C'est... compliqué, dit-il seulement.

Il se leva subitement, les yeux clos.

-William?

-Laura... je suis désolé, je vais devoir écouter ça, mais j'ai quelque chose à faire.

-Oh?

Elle avait l'air déçu.

William tourna la tête en sa direction, lui faisant un sourire.

-Mais t'inquiètes, j'ai envie qu'on se refasse ça.

-Oui... moi aussi.

Il lui fit un petit signe de la main, lui dit un "A plus tard", puis partit.

Laura, seule à présent, resta un instant sans bouger. C'était étrange, vraiment. Il y a quelques mois, si on lui avait dit qu'elle prendrait autant de plaisir à parler avec quelqu'un, elle ne l'aurait pas cru... Elle s'était habituée au silence qui l'entourait. Comme s'il était devenu son unique ami, son confident.

Mais, aujourd'hui, sans qu'elle ne comprenne vraiment pourquoi, sans qu'elle puisse se l'expliquer, sans qu'elle puisse aussi l'empêcher, elle se rendait compte d'une chose.

Elle avait hâte de passer une autre journée avec William.

William marchait dans le parc. Il avait en tête une idée bien précise, une *envie* bien précise.

Il continua à marcher, puis aperçut enfin la bouche d'égout. L'empruntant précautionneusement, il s'avança ensuite dans le tunnel qui menait à l'usine.

Il était pensif, et suivait le trajet sans réellement y prêter attention. L'appel de Yumi l'avait surpris. Mais l'avait surtout fait réfléchir.

Depuis le moment même où elle, Ulrich et Aelita étaient tombés dans la mer numérique, depuis qu'on l'avait appelé à l'aide, sa vie avait pris un tournant radical.

La pression, la peur, les doutes, la suspicion, l'éloignement, l'incompréhension...

On l'avait rejeté, puis rappelé, et aujourd'hui, il avait l'impression qu'on le rejetait de nouveau. Tout était flou dans sa tête, trop de questions, trop de doutes... Et cette envie de souffler, de reprendre son calme, de comprendre ce qui lui arrivait... Tout ses sentiments contradictoires qui s'entrechoquaient ...

Il reprit une inspiration, tentant de trouver un certain apaisement, puis pénétra l'usine. Il se rendit au laboratoire, s'approcha du pupitre, entra la procédure de virtualisation différée, puis se dirigea vers la salle des scanners.

Quelques instants plus tard, il atterrit sur le sol du Cinquième Territoire. Avant de s'élancer vers la tour où vivait Odd, il jeta un oeil à ses jambes. C'était si simple en fait... Lorsqu'il était sur Lyoko, il en retrouvait l'usage. Il retrouvait sa force. Il était de nouveau lui-même.

Comment un endroit pouvait-il représenter tant d'espoirs mais aussi tant de dangers?!

Chassant ses questions un peu trop encombrantes, il se rua jusqu'à la fameuse tour. Il y entra.

-Oh, un autre visiteur? Salut Willy, comment ça va? Je te sers un verre? J'ai de l'eau virtuelle, du Coca digital, et du Ice Tea pixellisé.

William leva les yeux, même s'il ne pouvait s'empêcher de se sentir amusé.

-Et au fait, tu t'es essuyé les pieds avant d'entrer? continua Odd. Faudrait que j'installe un paillason avec "Bienvenue" écrit dessus.

-Odd...

-Oui?

-Odd, faut que je te parle.

Le félin se retourna complètement vers son ami, le jaugeant du regard.

-Oh oh, généralement quand on dit ça, ça sent pas bon.

Bon sang qu'il avait raison...

"Bip. Bip. Bip".

Aelita fronça les sourcils. Par mesure de précaution, elle avait gardé son ordinateur portable avec elle. Et, en voyant ce qui était affiché sur l'écran, elle sut qu'elle avait bien fait.

-Tour activée. Sur le territoire du Désert.

-Je préviens Jérémy, toi tu préviens William, déclara Ulrich.

Et chacun sortit son téléphone portable.

-Merci Jérémy de soutenir ma fille. D'ailleurs, tu vas être heureux ! Yumi est revenue chez elle.

Le moment pour Sissi de sortir était arrivé. Ses bandages étaient en train d'être retirés. Debout aux côtés de M. Delmas, Jérémy fixait Sissi.

-Oh, Yumi est revenue? Je suis si heureux, et soulagé... dit-il en jouant la surprise.

Et le dernier bandage fut retiré. Jérémy se força à regarder jusqu'au bout, à ne pas détourner les yeux.

C'était difficile quand il voyait celui de Sissi mutilé.

Mais il ne put tenir. Alors il détourna le regard, le reportant sur son directeur. Ce dernier était comme figé, raide.

Il voulut tant s'excuser, lui dire à quel point il était désolé.

Désolé que sa fille soit blessée, désolé que sa fille ait perdu l'usage de son œil droit.

Comment un père pouvait-il supporter de voir sa fille diminuée?

Pardon, pardon, pardon, pensait Jérémy.

-Elle est forte, elle va y arriver, murmura M. Delmas.

Pardon, pardon, pardon, pensait-il encore.

-Oui, monsieur.

Son portable se mit soudain à vibrer. Il s'attira le regard du père de Sissi.

-Hum, excusez-moi.

Il sortit un instant de la chambre, et regarda le message qu'il venait de recevoir de la part d'Aelita. "XANA attaque. RDV Usine".

Il grimaça. Ca tombait mal, ça tombait vraiment mal.

La porte s'ouvrit.

-Un problème, Jérémy? demanda le directeur.

En voyant l'air coupable et les yeux plein de regrets du jeune garçon, M. Delmas comprit tout de suite qu'il ne pouvait pas rester.

-Oh... tu dois partir...

-Je... Après ! déclara-t-il soudainement. Juste le temps de ramener Sissi.

Le visage du directeur s'éclaira légèrement. Jérémy le suivit dans la chambre. Il savait qu'il devait aller au plus vite à l'usine.

Mais c'était plus fort que lui. Il ne pouvait pas, il ne voulait pas, laisser Sissi seul.

Pas quand il se sentait encore trop coupable de ses blessures.

Il ferait au plus vite, se promit-il.

Mais il espérait néanmoins que son absence ne cause pas des dégâts.

-Attends, attends... balbutia Odd. Tu te fous de moi, là?
-Je sais que j'aurai du en parler, mais... dit William, hésitant.
-Oh ça oui t'aurais du en parler ! On patauge dans le guacamole -pour rester poli ! - et toi, tu caches le fait que XANA t'ait parlé à l'hôpital -en plus de ça, t'as menti à Jérémy!
-Mets-toi à ma place ! T'es pas la cible de XANA !
-Pardon?! s'écria Odd.
-Euh oui... c'est vrai ! Mais pas pour les mêmes raisons !
-Ah, c'est sûr qu'être pourchassé pour être tué, c'est rien du tout, se moqua Odd.
-Et être pourchassé pour être enrôlé, c'est mieux, c'est sûr ! continua William sur le même ton.

Le félin lâcha un profond soupir, puis tenta de se ressaisir.

-Bon, reprenons tout depuis le début, dit-il.

-Okay!

-Alors, XANA t'a parlé quand tu as fait ta chute dans les escaliers. Il t'a dit qu'il voulait que tu reviennes dans ses rangs, poursuivit Odd.

-Oui...

-Il a essayé de te convaincre. Et t'as répondu quoi?

-Bah, j'ai essayé de lui dire que je voulais pas.

-Mais il se moque de ton avis, bien entendu?!

-Bien entendu, confirma William.

-Et pourquoi t'as caché ça à Jérémy? Je comprends pas !

-Parce que ! lança l'ancien xanatifié.

-Ah, génial comme argumentation! "Parce que !"

-Parce que c'est plus facile à dire qu'à faire ! Parce que... parce que je doute. De tout. De moi, de Jérémy, de XANA ! J'ai la tête remplie de questions, et j'ai l'impression que je vais exploser. Et ces foutues blessures ! Tu n'as pas vécu ce que moi j'ai vécu ! Tu ne peux pas me juger !

Odd et William se regardèrent avec intensité.

-J'ai toujours été loyal envers vous. Je vous ai toujours aidés ! persista le lyokoguerrier le plus âgé. Et le félin savait très bien à quel point c'était vrai.

-Bon, ... d'accord ! On va dire que le plus important, c'est que tu me l'ais dit ! Maintenant, il faut le dire à Jérémy !

-Hors de question ! Pour qu'il me dise : "je savais qu'on pouvait pas te faire confiance!"

-Mais non ! Il va s'énerver, puis passer l'éponge. Mais de toute manière, William, soit c'est toi qui le dit, soit c'est moi. Mais Jérémy doit savoir, assura Odd.

-Je... J'ai pas envie que les autres soient au courant, lâcha-t-il.

-Ok, pas les autres. Juste moi et Jérémy, ça te va?

-J'ai pas vraiment le choix, maugréa William.

-Non, avoua le félin.

-Bon, d'accord.

Et ils se laissèrent tomber sur le sol.

-Eh bah, ... déclara Odd.
-Ouais... "eh bah" ...
-Tu crois qu'on va avoir bientôt la paix? Parce que je t'avouerai que je suis en train de saturer...
-Oh j'aimerais.
-Mais t'y crois pas? demanda le garçon aux cheveux blonds.
-Non.
-Ouais, moi non plus.

Et le silence s'installa.

Troublé quelques minutes plus tard par un:

-Odd? William?

C'était Aelita.

-Jérémy n'est pas là? XANA a activé une tour !

-Non, Jérémy n'est pas arrivé, répondit Odd. On ne l'a pas entendu en tout cas. Bon, tu nous envoies un véhicule?

Jérémy, qui se trouvait dans le parc, courrait en direction de l'usine. Il avait accompagné Sissi jusqu'à chez elle, puis avait été ramené par son père.

Courant à toute allure, il espérait que son absence n'ait pas eu de conséquences. Et plus il approchait de l'usine, et plus il angoissait.

Empruntant le tunnel, il déboucha quelques instants plus tard à l'usine. Alors qu'il s'approchait du monte-charges, il se sentit soudain projeté sur le côté, alors qu'une douleur explosait dans tout son corps.

S'écroulant lourdement sur le sol, il tenta de se redresser immédiatement.

En relevant la tête, ce fut lui-même qu'il se vit.

Lui, avec des yeux où luisait le symbole de XANA.

Jérémy lâcha un soupir. Ca n'annonçait rien de bon!

-Flèches lasers !

-Jérémy? Jérémy?! Est-ce qu'il lui est arrivé quelque chose? s'écria Aelita.

Elle se sentit soudain poussée en arrière, par Ulrich, qui venait ainsi de lui éviter de se faire toucher par plusieurs tirs.

-Jérémy est peut-être poursuivi par un spectre, proposa-t-il. Le meilleur moyen de le sauver, c'est de désactiver la tour.

Aelita acquiesça.

-Juste une chose... vous trouvez pas qu'il y a pas beaucoup de monstres? lança William.

-On va pas s'en plaindre ! déclara le samouraï. Allez, vite !

Et le combat reprit.

-Qu'est-ce que tu cherches à faire, XANA?!

-Haha, si tu savais...

Jérémy sauta sur le côté, évitant une charge électrique.

-Tu essayes de mettre de la discorde entre moi et William, c'est ça?! Tu veux quoi de lui? Encore le xanatifier? Mais tu n'as pas compris que si on l'a sauvé une fois, on le sauvera deux fois !

-Oh, Jérémy... Tu es un imbécile. Tu as compris trop tard mes intentions. Tout chef a besoin d'un lieutenant. Et William est le candidat parfait. Et il deviendra mon porte-parole quand j'aurai asservi la Terre.

-Si tu crois qu'on va te laisser faire ! rétorqua Jérémy.

Ce dernier se leva, tenant tête à XANA. Serrant les poings, il affronta du regard son double, méprisant plus que jamais le symbole de XANA qui brillait dans les yeux du spectre.

-On se battra. Jusqu'au bout, poursuivit-il avec assurance.

-"On"? Oh non, tu as peut-être retrouvé tes amis, mais pas pour longtemps !

Jérémy fronça les sourcils, mais n'eut pas le temps d'en demander davantage: le spectre explosa dans une myriade de pixels.

Sans perdre un instant, comme si cela avait été un signal, Jérémy fusa jusqu'au monte-charges. Il pénétra dans le monte-charges, et appuya sur le bouton. L'angoisse commençait sérieusement à le gagner, mais il se força à garder la tête froide. Ses amis avaient besoin de lui.

Quand les portes du monte-charges s'ouvrirent, il s'élança en direction du fauteuil. Il regarda un instant les points de vie de ses amis. Odd avait encore tout ses points de vie, William en avait perdu la moitié, Aelita seulement 20. Quant à Ulrich, s'il encaissait un tir, il serait dévirtualisé.

-Allez au bord du territoire !

-Jérémy?! s'exclama Aelita. Tout va bien? J'ai eu peur pour toi !

-Au bord du territoire? s'étonna Ulrich. Mais tu voulais pas que Yumi vienne avec nous?

-Je vais l'appeler, et voir si on peut pas faire ça tout de suite ! XANA a lancé une attaque. D'une, je trouvais que le spectre a été vaincu rapidement, alors soit vous êtes vraiment améliorés entre deux missions, soit il y avait moins de monstres. Et ça n'annonce rien de bon. De deux, vous êtes tous là, et on a mis en échec XANA. Il faut en profiter ! Perdez pas de temps ! Pendant ce temps, j'appelle Yumi.

Les quatre lyokoguerriers se regardèrent, puis acquiescèrent, et se mirent à courir.

-Allô, Yumi?

-Jérémy? Y a un problème?

-Est-ce que tu serais d'accord pour qu'on fasse ce qu'on avait prévu maintenant?

-Quoi? Tout de suite? s'exclama la jeune fille.

-Oui, je sais que c'est précipité, mais...

-Jérémy, je voudrais. Vraiment. Mais je peux pas. Là, on est en plein milieu de l'après-midi ... Ca se verra tout de suite que quelque chose cloche...

-Oui... je comprends. Bon, je te tiens au courant.

-D'accord... Désolée, vraiment.

-Pas de soucis.

Puis il raccrocha.

-Bon, ce sera pas possible pour Yumi. Tout le monde est en place?

-Oui, tout le monde ! assura Odd.

-Ok, c'est parti, j'entre le code.

Et alors que le transporteur arrivait, des fenêtres avec des points d'exclamation rouge apparurent soudainement sur l'écran de l'ordinateur de Jérémy.

-Quoi? Mais c'est quoi encore le problème?!

-Il y a un souci, Einstein? demanda Odd.

Les quatre lyokoguerriers étaient arrivés sur le Cinquième Territoire, et avaient repris leur course effrénée. Ulrich ouvrait la marche, William et Odd côte à côte, et Aelita derrière.

-Je ne sais pas, répondit le jeune garçon aux cheveux blonds, sur un ton alarmé. Le scan détecte quelque chose, mais je n'arrive pas à préciser quoi.

-Bon, pendant que tu cherches, nous, on approche de la voûte céleste, déclara Ulrich.

-Ok, faites-vite.

Les lyokoguerriers arrivèrent devant l'interface où était stocké le code ADN de Odd.

-Mais... qu'est-ce qui se passe? s'exclama Aelita.

-Jérémy, ce qu'on voit sur l'interface... Ca sent pas bon du tout ! dit le samouraï virtuel.

-Oh bon sang... lâcha le jeune génie. Ca y est, je vois...

Sur son écran, toutes les données semblaient s'affoler.

-L'attaque... le spectre... ce n'était qu'une diversion ! C'était pour nous empêcher de voir son plan à temps !

-Mais c'est quoi son plan? s'exclama Ulrich.

-Je crois que je sais ce que c'est... balbutia Aelita.

Elle pointait du doigt l'endroit par où ils étaient arrivés. De là où ils étaient, ils voyaient le territoire s'effacer.

-Oh non, pas ça ! Tout mais pas ça ! cria Odd.

Le cinquième territoire, mais en réalité, tout ce qui restait de Lyoko, commençaient à disparaître.

Le félin virtuel se retourna vers Aelita.

-Vite, Aelita ! Trouve mon code ADN, je t'en prie !

-Odd, elle n'aura pas le temps ! déclara Jérémy.

-Aelita, je t'en prie, essaye !

Ladite Aelita acquiesça.

-On a quelques secondes, il faut tenter.

Elle se rua jusqu'à l'interface, et se mit à chercher à toute vitesse.

-Bon sang, il faut que vous partiez ! Je vous rappelle que si je peux vous dévirtualiser tous les trois, il n'en est rien pour Odd. Il faut le mettre à l'abri.

-Aelita, je t'en supplie, il faut que tu trouves.

Les appels à l'aide de son ami lui fendaient le coeur. Jamais de sa vie elle n'avait cherché aussi vite sur cette interface. Ses doigts virevoltaient dessus, et elle tentait d'analyser tout ce qu'elle voyait le plus rapidement possible.

Ulrich et William échangeaient des regards inquiets. Ils voyaient bien à quel point le territoire s'effaçait encore, et encore... Le vide, il ne voyait plus que ça.

-Vite, je vous programme des véhicules ! Mais pour ça, il faudra que je stoppe le programme qui devait bloquer celui de XANA pour effacer Lyoko. C'est uniquement grâce à mon programme que vous avez quelques secondes de répit. A l'instant où je vais l'arrêter, ça va être beaucoup plus rapide. Vous êtes prêts?

-Aelita, je t'en prie... je veux rentrer...

-Odd!

C'était Ulrich cette fois-ci.

Ce dernier attrapa le bras de son ami, pour le tourner vers lui.

-Si on ne part pas tout de suite, tu ne pourras plus jamais rentrer.

Yeux dans les yeux, ils se regardèrent. Ulrich voyait toute la détresse de Odd, mais il se força à rester intransigeant. Il ne voulait pas perdre son meilleur ami.

-Jérémy, je ... commença le félin. On est ... prêt !

Le jeune génie prit une inspiration, puis entra quelques lignes de code, stoppant ainsi son programme.

Et il avait eu raison. A l'instant même où il avait fait cela, l'effacement du territoire fut beaucoup plus rapide.

-Oh bon sang... Jérémy ! JEREMY ! cria Ulrich.

-Je vous programme des véhicules ! Je fais aussi vite que je peux !

Les doigts de Jérémy dansaient dangereusement vite sur le clavier.

-Aaaaah ! crièrent ses amis.

Le sol sur lequel ils se trouvaient venait de s'effacer, et ils commencèrent à chuter.

-Jérémy, vite ! Pas deux fois ! s'exclama Ulrich.

-Maintenant !

Et les trois véhicules apparurent. Odd tomba sur l'overbike, Aelita sur l'overboard, et Ulrich sur l'overwing. William, qui avait pensé à utiliser son pouvoir, contrairement à Aelita, s'était transformé en fumée.

-Allez, c'est pas le moment de traîner ! Vite, au garage ! s'écria Jérémy.

Les lyokoguerriers se redressèrent péniblement.

-Et pour aller où? demanda Ulrich. Qu'est-ce que tu as derrière la tête?

-Vous allez escorter Odd jusqu'au Cortex, répondit le jeune génie.

-Tiens, je déménage? lança Odd.

-Pas le choix, Odd, déclara Jérémy.

-Mais descendez de vos véhicules le plus vite possible ! Dès que vous pouvez marcher sur le sol ! J'ai besoin de cette énergie pour bloquer le plus possible le programme de XANA.

Une fois qu'ils purent mettre le pied sur le sol, les lyokoguerriers descendirent de leurs véhicules. Mais à peine Aelita s'était posée sur le sol que trois tirs la touchèrent, et la dévirtualisèrent.

-Des rampants ! s'écria Odd.

Ce dernier soupira, soudain très fatigué, puis se mit à courir, de même pour ses amis, en direction du garage tandis que derrière lui, le territoire continuait de s'effacer, de disparaître.

-Courrez plus vite ! cria Ulrich.

-Reprogramme-nous des véhicules, Einstein ! demanda Odd.

-J'ai mobilisé toute l'énergie pour renforcer mon programme qui doit bloquer le sien ! expliqua Jérémy.

-Ca a pas l'air d'être utile, répliqua Ulrich.

-Si je ne fais pas ça, le territoire serait déjà totalement effacé. Ca ralentit la progression, mais ça ne l'annihile pas !

-On y est presque ! Courage ! dit William.

Ils approchaient du garage, debout sur l'ascenseur, attendant que celui-ci arrive à destination, tandis qu'ils voyaient en bas le sol disparaître.

L'ascenseur s'arrêta, et ils se remirent à courir. Mais le territoire continuait toujours plus de s'effacer, et Ulrich, jetant un oeil derrière lui, aperçut le danger.

-Odd, attention !

Attrapant la main de son ami, il le projeta en avant, l'empêchant d'être gagné par l'effacement du territoire. Odd s'écroura sur un des plots d'embarcation, tandis que William arrivait à son tour.

-Ulrich ! s'écria le félin, voyant son ami tomber.

-Pas deux fois ! lança l'ancien xanatifié.

Il chargea une salve d'énergie dans son épée, et la projeta sur son rival de toujours. Ce dernier fut touché de plein fouet, et disparut dans un nuage de pixels.

-Jérémy, vite ! prévint Odd.

-C'est bon !

Les deux garçons disparurent pour réapparaître dans le Skid.

-Perdez pas de temps ! Sortez vite du garage ! Odd, vas-y !

Ledit Odd, qui se trouvait aux commandes, fit comme Jérémy lui demandait. Il ne perdit pas de temps, et sortit du garage, tandis que ce dernier disparaissait peu à peu, partie par partie.

Jérémy, Ulrich, et Aelita poussèrent un soupir de soulagement. Le Skid venait de sortir de ce qui

était il y a peu le garage.

-Allez, direction le Cortex ! lança William.

-Ma nouvelle maison, youhou, dit Odd.

-On va trouver un moyen, Odd, on va y arriver, insista Jérémy.

-Mouais...

Jérémy n'ajouta rien. Les actes comptaient plus que les mots. Il avait réussi à ramener Aelita, Yumi et Ulrich, et il se battraient pour que son ami revienne à son tour.

Yumi faisait les cents pas dans sa chambre. Avait-elle eu raison de rester chez elle? Aurait-elle du prendre le risque? Après tout, Odd était son ami. Elle était tiraillée entre des sentiments contradictoires.

Si elle était partie à l'usine, ou bien sur Lyoko, elle se serait sentie mal vis-à-vis de ses parents, et n'aurait eu qu'une envie: rentrer; tout en souhaitant vouloir aider son ami Odd.

Et, à présent, elle se sentait mal vis-à-vis de ce dernier, et ne souhaitait qu'une chose: lui venir en aide, tout en ne voulant pas froisser, blesser, davantage ses parents, son frère.

Elle prit son portable, et envoya un SMS à Jérémy pour qu'il lui dise où ils en étaient.

Elle angoissait.

Le Skid venait enfin d'arriver sur le Cortex. Après une course-poursuite corsée dans la mer numérique, Odd avait réussi à les amener sur le Cortex.

-Allez, il y a une tour au nord-est. Je vous envoie l'overwing.

Et en même temps que les deux lyokoguerriers mettaient le pied sur le territoire, le véhicule apparut.

-Pas un instant à perdre.

Et l'overwing fila à toute vitesse vers la direction indiquée.

-Attention, je détecte des mantas, prévint Jérémy.

En effet, des tirs frôlèrent le véhicule par la droite. William jeta un oeil derrière lui et avisa quatre mantas qui volaient derrière eux.

-Fonce, Odd!

Ce dernier prit un virage serré, et ce fut un mur qui fut la victime de plusieurs tirs. Une salve d'énergie sortit de l'épée de William, mais les monstres l'évitèrent.

-C'est qu'elles nous collent !

L'alarme retentit. Le territoire allait changer de configuration. Un mur sortit subitement du sol. Odd eut tout juste le temps d'incliner le véhicule vers le haut, le faisant prendre de la hauteur. Ils

passèrent donc au-dessus du mur en mouvement, mais une manta n'eut pas de cette chance. Elle s'écrasa de plein fouet dessus, et explosa violemment.

Virevoltant dans tous les sens, penchant sans cesse le véhicule dangereusement sur un côté, puis sur l'autre, Odd, poussé par sa colère et sa rage, évitait les obstacles.

-C'est bien, Odd, continue, encouragea William.

A cet instant même, un tir toucha l'épaule de l'ancien xanatifé, et il se fit éjecter du véhicule. Il utilisa immédiatement sa supersmoke, l'empêchant de s'écraser sur le sol. Mais il préféra reprendre forme humaine, et se mit à courir. Il pourrait ainsi assurer les arrières de Odd. Sous sa forme humaine, il ne pouvait qu'éviter.

-Vous y êtes presque ! déclara Jérémy.

-Oui, je vois la tour ! dit le félin virtuel.

-Odd, à gauche toute ! prévint William.

Le lyokoguerrier obéit, et les tirs de la manta passèrent à côté. Mais soudain, deux mantas apparurent en face de lui, et foncèrent sur lui. Elles frappèrent le bas de l'overwing, et Odd se sentit basculer en avant. Il passa par-dessus le véhicule, et chuta lourdement sur le sol.

-Moins cinquante points de vie, s'écria, alarmé, le jeune génie. Allez Odd !

-Debout, Odd ! cria Ulrich. Debout !

-Tu peux le faire, s'exclama Aelita.

-Vas-y Odd ! lança William.

Les encouragements de ses amis, leur inquiétude... il se sentit traversé par leurs paroles. Il ne voulait pas les décevoir, mais surtout, il voulait les revoir. Etre à nouveau à leurs côtés, vivre de nouveau avec eux. Il voulait retrouver sa vie, il voulait retrouver ses amis.

Il voulait vivre.

Baisser les bras? Il ne pouvait pas, n'en avait pas le droit. Jamais abandonner, toujours continuer le combat.

Alors Odd se leva.

Et il courut. Comme jamais. Comme un fou, comme un possédé.

Parce que c'était une question de vie ou de mort.

Il ne voyait plus que la tour, plus rien n'avait d'importance.

Des mantas tiraient? Il ne les entendaient même pas.

La seule chose qu'il voyait, c'était la tour. Son issue de secours ...

Ses jambes frappaient le sol à toute allure, sa queue remuant derrière lui, le corps tendu vers l'avant.

-Vas-y Oooooooooodd!

Il ne sut pas qui avait parlé.

Et, dans un dernier effort, dans une dernière foulée, Odd pénétra la tour, en criant. Un cri de rage, un cri de hargne.

A l'usine, ce fut une explosion de joie qui accueillit la nouvelle. Les disputes, les tensions? Envoyées ! A cet instant, plus rien n'avait d'importance. Rien, si ce n'est que Odd était à l'abri.

Alors oui, à ce moment précis, qu'importe les suspicions, qu'importe les amitiés mises à mal, ils se regardaient tous avec le même soulagement, le même apaisement.

Sur Lyoko, William regardait la tour avec un sourire aux lèvres. Bien sûr, la joie n'était pas totale. Si Odd était revenu sur Terre, cela aurait été le feu d'artifices. Mais ils avaient eu tellement, tellement peur. Odd était vivant, c'était tout ce qui comptait.

Il entendit soudain plusieurs tirs, et utilisa immédiatement sa supersmoke. Les tirs traversèrent son corps de fumée.

-Oh non ! s'écria brusquement Jérémie.

-Quoi? demanda Ulrich.

-William, va dans la tour avec Odd. Vite ! cria le jeune génie.

-Jérémie ! Le Skid ! Personne ne peut le ramener, déclara Aelita.

-Ouais, et où le ramener?! lança Ulrich.

Sous sa forme de fumée, William n'eut aucun mal à se réfugier dans la tour. Les mantas ne purent donc l'atteindre. Mais si elles n'avaient pu, ni tuer Odd, ni dévirtualiser William, elles se consolèrent sur le Skidbladnir. Entourant le véhicule, elles tiraient sans relâche.

-Il faut faire quelque chose ! déclara Ulrich.

-Et quoi? On ne peut le mettre à l'abri nulle part, répondit Jérémie.

Et, sous leurs yeux impuissants, les mantas tirèrent, encore, encore, encore !

Elles se mirent les unes à côté des autres et, d'un même mouvement, elles tirèrent. Les lasers frappèrent ensemble le Skid. C'en fut trop pour lui.

Le véhicule explosa brutalement.

Jérémie se laissa tomber au fond de son fauteuil, tandis qu'un silence lourd retombait à l'usine.

-Bon, le plus important, c'est que Odd soit toujours en vie, dit Ulrich.

-Oui, c'est vrai, approuva Aelita. Mais il n'empêche que nous avons perdu Lyoko et le Skid...

-Et pourquoi tu as demandé à William d'aller dans la tour? questionna le garçon brun.

Jérémie lâcha un grand soupir.

Cette nuit-là, les lyokoguerriers étaient partis en mission, avec l'espoir tenace que leur ami coincé sur Lyoko reviendrait à la maison, reviendrait parmi eux. Oui, ils étaient partis en mission pour

régler leurs problèmes.

Et, finalement, ils en avaient plus que prévu...

Et, finalement, ils avaient l'impression d'avoir tout perdu...

Allongée sur son lit, Yumi tenait faiblement son portable dans sa main. Jérémy lui avait répondu.

Et, plus que jamais, elle s'en voulait.

Si elle avait pris le risque, si elle s'était battue pour son ami -ce qu'elle aurait du faire, bon sang !- peut-être que tout aurait été différent.

Peut-être que la situation n'aurait pas été aussi désespérée que cela...

-Pardon, Odd, murmura-t-elle.

-J'en reviens pas ... lâcha Ulrich. On voulait sauver Odd et...

-Il ne faut pas désespérer, calma Aelita. Odd est sain et sauf.

-Et Lyoko? Et le Skid? Et le code ADN?! insista Ulrich. Le code ADN est dans l'interface, qui elle-même est située dans le Cinquième Territoire. Et il a disparu !

-Aelita et moi, il va falloir qu'on recrée Lyoko, annonça Jérémy.

-Ca va vous prendre combien de temps? demanda William.

-Je saurai pas te dire, déclara le jeune génie. Mais il va falloir qu'on recrée Lyoko, le Skid.

-Et pour mon code ADN? questionna Odd, la voix lasse.

-Il est dans l'interface, comme l'a dit Ulrich. Il faut juste qu'on recrée Lyoko.

-Ouais, "juste", maugréa le samouraï.

-Il n'y a pas d'autre choix, dit Aelita. Il faut qu'on puisse accéder au Cortex, si XANA lance une attaque depuis ce territoire, on ne pourra pas aller là-bas !

-C'est pour ça que j'ai demandé à William d'aller dans la tour avec Odd, déclara Jérémy.

-Oh, tu veux que je reste ici jusqu'à ce que vous ayez recréer Lyoko?! s'exclama William.

-Non, non pas Lyoko. Juste le Skid. Je vais créer un garage sur le Cortex, où on pourra mettre le Skid. Et le Skid servira de relais, comme ça je pourrai vous virtualiser directement sur le Cortex.

Mais tant que ce n'est pas encore possible, il faut que vous soyez au minimum deux si XANA lance une attaque. Aelita et moi, on va s'y mettre dès à présent et, si tout se passe bien, on aura fini rapidement.

-Si XANA ne nous a pas achevé avant, déclara sombrement Ulrich.

Les trois lyokoguerriers sur Terre se regardèrent, partageant à travers leurs yeux leurs peurs et leurs espoirs, tandis que sur le Cortex, Odd et William soupiraient.

Lundi matin. La journée de cours avait commencé depuis quelques minutes. Le professeur d'anglais faisait l'appel, notant avec son stylo qui était absent.

-Belpois JérémY.

Aucune réponse ne fut donnée.

-JérémY?

Le professeur balaya l'ensemble de la pièce, cherchant en vain l'élève.

-Il est malade monsieur. Il ne se sentait pas très bien, alors il est resté dormir un peu. Mais il va aller à l'infirmerie un peu après, déclara Ulrich.

-Oh d'accord, j'espère que ce n'est rien de grave.

L'appel continua.

-Della Robbia Odd.

-Présent.

Ulrich jeta un œil au clone assis juste à côté de lui. Serrant le poing, il pensa au vrai Odd coincé sur Lyoko. Il tenta de retenir sa colère.

-Stones Aelita.

-Présente.

Ulrich regarda ensuite devant lui, là où se trouvait une fausse Aelita. Si seulement les autres élèves savaient qu'ils avaient autour d'eux des clones, en réalité ... D'ailleurs, dans une salle à proximité, un clone de William était également présent.

Le lyokoguerrier imagina un instant leurs visages choqués si ses camarades apprenaient la vérité, puis secoua la tête.

XANA leur avait bel et bien mis des bâtons dans les roues. Mais s'il croyait qu'ils allaient abandonner aussi facilement, il se trompait.

Ulrich était un guerrier, et il comptait bien le lui prouver.

Oui, ce lundi matin, plusieurs élèves manquaient à l'appel.

JérémY, présumé malade.

Sissi, en convalescence désormais.

Yumi, dont les parents avaient appelé le proviseur pour qu'il la laisse manquer quelques journées de cours, pour qu'ils puissent profiter de sa présence.

Hiroki, qui avait eu le droit de rester auprès de sa soeur à présent retrouvée.

D'autres élèves revenaient peu à peu de l'hôpital, où ils avaient séjourné suite à la catastrophe qui avait frappé Kadic.

Et, non loin de là, JérémY et Aelita travaillaient d'arrache-pied sur la reprogrammation du Skid et d'un garage pour lui; tandis que Odd et William tournaient en rond dans la tour.

Le félin souhaitait d'ailleurs parler à Jérémy, lui répéter ce que William lui avait dit. Mais il avait promis qu'il n'en parlerait qu'à lui, or il savait que Aelita était à ses côtés.

Ce qu'il ne savait pas encore, c'est que Jérémy connaissait plus ou moins la vérité. Et que, alors qu'il travaillait sans s'arrêter, il se promit une chose: jamais il ne laisserait son ami tomber à nouveau entre les griffes de XANA. Il le protégerait, quoiqu'il en coûte.

Et, chacun sur des champs de bataille différents -Ulrich qui ruminait des pensées sombres en cours, Yumi qui tentait de reconstruire sa famille, Odd et William qui avaient la lourde mission d'arrêter toute attaque de XANA, et Jérémy et Aelita qui travaillaient le plus rapidement possible- ils se battaient.

Ils menaient un combat, une lutte acharnée !
Contre XANA, contre la mort, contre le désespoir !

Parce que, malgré tous leurs efforts, ils avaient essuyé défaite sur défaite.
Mais leur volonté était de fer, et ils comptaient bien, tous autant qu'ils étaient, mettre XANA hors d'état de nuire, et réunir à nouveau cette famille un peu disloquée, un peu mise à mal, mais toujours liée.

Parce que, finalement...
Le combat continuait.